ÉTUDES SUR LES DIALECTES

DE

L'ARABIE MÉRIDIONALE

PAR

LE COMTE DE LANDBERG.

DEUXIÈME VOLUME.

DAṮÎNAH.

Première partie.

Textes et traduction.

LIBRAIRE ET IMPRIMERIE
ci-devant
E. J. BRILL. — LEIDE.
1905.

ETUDES SUR LES DIALECTES

DE

L'ARABIE MÉRIDIONALE.

Lith. van Mulder, Leiden

Ṣâḥiṯ du pays des ʿAwâliq.

ETUDES SUR LES DIALECTES

DE

L'ARABIE MÉRIDIONALE

PAR

LE COMTE DE LANDBERG.

DEUXIÈME VOLUME.

DAṮÎNAH.

Première partie.

Textes et traduction.

39
10013

LIBRAIRE ET IMPRIMERIE
ci-devant
E. J. BRILL. — LEIDE.
1905.

PJ 6871
.L3

26152
'05

IMPRIMERIE ci-devant E. J. BRILL, LEIDE.

Par des raisons souveraines de santé, je n'ai pu accomplir la promesse que j'ai faite dans le premier volume de publier le deuxième à un court intervalle. D'accord avec mon ami M. de Stoppelaar (maison E. J. Brill) et pour montrer que je travaille toujours, je laisse à présent paraître cette première partie du deuxième volume sur le dialecte de Daṯînah. La seconde partie comprendra une longue préface, les commentaires, le glossaire et des articles détachés qui ont trait au texte arabe. En tout, environ 900 pages. J'espère qu'elle sera publiée dans le courant de l'année, si des obstacles imprévus et dont je ne suis pas maître ne surgissent. Ayant mis un soin extrême à lire les épreuves, je ne crois pas que le texte arabe contienne plus de fautes d'impression que celles que j'ai corrigées à la fin du livre. J'espère vivre encore assez longtemps pour donner à mes confrères, qui ont bien voulu me témoigner tant d'indulgence et d'encouragement, les autres volumes sur l'Arabie Méridionale et dont je possède tous les matériaux.

Comte de LANDBERG.

Nice le 15 Mars 1905.

TABLE DES MATIÈRES

I. Textes prosaïques.

1. Le drame de Sam'al.	pages	5 et	179
2. Mahallat el bado fi wadi Marra.	»	10 »	182
3. ez-Zerkeh.	»	18 »	189
4. er-Ras.	»	24 »	191
5. el-Harawah.	»	28 »	192
6. Pierre d'un bain-marie sur le marché.	»	29 »	195
7. Pierre d'un bedouin de Syrie sur le marché.	»	35 »	198
8. Pierres de 'Abd 'Abbâs de Qunyeh sur le marché.	»	36 »	200
9. Bauds del 'Arwal.	»	37 »	202
10. et-Tured 'and del 'Arwal.	»	39 »	203
11. Les va Salah qabil minsâr.	»	41 »	204
12. qui-Sabr ein-bâr.	»	42 »	205
13. el-Hagrin dicrée de Dalouh.	»	46 »	207
14. » » » Hadrmout.	»	48 »	209
15. el-Mûn.	»	50 »	212
16. el-Hûr.	»	52 »	210
17. » » autre manière de le faire.	»	53 »	211
18. Qurq-mulah.	»	58 »	211
19. Tabib ein-qâwah.	»	60 »	212

TABLE DES MATIÈRES.

I. Textes prosaïques.

No.		Texte		Traduct.
1.	Le drame de Śamᶜah	pages	5 et	179
2.	Meḥellet el bedu fi wâdi Marrân . .	„	19 „	187
3.	ez-Zerîbeh	„	23 „	190
4.	er-Râᶜi . . , ...	„	24 „	191
5.	el-Ḥarâwah	„	26 „	192
6.	Dictée d'un ḥaurânien sur le mariage	„	29 „	195
7.	Dictée d'un bédouin de Syrie sur le mariage	„	35 „	199
8.	Dictée de ᶜAbd Allâh de ᶜOneyzah sur le mariage	„	36 „	200
9.	Banât hel ᶜArwal	„	37 „	202
10.	et-Tûrîd ᶜand hel ᶜArwal	„	39 „	203
11.	Lîś ya Ṣâleḥ qatalt minsân ?	„	41 „	204
12.	em-Śahr em-bâr	„	42 „	205
13.	el-Ḥaǵǵâm dictée de Daṯînah	„	46 „	207
14.	„ „ „ „ Ḥaḍramoût . .	„	48 „	209
15.	el-Mîfâ	„	50 „	219
16.	el-Ḫubz	„	51 „	210
17.	„ „ autre manière de le faire .	„	52 „	211
18.	Qurṣ mällah	„	53 „	211
19.	Ṭabîḫ em-qahwah	„	56 „	212

No.		Texte		Traduct.
20.	Ṭabîḫ em-gahwah dictée de Śibâm.	pages	58 et	214
21.	„ „ „ „ d'un neǵdite	„	59 „	215
22.	Môł em-laban	„	61 „	216
23.	es-Samĕn.	„	62 „	217
24.	em-Dabbâyeh.	„	63 „	218
25.	em-Meśâhid	„	67 „	220
26.	Mŏ'rŏq	„	68 „	221
27.	Ǵibâl el-Meśâriqah.	„	68 „	221
28.	el-Lubeyb	„	69 „	221
29.	Meysar uḥeyd Sumur.	„	71 „	222
30.	em-'Arm	„	72 „	223
31.	Qaṭb îd es-sâriq	„	73 „	224
32.	Temaṭṭâṭ 'Âmir	„	74 „	224
33.	el-'Aulaqîeh	„	75 „	225
34-	el-Murquśîeh	„	77 „	226
35.	ما زال	„	78 „	227
36.	el-ḥabb el-qeyyir.	„	80 „	228
37.	Śû' ḏî' ṭabbeni?.	„	80 „	228
38.	Rîet er-räǵǵâl uel-asad	„	82 „	229
39.	Ferâ'at um-wâdi	„	86 „	231
40.	Dictée d'un hammâmî	„	90 „	233
41.	Tiḏärrâb em-râḥêleh	„	93 „	234

II. Textes poétiques.

A. *Poésies se rapportant en drame de Śam'ah.*

42.	Poésie de 'Omar b. Aḥmed em-Sa'îdî	„	99 „	241
43.	„ „ Ṣâleḥ em-Bedr d'em-Ǵiblah	„	100 „	241
44.	Zâmil du sultan Muḥsin b. Faḍl .	„	107 „	243
45.	„ de Ṣâleḥ em-Bedr	„	108 „	243
46.	„ du sultan Muḥsin b. Faḍl .	„	109 „	243

No.		Texte	Traduct.
47.	Zâmil de Ṣâleḥ em-Bedr	pages 110	et 244
48.	Poésie „ „ „ „	„ 111	„ 244
49.	„ „ l'armurier B. Muṭahhar .	„ 113	„ 245
50.	„ „ em-Heyṯamî b. el-Ḫaḍr .	„ 114	„ 245
51.	„ „ Ṣâleḥ em-Bedr	„ 115	„ 245
52.	„ „ em-Heyṯamî b. el-Ḫaḍr .	„ 117	„ 246
53.	„ „ „ „ „ „ „ .	„ 119	„ 247
54.	Zâmil de l'esclave el-Ḫaḍr Umbârak	„ 121	„ 247
55.	„ „ Ḥalîmah em-meǵʿalîyeh .	„ 122	„ 248
56.	Qaṣîdah d'em-Heyṯamî b. el-Ḫaḍr .	„ 123	„ 248
57.	„ „ „ „ „ „ „	„ 125	„ 249
58.	„ „ Masʿûd bir em-Ṣabaḥ .	„ 127	„ 249
59.	Zâmil d'Ibĕr el-Ḥabaśî	„ 128	„ 250
	B. *Poésies diverses.*		
60.	Mirǵâzah du sultan ʿAwaḍ des ʿAwâliq	„ 131	„ 253
61.	Mirǵâzah du frère du sultan de Laḥiǵ	„ 132	„ 253
62.	Mirǵâzah de Ṣâleḥ b. ʿAlî el-Marḥalî	„ 133	„ 253
63.	„ d'un ʿaulaqite	„ 134	„ 253
64.	„ de Noǵeyr el-Ǵarlî. . . .	„ 135	„ 254
65.	„ d'Ibn el-ʿaud d'Anṣâb . .	„ 137	„ 254
66.	„ d'un ḫalîfî d'el-Ǵâbieh. .	„ 138	„ 255
67.	„ du sultan Faḍl b. ʿAbd Allâh	„ 139	„ 255
67*b*.	Mirǵâzah d'I. Roweys	„	„ 255
68.	Poésie du ʿâqil Ḥoseyn b. Zâmil .	„ 140	„ 256
69.	Mirǵâzah d'Aḥmed em-Moḥammed ez-Zâmikî	„ 142	„ 257
70.	Mirǵâzah d'em-Heyṯamî b. el-Ḫaḍr	„ 143	„ 257

No.		Texte	Traduct.
71.	Mirǵâzah de Nâṣir b. ᶜAwaḍ eś-Śamaᶜî d'el-Kabs	pages 144	et 258
72.	Zâmil du sultan ᶜAwaḍ b. ᶜAbd Allâh des ᶜAwâliq	„ 145	„ 258
73.	Zâmil du sultan ᶜAwaḍ b. ᶜAbd Allâh des ᶜAwâliq	„ 146	„ 259
74.	Zâmil du sultan ᶜAwaḍ b. ᶜAbd Allâh des ᶜAwâliq	„ 146	„ 259
75.	Zâmil du sultan ᶜAlî b. Aḥmed b. er-Raṣṣâṣ	„ 147	„ 259
76.	Zâmil du sultan ᶜAlî b. Aḥmed b. er-Raṣṣâṣ	„ 148	„ 260
77.	Zâmil du sultan ᶜAlî b. Aḥmed b. er-Raṣṣâṣ	„ 148	„ 260
78.	Zâmil du sultan ᶜAlî b. Aḥmed b. er-Raṣṣâṣ	„ 149	„ 260
79.	Poésie bédouine de Damân.	„ 150	„ 260
80.	Mirǵâzah d'un hammâmî.	„ 150	„ 261
81.	L'hymne national des ᶜAwâliq. . .	„ 151	„ 261
82.	Mirǵâzah du poète Ṣâleḥ b. ᶜOmêrah	„ 152	„ 262
83.	Mirǵâzah de I. ᶜAbd Allâh, ᶜâqil des Muṣᶜabeyn.	„ 153	„ 262
84.	Mirǵâzah du ᶜâqil des Al el-ᶜArîf	„ 154	„ 263
85.	Zâmil de ᶜAzzân de Ḥanaś ed-dalîl	„ 155	„ 263
86.	„ „ „ „ ᶜAbd Allâh b. Yislam.	„ 155	„ 263
87.	Zâmil du sultan Muḥsin de ᶜAzzân	„ 156	„ 264
88.	„ „ „ „ „ „	„ 156	„ 264
89.	Qaṣîdah du ᶜâqil des Bâ ᶜAwḍah .	„ 157	„ 264
90.	„ „ „ „ Ḏiyâb	„ 158	„ 266
91.	„ d'Ibn Dâbî.	„ 161	„ 268

No.		Texte	Traduct.
92.	Aden attaqué par les Bédouins . .	pages 163	et 268
93.	Les ʿAudillah	„ 165	„ 270
94.	Mirgâzah d'Abu Niǵmah d'Aḥwar.	„ 166	„ 271
95.	„ de ʿAwaḍ b. Aḥmed b. Ḥoweydir el-Ḥanaśî	„ 167	„ 271
96.	Qaṣîdah d'Abu Niǵmah	„ 168	„ 272
97.	„ de ʿAwaḍ b. Aḥmed b. Ḥoweydir el-Ḥanaśî	„ 169	„ 273
	Corrections	page 276	

TRANSCRIPTION.

Elle est la même que celle du premier volume. Il faut seulement y ajouter:

ü = le u français ou إشمام, p. e. fügr فُجْر.
d = ط prononcé comme un d emphatique.
q̊ = le ق [affricata] des Bédouins du Nord = ڤ.
k̊ = le ك „ „ „ „ „ = ڭ.
ł = le لام المفخّمة et le ص ainsi prononcé.
ʾ = le hamzah, p. e. nesîʾleh, qabâʾil.
+ = voyelle de remplissage, le plus souvent un e; une prolongation de son.
- = séparation des syllabes.

PREMIÈRE PARTIE.

TEXTES.

I.

TEXTES PROSAÏQUES.

1.

بلاء شَمْعة

LE DRAME DE ŚAMᶜAH.

„Cherchez la femme."

Ce „drame", connu en Daṯînah sous le nom de bâla Śamᶜah, se passa pendant l'hiver 1896. J'ai personnellement connu tous les individus mâles mentionnés dans ce récit. Ils ont été mes invités à Aden, les Ḥasanah aussi bien que les Mayâsir. J'ai même fonctionné comme intermédiaire pour apaiser leur colère, et je crois que ma médiation n'a pas été tout à fait infructueuse. Le fond de la dictée en prose est de mon fidèle Faḍl Soreyb el-Meysarî, qui depuis plusieurs années m'accompagne partout. Il fit partie des sept personnes qui s'étaient chargées du meurtre expiatoire dans la ḫalwah d'eś-Śâfaᶜîeh. Il avait, de même que son frère Ṣâleḥ, mis une pierre sur le canon des Ḥasanah. Plusieurs autres membres de la famille des Farag, à laquelle appartiennent les Meysarites de ce drame, ont aussi contribué à rendre ce récit en tout point conforme à la vérité. J'ai laissé les paroles de chacun d'eux telles quelles. C'est tout de suite après les événements ici raccontés que j'ai commencé de me les faire dicter. Le travail fut continué pendant les hivers suivants que je passais à Aden. Je n'ai nullement la

fausse honte de ne pas avouer qu'au commencement je ne comprenais pas très bien le langage de mes amis de Daṯînah. Ce n'est que peu à peu que j'ai réussi à pénétrer les dialectes de l'Arabie méridionale. Il m'a fallu quelques années pour bien habituer mon oreille à la prononciation de dialectes si différents de ceux que j'avais pratiqués auparavant. La transcription d'un texte ne saurait jamais rendre toutes les nuances délicates de la prononciation arabe. Cette dictée, de même que toutes les autres dans cet ouvrage, a été faite en grande société d'indigènes, principalement de Meysarites et de Ḥasanites. Traduction et commentaires ont été faits à Aden, sous les yeux et à l'aide de mes collaborateurs bédouins. Dans la préface du premier volume, j'ai du reste suffisamment exposé ma méthode de travail. J'ai réuni, dans la partie poétique, plusieurs poésies se rapportant au drame de Śamᶜah. On aura donc un tableau assez fidèle et mouvementé d'un événement qui a mis le feu au pays de Daṯînah. Il continuera encore pendant longtemps d'attiser la discorde entre les tribus de ce pays libre, dont j'admire l'esprit indépendant et l'allure belliqueuse.

Bàla Śamᶜah.

1. Em-Hèyṯami bir el-Ḫàḍĕr bir ᶜAśśâl el-Meysari u Nâṣir ᶜAli el-Ḥasani kânu àuwal aṣḥâb umuḥtälefîn ᶜala ᶜayś umèlĕḥ. Uyidḫol Nâṣir ᶜAli ᶜand zôǵ el-ḥörmah mìṯĕl en-nâs uen- 5 nâs. 2. Uᶜàrra layôm Nâṣir uǵà' ᶜandeha uhû' yiṭâweḥha[1]) Ubaᶜăd sâ' lĕha ᶜazîmeh min ᶜand wâḥed śêḫ ufaḥaṣ Nâṣir em-kitâbah fi samĕn làma ìmtaḥat em-kutâbah uᶜaṣṣ em-wàraqa fis-samĕn urâḥ em-suwâd [ou المِداد] fîh uǵâbhèlha 10 fil-kàraᶜa uindàhanat bèh fi râsha. 3. Ubàᶜdah raḍìet bätfìrr màᶜăh usàuwat ᶜèdeh bèynah ubèyneha la ᶜandᶜölb. Usarrâhauhâśha uǵâbha laᶜand ḫâlah Hâdi bir Ṣâleḥ umâ reḍî[2]) yiqbàlha, ubaᶜad ràddeha ila ᶜand ṣĕhêreh Muḥammed 15 Ḥeydarah uhû' qabìlha. 4. Uwàlla Nâṣir laᶜand aṣḥâbah uqâlu: làḥna mâ laqbil [ou laqbil] hâḏä-l-kälâm. Withâddu hom uiyâhom umâ riḍî' ṣahêreh yiḫròǵha. 5. Ubaᶜăd wàllu àhĕlha uzâh ufàǵaro ṯlâta[h] aḥwâś uqarro ṯmâni hin- 20

---

1) ḥ et h prononcés distinctement l'un de l'autre sans se confondre = يطاوعها, mais cela n'est pas toujours le cas.

2) Le hamza est motivé par l'accent. Vol. I p. 376 note 2.

yâm yaᶜtarikûn hom uyâhom umâ śî qaddar Alla bênehom kaown. 6. Ubaᶜad ṯmâni hinyâm âǵa bù-m-walad ᶜAli Hâdi min el-Yeman usàuwo[1]) ᶜedeh beyn èhl-el-màrah uhû. 7. Uqâl ᶜAli Hâdi: ana bändîkom tnâᶜàśar mît riâl ksîret em-bêt. Uqâl zôǵ el-ḥörmah: bâtindûni ḥörmah min dî hin muzûwiǵât badàl ḥörmati u ksîret em-bêt tnâᶜàśar mît riâl? 8. Uqâlûlah: Ałła, bâlindîk màklaf min dî hin eṭlâq, ma śi maᶜâhin ezwâǵ. Uqâl: ḥayśàłła uḥayśas-samâ màqbal hâḏä-l-kälâm. Win hâḏa-r-riǵǵâl ràuwaḥ uhû maksûs wuǵhäh, yôm riǵâlah qalîl ḫamsa uarbaᶜîn u ᶜAli Hâdi màᶜäh sett mîᵓëh [ou mîᵓeh]. 9. Uinnah ḥama rauwaḥ hû min em-ᶜèdeh làflaf ǵamâᶜatah uqâl: beyt sàbᶜa łôäᶜ [ضوع] yeᵓzû beyt el-ᶜâqil. Winhom wàlla labêt el-ᶜâqil ueṯnên minhom Faḍël ᶜAli u ḫâlah ṭalëᶜu [ou ṭölëᶜu] el-ḫalwah u kullehom humûd, uel-ḫamsah kull wâḥed qarr ᶜala kâbah. 10. Uel-eṯnên ḥama ṭalëᶜu istaqâm [ḫâlah ᶜala ṯumm em-ḫalwah. Uqâl Faḍl ᶜAli: ôboh[2]) laḥad yèḥǵa ᶜalèyna nyikûwiśûna [ou yikarwiśûna] fim-ḫalwah: min ḫaraǵ oqtùleh. 11. Uinnah[3]) ṭàleäᶜ làma fôq ǵubb em-ḫalwah, winnah[3]) daᶜâᵓ birowèyd liminsân lî taḥt u hû ḫâlah: ràḥ-

---

1) Ayant prié un daṯînois de prononcer ce mot très lentement, il dit saw-waw, et non pas sau-wau. On aurait tort de dire que le و ne puisse pas avoir la même prononciation à la fin qu'au commencement d'une syllabe.

2) Ou ôbeh, le second o est le suédois o profond dans *bo*, *demeure*.

3) Ou winah, prononcé vite.

ḥom ṯelâṯa niyâm. Uqâl ḫâlah: in kân śi min-
nek bâtoqtòlhom, win mä śi minnek inzìl
uàna bäṭlàᶜ [ou bäṭlaᶜ]. 12. Uinneh qâl: lèś ya
ḫâl tebânìnzil [= تبانى انزل]? la rawàḥna[1]) ᶜand
bûi[2]) em-Heyṯami bâtqûl inni nazàlt min ḍa- 5
hĕr em-ḫalwah. Uinneh wùṯìb[3]) ᶜaleyhom ǵàu-
hom[4]) niyâm fim-biǵâd middeffiìn [ou midfiìn].
13. Uin wâḥed minhom middèffi lawaṣàṭ ᶜom-
rah. Uinnah ṭàᶜan em-ṭârif minhom bil-ǵämbîeh
beyn em-ṯârah um-ᶜauq lama-rśànha[5]) em-beǵâd 10
uǵàrraha uᶜàzzĕha, uinneh fûwatah qàṭaᶜ
nàḫsah, uinneh śàrqaᶜ el-maqtûl uǵäleṯ-ṯâni
udeǵǵah bil-ǵämbîe ᶜala em-nuǵûf uǵàlabat, mâ
ḍàreteh śî'. 14. Uinneh hàuwak qâl: maqtûl!
ᶜalabûkum naᶜànt àłła! Uin hâḏâlâ' qâmu 15
ḥamma ṣâḥ bäylibbûneh: śû ḏâ' [ou ḏi] [li] qàtà-
lak? Uaṣḥâb et-qattâl qâlu: yânṣeyrâh[6])! 15.
Uinhom nèzalu min em-ḫalwah leṯnên ᶜalaṣ-
ḥâbhom di taḥt u fàrru dâᶜihom min em-sâkin.
Uinnehom âwow ᶜand abûhom em-Heyṯami 20
bir el-Ḫaḍer uqâlu: inna ṭaᶜànna-ṯnên uel-
ᶜâlim àłła innehom fâtu ô ᶜâdhom.

---

1) Pour rûwàḥna ou rauwaḥna = روحنا.

2) ou abûi; virtuellement c'est abû'i, mais on ne saisit pas le hamza dans la prononciation rapide du parler ordinaire, et c'est celui-ci que je donne ici.

3) Var. qafiz.

4) Prononcé comme un seul mot.

5) Sur ma demande ce que ce mot signifie, on prononça lentement lâ mâ arśànha, لا ما ارشنها = لمّا.

6) Une autre fois, on prononça yâ nuṣeyrâh.

16. Uinnehom etnàkkafu el-Ḥasanah u qâlu: bâlisràḥ[1]). Winhom waṣalu minhom sette mìh[2]) [ou mi'èh] ulâqûhom hal Faraǵ la ḥeyd Sùmùr uel-Faraǵi[3]) ḫamseh u arbaʿîn ukân. Uethâddu
5 uyiḍḍâribûn [ou yinḍäribûn] limma qurb Huṣn el-Qùfĕl uhom kùllin [ou kullèyn] mitḥèǵǵi min ḫaṣmah. 17. U àhĕl Faraǵ ǵâlasu fi sôm em-ǵirbeh uqâlu: maìǵem-maut ella sâʿa. Uinneh qaṭab ʿalêhom em-ǵirbeh Miśbaḥ el-Ḥasani
10 uìnnehom endôh taʿśîreh, uinneh ìntaḏàq ufât. Uinneh dàḫàl ʿalĕhom Sâlim Ḥaydarah usadaḥôh kama làuwal fôq bir ʿàmmah (ou ḫûh) Miśbaḥ. 18. Waìnneh inḏalàḥ ʿalêhom Ḥoseyn bir Hâdi uinneh qùtil qafâ' Sâlim
15 Ḥeydarah. Uinneh qutil ʿAwaẓ bir Hâdi bir Ḥeydarah. Uinhom kùseru el-Ḥasanah, umin hâḏâlâ' mâ śi wuqàʿ fîhom kaoun.

19. Uinna qarrèyna ṯmâni hinyâm, winna qatàlna wâḥed minhom ismeh Heyṯam bir
20 em-Maḥbûs. Winna laḥàqna Bir Aḥmed ʿOmèyr u Ṣâleḥ em-Masʿùd, win Meǵʿàli bir ʿAwaẓ u ʿAwaẓ ʿAbd Aẓẓa wa Hâdi ʿAbd Aẓẓa u Aḥmed um-Faḍẓ (الفضل) u Ḥuseyn ʿAli ìlleḏî' qùtil fim-ḫalwa. 20. Uʿ Ali bir Nâṣir min âhĕl Zâmek

---

1) Ou bâlisärriḥ pour indiquer la pluralité, v. Vol. I p. 275.

2) Et non pas mît.

3) On voit ici que le singulier du nisbah est usité comme collectif pour désigner toute la tribu. Je relève cela parce qu'un confrère très savant de Berlin m'écrivit à propos d'Arabica IV p. 15 que j'y avais commis une erreur en désignant la tribu par le nisbah au singulier. Pourtant, cela n'était point le cas, et Socin, Dîwân III p. 97, a relevé le même emploi du nisbah.

taqàddam wâḥed ḥeyk u hû' rabîă' 'and el-Miyâsir, ma'àh qŭrûś fi ṯibâneh uetlâyafu yâ ǵämbîĕh lamma-tfânu. 21. Uin Aḥmed Ḥeydara hû' [illi] di wàlla min 'andeh em-ḥeyk nasîbeh uqatal rabîă' min ribâ'at 'Ali bir Nâṣir 'ala subbat em-ǵâr hâḏa.

22. Waàhel minsânah àuwal qutil Manṣûr Ḥuseyn ueṯ-ṯâni ìbĕròḫtah 'Abd Ałła u Sâlim Slîmân umillêhom Mĕḥammed Nâṣer u Sâlim Nâṣer uhom iḫweh 'ala bû' u'ùmm u Qâsim Heyṯam ḫû'hom bir 'àmmehom[1]) làḥĕm wâḥed u Aḥmed em-Heyṯami yèqrob lêhom qutil u 'Ali em-Bedr ḫû' bûho[2]) laḥḥ. 23. Uinneh habb 'Ali Hâdi 'and ed-dàula Bir Mäḥsin fil-Ḥauṭa u ḫaṭàr la'and em-Faḍłi fi Śùqŭrah uinnah qâl: bâkum tindûni mèdfa'. Wainnehom etkâtebu ed-daula bèynahom beyn. Uin 'Ali Hâdi qâl lid-daula: lâ ḫatt el-arḍ[3]) bändîkom nâṣfeh. 24. U ǵôwbet[4]) daulat Laḥiǵ lidaulat ahl Faḍł: enteh yil-'Oṯmâni leyk el-màdfa' uana 'endi em-bârût um-roṣâṣ. Uinnah śall 'Ali Hâdi ḫamsîn ḥabba roṣâṣ u ḫamsîn kîs bârût uḥàmmalu em-madfa' 'ala ba'îr min Śuqŭrah làmma arḍ el-Ḥasana fi Ǵiblet ahl-um-Wàznah. 25. Uin 'Ali Hâdi ṣaraḫ 'ala hel Faraǵ uinha ḥàǵǵarat el-Ḥasanah 'ala Ḥuṣĕn Qarn Bir 'Aśśâl

---

1) Sur ces expressions, voyez le commentaire.

2) Et non pas bûha. Harmonie vocalique.

3) Non pas larḍ.

4) D'autres daṯînois prononcèrent ǵôwabet et ǵôwabat; les Madḥiǵites ǵauwabat.

uhû' mdarrab[1]) ufîh ḫamsa uṯlâtîn màuśaq uhû' lizôǵ el-ḥörmeh. Uàhel em-qàryeh dàḫalu fi ḥauś el-ḥöṣn uma ᶜarro ḥad fim-sâkin, ǧâbhom el-ᶜâqil kullehom dufra. 26. Uinhom qâlu: ḥambalèyna leqâtel fil-ḥöṣĕn. Ufil-leyl yidăᶜûn al-Ḥasanah ᶜalèlledî' fil-ḥuṣĕn uqâlûlhom: śiddu min bălâdkum. Uǵûwebu ᶜalêhom hâḏâlâk ildî' fil-ḥöṣĕn qâlu: ḥayś-Ałła, mâ bălḫorùǵśi min ḥùṣnena [ou ḥùṣena] 27. Uḥamma barr eṣ-ṣubĕḥ dàffaᶜu biḫàmstàᶜśar ḥabba. Uhâḏa-l-ḥuṣĕn innah marbûᶜ [ou morabbaᶜ], u kullema ḥaṭṭet el-ǵelèyl fîh naqat.

28. Uinhom ràsset el-qaum arbàᶜ hinyâm yideffaᶜûnhom min ᶜeyr ma ḏârhom śî'. Uel-ḥöṣĕn fîh bŭwâreq ḥaqq eś-śeyḫ ᶜAli bâ Hălâl ueś-Śeyḫ ᶜAmàr Be Saᶜàyd. 29. Uinnehom ᶜalabu uqâlu: eś tabûna neqûl ᶜend ed-duwal uelqabâil u ᶜand el-qărânât? Uel-Ḥasana ḥamma zèḥafu ukemìl ᶜaleyhom es-săbâr ᶜarro el-madfaᶜ fil-màḫǵa banûho min aᶜṭâl umaḫâli mallôhin ṭîn. 30. Winnahom wàllow sabᶜa ḫalq min em-ḥuṣn wael-ᶜâqil ma hu śi dârîbhom[2]). Uǵû' laᶜand el-medfaᶜ uinnehom yibàow yisḥabôh mâ ᶜàuwadu śîleh. 31. Ukull wâḥed minhom ṭàraḥ ḥàǵar fôq em-medfaᶜ amârah mingâlla ᶜâd yikeḏḏibûnhom śî': innekom ma ǵîtu[3]) la

1) J'écris mdarrab, mais il est évident que le m n'est prononçable qu'avec un son vocalique qui, dans les cas analogues, est tellement imperceptible, que la transcription ĕmdarrab serait même ici de trop.

2) Prononcé mahuśidăṛîbhom comme un seul mot.

3) Les Bédouins du Nord diraient ici ǵîtom.

ʿand el-medfaʿ uamlôh mił łàfaʿ el-baqar[1]), uḥàras [ou ḥurrâs] el-Ḥasana niyâm. Uqâlet [ou qâlu] el-Miyâsir: yâ nuṣeyràh! 32. Ḥamma qâlu: yâ nuṣeyrâh! ḥàǵet el-qaum ʿala em-sabʿa el-miyâsir uǵarru aʿmârehom min wuṣṭ el-qaum uetśàʿfaru ukullen ǵâʾ wàḥdah.

33. Laḥàmma wàṣelu qarîb la em-ḥösĕn[2]) nâdu el-Ḥasanah ʿala Faḍł ʿAli uqâlu: ĕrǵàʿ ʿaleyna. 34. Uqâl hâḏe: wàłła bĕnâʾ[3]) rìǵaʿ ʿaleykom! Uinnhom istankafu uriǵaʿu bisabʿàthom, uinn em-ḍarb ḥann ʿaleyhom min kulle bùqʿuh: min em-ḥuṣĕn, uma hom śi dâriìn in ḥad sâr uzâh, umin el-Ḥasanah. 35. Uinnhom qâlu lil-ʿâqil di fim-ḥöṣĕn: ḥadd walla min aṣḥâbena uzâh? Uinn el-ʿâqil qâl: ana ma śi ʿandi ḫabar. Uinneh nâda ʿalêh Faḍł ʿAli uqâl: ya àbam-Heyṯami, raʿni ʿabdak Faḍł ʿAli. 36. Uinnah ḥamma eftâha uhom ḍarabûh ʿala wàḥi em-ṣauṭ fi adrat[4]) el-ʿeśâʾ uḫâlah măʿàh zaraqôh biʿûd, uhûʾ ìlle ḏìʾ warad ʿala eś-śeyḫ Ḥoseyn uhûʾ nèym, urakkab el-fitna qafâʾ ḥabâbetah. 37. Lamm-eṣ-ṣubĕḥ ukimil ʿalêhom em-sabâr uḥàmmalu medfàḥhom ʿala baʿîrhom uràuwaḥu. 38. Urìǵaʿu ʿalêhom ʿeśâʾ uhàsafo[5]) ʿaleyna fim-bälad uhîʾ zârʿah ǵilǵil uduḫn. Uṭàmaʿu ʿaleyna arbaʿ mît râs ʿanam waḥna asàrna[6]) ʿalêhom ḫamstàʿśar râs baqar uarbaʿ bill ṭaʿannàhin fil-mìśbaʿa.

1) D'autres prononcèrent u amlûh min em-łàfa (obs. sans ع).
2) ou wùṣelu qurb em-ḥuṣĕn. 3) ou ibnâ'.
4) = عدرة = غدرة.
5) Les ḥaḍramites présents dirent hâsfo. 6) = عسرنا.

39. Uel-ḥàbel mèrsi ʿala el-ʿàǵala udîʾ ʿâdhom bâyiḫlaqòw bâyiqâtilûn fi hâḏe-d-dàʿwa. Ū ma lâqsil[1]) hâḏe-l-ʿâr in kân biqàtĕl uquttâl uḍarb es-seyf. Uhâḍa śàrʿal-qabâil qafâʾ el-wùǵĕh[2]).
5 Uel-fâtĕḥa ʿala Nâṣir ʿAli u Śamʿah.

بَلاء شَمْعة

الهيثمى بن الخضر بن عشّال الميسرى وناصر علىّ الحسنى كانوا اوّل اصحاب ومختلفين على عَيش وملح ويدخل ناصر علىّ عند زوج الحرمة مثل الناس والناس. 2 وعرّى ليوم ناصر وجاء عندها وهو يطاوعها وبعد سا[سوّى] لها عزيمة من عند واحد شيخ وفحص ناصر الكتابة فى سمن لما امتحت الكتابة وعصّ الورقة فى السمن وراح السواد [المِداد] فيه وجابه لها فى الكَرْعة واندهنت به فى راسها. 3 وبعده رضيت باتفرّ معه وسوّت عِدة بينه وبينها لعند العلب وسرّاها وجابها لعند خاله هادى بن صالح وما رضى يقبلها وبعد ردّها الى عند صهيره محمّد حيدره وهو قبلها. 4 وولّى ناصر لعند اصحابه وقالوا: نحن ما نقبل هاذا الكلام وتهادّوا هم وايّام وما رضى صهيره يخرجها. 5 وبعد ولّوا اهلها غُزاة وفجروا ثلاثة احواش وقرّوا ثمانية ايّام يعتركون هم وايّام وما شى قدّر الله بينهم كون. 6 وبعد ثمانية ايّام جاء ابو الولد على هادى من اليمن وسوّوا عِدة بين اهل المرة وهو. 7 وقال علىّ هادى: انا

---

1) = نغسل. C'est qu'on prononce souvent le غ comme un ق légèrement guttural. La prononciation läʿsil est aussi bonne en Daṯînah.

2) ou el-ʿâr.

با انديكم ثنا عشر مِية ريال كَسِيرة البيت. وقال زوج الحرمة: با تندونى حرمة من ذى هن مزوّجات بَدَل حرمتى وكسيرة البيت ثنا عشر مِية ريال. 8 وقالوا له: الله با نندِيك مَكْلَف من ذى هن اطلاق ما شى معهن ازواج. وقال: حَيشا الله وحيشا السماء ما اقبل هذا الكلام وان هذا الرجّال روّح وهو مكسوس وجهه يوم رجاله قليل خمسة واربعين وعلىّ هادى معه ست مية.

9 وانّه حما روّح هو من العدة لفلف جماعته وقال بيت سبعة ضَوع يغزوا بيت العاقل. وانهم ولّوا لبيت العاقل واثنين منهم فضل علىّ وخاله طلعوا الخلوة وكلّهم هُمُود والخمسة كلّ واحد قرّ على كابة. 10 والاثنين حما طلعوا استقام خاله على ثمّ الخلوة وقال فضل على أَوْبُهْ [1]) لا حد يحجَى علينا ويكوّشونا (يكروشونا) فى الخلوة :من خرج اقتله. 11 وانّه طلع لما فوق جُبّ الخلوة وانّه دعا بِرُوَيد للانسان الذى تحت وهو خاله: رَعْهم ثلاثة نيام. وقال خاله: اِن كان شى منّك با تقتلهم وان ما شى منّك اِنْزِلْ وانا باطلع. 12 وانّه قال. ليش يا خال تبانى انزل؟ لا روّحنا عند ابوى الهيثمى با تقول انّى نزلت من ظهر الخلوة. وانّه وثب عليهم جاء وهم نيام فى البِجاد مدّفّين وان واحد منهم مدّفّى لوسط عمره وانّه طعن الطارف منهم بالجنبيّة بين الثارة والعَوق لما ارشنها البجاد وجرّها وعزّها وانه فوّته قطع نَخْسَه وانه شرقع المقتول وجاء للثانى ودجّه بالجنبيّة على النُجُوف وجلبت ما ضارته شى. 14 وانه هوّك قال: مقتول! على ابوكم لعنة الله. وان هاذالاء قاموا حمّا

---

1) ou أُوبُهْ = أَوبِهْ.

صاح با يلّبونه: شُو ذا (ذى) (لى) قتلك. واصحاب القتّال قالوا يا نُصَيراه! 15 وانهم نزلوا من الخلوة الاثنين على اصحابهم ذى تحت وفرّوا داعيهم من الساكن. وانّهم آووا عند ابوهم الهيثمى بن الخضر وقالوا: انّا طعنّا اثنين والعالم الله انّهم فاتوا او عادهم.

16 وانّهم تنكّفوا الحسنة وقالوا: با نسرح وانهم وصلوا منهم ست مية ولاقوهم اهل. فرج الى حيد سُمُر. الفَرجى خمسة واربعين وكان. واتهادّوا ويضّاربون [ينضربون] لِمّا قُرْب حُصْن القُفْل وهم كُلّين [كُلّين] منحجّى من خَصْمَه. 17 واهل الفرج جلسوا فى سَوم الجِرْبة وقالوا: ما يجىء الموت الّا ساعة. انه قطب عليهم الجربة مِشْبَح الحَسَنى وانّهم اندوه تعشيرة وانه انتذف وفات. وانه دخل عليهم سالم حيدرة وسدحوه كما الاوّل فوق ابن عمّه [اخوه] مشبح. 18 وانه انذلح عليهم حسين بن هادى وانه قُتِل قفاء سالم حيدرة وانه قُتل عَوَض بن هادى بن حيدرة. وانهم كُسِروا الحسنة ومن هاذالاء ما شى وقع فيهم كون.

19 وانّا قرّينا ثمانية ايّام وانّا قتلنا واحد منهم اسمه هيثم ابن الحبوس. وانّا لحقنا ابن احمد عُمَير وصالح المسعود والمَجْعَلى ابن عَوَض وعوض عبد الله وهادى عبد الله واحمد الفضل وحسين علىّ الذى قُتل فى الخلوة. 20 وعلىّ بن ناصر من اهل زامك تقدّم واحد حايك وهو ربيع عند المياسر معه قروش فى ثِبانه وتلايفوا با جنبيّة لمّا تفانوا. 21 وان احمد حيدرة هو ذى ولّى من عنده الحايك نسيبه وقتل ربيع من رِباعة على بن ناصر على سُبّة الجار هذا. 22 واهل الانسانة اوّل قُتِل منصور حسين والثانى ابن اخته عبد الله وسالم سليمان ومِلّيهم محمّد ناصر وسالم

ناصر وهم اخوة على ابو وامّ وقاسم هيثم اخوهم ابن عمّهم لحم واحد واحمد الهيثمى يقرُب اليهم قُتل وعلىّ البدر اخو ابوها لحّ.

23 وانّه هبّ علىّ هادى عند الدولة بر محسن فى الحوطة وخطر لعند الفضلى فى شقرة وانّه قال: باكم تندونى مدفع. 5 وانهم تكاتبوا الدولة بينهم بين. وان علىّ هادى قال للدولة: لاخذت الارض بانْديكم ناصفة. 24 وجوّبت دولة لحج لدولة اهل فضل: انت يا العثمانى عليك المدفع وانا عندى الباروت والرصاص. وانه شلّ علىّ هادى خمسين حَبّة رصاص وخمسين كيس باروت وحمّلوا المدفع على بعير من شُقْرة لمّا ارض الحسنة فى جِبْلة اهل 10 الوَزْنة.

25 وان علىّ هادى صرخ على اهل فرج وانها حتّجرت الحسنة على حصن قَرْن بِر عَشّال وهو مدرّب وفيه خمسة وثلاثين مَوشَق وهو لِزوج الحرمة. واهل القرية دخلوا فى حَوش الحصن وما عرّوا احد فى الساكن جابهم العاقل كلّهم دُفْرة. 26 وانهم قالوا: حَنْبَلينا 15 نقاتل فى الحصن. وفى الليل يدعون الحسنة على الّذى فى الحصن وقالوا لهم: شدّوا من بلادكم. وجوّبوا عليهم هاذالاك الّذى فى الحصن قالوا: حيشا الله ما باخرج شى من حصننا. 27 وحمّا برّ الصبح دفّعوا بخمسة عشر حبّة. وهاذا الحصن انّه مربّع وكلّما حطّت الجلايل فيه نَقَت.

20 28 وانهم رسّت القوم اربعة ايّام يدفّعونهم من غير ما ضارهم شى والحصن فيه بوارق حقّ الشيخ علىّ با هلال والشيخ عمر ابن سعيد. 29 وانهم غلبوا وقالوا: ايش تبُونا نقول عند الدُوَل والقبايل وعند القرانات. والحسنة حمّا زحفوا وكمل عليهم السَبار

عرّوا المدفع فى المَحْجَى بنوها من اعطال ومخالى ملّوهن طين.
30 وانهم ولّوا سبعة خَلْف من الحصن والعاقل ما هو شى دارِى
بهم. وجاوُا لعند المدفع وانهم يبوا يسحبوه ما عوّدوا شى له.
31 وكلّ واحد منهم طرح حجر فوق المدفع امارة من اجل لا عاد
يكذّبونهم شى انّكم ما جيتوا لعند المدفع وأمْلوه من ضَفَع 5
البقر وحَرَس [حُرّاس] الحسنة نيام. وقالت [قالوا] المياسر: يا نُصَيراه.
32 حمّا قالوا يا نصيراه حَجَت القوم على السبعة مياسر وجرّوا
اعمارهم من وسط القوم وتشَعْفروا وكلّن جاء وحده. 33 لاحمّا
وصلوا قريب للحُصن [قُرْب الحُصن] نادوا الحسنة على فضل علىّ
وقالوا: اِرْجَعْ علينا. 34 وقال هاذا: واللّه بنا [ابنا] رجع عليكم. 10
وانهم استنكفوا ورجعوا بِسبعتهم وان الضرب حنّ عليهم من كلّ
بُقْعة: من الحصن، وما هم شى دارين ان احد سار، ومن الحَسَنة.
35 وانهم قالوا للعاقل ذى فى الحصن: احد ولّى من اصحابنا
غُزاة؟ وان العاقل قال: انا ما شى عندى خبر. وانه نادى عليه
فضل علىّ وقال يا ابا [يا اباه] الهيثمى رَعْنى عبدك فضل علىّ. 15
36 وانه حمّا افتاها وهم ضربوه على وَحْى الصوت فى غَدْرة العشاء
وخاله معه زرقوه بعود وهو الذى ورد على الشيخ حسين وهو
نايم وركب الفتنة قفاء حبابته. 37 لمّا الصبح وكمل عليهم
السبار وحمّلوا مدفعهم على بعيرهم وروّحوا. 38 ورجعوا عليهم
عِشاء وهسّفوا علينا فى البلد وفى زارعة جِلجِل ودُخْن وطمعوا 20
علينا اربعة ميّة راس غنم ونحن عسرنا عليهم خمسة عشر راس
بقر واربع بِلّ طعنناهن فى المِشْبَعة. 39 والحَبْل مَرْسى على
العَجَلة وذى عادهم با يُخْلقوا با يقاتلون فى هذه الدعْوَى وما

نغسل هذا العار ان كان بقَتْل وقِتّال وضرب السيف وهذا شرع القبايل قفاء الوجه [العار]. والفاتحة على ناصر وعلىّ وشمعة.

2.

Meḥellet el-Bedu fi wâdi Marrân.

Auwal yeǵîb em-râḥăleh[1]) el-ʿâqil uyiqûl: el-ḫâyam [ou ḫiyam] ḥaqqekum ōrbōṭûho uśiddu sawa sawa ʿala-l-maṭîe ʿàrru-r-raʿyân ueddûwâdah[2]) uel-baqqârah yisqûn el-baowś ʿal-elmèlaḥ. 2. Ilâqûna el-baowś la Marrân tequrrûha teǵâʾ el-ʿarm elmâliǵi inna bālḥōṭṭ el-ḫiyam bi Marrân, uĭntèbehu ʿal-ḥiśyân min em-nimer, winnekom uteḥōṭṭu el-ḫiyam dâr ma dâr ʿala el-baowś. Uyesûn bêt el-ʿâqil fi waṣaṭ em-sâkin fâzʿîn lā yistanbilûn bâh.

3. Uel-ḫîmeh merabbaʿa ʿala arbaʿa ʿîdân uʿûd lisiwîh waṣaṭ ismah misrâḥ zâqir el-maʿrâḍ. Uel-ḫîmeh min śaʿar ḥaqq el-mäʿza ueḍ-ḍân. Tefḥàmah el-ḥörmeh bil-maʿzal uteǵîb em-ʿazĕl ʿand em-ḥeyk yibrùmah uyiḥôkah ʿala farîqa farîqa. 4. Uyiśkaʿhin môlâhin dâr ma dâr uyirśin el-falîǵ bil-maḫâl ʿala el-kabra. Ulìrboṭ emḥabĕl bimarbaʿa em-qàran ukulle qarneh lehâʾ ăʿûd u watàd madqûq[3]) fil-qâʿ uel-watàd biḥablah nyidḫolûh fim-miśqâb uyimizzûh nyirbo-

---

1) D'autres prononcèrent râḥleh.

2) Et non ḏûwâdah, quoique les radicales des dictionnaires classiques soient ذود.

3) Ainsi distinctement prononcé, et non madqûq.

ṭûh ʿala el-watàd. 5. Ulisûwi el-maḥfaḍah min dâḫel el-qerneh mingàlla ǵibt qurûś willa bârût willa samĕn willarṣâs willa binn teʿizzah fîha. 6 Lesûwi lăhâʾ ḫârrah[1]) dûr mâ dâr bil-misḥâh yigzàʿ fîha màl-maṭàr. Uel-ḫêmeh lônha aswad uàbyaḥ lâken mabyaḥ yidûl yitqaṭṭab umeswad yidûm. Uafḫar el-lôn làswad mingàl yikènnina[2]) min qâṭôr el-maṭàr.

7. Ulinǵaḥ bibùrmuh fôq eṣ-ṣùʿŭd ʿala ṯlât ṯâfi muḥtâz qalîl min el-bêt mingàl el-ʿâki ma yirwaḥ fil-bêt. Ulesèlliq el-laḥĕm ʿala el-màḍba. 8. Lenâm ʿala salqa uel-biǵâd litḫammaq beh nâṣif taḥtena u nâṣif fôqena uel-ǵembîe dâḫil em-ǵihâz uin hîʾ bâḥiṭ yirbòṭha, ḥadd yiḫliṣ el-ǵihâz u ḥadd mâ yiḫlìṣah.

9. Umâʿûn el-bêt: el-burmuh uel-quʿdeh ued-dallah uel-qadaḥ uel-minḥâs uel-maqla uel-ʿarb ueṣ-ṣiyâni beddak teḥaṣṣil ʿandena ued-dibbâh uel-ǵaḥf ueś-śikweh uel-minsaf uel-fiṭŭr.

10. Lâ ăǵâ-l-daḫèyl ʿand el-bedu yeǵîbûluh auwal ḫubz quḥûṭ maftût fil-qōʿdeh bilăban usamĕn ubaʿad el-laḥĕm, ubaʿăd el-ʿaśa el-gahwah el-melabbana [ou melabban] yiṣarrifûha fi ʿaraf uyirwìlehom bil-aḫbâr uḥama ḍeǵeru min es-samrah kullen yirûwaḥ yinâm yitḫammaq bibĭǵâdeh. 11. U ḥama bâyinâm ed-daḫeyl yimellisûnah bidèhneh erǵîleh mingàl yibrodèyn min ḥafa-m-ḥeyd. 12. Ueṣ-ṣubḥ teǵîb-

---

1) Et non pas ḫarrah, car les Bédouins peuvent très bien prononcer une consonne double après une voyelle longue.

2) Il ne dit pas yikennìnna.

leh el-ḥörmeh, lâ mâ ḥad riǵǵâl, läban uqahwah meläbbana ubaʿad yidhânûr râsah. La ǵâʾ laʿande bedu uqâlu: min ên ǵît? qâl: ǵît min ʿand ḫalq ǵĭyâd, uyiśkorhom, u hâḏä śaraʿ em-bedu.

13. Ufiś-śitâʾ [ou śìtä] la ǵâʾ bard ḥâdĭyeh uyiṣbaḥ el-mâʾ ǵâmis[1]) liǵîb ḫaśâb lörṣöfah ulekuzzefîh bin-nâr uhâḏa makrîbna [ou krîbna].

محلّة البدو فى وادى مرّان

اوّل يجيب الراحلة العاقل ويقول الخيم حقّكم اربطوها وشدّوا سوا سوا على المطيّة عرّوا الرعيان والذوّادة والبقّارة يسقون البوش على الملح. 2 يلاقونا البوش الى مرّان تقرّوها تجاء العرم لما نجى انّا باحطّ الخيم بمرّان وانتبهوا على الحشيان من النمر وانّكم وتحطّوا الخيم دار ما دار على البوش. ويسون بيت العاقل فى وسط الساكن فازعين لا يستنبلون به.

3 والخيمة مربّعة على اربعة عيدان وعود نسوّيه وسط اسمه مسراح زاقر المعراض. والخيمة من شعر حقّ المعزى والضان تفاحمه الحرمة بالمغزل وتجيب الغزل عند الحايك يبرمه ويحوكه على فريقة فريقة. 4 ويشكّعهن مولاهن دار ما دار ويرشن الفليج بالمخال على الكبرة. ونربط الحبل بالاربعة القرن وكلّ قرنة لها عود ووتد مدقوق فى القاع والوتد بحبله يدخلوه فى المشقاب ويمزّوه ويربطوه على الوتد. 5 ونسوّى المحفظة من داخل القرنة من اجل لا جبت

1) Mes hommes prononcèrent ici tantôt ǵämis, tantôt yämis, jamais ǵâmis.

قروش والّا باروت والّا سمن والّا رصاص والّا بنّ تعزّه فيها. نسوّى لها خارّة دور ما دار بالمسحاة يجزع فيها ماء المطر. والخيمة لونها اسود وابيض لاكن الابيض يدُول يتقطّب والاسود يدُوم. وافخر اللون الاسود من اجل يكنّننا من قاطُور المطر.

7 وننجح ببرْمة فوق الصُعْد على ثلاث اثافى محتاز قليل من البيت من اجل العاكى ما يروّح فى البيت. ونسلّق اللحم على المَصْبَاة. 8 ننام على سَلْقة والبجاد نتخمّق به ناصف تحتنا وناصف فوقنا والجنبيّة داخل الجهاز وان هى بالط يربُطها. احد يخلص الجهاز واحد ما يخلصه.

9 وماعُون البيت: البُرْمة والقُعْدة والدلّة والقدح والمنْحاس والمقْلا والغرْب والصيانى بدّك تحصّل عندهم والدبّاة والجحْف والشكْوة والمنْسف والفُطْر. 10 لا جاء الدخيل عند البدو يجيبوا له اوّل خبز قُحُوط مفتوت فى القُعْدة بلبن وسمن وبعد اللحم وبعد العَشاء القهوة الملبّنة [ملبّن] ويصرّفوها فى غُرَف ويروى لهم بالاخبار وجما صجروا من السّمْرة كلّ يروّح ينام يتخمّق ببجاده. 11 وجما با ينام الدخيل يملّسونه بدهنة رجياله من اجل يبرُدين من حَفا الجيد. 12 والصُبْح تجيب له الحرمة لا ما احد رجّال لبن وقهوة ملبّنة وبعد يدهنون راسه: لا جاء لعند بدو وقال: من اين جيت ؟قال: جيت من عند خلْق جياد ويشكُرهم وهاذا شرْع البدو. 13 وفى الشتاء لا جاء برد حادية ويصبح الماء جامس نجيب خشب نرصُفه ونكزّ فيه بالنار وهاذا مكْريبنا [كريبنا].

3.

Ez-zerîbeh.

Lesûwîha min ez-zarb miṯĕl mad-dâyir min em-sùmur uel-ᶜölb ueṣ-ṣarr, wem-bedu di fim-ḥuyûd yisûwûn min eḏ-ḏubyân u eṣ-ṣarḥ[1]) min ḥeyṯ ma ḥaṭṭ qaṭṭaᶜ. Uila istaqâm el-wâḥid fi dâḫil em-ḥauś mâ ḥad yibṣàrah min ḫârig. Uel-bedu li fim-ḥuyûd ma yisûwûn kân zarb qa-lîl. 2. Ulahâ' ṯum yiqaffilûnha bim-kâbah. Une-sûwi em-kâbah: liqṭaᶜ ᶜàła ṣàmma min ǵldĕr-ha ulitṛàḥḥa beyn el-ᶜarâłât li yisoddèyn ez-zarb la yisqoṭ fi ṯum eṭ-ṭarîq. 3. Ufin-nahâr liftaḥḥa neśillha min em-ṯum unurkùzha ᶜala râsha u fil-leyl neròddeha ᶜalam ṯum ulirbòṭha[2]) bil-watàd ulirzaᶜ[3]) ᶜala ǵidĕr em-kâbah ṯentên ḥuǵâr wâḥĕda fôq wâḥĕda mingàl-laǵa-sâriq[4]) yizaᶜzaᶜha willa-ḏ-ḏeyb yinṭàᶜha yûḥi er-râᶜi em-dabǵah[5]).

نسوّيها من الزَّرْب مثل ما الدايـر من السُّمْر والعُلْب والصَّرّ والبدو نى فى الحيود يسوّون من الذُّبيان والسَّرْح من حيث ما حطّ قطّع والا استقام الواحد فى داخل الحوش ما احد يبصره من خارج والبدو لى فى الحيود ما يسوّون [ان] كان زرب قليل. 2 ولها

1) Pour سَرْح comme en Ḥḍ. vol. I p. 405.

2) Aussi prononcé lirbàṭha.

3) Souvent je n'entendais que lìrza, sans ع.

4) Var.: الخَصْم, l'adversaire, l'ennemi.

5) Var.: دَجّة ou قَبْعة.

ثُم يقفّلونها بالكابة ونسوّى الكابة [هكذا]: نقطع عَصَة صَمّاء من
جِذْرها ونطرحها بين العَراضات لى يردّين الزرب لا يسقط فى
ثُم الطريق. 3 وفى النهار نفتحها نشلّها من الثم ونركزها على
راسها وفى الليل نردّها على الثم ونربطها بالوتد ونرزع على جذر
الكابة ثنتين حجار واحدة فوق واحدة من اجل لا جاء سارق 5
يزعزعها والّا الذيب ينطعها يجى الراعى الدَبْجة.

4.

Er-râ^ci.

In^càq lel-^canam uḫoḏ behâ^ɔ lil-ḥeyd wiqlìbha
bâlisqîha unuwìr-beha [ou nûwir behâ^ɔ] fil-
10 munwârah uniśśìrha ^cala mùfra^c[1]) uôbâhlĕha
min eḏ-ḏeyb lā yâḫòḏha umin es-surrâq lā
yisraqôha. 2. In kân śi kara^c isqahâ^ɔ fil-ḥeyd
^cal-^cöqleh uin kân maśilqìt mâ^ɔ fil-^cöqleh wàr-
rìdha bâlisqîha ^cal-bîr. 3. Uhâḏeh el-ǵalabah
15 śû di-ksàrha? Yiqûl er-râ^ci: mâna śi dâri eśû^c
di[2])-ksèrha. Ila śi łâ^c ^caleyk min el-^canam śa^cni
bāqṭob iḏnak. 4. Ukulle yôm yizekkin ^calêh
môla-l-^canam: la ǵâ^c er-râ^ci yeḥlùbleh laban
uyiśrabah, faìla ăǵâh ǵê^că fil-ḫabt ḥlöblah [ou
20 eḥlöblah] leban wìsqah mâ^ɔ ila hû^ɔ ḍamân,
ḥeyyir el-^canam uôbah min en-nimer la yitsam-
lèllek, u^carrin-niswân yibḥaṣeyn ed-damân,
uḥeyyirha fi zerîbetha. 5. Uăǵâ^ɔ môla-l-^canam

---

1) Var.: المرتَع.
2) Var.: wuśû^c di.

uqâl: wên sarraḫt el-yôm u matâʾ ḫört? wàr-
łaʿ em-saḫlân, weśbàʿhen laban wàḫzor ʿaqlak
min en-niswân lă yeḫlibèyn em-laban fim-qàr-
wah, ma yikborèyn śîʾ la saraqèyn em-laban.
Ana ḫaddâm misterśîlĕhen. U raʿîteh nuṣṣ 5
riâl fiś-śahr u maḥmûl ʿand ṣâḥeb el-ʿanam.

انْعَقْ للغنم وخُذ بها للحيد واقْلِبْها با نسقيها ونوِّرْ بها فى
المنوارة ونشِّرْها على الفرع واوبهْ لها من الذيب لا ياخذها ومن
السُّرّاق لا يسرقوها. 2 ان كان شى كَرَع اِسْقِها فى الحيد على
العُقْلة وان كان ما شى لقيت ماء فى العُقْلة وِرِّدْها با نسقيها على 10
البير. 3 هاذه الجلبة شو ذى كسرها. يقول الراعى ملنا شى دارى
اشو ذى كسرها. الا شى ضاع عليك من الغنم شَعْنى با اقطب
اذنك. 4 وكل يوم يزكّن عليه مولى الغنم: لا جاع الراعى يحلب
له لبن ويشربه فلا جاءك جايع فى الخبت احلبْ له لبن واسْقه
15 ماء الا هو ظمآن وحيّر الغنم وآوبه من النمر لا يتْسَمْلل لك ولا
ياكل الغنم وعرِّ النسوان يبحَصّين الدمان وحيّرها فى زريبتها.
5 وجاء مولى الغنم وقال اين سرحت اليوم ومتى حِرت وارْضَعْ
السَخْلان واشبَعْهن لبن واحزُرْ عقلك من النسوان لا يحلِبين
اللبن فى القَرْوة ما يكبُرين شى لا سرقين اللبن. اذ خدّام ما
20 استُر شى لهن. ورَعيّته نصف ريال فى الشهر ومحمول عند
صاحب الغنم.

5.

El-ḥarâwah.

La baṣart insâneh fium[1]-sâkin[2] ubeytehâlak zuwâǵ waṣṣèyt ṯlâta ḫalq wàlla eṯnên ḫùṭaba[3] ʿand abûha, wala śi lehâʾ bûʾ laʿand ḫûʾha wala ma làha öḫûʾ yeḫṭabûn ʿand li di yigrubûn lehâʾ. 2. Uqâlu: waṣṣâna fulân yibâʾ bintak ula kân ṭàrib àbu el-bint yiqûllĕhom: birâs eṭ-ṭamaʿ yifènninah. Ula qâl el-ḥarîw: qùbil ʿala hâḏe-l-kalâm, yirǵaʿûn ʿand abu el-bint uyeǵîbûn leh eṭ-ṭaraḥ; ḫalâṣ saddu. 3. Wa la ʿandeh darâhim yiqûl: ḥarâwa delḥîn, u la kân mâ śi ʿandeh yisûq eṭ-ṭamaʿ ʿala qalîl làma yiḫallisah. 4. Uel-ḥarîw yeśûʿ aṣḥâbah ukull ma daḫal bêt teràffadhom biöqie[4] binn yiśillah min el-ʿafrah u hâḏeh er-rifdeh. Unahâr ma tetzùweǵ enteh yirodd ʿaleyk miṯel di endeytah uyiṭraḥ zâid. Ula ma ḥaṣṣal ṣâḥeb el-bêt endâh liahĕl el-bêt uyizekkinu ʿala môla-l-bêt in fulân ǵâʾ lamma hina mitreffidìnnak uqâl lahom: metâʾ el-ḥarâwah? qâlu baʿăd yômeyn.

---

1) D'après la notation de M. le prof. D. H. Müller dans son ouvrage sur la langue mehrî, il faudrait ici écrire fi'um, surtout après ma remarque vol. 1 p. 376 note. Cela est théoriquement vrai, mais dans un parler rapide, ce hamzah n'est absolument pas perceptible à l'oreille. C'est la raison pour laquelle je ne le mets pas toujours dans les cas analogues.

2) Ou fil-medîneh.

3) Ou muḫâṭibîn.

4) Obs. la prononciation, mais on dit aussi ôqîe, voyez vol. I Gloss. dernier article.

5. Yiltaffûn eś-śûwâʿah ʿala bêt el-ḥarîw uyindîhom el-ḥabb uel-binn uel-kìsa [ou el-kisâʾ] uel-ʿanam ued-dehĕn uhâḏa śall auwal leyle uyeśillûn hâḏa kulleh ʿala bêt el-ḥarî-wah yindûh abûha ubaʿad yirǵaʿûn eś-śûwâʿah ila bêt el-ḥarîw uqâlu: „andeynâhom inyâh" [= eś-śall] uqâl: bâkir ŏḥḍuru lil-ʿada. 6. U qâm kiḏeh lameṣ-ṣubĕḥ uḏabbaḥ ʿanam min ḫâḏeh uìnǵaḥu el-laḥĕm uel-ḫubz utaʿaddu. Uli ǵâb min ǵamâʿatah ǵalaba yifdâbeha ʿalêh yiśil-leha nyidroǵha fôqah uhûʾ ǵâlis uyitsamma fèdu, ula kân ma ʿauwìd śîʾ yiśillha yiqûl lil-ḥarîw: „ilmìsha bîdak"; uhâḏă silf el-bălâd[1]). 7. Ubaʿad ma yitʿaddûn [= يتغدّون] yiǵûn ʿandeh qabîlteh uyiqûlûn: „ʿâd bâqi si ʿandak min eṭ-ṭamaʿ." Uqâllĕhom: „ma ʿâd sîʾ ʿandi, uqidkum bâtismaʿûʾ el-mahra, qìnqin el-marfaʿ." 8. Usa-raḥu laʿand abûl-ḥarîwah uhîʾ tiharrid wûǵ-heha uen-niswân yinaqqiśèynha bil-ḥesĕn[2]) uel-wars, uyiḫammiqèynha willa yiǵûwileyn-ha uyihǵarèyn fil-bêt. Uśallûha ʿala baʿîr ʿala bêt el-ḥarîw uer-raḍîḥe maḥha. 9. Uyiwallûn ʿand el-qâḍi el-ḥarîw ubûha uyàʿqid lèh behâʾ. Ḥamma yiśillûha yitzammalûn [ou yirtaǵizûn] er-riǵâl ula qad waṣilu labêt el-ḥarîw yeśil-lèynha en-niswân uyisîyirèynha ala ma yid-ḫoleyn ed-deyma. Uel-mahĕr yiserreḥah nâṣi-fah unâṣifah teqarr ʿandeh. 10. Ubaʿăd ăǵa el-ḥa-

---

1) Ou qeynûn el-bălâd = قانون, v. vol. I p. 578.

2) ḥesĕn dont la première voyelle était entre e et ŏ, impossible à rendre.

rîw uyiǵlis ʿandha uyiǵûn ahleha yidaḫḫèl-hom uyinâmu ʿandeh ala ma eṣ-ṣuběḥ yitʿaddûn uyiqarrûn leyltên biyômên uyitsamma duḫlet eṣhârah.

الحَراوة

لا بصرت انسانة فى الساكن وبيتها لك زواج وصّيت ثلاثة خَلْق والّا اثنين خُطَباء عند ابوها ولا شى لها ابو لعند اخوها ولا ما لها اخو يخطبون عند لى ذى يقربون لها. 2 وقالوا وصّانا فلان يبا بنتك ولا كان طرِب ابو البنت يقول لهم براس الطمع يفتّنه ولا قال الحريو قُبِل على هاذا الكلام يرجعون عند ابو البنت ويجيبون له الطرح ;خلاص سدّوا. 3 ولا عنده دراهم يقول: حراوة ذلحين ولا كان ما شى عنده يسوق الطمع على قليل قليل لا ما [لّما] يخلّصه. 4 والحريو يشوع اصحابه وكل ما دخل بيت ترقّدهم باوقيّة بنّ يشلّه من العَفْرة وهاذه الرِفْدة .ونهار ما تتزوّج انته يردّ عليك مثل ما انديته ويطرح زايد .ولا ما حصّل صاحب البيت انداه لاهل البيت ويزكّنوا على مولى البيت ان فلان جاء لّما هنا مترقّدك وقال لهم متى الحراوة قالوا بعد يومين.

5 يلتقون الشوّاعة على بيت الحريو ويندبهم الحبّ والبنّ والكسا والغنم والدهن وهاذا شَلّ اوّل ليلة. ويشلّون هاذا كلّه على بيت الحريوة يندونها ابوها وبعد يرجعون الشوّاعة الى بيت الحريو وقالوا انديناهم ايّاه [= الشَلّ] وقال باكِر احضروا للغداء. 6 وقام كذا لّما[1]) الصبح وذبّح غنم من خانه وانجحوا اللحم والخبز

1) Ou لمّا.

وتغدّوا. والذى جاب من جماعته جلبة يغدا بها عليه يشلّها يدرجها فوقه وهو جالس ويتسمّى فدو. ولا كان ما عوّد شى يشلّها يقول للحريو اِلْمِسْها بيدك وهاذا سِلْف البلاد.

7 وبعد ما يتغدّون يجون عنده قبيلته ويقولون: عاد باقى شى عندك من الطمع وقال لهم: ما عاد شى عندى وقد كم با تسمعوا المهرى ,قِنْقِنْ المرفع.

8 وسرحوا لعند ابو الحريوة وهى تهرّد وجهها والنسوان ينقّشينها بالحُسْن والوَرْس ويخمّقينها والّا يجوّلينها ويهجّرين فى البيت وشلّوها على بعير على بيت الحريو والرضيحة معها. 9 ويولّون عند القاضى الحريو وابوها يعقد له بها. حمّا يشلّوها يترمّلون [يرتجزون] الرجال ولا قد وصلوا لبيت الحريو يشلّينها النسوان ويسيّرينها الى ما يدخلّين الديمة. والمهر يسرّحه ناصفة وناصفة تقرّ عنده. وبعد جاء الحريو ويجلس عندها ويجون اهلها يدخّلهم وينامو عنده الى ما الصبح يتغدّون ويقرّون ليلتين بيومين ويتسمّى دُخْلة اصْهاره.

6.

Je ne puis résister à la tentation de rapporter ici même quelques textes très intéressants d'une tout autre provenance et qui roulent sur le mariage chez les bédouins du Nord.

Dictée d'un ḥaurânien qui passait quelques mois tous les ans dans les grandes tribus bédouines à cause de son commerce.

Yakûnu bil-barrîe râiḥîn bānât ʿal-ḥaṭab ya ma ʿal-mâʾ yirawûn el-q̊urbi. Èzleme yigûl:

gauwâkum! Yiǵâwibûh: gauwâk Ałłâh uᶜânak! Uyaṣîru yitḥâdaṯu maᶜ baᶜăḍhom. Tàᶜǵibu wâḥdi minhin uigùlla: uàna ḥabbeytiḳ ya-bnèyyi, ma tebṛîn[1]) tâḫiḏîni? Tagùllu: in kân tabṛâni abṛâk, qôṭir warâk laḫwâni uḥâḳîhom[2]) uḫoḏ râyhom ent.

2. Uyigôṭer hû' uyeǵîb eṯnên ṯlâṯi uǵâha uyiḥauwilu fibêt abûha uyiḏbaḥûlum hakk eḏḏabîḥa ez-zeyni. Witdûr el-gahàwa ukull min yigḍob el-fingân biyèddeh el-yùmna uyigûl: ḥènna ma neśrob gahàwtak àlzam[3]) tanṭîna. Yigûl el-moᶜazzib: tìbśiru! nanṭîk walau kânet òḫtena. Yigûl: uhìye. 3. Igûl el-moᶜazzib: ìśrabu uṭayyibu ḫâṭèrkum ukûnu biziyâda uṣàfa. Yôm yuṭlaᶜ el-mansaf yigûl: ìfĕlḥu ᶜala naṣîbĕkum. Yyigàddimu uyeṣîru yidàrrbu darâbi el-bûll uyikàbtilu uyiḥôṭṭu el-kabtûli ᶜala ḍufr-el-bâhim uyiṣgolha ḥatta ma yagàᶜ bil-gâᶜ tiǵî' bìṯmu uyigûl libaṭnu: ya bălăᶜ sellim ᶜala-s-sălăᶜ. 4. Gâmu uṛassalu uśìrĭbu el-gahàwa ugâlu: ṭamartumùna[4]) bifaḍlakum eś-śĭrîf uhâḏa agall ᶜaṭâkum. Gâl eḍ-ḍuyûf: tĕrîdûn bil-bint guṣṣa biguṣṣa wa la siyâg? Gâl el-moᶜazzib: halli yerîdu ḫâṭèrkum. Qâlu ṣaḥîḥ in anᶜàmtu ᶜaleyna tàra morâǵăᶜ liḫâṭèrkum ǵemâl, q̊edd[5]) ma terîdûn entu teḥàmmilu naḥmil, uàmĕrkum masmûăᶜ ᶜala-r-râs. 5. Naṭṭ wâ-

---

1) Ou tabṛeyn.

2) Dans le Sud, où aurait ici dit ḥâkihom ou ḥâkehom.

3) = غير ou كُود.

4) Aussi ṭamartûna faḍlakum.

5) Ou qadar.

ḫed min el-moʿazzibîn unabâhom gâl: wèddĕna mît naʿàǵi u ʿaśrîn nâga ufàrasan aṣîli uḫamsîn min eḏ-ḏuhûb. Gâl eḍ-ḍuyûf: ḥallet el-bŭrùkka, halli yarîdu ḫâṭerkum newâsi lìkom. Ugalbu wâǵid ʿaleyha miṯĕl eṯ-ṯaub el-bâli. 5

6. ʿAla eṣ-ṣubĕḥ fadèssu eḍ-ḍuyûf ʿölm lal-walad illi yerîd el-bint wa ṣaṭṭarûlu bil-görṭâṣ: in ḥâlan ḥâlan teʿaddi mît naʿàǵi uʿaśrîn nâga ufàrasan ǵeyyidi utalfi ʿaleyna. Uàḫadet śauḥa wainn el-walad muq̇bil. Lâq̇ûh el-maʿàzîb 10 hal el-bint uḫàdu minhu siyâgha udaʿûlu bilbĕrèkka. 7. Uṣâru[1]) hal-banât el-nâśmîyât yizarṛiṭûlu, unaṣbet el-ḫeyl ṣâbîtèyn uṣâret teǵûl biṣâḥt el-mîdân yiṭâridûn ṭrâd yiṛòzzu enniśân uyeṣîru yigàuwisu; yômin ramûh ṣâru 15 yizarṛiṭu en-niswân. 8. Uhinni râiḥîn lamma àgbalu ʿala el-farîq̇. Lâgàthom ḫâyyâli u zulm buwârdîe, u yeṣîru yegàuwisu ʿarâḍi. Wa lafat el-ʿarûs uistagbàlha eś-śeyḫ bil-ʿazîmi uḏabaḥ eḏ-ḏâbâiḥ uṣâr ṭabḫa er-ruzz uel-làḥĕm; u 20 hâḏa el-fâkiye illi ʿandhom.

9. Eṭlàʿet el-mänâsif milyâni ruzz ulàḥĕm ues-samn fôgu ʿâim. Uṣâr el-munâdi yinâdi: ìlfi ya ǵûʿân lael-ʿêś, illi ʿa bâlu la yeḥrim ḥâlu. Utaʿaśśa kull min kân ḥâḍir wàktafa 25 kull malhûf. Udauwaru ès-sḥaǵa[2]), ukull min fall ʿala bêtu ya ʿala ḫarbûśu.

---

1) Ou ṣâren.

2) Les ḥourâniens disent سَحْجَة, mais les damascènes disent toujours صَحْجَة; voyez le Glossaire.

10. U nâmet el-bint ᶜand śeyḫ en-nazl. U lamma bàzaṛet eś-śams gâmu hal el-ᶜarîs unâdu el-ḫaṭîb uᶜagadu ᶜagdha bisùnnt Ałłâh urasûlu.

11. Uistàlama el-ᶜarîs ahl el-ᶜarûs uaḫadûha labêthom uᶜazamu el-ᶜarab ᶜazîmi ḱebîri. Urâḥen el-bänât yibnûn el-bûrzi lil-ᶜarûs uṣànnaᶜan el-bûrzi birîś en-naᶜâm uel-ǵûḫ el-ḥàmar. Uyidaḫḫilûha bil-bêt uyiṣumdûha uyìlᶜabin hal-banât q̇iddâmha. 12. U yiṛannu śubbân ezzeffa q̇iddâm el-bûrzi:

Ya umm el-falâfîli,
dîri -l-maᶜâmîli.
In ǵâtu bânâya.
lil-ḥaṭab uel-mâye[1]).
In ǵâ' walad
ĕnsarrìḥu bil-ǵalad.

13. Uyômin làfa el-ᶜarîs ᶜal-bûrze ṭàlaᶜet el-banât ᶜala ǵânib el-bûrzi, utefizz el-ᶜarûs biwuǵǵ el-ᶜarîs lemìnn yagᶜad hû' bil-berzi. Uìnnha aḥsan tidḫol el-ᶜarûs gabl el-ᶜarîs ḥatta yeṣîr ᶜömru aṭwal min ᶜöměrha. Ugôṭaren el-banât laḥâlhen. 14. Tetumm hîya bil-burzi sabᶜat ăyyâm ḥatta yiśûfûn keyfhom. Uyiḍall moḫarriq̇ bèha nahâran waleylan. Uṯâni yôm yöᶜzömûh el-ᶜarab bid-dôrîe sabᶜat îyâm. Usălâmet läḥyâtk!

---

1) Mâye était près de môye, mais la rime prouve que môye n'est pas la juste prononciation. Même cas chez Littmann NAVP. p. 14.

Texte ḥaurânien.

1 يكونوا بالبرّيّة رايحين بنات على الحطب يا ما على الماء يروّون
القربة. زلمة يقول قوّاكم يجاوبوه: قوّاك الله وعانك. ويصيروا يتحادثوا
مع بعضهم. تعجبه واحدة منهن ويقول لها: وانا حبّيتك يا بُنيّة
5 ما تبغين تاخذيني. تقول له: ان كان تبْغاني أبْغاك قَوطِر وراءك
لاخواني وحاكيهم وخُذْ رأيهم انت. 2 ويقوطر هو ويجيب اثنين
ثلاثة وُجَهاء ويحوّلوا في بيت ابوها ويذبحوا لهم هَلّ الذبيحة
الزينة. وتدور القهوة وكلّ من يقبض الفنجان بيده اليمنى ويقول:
نحن ما نشرب قهوتك الزم تنطينا. ويقول المعزّب: تبشروا ننطيك
10 ولو كانت اختنا. يقول: وهي. 3 يقول المعزّب: اشربوا وطيّبوا
خاطركم وكونوا بزيادة وصفاء. يوم يطلع المنسف يقول: افلحوا
على نصيبكم. ويقدّموا ويصيروا يدرّبوا دراني الابل ويكبتلوا
ويحطّوا الكبتولة على ظفر البام ويصقله حتى ما يقع بالقاع تجيء
بائمه [بفمه] ويقول لبطنه: يا بلع سلّم على السلع. 4 قاموا
15 وغسلوا وشربوا القهوة وقالوا: طمرتمونا بفضلكم الشريف وهاذا اقلّ
عطاءكم. قال الضيوف: تريدون بالبنت قُصّة بقصّة والّا سياق؟
قال المعزّب: هَلّي يريده خاطركم. صحيح ان انعمتوا علينا ترى
مراجع لخاطركم جمال قدّ ما تريدون انتم تحمّلوا نحمل وامركم
مسموع على الراس. 5 نطّ واحد من المعزّبين ونبام قال: ودّنا
20 مية نعاجة وعشرين ناقة وفرسا اصيلة وخمسين من الذهوب.
قال الضيوف: حلّت البَركة, هَلّي يريده خاطركم نواسي لكم. وقلبه
واجد عليها مثل الثوب البالي. 6 على الصبح قدسّوا الضيوف
علم للولد الذي يريد البنت وسطّروا له بالقرطاس: ان حالاً حالاً

تعدّى ميـة نعجة وعشرين ناقة وفرسًا جيّدة وتلفى علينا.
واخذت شوحة وان الـولـد مُقبِل. لاقوه المعازيب اهـل البنت
واخذوا منه سياقها ودعوا له بالبركة. 7 وصاروا هلبنات النشميّات
يزرغطوا له ونصبت الخيل صابيتين وصارت تجول بصاحة الميدان
ليطاردون طراد. يغزّوا النيشان ويصيروا يقوّسوا: يومًا[1]) رموه 5
صاروا يزرعطوا النسوان. 8 وهن رايحين لمّا اقبلوا على
الفريق. لاقتهم خيّالة وزلم بواردية ويصيروا يقوّسوا عراضة ولفت
العروس واستقبلها الشيخ بالعزيمة وذبح الذبايح وصار طبخة
الرزّ واللحم وهاذا الفاكهة التى عندهم

9 طلعت المناسف ملآنة رزّ ولحم والسمن فوقه عايم وصار 10
المنادى ينادى: اِلْف يا جوعان الى العيش, الذى على باله لا
يحرم حاله. وتعشّى كلّ من كان حاضر واكتفى كلّ ملهوف ودوّروا
السَحْجة وكلّ من فلّ على بيته يا على خَرْبوشه. 10 ونامت
البنت عند شيخ النزل. ولمّا بزغت الشمس قاموا اهل العريس
ونادوا الخطيب وعقدوا عقدها بسنّة الله ورسوله 15

11 واستلموا العريس اهل العروس واخذوها الى بيتهم وعزموا
العرب عزيمة كبيرة وراحن البنات يبنون البرزة للعروس وصنّعن
البرزة بريش النعام والجوخ الاحمر. ويدخّلوها بالبيت ويصمدوها
ويلعبن هلبنات قدّامها ويغنّوا شُبّان الزفّة قدّام البرزة:

12 يا امّ الفلافيل ديرى المعاميل 20
ان جاته بناية للحطب والماية.
ان جاء ولد نسرّحه بالجَلَد

---

1) Faut-il écrire يومَ selon l'usage classique?

13 ويوم لفى العريس على البرزة طلعت البنات على جانب البرزة وتفزّ العروس بوجه العريس لما ان يقعد هو بالبرزة. وانها احسن تدخل العروس قبل العريس حتى يصير عمره اطول من عمرها. وقوطرن البنات لحالهن. 14 تتمّ ﷺ بالبرزة سبعة ايّام حتى يشوفون كيفهم ويظلّ مخرّف بها نهارًا وليلًا. وثانى يوم يعزموه العرب بالدَوريّة سبعة ايّام. وسلامة لحيتك

7.

Il y a déjà une vingtaine d'années, un bédouin à l'est de Gebal ed-Drûz (je ne trouve plus le nom de la localité) me fournit le récit suivant, qui se rapporte au mariage, tel qu'il est souvent pratiqué dans le Ḥamâd.

1. Tègaf hîye ʿala ḥaǵar uel-ʿarîs ʿala ḥaǵar uyiǵamʿûn ʿaśra ya ma ʿaśrîn èzlemi yigoṭbûn ḥalàga (ḥalàgga) uyigùlla el-ʿarîs: ana wâq̈if ʿala ḥaǵar* wenti wâq̈ifi ʿala ḥaǵar* subḥân man ḥallal el-enṯâʾ lael-ḏakar* wùśhad ya rabb el-baśar[1])* inni ḫaḏèyt fulâni[2]) uq̈ibìltha lîʾ màra bisùnnt àłła urasûlu, wiśhadu yàʿrab.

2. Uyigûl el-ḫaṭîb lael-bint: uenti ya bint tigerrîn ʿala hal-ḥàk̇i ubaṛîtìh? Tegûl el-bint: ey bìłła, baṛîtu wahùʾ wild ʿammi bisunnt àłła urasûlu, utkûnu śâhidîn ʿa lisâni. Uyibâriku el-ʿarab lil-ʿarîs uyigulûlu: ŭmbârak in taśûf minha el-ulâd.

تقف ﷺ على حجر والعريس على حجر ويجمعون عشرة يا ما

1) Ou el-gadar. 2) Ici le nom de la fille.

عشرين زلمة يقطبون حلقة ويقول لها العريس: انا واقف على حجر وانتِ واقفة على حجر * سبحان من حلّل الانثى للذكر * واشهد يا ربّ البشر * انى اخذت فلانى وقبلتها لى مرة بسنّة الله ورسوله واشهدوا يا عرب

2 ويقول الخطيب للبنت: وانت يا بنت تقرّين على هلحكى وبغيتيه ؟ تقول البنت: اى بالله بغيته وهو ولد عمّى بسنّة الله ورسوله وتكون شاهدين على لسانى. ويباركوا العرب للعريس ويقولوا له: مبارك ان تشوف منها الاولاد

8.

Dictée de ʿAbdallâh Mizyad de ʿOneyzah[1]).

Malheureusement, je ne l'ai notée qu'en arabe voyellé. La langue est celle des ḥaḍar de ʿOneyzah. Feu mon ami parle ici du mariage des bédouins de son pays. Les gloses originales sont de lui.

لا بَغَى واحد يتزوّج راح ووقف على ٱلماء اَلّى هم يستقَون منّه ويتعرّف البنات اَلّى هو يَبِى ويشِيل عليهِن ويِتْبَعْهِن الى ما يشوف لَاىْ بيتٍ راحَوا وَٱلّى يطيح نظَرُه عَلْيا[2]) منهِن يِجِى عِندها بَٱلْبيت 2 ولو اهلها عندها ويقول اَنْطِينى يـٱفْلانه ماء تعالِىْ اِنْقِضِى لى شعرى وجِدّْلِيه ويَنشِدها وَين تَسْرَحِين باكِر وتَواعَد هِىْ وَٱيّاه بَالْمكان الفلانى هُوْ يَسْرَح بَٱباعِرُه وهى تَسرَح بَٱباعِر اهَلْها 3 فاذا وصلَوا المَفْلَى[3]) صار يَخَدْمَه باباعرها ويَقْعِد

1) Sur lui, voyez Arabica III, p. 103.

2) = عليها. 3) = المرعى.

هو وِٱيّاه يَهِرْجُون جميع وياكلون جميع ولكن ما يْبيّن لها شَىْ من امر الزواج انما هُوْ يَفْعَل الافعال اَلّى تَجْلِب خاطرَه لُه وهُو يشوف افعالَه باباعرَه ويشوف حِرْصَه عليهن ويشوف جميع افعالَه 4 وياخُذْ وِٱيّاها على هَلْمسأله قدر شهرين وَٱهَلْها يَدْرُون اِنُّه ما راح وجاء مَعَه الّا قصدُه يَخَطْبَها. وعُقُب هٰذا يَخَطْبَه من اُبُوها لَبْوْ[1]) يرُدّ لَمِر لَلُامّ وَٱلُامّ تردّ لمِر لَلْبنت والبنت تعاشرت هِىْ وِايّاه وعِرْفَتُه وِعْرِفَه والغالب انها تقول ما يخالِف ويسُوق عليها

5 وعُقُب هٰذا يجيبون لهم واحد هُتَيمى يمَلِّكْهم وَيِشرَط السِياق اَلّى هُوْ[2]) يَبِى يْسُوق عليها. ثُمْ يِجْتَمْعُون اقارب الزوج واقارب الزوجه ويقولون الِدْخالَه بَاليوم الفلانى وتِجِى خيل ذُولا وخيل هاذُولا وتلعب وَيْغِزّون[3]) مصنّع وَٱقارب اَبْوَ ٱلحُرْمة يرسلون لُه ذبايح واسباب الصِيغِه اَلّى هو قصدُه يسوّيها وياخذون ثلاثةَ اَيّام وهم يضيّفون الرجال والنسا. 6 عُقْبْها ينصبون للزوج الجديد بيت مخصوص يشطّرونُه[4]) عن البيوت ويحطّونها فى زُولِيّه[5]) ويترابعونها النسا ويشيلونها من بيت ابوها الى البيت الجديد والرَجّال يجيبونُه هَلُه ويْدَخّْلونُه عليها. هُمّا[6]) يدخل عليها ابوها ويقول ان شا الله هى امّ عَيالَك وَٱنْتْ ابو عيالها وتعيشون بخير ونعمه وترى مالْنا مالك ما احتجْتِمْنُه تَرَهْ تَحَتْ يَدْكْ

9.

Banât hel ʿArwal.

ʿAbbaśna ana uḫûʾi ułôʿ ʿammi liqnuṣ lil-

1) = الاب. 2) = الخاطب. 3) = يركزون.
4) = يبعدونه. 5) = قطيفة. 6) = ثم.

wuᶜûl urèyna ḫamsĕ[1]) waldât ᶜarwalîyât war-
radèyn el-ᶜanam ᶜala minhil utaḥteh qalt una-
zàlt àna ᶜand ow-waldât ulilᶜàb ulislaḫ ana
uyâhen itḥàḍḍènhin uḥèbbìbhin. 2. Ubaṣàrni
5 wâḥed min hel ᶜarwal uqâl leḫûʾi: śaᶜ ḫûk
yilᶜab màᶜ ow-waladât urèyfeleh mûzi-nneh[2])
laḥaǵar. 3. Uradâni ḫûʾi biḥeyd uana făzàᶜt
uᶜadèyt ᶜala bìnduqi ulaqàṭṭah uǵît laᶜende-
hom uᶜàrakni ḫûʾi usammaᶜèyna[3]) ow-waldât
10 uqâlèyn: lîś[4]) warahûʾ[5]) ḥayk teᶜârikeh? hûʾ
qabîli walàḥna banât qabâʾil.

غبّشنا انـا واخوى وضـوع عمّى نقنُص للوعول ورأينا خمس
ولـدات عَرْوَلّيات ورّدين الغنم على مِنْهِل وتحته قَلْت ونزلت انا
عـنـد الولدات ونـلعب ونسلّخ انـا وايّاهن اتهضّنهن واحبّبهن.
2 وبصرنى واحد من اهل عروول وقال لاخوى شَعْ اخوك يلعب مع 15
الولدات وريفله مُوزِيه لحجر 3 وردانى اخوى بحيد وانا فزعت
وعَدّيت على بـنـدق ولقطتها وجيت لعندهم وعاركنى اخوى
وتسَمّعينا الوَلْدات وقالين: ليش وراعو حَيـك تعارِكه هو قبيلى
ونحن بنات قبائل

---

1) Le ĕ est ici seulement voyelle de remplissage et non pour خمسة, car on disait aussi ḫams.

2) Aussi prononcé mûzînneh.

3) Avec un seul n, comme dans la langue classique dans les cas analogues; = تسمّعين.

4) Aussi prononcé liś, leś et lêś.

5) Prononcé wŭ-ră-hûʾ en un seul mot, sans hamza après ra.

10.

Et-tarwîd ʿand hel ʿArwal.

Ṭlàʿna fi ḥeyd Marrân uumsèyna fi śöʿöb ìsmeh Śŭwâḥaṭ fîh ʿayl ma yikmal śîʾ, uǵâʾna mâṭir fîh śâʿûf uzâd ĕm-mâʾ fim-ʿayl, uǵâm[1])-sêl yidwi uyisǵom em-raʿad fim-maḫîleh uhädìet ṯĭyâbna min em-maṭar. 2. Wistakannèyna fi ǵarf wumsâʾ yirḫi em-maṭar ʿaleyna alàmma em-fàǵĕr uṣḥâʾ. Uśaddèyna ʿalam-rĕkèyb usaràḥna milk em-ḥeyd. Uʿand uǵâb eś-śams umsèyna dùḫul ʿand bèdu ismehom èhel eś-Śìbĕḥ uhom fĕḫîdeh min hel ʿArwal. 3. Ulamma-ṣ-ṣubĕḥ saràḥna uḥaṭṭeyna ʿand bèdu yiqùlûlhom ahĕl Ḥâtim uniśarna min ʿandehom uetqannàʿna[2]) fi śùʿŭb ismeh em-Fàrăʿ uḥalànna râs Marrân uśhàrna ʿală ed-dunya kulleha. 4. Urauwaḥna ʿende bedu min hal ʿArwal ismem-bêt èhlem-Ṣorèymi min rûs em-maʿqalah uǵallasûna fim-màraz [ou maràzz] uqâlli wâḥed: bäwàrridak em-leyleh ʿala wàladah. Uqùltana: uzèyd! 5. ʿArreyna alàmma tăʿaśśeyna ubaʿăd ǵăm[1])-ʿarwali uqâl: hìñya! Uqùltana: hiñya! Usìrna ana uyâh dufrah udaḫalna fi bêt fîh wàldah màḥsan sìnnet wùǵheha uʿömĕrha, min qarneha alàmma ʿurqûbha. 6. Uḥàyyet bèna uqâmet tesìnna fàlak u taʿsimìnna gahwa umallasètna bidèhneh uǵâbet em-qahwah. Làma kammànna em-qahwah wàllam-mŭ-

1) Obs. ici ǵâm et plus bas l. 22 ǵäm.
2) Un autre dit leǵìbna.

wùrrid ubaqì' ĕm-mitwàrrid uḫannàṯteha u-
nimt ʿendeha alàmma ǵùwaḥ eṣ-ṣubĕh. 7. Umâ'
śindèytha, ula śindâha tâ'lib [ou ti'lib) minneh.
Walâ ḥâbelet tìstemi ille ḏì' rèkeb ʿalêha ulâ-
zim yitzûwiǵ ʿalêha walla yindi àhlĕha ksî-
reh li yeḥkom bĕha em-ʿâqil ʿala silf em-arł.

طلعنا فى حيد مرّان وامسينا فى شُعْب اسمه شُواحَط فيه غَيل
ما يكمَل شِى. وجاءنا ماطِر فيه شاعوف وزاد الماء فى الغيل وجاء
السيل يدوى ويسجُم الرَعد فى المخيلة وهَذِيّت [وهذِيَت] ثيابنا
من المطر. 2 واستكنّينا فى جَرْف وامسى يرخى المطر علينا لمّا
الفجر واضحى. وشدّينا على الركايب وسرحنا مِلْك الحيد و عند
وجاب الشمس امسينا دُخُل عند بدو اسمهم اهل الشِبْح وهم
فخيذة من اهل عَرْوَل. 3 ولمّا الصبح سرحنا وحطّينا عند بدو
يقولوا لهم اهل حاتم ونشرنا من عندهم وتقنّعنا [1]) فى شُعْب
اسمه الفَرْع وحَلَلْنا راس مرّان وشهرنا على الدنيا كلّها. 4 وروّحنا
عند بدو من اهل عرول اسم البيت اهل الصُرَيمِى من رُوس
المَعْقَلة وجلّسونا فى المَرَزّ وقال لى واحد با اورِّدك الليلة على وَلَدة.
وقُلت انا: وزَيد. 5 عرّينا لمّا تعشّينا وبعد جاء العرولى وقال:
هيّا. وقلت انا: هيّا. وسرنا انا وايّاه دُفْرة ودخلنا فى بيت فيه وَلْدة
ما احسن سنّة وجهها وعمرها من قرنها لمّا عُرْقُوبها وحيّت بنا
وقامت تسِى لنا فَلَك وتَعْسِم لنا القهوة وملّستنا بدِهْنة وجابت
القهوة. لَما كمّلنا القهوة ولّى المورِّد وبَقِى المتورّد وخنّثتها ونمت
عندها لما جَوّح الصُبح. 7 وما شِنْديتها [2]) ولا شِنْداها [2]) تغلب

1) Ou لجِبنا. 2) = شِى اَنْديتها et شى انداها.

منه. ولا حبلت تستمى الّذى ركب عليها ولازم يتزوّج عليها
والّا يندى اهلها كسيرة التى يحكم بها العاقل على سلف البلاد

11.

Lîś[1]) yà Ṣâleḥ qatàlt minsân?

Àǵa eṯnên ʿawâqib uhom yitmân umin bêt kebîr kamâna, uiǵû' laʿand ùmmehom uiśtakòw biwâḥed daḥàǵhom biṭàoʿ min àhl Ṣâleḥ. 2. Qâlet: eś es-sabab? Qâlu: ăǵa wâhed indàmar ʿaleyna ulaḥna lilʿab fim-wâdi. Ubêthom baʿîd min em-Ǵibleh qiyâs lam-maḫraṭ. Uǵât ummehom lim-Ǵibleh teṣîḥ uâru[2]) àhal Faraǵ ʿala li daḥàǵ em-łôʿ. 3. Ubaʿăd intàfaqu fiŭm-wâdi uitrâǵamu ya ḥaǵar. Ubaʿad baṣàrah ḫû'i Ṣâleḥ waṣṭ aṣḥâb um-walad uṭàʿànah biʿûd fiṯ-ṯârah uṭàfâḥ. 4. Udelḥîn musellimîn[3]) ed-dièh[4]) lihalah sètte mièh uṯìlĕṯ mièh riâl yiqṭaʿûn min el-baowś hal Faraǵ, yitraffadûn ʿand el-qabâ'il ued-daulah ukullin biśarʿah[5]). Illa-m-dièh biddak ya maʿna. Laqìntha?

جاء اثنين عواقب وهم يتمان ومن بيت كبير كمانا, وجاءوا
لعند امّهم واشتكوا بواحد دحجهم بطوع من اهل صالح. قلت ايش
السبب ?قالوا جاء واحد اندمر علينا ونحن نلعب فى الوادى

1) Ou lêś.
2) = عاروا = غاروا, aussi prononcé قاروا.
3) Aussi mesellimîn et misillimîn.
4) Aussi dièh, Aden dìeh.
5) Var. uśarʿah.

وبيتهم بعيد من الجبلة قياس الى المخرط. وجاءت امّهم الى الجبلة
تصيح وغاروا اهل فرج على الذى دحج الصّوع وبعد بصره اخى
صالح وسط اصحاب الولد وطعنه بعود فى الثارة وطفح روذلحين
مسلّمين الدية لاهله ستّ مية وثُلْث مية ريال يقطعون من
البَوش اهل فرج يترفّدون عند القبائل والدولة وكلّ بِشَرْعه الّا
الدية بِدّك يا معنى. لقِنتها.

12.

Em-śahr em-bâr.

10 Eṯneyn aḥtalafu. Qâl wâḥed: beynĕna Ałłâh uum-śahr em-bâr. Usâru uzâh. Uwâḥed mìnnehom màratah ḥùblā. Uìnneh illi qâl: beynena Ałłâh uum-śahr em-bâr qàtàl saʿîfeh li maratah ḥublā. 2. Innah ǵâʾ el-ḫabar ʿand maratah
15 innah qùtel. Uwèledet baʿad maratah uǵâbet walad. Uìnneha bànnanat em-walad. Uḥamma śabb qâl: yummâh! Wên[1]) [a]bûʾi? Uraddet: bûk qutil. Uqâl lĕha: śûʾ hûʾ di qàtàl bûʾi? Qâlet: mādrìh śûʾ di qàtàlah. 3. Uin em-walad sâr
20 lemma-l-arḍ li qutil bûh fîhā udaḫal fi bêt uistàḫba usafàḫ bùqʿöteh. Uinnah hâḍa bêt em-qattâl uhûʾ ma hûʾ śi dâri inneh bêt em-qattâl. Uinsânah fim-bêt tidḥan. Uinnah ǵàʾ[2]) em-qattâl uetwàrkaz ʿendeha. 4. Uyehra hûʾ ĕyâha
25 uetbaṣṣar laqadałłâh uem-śahr bâr, uqâl: sirt ana ufĕlân uzâh uinni aḥtalàft ana uyâh uinni gùlteleh: beyna Ałła uum-śahr um-bâr. Uin

1) Ou fên. 2) Et non pas ǵâʾ.

em-walad yitwaḥḥàlhom uinnah fàṭin[1]) em-kalâm usàbad makânah fil-ḥauś alammâʾ nâmu em-râǵel uʿäyâlah. 5. Udaḫàl ʿalêhom uitwaqqaz fiŭm-kurbi uḏabbàḥḥom uḫaraǵ lam-samrah uistaqâm ʿendehom. Uinneha faṭinet em-ʿaudeh uśaʿaret lèhlem-samrah: 5

1. Yèhel em-lŏʿeb màtarul[2])-lèyleh ṭŭyêri ʿarîb
Wum-łôʿ di fim-farîqeh ya ṣarîb eṣ-ṣarîb

Uhûʾ zehìdhä uǵûwab ʿalêha:

2. Wuǵʿàll ya kulle ʿawdeh la ṭaràḥ[3]) liś enṣîb 10
Wahli biMarḫa wàna em-leyle biwâdi Ḥaṭîb
3. Uem-lèyl hem-bèrd yiślobni ślîb eś-śelîb
Wala màʿi ṯôb bidfâʾboh walàhli qarîb

اثنين احتلفوا. قال واحد: بيننا الله والشهر البارّ. وساروا غُزاة.
15 وواحد منهم مرته حُبْلى. وانّه الذى قال: بيننا الله والشهر البارّ
قتل سعيفه الذى مرته حُبْلى. 2 انه جاء الخبر عند مرته انه
قُتِل. وولدت بعد مرته وجابت ولد. وانها بنّت الولد. وحمّا
شبّ قال: يا أمّاه اين ابى ؟وردّت: ابوك قُتِل. وقال لها: من هو
الذى قتل ابى ؟قالت: ما ادريه من قتله. 3 وان الولد سار لمّا
20 الارض التى قتل ابوه فيها ودخل فى بيت واستخبى وسفخ
بُقْعته. وانه هذا بيت القتّال وهو ما هو شى دارى انه بيت
القتّال. وانسانة فى البيت تطحن. وانه جاء القتال وتوركز عندها.

---

1) Ou faṭìn.
2) En expliquant on dit: ma tarow el; voyez le comm.
3) Var.: la wugàʿ liś.

4 ويهرَى هو وايّاها وتبصّر لِقِدا الله والشهر بارّ وقال: سرت انا وفلان غُزاة وانّى احتلفت انا وايّاه وانى قلت له: بيننا الله والشهر البارّ. وان الولد يتوخّى لهم وانه فطِن الكلام وسبد مكانه فى الحوش الى ما ناموا الراجل وعياله. 5 ودخل عليهم وتوقّر فى الكُرْبِى وذبّحهم وخرج للسَمْرة واستقام عندهم. وانها فطِنت العَودة 5 وشعرت لاهل السمرة:

1 يا اهل اللعب ما تروا الليله طُوَيرى غريب
والضوع ذى فى الفريقة يا صريب الصريب

وهو زهِدها وجوّب عليها

2 واجعل لَيا كلّ عودة لا طرح لِش نصيب 10
واهلى بمرخة وانا الليلة بوادى حطيب

3 والليلة البرد يشلُبنى شليب الشليب
ولا معى ثوب بادفأ به ولا اهلى قريب

Ces vers furent notés il y a déjà quelques années, et 15 je croyais alors avoir entendu à la fin du dernier hémistiche wa la li karîb, *et je n'ai pas de feu.* Plus tard, étant plus au courant de l'extrême faiblesse de la gutturalité du ق dans le Sud, je repris ce travail et j'entendis alors réciter ce que je donne ici. Mais je comprends 20 que le novice puisse facilement confondre le ق avec le ك, d'autant plus que le ق devient ك dans plusieurs dialectes du Nord, même en Syrie et en Palestine. Cela m'est arrivé et m'arrivera peut-être encore, mais dans le Sud la prononciation de ces deux lettres est pourtant 25 différente à l'oreille excercée. M.M. D. H. Müller et A. Jahn, dans leurs travaux sur le dialecte ḥaḍramite et

la langue mahri, ont très souvent donné dans ce piège. Ils ne savent que médiocrement l'arabe et venaient directement de Vienne!

Le chant de cette poésie fut tout particulièrement intéressant. Je note ici comment elle fut alors modifiée. 5

Mètre:

– – ⏑ – | – ⏑ – | – – ⏑ – | – ⏑ – ‖ – – ⏑ – | – ⏑ – | – – ⏑ – | – ⏑ –

1. Yàh-lem-lŏ-ᶜeb mâ ta-ràŏ el-ley-leh ṭa-yê-ri ᶜarâb
   Wum-łô-ᶜa dî fim-fa-râ-qah ya ṣa-râ-beṣ[1])-ṣa-râb
2. Wuǵ-ᶜàl-la yâ kulle ᶜaw-deh la ṭaraḥ liś na-ṣâb 10
   Wah-li bi Mar-ḫah wa-nam-ley-le bewâdi Ḥatâb
3. Wam-ley-la-ham[2])-bar-de yiś-lob-ni śa-lâb[1])
   eś-śa-lâb
   Wa-lâ ma-ᶜi ṯô-be bād-fâ-bah wa lah-li qa-râb.

Nous voyons que le premier verset fut récité mâta- 15 rul-leyleh, ce qui donne le pied juste – ⏑ –, mais chanté mâ-ta-ràŏ-el, où il y a une syllabe de trop. Mais on glissa sur cette syllabe complémentaire (ŏ), comme si l'on eût senti qu'elle exigeait une note à elle. L'un chanta même sans cette syllabe: seulement ta-rôl-, et alors le mètre 20 est parfait. Dans łô-ᶜa, ضوع, on ne doit pas croire que ᶜa soit seulement à cause de l'a inhérent à la pronon-

---

1) Obs. ici râ-beṣ, mais v. 3 lâb eś, sans liaison. Le pied n'en reste pas moins le même.

2) Ce transport du h du féminin à un mot suivant, qui commence par une voyelle, est très commun dans la poésie pour que la syllabe précédente devienne brève. On l'entend aussi dans la prose, comme ici, et presque toujours en Daṯinah avec أيام: hinyâm précédé d'un nombre cardinal. Andeytak ḫamse hal-bâreḥ, *je t'ai donné cinq hier soir.*

ciation du ع; ʿa formait une syllabe distincte, ⏑, nécessaire pour parfaire le mètre dans le chant. — On voit qu'on chanta faråqah, de même que les rimes en åb, et c'est là un fait que j'ai souvent constaté, surtout en pause. Le phonographe de M. le prof. Hess, au congrès de Hambourg, chantait également ainsi: les î étaient devenus ey ou å. Je ne saurais m'en expliquer la raison. — Wuǵàll ya était la forme récitée de tout le monde. J'avais d'abord écrit waǵʿàl, ce qui n'aurait pas changé la prononciation de la syllabe très tonique, et je croyais qu'il y avait une faute de transmission du texte, vu que le pied n'est que — — — et que la note-syllabe brève y manquait. Mais je me dis: nous verrons dans le chant! Et de fait, on chanta clairement wuǵ-ʿal-la-yâ, — — ⏑ —. On avait en récitant collé le bref la à la lettre analogue précédente, voilà pourquoi on ne voulait accepter ma prononciation wùǵ-ʿal-ya. — On observera que la récitation porte enṣîb, avec placement de la voyelle avant au lieu d'après, mais le chant ramena la syllabe à sa juste valeur.

13.

El-ḥaǵǵâm.

Dictée de Faḍl el-Meysarî d'em-Ǵiblah:

Yìǵi[1]) em-ḥaǵǵâm uetḫabbarak: kam tabâni sûwılak fi ḫùrtak[2]). Teqûlleh: beyt ṯenteyn. Uyiǵîbûn lĕhom em-gahwa[h] min śân em-meḥtaǵim yèḥma ʿömrōh. 2. Yeʿöss[3]) min ḥeyṯ ẓûḥìd-dàmm em-meḥtĕǵim. Uyikindir min ḥeyṯ bå yiṭraḥ el-maḥǵamah fir-râs uyìdhin el-ma-

1) Aussi yîǵi. 2) Aussi ḫôrtak. 3) Aussi yeʿiss.

kân bisàmĕn win ᶜödum[1]) es-samĕn yidhin bişalîṭ. Uyirśin em-maḥâǵim uyimòqq em-maḥǵamah làmma tirśan uyisidd el-fuǵĕr ḥaqq em-maḥǵamah bis-sufra min ǎǵel[2]) tizqar em-maḥǵama uma yiṭlaᶜ śi naḫs uǵarret em-maḥǵama em-damm. Uyirśìnha dufĕrtèyn ula ṯlâta. 3. Ubaᶜad yiśli bimûs willa bimaqlab eś-śufra uhû' rehîf uǵîd ḏìlqeh. Uyaᶜlaq em-maḥǵama min ḥeyṯ śàla. Ulaqad waḥìhă etwàśśet qâl er-riǵǵâl lim-ḥaǵǵâm: ràḥha[3])-twaśśet. La qad qâl: ma qad sî' ḥöllha riǵaᶜ yimoṣṣeha alàmma tirśan.

4. Ula qad wahhàmha utbâśaru bim-damm neṭàᶜha usàkab em-damm fim-fùṭur fîh ramâd uràddeha ᶜala makânha mûwal arbaᶜ wala ḫams dafâr ᶜala ṭeyn ed-damm alàma[4]) qad yibân em-mâ' maṣfar min em-mäśâli. 5. Ubaᶜăd yiǵìblak rùqᶜuh bêła wala nibzet ᶜötöba(h) yiṣàffi em-maḥǵama bĕhâ' uyifḥaṣ îdâteh lamma yeḥmèyn râḥâteh uṭàraḥ râḥeteh fôq em-maḥǵama uṭaraḥ em-ṯânie ᶜala ṣadrah qàbal em-maḥǵamah. 6. Uyôḫoḏ miśqâyteh temîneh ḥabb ᶜala śàrăᶜ minsân, ulâzim yitᶜadda ᶜend em-meḫteǵim.

---

1) = عَدِم qui est devenu, par la permutation constante de i et de u, ᶜadum, et ensuite ᶜödum par harmonie vocalique.

2) Ou mìnǵal.

3) Aussi raḥḥa.

4) On dit aussi alàmma, et lamâ'.

يجى الحجّام وتخبّرك: كم تبانى اسوّى لك فى خُورتك تقول له: بيت ثنتين. ويجيبون لهم القهوة من شان المحتجم يحمّى عمره. 2 يعُسّ من حيث يحِى المحتجم الدمّ ويكندر من حيث با يطرَح المحجمة فى الراس ويدهِن المكان بسَمْن وأن عدِم السمن يدهن بسليط. ويرشِن المحاجم ويمُقّ المحجمة لمّا ترشَن ويسدّ 5 الفُجْر حقّ المحجمة بالسُفْرة من اجل تزقر المحجمة وما يطلع النَخْس وجرّت المحجمة الدمّ. ويرشِنها دُفْرتين والّا ثلاثة. 3 وبعد يشلِى بمُوس والّا بمَقْلَب الشُفْرة وهو رهيف وجِيد ذِلْقه. ويعلَق المحجمة من حيث شَلَى. ولا قد وَحِيها توشّت قال الرجّال للحجّام: رَعْها توشّت. لا قد قال: ما قد شى حُلّها رجع يمُصّها 10 لمّا ترشَن 4 ولا قد وقّمها وتباشروا بالدمّ نطعها وسكب الدمّ فى الفُطْر فيه رَماد وردّها على مكانها الاوّل اربع والّا خمس دفار على طِين الدمّ لِما قد يبان الماء الاصفر من المشالى. 5 وبعد يجيب لك رُقْعة بيضا والّا نِبْزة عُطْبة ويصقّى المحجمة بها وبفحَص ايداته لمّا يحْمَين راحاته وطرح راحته فوق المحجمة 15 وطرح الثانية على صدره قِبَل المحجمة. 6 وياخذ مشقايته ثمينة حَبّ على شرع الانسان ولازم يتغدّى عند المحتجم

Dictée de l'esclave Sâlmîn b. Saᶜd Allâh bil-Mîftaḥ d'el-Ṛuraf[1]), en dialecte ḥaḍramite.

20 Yìǵi el-ḥaǵǵâm uyisʾàlak: kam baṛêt fi ḫôrtak? Tegùllah: baṛêt eṯnên. Yeḥössin makânhin, yindor eś-śaᶜar udahàn biṣ-ṣalîṭ uyiᶜalliq el-maḥâǵim bil-mṣâṣ bàla faśṭ. Uyiṣṭamm ed-

1) Voyez vol. I p. 480.

damm utìltaf[1]) el-beśra min zàrrat el-mèḥyum. 2. Uśèlluh udahàn tàḥtuh uradd ʿallaguh ṯåni nezăʿ uṯålät nezăʿ. Nizzil el-meḥyum uyâhû' faśàṭuh uyiʿallig el-meḥyum ʿala ḥêṯ ma faśàṭ, imtalâ' el-meḥyum damm. 3. Nezzàluh sekàb ed-damm fir-ramâd uradd ʿallag el-maḥyem fi makânuh ilân yìmtĕli[2]) uyifśiṭ ṯlâta enzûĕʿ uyimìlli setta enzûĕʿ, ubaʿăd yindor el-ʿaṣĕr min er-râs; ila ma ṣaffâh zên uhî' tiḍurrak el-ḥăǵmeh[3]).

يجى الحجّام يسألك: كم بغيت فى خُورتك. تقول له: بغيت اثنين. يحسّن مكانهن ويندر الشعر ودهن بالسليط ويعلّق المحاجم بالمصاص بلا فَشْط ويصطمّ الدمّ وتلتفّ البشرة من زرّة المحجم. 2 وشلّه ودهن تحته وردّ علّقه ثانى نَزْع وثالث نزع. ونزّل المحجم ويا هو فشطه ويعلّق المحجم على حيث ما فشط. امتلا المحجم دمّ. 3 نزّله سكب الدمّ فى الرماد وردّ علّق المحجم فى مكانه الى ان يمتلى ويفشط ثلاثة نزوع ويملّى ستّة نزوع. وبعد يندر العَصْر من الراس; لا [الى] ما صفّاه زَين وهى تضرّك الحَجْمة

1) = تلتفّ En Ḥḍ on entend quelquefois cette prononciation de la forme يفتعل des verbes mediæ rad. geminatæ; on les confond avec les verbes يفعل ayant l'accent sur la dernière. Cp. vol. I p. 42 et s.

2) Les Beyḥânites présents dirent ici lamma yàmtali, avec ces voyelles-ci très claires.

3) Sâlmîn avait dit uhû' yiḍurrak el-mèḥtyim, et je lui fis observer que cela n'a pas de sens. Entêté qu'il est, il ne voulait pas démordre. Avait-il un maṣdar en vue? Les autres étaient de mon avis et proposèrent ce que j'ai écrit.

15.

El-mîfâ.

Yesèyn em-mîfa min eṭ-ṭîn. Tingorah biz-zĕḥâf min ḥeyṯ eṭ-ṭîn labyaḥ li hu ṣâfi. Teḫàllebah bìl-mâʾ utesûwi fôq em-ḫùlub qalîl śaʿar min śaʿar em-ʿanam mìngäl yitmâsak el-ḫùlub uteʿàrri el-ḫùlub qàwi zâid ʿalam-ʿaǵîn[1]). 2. Ubaʿăd qâmet kìdeh utiṣnaʿ el-mîfa: tiṭraḥ em-ḫulub ṭarḥa ṭarḥa kàma el-bìna, ḏâʾ fôq ḏâʾ ʿala darǵa darǵa, utesûwi sàwa sàwa madrûǵ bîdha utamḥaḥ bim-ḫulub er-râḫi zâid mâʾ fôqah, min dâḫel umin ḫâreǵ, utĕʿarrîh fiś-śams lìma[2]) yìbis[3]).

يسوّين الميفى من الطين. تنحُره بالزحاف من حيث الطين الابيض الذى هو صافى. تخلّبه بالماء وتسوّى فوق الخلب قليل شعر من شعر الغنم من اجل [ان] يتماسك الخلب وتعرّى الخلب قوى زايد على العجين. 2 وبعد قامت كذا وتصنع الميفى: تطرح الخلب طَرْحة طرحة كما البناء ذا فوق ذا على دَرْجة دَرْجة وتسوّى سواء سواء مدروج بيدها وتمحض بالخلب الراخى زايد ماء من داخِل ومن خارج وتعرّيه فى الشمس لِما يبِس

---

1) D'autres prononcerènt zâyid ʿala el.
2) En se répétant, il dit làmma.
3) Ou yâbes et yìbas.

16.

El-ḫubz.

La qad ḥàfaret el-ḥöfröh[1]) uhî ʿala ṭeyn em-mîfä tìdḫol em-mîfä fim-ḥöfrah[1]) utiqlib eṭ-ṭîn ʿala śân yitsâwa yiqàʿ sawa sawa min ʿeyr ḫàlal. Ubaʿad tiśʿil[2]) em-nâr tĕǵîb em-ḥaṭab utèh-difeh fi qâʿat em-mîfä uǵâbet śâhûb uqad śaʿil usàuwet eś-śâhûb fim-mîfä. 2. Utiqàrr yômeyn tiśaʿʿil[3]) fîh en-nâr ubaʿad tinǵaḥ fîh: tĕǵîb laqrâṣ utiłṭîha[4]) fi ḥuǵûf em-mîfä ula qad ḫà-bazet ʿàṭṭetah biś-śiṭrah uel-maḫtâmeh ʿala śân la yidḫol em-naḫs fîh, ula dàḫal em-naḫs fîh ḫàraǵ em-ḫubz nî.

لا قد حفرت الحفرة وهى على طين الميفى تدخل الميفى فى الحفرة وتقلب الطين على شان يتساوى يقع سواء سواء من غير خَلَل. وبعد تشعل النار تجيب الحطب وتهذفه فى قاعة الميفى وجابت شاغوب وقد شاعل وسوّت الشاغوب فى الميفى. 2 وتقرّ يومين تشعّل فيه النار وبعد تنجح فيه: تجيب الاقراص وتلطيها فى جوف الميفى ولا قد خبزت غطّته بالشطرة والمختامة على شان لا يدخل النخس فيه ولا دخل النخس فيه خرج الخبز نيء

---

1) On observera ḥöfröh, par harmonie vocalique, mais tout de suite après ḥöfrah.

2) On prononça aussi tiśʿal.

3) La IIe forme indique bien ici la répétition de l'action.

4) Le ل se trouvant près de خ, ص, ض et ط prend le même son emphatique que ض, prononcé comme le ł des Slaves et des Hollandais: bâłiṭ = بالط, maḫâłib, = مخالب, *griffes*. V. Gloss. s. v. ض.

17.

Il y a aussi une autre manière de faire le pain, si toutefois on peut l'appeler ainsi, car c'est plutôt une espèce de „Pfannkuchen." En voici le procédé.

5 Em-melaḥḥa min em-ḥaǵar em-medàuwar[1]) em-rehîf, yeǵibûnah min qìdaḍ-Ḍâhir, yiṭraḥàunha fôq ṯlât marâkid fim-ṣùᶜud uèśᶜalet em-nâr taḥ-tiha uqad el-ᶜaǵîn ḥâṣil. 2. Utesûwi auwal màm-saḥa utinǵàḥḥa[2]) ubaᶜad teᶜaṭṭisha fim-ṣalîṭ 10 tĕkuśś bĕhâʾ el-melaḥḥa min ǵâlla yirśìnśi em-luḥûḥ behâʾ. Uhâḏeh maᶜṣûbah uhîʾ min ḥab-bat em-burr, uma yôkolûnha in kân làlha ḫoṣâr.

الملتّة من الحجر المدوّر الرهيف ويجيبونها من قدا الظاعر يطرحونها فوق ثلاث مراكد فى الصُعْد واشعلت[3]) النار تحتها وقد العجين حاصل. 2 وتسوّى اوّل ممسحة وتنجحها وبعد 15 تغطّسها فى السليط تكشّ بها الملتّة من اجل [ان] لا يرشن شى اللُحوح بها. وهاذه معصوبة وهى من حبّة البرّ وما ياكلونها ان كان لا نها خصار

---

1) Comme حجر est aussi féminin, on dit مدوّرة et يجيبونها, comme يطرحونها.

2) = وتنجحها.

3) Le verbe transitif est شعل, i, a, et اشعل, et le participe présent شاعل et مشْعِل.

18.

Qurṣ mällah.

a.

Yiśʿalûn em-nâr; làmma yiṣqoṭ em-ǵàmĕr yisûwi ʿalêh em-qurṣ uqallabah ʿalem-ǵamĕr udafanah fim-mällah.

يشعلون النار لمّا يسقط الجمر يسوّى عليه القرص وقلّبه على الجمر ودفنه فى الملّة

b.

Daṯînah[1]).

Auwal yiǵîbûn em-ḥaṭab uyirśinûn em-nâr[2]) fîh alamma qideh yehmid ǵamĕr, uyiṭraḥ meqrâs[3]) ḍàhĕr em-meǵmar uyiʿarrîhen lima yiḥöffèyn[4]). Ela

Ḥaḍramût (Terîm).

Auwal yeǵîbûn el-ḥaṭab uyirśinûh yilùmma giduh yehmud[5]) yàmĕr, uyiṭraḥ el-ʿayîn fôg el-màymar uyiḫallîh ilân yiḥaff. Ila ḥaff yindor el-ḫùbez uyi-

---

1) Les versions daṯînoises de ces morceaux ont été faites à Aden avec mes gens de Daṯînah. Je ne me permettrais jamais d'ajouter une syllabe de mon cru aux textes que je publie.

2) Les daṯînois prétendaient qu'on dit يرشن النار, et non يرشن الحطب, ce qui est au fond vrai.

3) Car, disaient-ils, on a déjà fait des اقراص de la pâte.

4) Var.: يقمَض.

5) J'avais ici d'abord noté yeḥmud, tellement la gutturale était orte. Ce n'est que quelques années plus tard que je me suis aperçu de mon erreur, si toutefois on peut l'appeler ainsi. Il est souvent impossible de distinguer le ś et le ح, et leur prononciation se confond souvent dans le Sud.

ḥaff yiḫroǵ em-ḫùbĕz uyimîyil em-ǵamĕr utibqa em-mällah, uyàᶜkun em-mällah fim-qâᶜ, yiṭraḥ em-ḫubz fim-qâᶜ uyirodd em-mällah fôqeh, uem-mällah tenèǵǵeḥḥa min ᶜeyr ḥarîq.

meyyil el-yamr uyibga er-ramṣa uyaᶜkun er-ramṣa fil-yàḥi, yiṭraḥ el-ḫubez fil-yàḥi uyirodd er-ramṣa fôguh, uer-ramṣa teneyyòḥuh min ṛêr ḥarîg.

اوّل يجيبون الحطب ويرشنون النار فيه لمّا قده يهمد جمر ويطرح الاقراص ظهر المجمر ويعرّيهن لما يحفّين. لا حقّ يخرج الخبز ويميّل الجمر وتبقى الملّة ويعكس الملّة فى القاع يطرح الخبز فى القاع ويردّ الملّة فوقه والملّة تنتجّحها من غير حريق

c.

Daṯînah.	Damas.
Yaᶜǵinèyn[1]) em-ᶜaǵîn kama em-ᶜàdah uyiśᶜaleyn em-ḥaṭab lamma ḥatta yiqàᶜ ǵamĕr. Ubàᶜăd yeḥeyyizèyn[2]) em-nâr kìḏeh u kìḏeh uyiṭraḥeyn em-qurṣ fin-	Yaᶜǵinu ᶜaǵîn miṯĕl ᶜàdi ubiśàᶜᶜilu el-ḥaṭab la ḥatta yeṣîr ǵamr. Baᶜdên bezîḥu[2]) en-nâr hêk uhêk ubiḥŏṭṭu erṛîf fin-nuṣṣ ubirùddu en-nâr fôʾ minnoh. Min

1) Mes daṯînois dirent: »*chez nous, ce sont les femmes qui font le pain, et les hommes ne le font qu'en voyage*".

2) On observera ici que le texte daṯînois porte حيّز et le damascène زاح, i. Les deux verbes ont le même sens.

nuṣṣ uyiroddeyn emǵamĕr fôqoh. La qad ìstawa yisammûha qurṣ kĕrîb[1]).

baʿăd ma yìstĕwi bisammûha mălle.

يعجنوا عجين مثل عادة ويشعّلوا الحطب لحتى يصير جمر. 5
بعدين يزيحوا النار هيك وهيك ويحطّوا الرغيف فى النصف
ويردّوا النار فوق منه. من بعد ما يستوى يسمّوها ملّة

d.

Daṯînah.

Yeleflifu (yelummûn) kaub uyikbinûh kùbĕn uyaʿlaqûh, uyebardiqûnah[2]) kìḏeh u kiḏeh ʿala qadd[3]) emqurṣ uyiṭraḥûn emqurṣ fi wùṣṭ em-nâr uyeraddidûn em-nâr ʿalam-qurṣ lamma[4]) yinǵaḥ.

Ḥaurân.

Bilummu ǵelli ubiṣabbirûha ṣabûr ubiʿalligûha ubifhadûha hêḵ uhêḵ ʿala gadd elgurṣ ubiḥõṭṭu el-qurṣ bwùṣṭ en-nâr uberàdridu en-nâr ʿal-gurṣ lamànnu yeṣîr. 10 15

1) Ce n'est pas tout à fait ainsi qu'on fait ce pain dans le Sud, comme on l'a vu sous a. Le texte de Damas est antérieur.

2) Ou łafăʿ.

3) Var.: yimeddûnah ou yibiddûnah.

4) Var.: qàdĕr ou ṭeyn.

5) Ou alàmma ou alamma ḥatta.

19.

Ṭabîḫ em-qahwah.

Auwal teǵîb[1]) el-binn eṣ-ṣummân utedoqqah fil-menḥâz qalîl lamma yitkassar ubaʿad tĕ-
5 sûwi el-qiśr ueṣ-ṣâfi fil-maqla teḥàrrikah bil-ʿăûd lìma yìstĕbek[2]) uteǵurr el-maqla min en-nâr utenèssifeh[3]) uteśubb ʿalêh biṯùmmha mìnǵal el-qiśr yewelli lim-mèserfeh, el-ḥùbub eṣ-ṣâfi tibqa fil-maqla uterodd el-maqla fôq
10 um-ṣŏʿud minǵàl tabâʾ eṣ-ṣâfi yìnǵaḥ. 2. Ula qad etnâṣef el-binn la hûʾ mèḥtaraq walʿa hûʾ nîʾ rabaśètah fôq el-qiśr uteduqqeh dufra fil-menḥâz uhûʾ min ʿăûd uel-ʿâli hûʾ min ḥaǵar, ute-wàrrid[4]) el-mâʾ fid-dallah utinṣòbha[5]) ʿalam-ṣŏ-
15 ʿud ula qad fâret bil-mâʾ nazzalètha. 3. Ute-duqq el-ḥawêǵ uhîʾ ez-zinǵibîl[6]) uel-qurfah, uel-hêl teduqqah lawàḥdah. Ubannanètha ute-rodd ed-dallah ʿalam-nâr usàkabet el-ḥawêǵ fi ṣîni usakabet qalîl min em-qahwa lim-ṣîni
20 uḥàuwaǵet bèh el-qahwah. Zâʿat ed-dalla ute-ḫałḫałet el-qahwa umâ teʿarrîha in kân qa-lîl mìnǵàl la tefûś[7]) śîʾ el-qahwa ula fâśet ḫa-raǵet el-qahwa. 4. La qad ḥuṣulet el-qahwa qarrabètha uṣàrrafètha fim-ṣiyâni ʿala el-

---

1) Puisque »en Daṯînah c'est toujours une femme qui fait le café."
2) Ou yertĕbiś. 3) Ou tenessifah. 4) Ou tewùrrid.
5) Ou tìnṣobha et tinṣòbeha.
6) Ou ṭaʿam, autre nom de gingembre.
7) Ou tefûr.

meǵlis la kân hom min àhleha, uin kân hom ʿùrba tindìha wâḥid min di hom ǵulûs uhù' min arḍeha. Uer-radd ya màʿna la ḥadd yebà' yôkuleh tiskobòhleh fiṣ-ṣîni. Ḥâlhom yibaṭṭinûh u ḥâlhom yiblitûh[1]). 5. Uʿendena yisuwûn[2]) qahwa kĕṯîr fid-dallah mìnǵàl yiśrabûn lìma yirwûn uniṭàyin[3]) el-mà' ʿala ṭeyn el-binn. Kàlab fiḍ-Ḍâher yiqullûn el-binn uyikṯorûn el-mà' fil-mìnǵal utarà' qahwàthom ṣafrà' uyidboḫûn ṭôl en-nahâr. Udûwat el-qahwa ʿandena hî' ed-dallah uer-rabʿah ueś-śiṭṭ ueṣṣiyâni uel-minḥâz uel-ʿâli uel-maqla.

اوّل تجيب البنّ الصمّان وتدقّه فى المنحاز قليل لمّا يتكسّر وبعد تسوّى القشر والصافى فى المقلى تحرّكها بالعُود لما يستبك وتجرّ المقلى من النار وتنسّفه وتشبّ عليه بثُمّها من اجل [ان] القشر يولّى للمَسْرَقة ,الحبب الصافى تبقى فى المقلى وتردّ المقلى فوق الصُعْد من اجل [ان] تبا الصافى ينجح. 2 ولا قد تناصف البنّ لا هو محترق ولا هو نِىء ربشته فوق القشر وتدقّه دُقْرة فى المنحاز وهو من عود والعالى هو من حجر وتورّد الماء فى الدلّة وتنصبها على الصُعْد ولا قد فارت بالماء نزّلتها. 3 وتدقّ الحوايج وهى الزنجبيل والقُرْفة والهيل تدقّه لوحده. وبنّنتها وتردّ الدلّة على النار وسكبت الحوايج فى صِينى وسكبت قليل من القهوة للصينى وحوّجت به القهوة. زاعت الدلّة وتخصخصت القهوة وما تعرّيها ان كان قليل من اجل [ان] لا تفوش شى القهوة ولا فاشت خرجت القهوة.

---

1) Ou yiblaʿûh.
2) Ou yisûwûn, ce qui est le plus usuel. 3) Ou niṭâwin.

4 لا قد حَصَلت [1]) القهوة قرّبتها وصرّقتها فى الصيانى على المجلس لا
كان هم من اهلها وان كان هم غُرَبَاء تنديها واحد من الّذين هم جُلُوس
وهو من ارضها. والرَدّ يا معنى لا احد يبا ياكله تسكبه له فى الصينى.
حالهم يبطّنوه وحالهم يبلثوه. 5 وعندنا يسوّون قهوة كثير فى
الدلّة من اجل [ان] يشربون لما يروّون ونطاين الماء على طين 5
البنّ. كَلَب فى الظاهر يُقلّون البنّ ويُكثرون الماء فى المِنْجَل وترى
قهوتهم صَفْراء ويطبخون طُول النهار. ودُوّة القهوة عندنا هى الدلّة
والرَبْعة والشِطّ والصيانى والمنحاز والعالى والمقلى

20.

10 Voici comment un homme de Śibâm en Ḥaḍramoût me donna sa recette pour faire le café.

Auwal yeǵîbûn el-ǵifàl uyiroḍḍûnuh fil-menḥâz gĕlîl gĕlîl. Ubaʿad yikubbûnuh fil-ṛaṭà᾽ uyilaqqiṭûnuh yindorûn eṣ-ṣâfi ĕlwaḥ-
15 duh uel-giśr ĕlwaḥduh. Ubaʿad yiḥöṭṭûn el-meḥmâs fôq en-nâr uyiṭraḥûn eṣ-ṣâfi fîh uyi-ḥammisûn eṣ-ṣâfi yilummân gedu nuṣṣ niǵâḥ uyiṭraḥûn el-giśr fôguh uyinazzilûh min fôg en-nâr. 2. Ubaʿad yiṭraḥûn el-giśr ueṣ-ṣâfi fil-
20 menḥâz uyinḥazôh yilumma yigàʿ degîg uhû᾽ el-ḥàgĕb. Uyikubbûnuh fil-maḥàgab uyidug-gûn ez-zenǵibîl. Ubaʿad yiṭallăʿûn el-koʿdeh ʿan en-nâr uyiṣùbbu el-mà᾽ fîha, yilumma yifôr

---

1) حصَل est devenu حُصِل en vertu de la règle exposée Prov. et Dict. p. 61, règle qui est appliquable à tous les dialectes de l'Arabie.

el-mâʾ yiśillu el-ḥàgĕb uyiḥöṭṭûnuh fil-köʿdeh uyiḥallûnuha galîl fôg en-nâr lumma yifôr. Ubaʿad yindorûnha uyirittibûn el-fâṭḥe uyiṣobbûn el-gahwa fil-fayâǵîn li fil-màʿśara uyitgahwôn. 5

اوّل يجيبون الجَفَل ويرضّونه فى المنحاز قليل قليل. وبعد يكبّون فى الغطاء ويلقّطونه يندرون الصافى لِوحده والقشر لِوحده. وبعد يحطّون الحماس فوق النار ويطرحون الصافى فيه ويحمّسون الصافى الى ما قده نصف نجاح ويطرحون القشر فوقه وينزّلوه من فوق النار. 2 وبعد يطرحون القشر والصافى فى المنحاز وينحزوه الى ما يقع دقيق وهو الحُقْب. ويكبّونه فى المَحْجَب ويدقّون الزنجبيل. وبعد يطلّعون الكُعْدة على النار ويصبّوا الماء فيها لمّا يفور الماء يشلّوا الحقب ويحطّونه فى الكُعْدة يخلّونها قليل فوق النار الى ما يفور. وبعد يندرونها ويرتّبون الفاتحة ويصبّون القهوة فى الفياجين التى فى المعشرة ويتقهّوون

21.

Pour compléter la description de cette importante manipulation, je vais encore rapporter la dictée d'un Neǵdite.

Lafeyna ḍêf. Hâtu el-maʿâmîl, uhî el-maḥmâsa uen-niǵr uhû el-ǵurn. Ṯum yiʿàllĭgu en-nâr, ṯum yiṣàuwiṭu bil-gahàwa uyiḥöṭṭu el-gahàwa bil-meḥmâse uyisḥàblaha nâr mâboh làhab uyigûm yiḥammìsha ʿala ràḍah ilyâma tìstĕwi, ulàma tinǵaḍ iröddeha biṣ-ṣînìe làma

tabrod, ṯum ikùbbeha bìn-nìǵr uyigûm idȍg-geha bîd en-neǵr degga ẓarîfa[1]). 2. ʿÖ̈gĕb ma tanʿam yiḥöṭṭeha bil-maṭbaḫ uitnâwal ed-dalla yiśarrib el-brîq̊ fôg el-gahàwa uyigàl-liṭha ʿan-nâr làma tĕfûr ḫams sett fôràt uyif-hàgha ʿan en-nâr yiḫallîha lama tarked.

Uʿögbha yidugg el-hêl uyiḥöṭṭu bil-maṣfa uyizillha fôg el-hêl uyìbq̊i el-ḥèṯĕl bil-maṭbaḫ. 3. Uyigeddim el-maṣfa ʿan-nâr lama yiḥöll el-hêl uyiwaḫḫirha uĭṣubbûha lil-ḥaḍra. Uel-ḥèṯĕl yiṣubbu fôguh mâʾ lil-uṯm la k̇ânat mòy-yet ed-dälle q̈elîle uyiḥarrûh[2]) uyiroddu el-ḥèṯĕl bid-dalle uyigalliṭûha ʿan-nâr làma teṭ-boḫ; yisḥabûha wàra ʿan en-nâr làma teṣfi uyiśarribu el-maṭbaḫ minha, welyàmtalat min el-ḥeṯĕl yinöktûha, uhâḏi ʿömlat el-gahàwa.

لفينا ضيف. هاتوا المعاميل وهي المحماسة والنِجرْ وهو الجُرْن. ثُمّ يعلّقوا النار ثم يصوّتوا بالقهوة ويحطّوا القهوة بالمحماسة ويسحب لها نار ما به لهب ويقوم يحمّسها على راضة لما تستوى ولا ما تنجض يردّها بالصينيّة لما تبرد ثم يكبّها بالنجر يقوم يدقّها بيد النجر دقّة ظريفة. 2 عُقْب ما تنعم يحطّها بالمطبخ ويتناول الدلّة ويشرّب الابريق فوق القهوة ويقلّطها على النار لما تفور خمس ستّ فَورات ويفهَقها عن النار يخلّيها لما تركد. وعُقْبها يدقّ الهَيل ويحطّه بالمَصْفَى ويزلّها فوق الهيل ويبقى الحَثْل بالمطبخ. 3 ويقدّم المصفى على النار لما يحلّ الهيل ويوخّرها

1) Le ẓ est prononcé comme un ز emphatique.
2) Var.: yiḫoḍḍûh.

ويصبّوها للحضرة. والحثل يصبّوا فوقه ماء للأثم لا كانت ماء الدلّة
قليل ويحرّوها ويردّوا الحثل بالدلّة ويقلّطوها على النار لما تطبخ
يسحبوها وراء عن النار لما تصفى ويشربوا المطبخ منها ولما
امتلت من الحثل ينكتوها وهذى عُمْلة القهوة

22.

Môł el-laban.

Yimôłèyn laban em-ᶜanam uem-baqar. Ulaban em-bill ḥarâm môłhin. Yiḥlobeyn usûwetah fi śikweh willa fi dibbâh uᶜàrretah lìma yerûb min ḥarrat[1]) em-śams yôm wìlla nuṣṣ yôm; teᶜalliqha ᶜala rîḥ em-hàwa. 2. Ula qad zèhedet in em-laban râb mâłetah wem-rôba tetḫałḫał, ula ṭàlaᶜet em-dehneh sakabètha fi koᶜdoh[2]) uteleflef ed-dehneh min el-ḥaqîn uteṭraḥḥa fim-maḥsa mingàl teqśidha. 3. Uem-ḥaqîn lesûwi minneh ṣàᶜah uᶜaṣîdah min em-ṭaḥîn. Uliśrab em-ḥaqîn em-ḥâsi illi dî ma fôqah mà, yinfaᶜ lim-saḫĕr di yiqàᶜ min em-tìtin.

يموضين لبن الغنم والبقر. ولبن الابل حرام موضهن. يحلبين
وسوّته فى شكوة والّا فى الدُبّاة وعرّت لما يروب من حرّة الشمس
يوم والّا نصف يوم. تعلّقه على ريح الهواء. 2 ولا قد زعدت
ان اللبن راب ماضته والروبة تتخضخض ولا طلعت الدهنة سكبتها
فى كُعْدة وتلفلف الدهنة من الحقين وتطرحها فى المحسى من اجل
(ان) تقشدها. 3 والحقين نسوّى منه صعة وعصيدة من الطحين.

1) Ou ḥarret. 2) Ou koᶜdeh.

ونشرب الحقين الحامى الّذى ما فوقه ماء. ينفع للسَخْر الذى يقع من التتن

23.

Es-samĕn.

5 Auwal tĕǵîb em-maḥsa um-ḥaǵar qedha ḥâṣi-leh ᶜendeha uśallet qalîl ṭaḥîn uṭaraḥàtah fôq em-ḥaǵar uǵàrret ǵamra uṭaraḥàtha fôq em-ṭaḥîn ukàbat[1]) em-maḥsa ᶜala ṯùmah[1]) fôq em-ḥaǵar minǵàl yiṣfa em-maḥsa urîḥ am-taḥîn 10 ḥĕsîn. 2. Utesûwi el-maḥsa fôq em-nâr ula gad ḥàmi[2]) qalîl ṭaraḥat em-dehna fîh uem-màqśe-dah[3]) qèdha ḥâmi, uteqellib em-maqśadah fim-ṭaḥîn utehḏìfha fil-maḥsa. Uteǵîb qiyâs uk-dûm[4]) ṭeḥîn uteḏurrah fôq em-ḥaǵar utesûwi 15 em-dehna fim-maḥsa fôq em-ḥaǵar. 3. Uteᶜöṭṭi[5]) em-meḥsa biᶜuṭâh. Utèmtehiǵ em-dehna utin-ǵor[6]) uṭeḥîn yirtebiś hûᵓ ued-dehna uyerdaḥ ez-zâd fi qâᶜat em-maḥsa ues-samĕn yiṭoff. Ula qad wahhamat rubᶜă sâᶜa[7]) fataḥat ᶜalêh usa-

---

1) Et non kabbat, ni ṯùmmha. Qu'on se le note bien!

2) Ou ḥamîᵓ. 3) Aussi maqśideh. 4) Ou kùdum.

5) Aussi teᶜuṭṭi, teᶜoṭṭi et teᶜaṭṭi par la même personne, en se répétant.

6) Il avait d'abord dit يفوش, mais à mon observation que la femme serait alors bien négligeante, il se corrigea et dit يفور. A la fin, il trouva »le vrai mot." C'est que فاش est *bouillir* jusqu'à *déborder*, tandis que فار est *bouillir*, *bouillonner*. Un autre dit يفوح, qui est synonyme de يفوش, mais signifie aussi *bouillotter*.

7) Les daṯinois ont appris l'heure et ses divisions à Aden. Et pourtant cette division vient de chez les Babyloniens!

kabat em-samĕn fi wuᶜâʾ[1]) min ḥeyṯ tabâʾ um-samĕn yidûm sinîn fil-ǵaḥf mâ yiḫìmm śi.

اوّل تجيب الحسى والحجر قدها حاصلة عندها وشلّت قليل
طحين وطرحته فوق الحجر وجرّت جمرة وطرحتها فوق الطحين
5 وكبّت الحسى على ثمه فوق الحجر من اجل (ان) يصفى الحسى
وريح الطحين حسين. 2 وتسوّى الحسى فوق النار ولا قد
حمى قليل طرحت الدهنة فيه والمقشدة قدها حامى وتقلّب
المقشدة فى الطحين وتهذفها فى الحسى. وتجيب قياس كدوم
طحين وتذرّه فوق الحجر وتسوّى الدهنة فى الحسى فوق الحجر.
10 3 وتغطّى الحسى بغطاءه وتمتهج الدهنة وتنجر والطحين يرتبش
هو والدهنة ويردح الزاد فى قاعة الحسى والسمن يطقّ ولا قد
وقمت ربع ساعة فتحت عليه وسكبت السمن فى وعاء من
حيث تبا ,والسمن يدوم سنين فى الجحف ما يخمّ شى

24.

Em-dabbâyeh. 15

1. Uᶜandena in kân em-niswân yidbèyn mid-mân. Auwal telaflif arbaᶜah wala setteh marra utìmlaḥḥa: teḏurr em-melḥ[2]) ᶜalam-dîm uteᶜarrîh lemma yèbas, ula yibàs[3]) tenàqqaᶜhen fîʾ mâʾ fim-ǵaḥf lamma yitraṭṭab yôm wala 20

1) Aussi *waᶜâʾ*. فعال est forme commune pour les noms de vase, d'objets servant à lier et à couvrir, pour le vis-à-vis ou l'opposé. La forme وعاء, avec permutation des voyelles, est enregistrée par les dictionnaires classiques!

2) Et non pas melĕḥ. 3) Ou yibìs[s].

yômèyn ʿala mehrètha, usàraḥat bèh lum-wâdi[1]) täʿliqeh min damm el-ʿuśĕr min ǵàl[l] yìḫḫar minneh eś-śaʿar.

2. Uem-ʿälâqah ìnneha teqàṣṣif min-iḏwâl em-ʿöśĕr uyiqaṭṭer em-damm ʿalam-dîm ḏi la-ǵemb em-làḥĕm usâret lim-ʿöśorah mòḫoreh. U-ḥàmma kàmmalet em-ĕlâqah ràuwaḥet u ʿar-ret mudmân fim-ǵaḥf yômeyn wala ṯlât hin-yâm, ʿala mâʾ tebâʾ. 3. Uyifarrûn em-riǵâl min ʿayfteh. Utemałłeṭ[2]) eś-śaʿar biʾdeha, uem-śàʿar yitmàrraṭ[3]). Uem-bedu ʿurûbehom śuʿrân: ma śîʾ ʿandehom ʿuśŭr fim-ḥuyûd. Uǵâbet ʿùbub min ʿàłah ismeha ʿöbubuh, uhûʾ ḥâṣil maḫḫa fim-bêt. 4. Uqâmet kiḏe teduqq em-qarał fi midaqqah. Utekìlwit midmân uteṭraḥ fîhen em-qarał la qìdah madqûq. Uterâṣifhen[4]) fim-ǵaḥf, ḏâʾ fôqe ḏâʾ, uterośśhen bimâʾ qalîl, qòṭ-rah qoṭertèyn. Uteṭraḥ ʿala kulle dîm waraq em-ʿöbub. Urîḥet em-ʿöbub zìkimeh uyèqwa em-dîm minneha. 5. Uteʿarrìhen yômèyn ula ṯlât hinyâm alamma yinǵaḥèyn. Ubaʿad tidbâhen: tiǵlis ʿala miǵlâsha[5]) titfarśaḫ kiḏe uem-mìd-baʿah[6]) beyn erǵîlha fim-qâʿ[7]), ulaflafet em-dîm uhîʾ zâqirìnnah[8]) beyn îdâtha utilbìǵbeh fôq el-màtbaʿah[9]) uhâḏeh em-mitbâh[10]). 6. Ute-

1) Ou luw-wâdi. 2) Ou temaṭṭiṭ. 3) Ou yitnettaf.

4) Il dit aussi terṣöfhen, mais la IIIe forme est plus en harmonie avec ce qui suit.

5) Ou mìǵlesha. 6) Ou midbâh.

7) Ou qâʿah. 8) Ou zâqiret ìnnah, mais moins employé.

9) et 10) Observez ici le t pour le d = مَدْبَغَة et مِدْبَاة.

qarr[1]) sâᶜah qiyâs ᶜalèyh. Ula kammalet em-
dĕbâyeh teḫarriǵ em-qarał min ed-dîm nafa-
łètah uǵâbet ǵilǵil yâbis waraḥàtah ᶜalam-
mirḥâh, u ḏaub em-ǵilǵil yinzil ᶜalam-ṯiffâl,
u nafałet em-mirḥâh qalîl biʾdeha[2]). 7. Uqâ- 5
met kiḏe usàkabat ḏaub em-ǵilǵil fim-koᶜdeh
uᶜassalet[3]) em-mirḥâh minǵàl[l] yìḫḫar ḏi bil-
mirḥâh râśin lim-kuᶜdeh. 8. Utemûwis em-ǵil-
ǵil téᶜarrîh kamam-ṣàᶜah, uteśill biʾdeha ula
biṣîni tâᶜref utìskobah la dâḫel em-fîq utèf- 10
ḥaṣah[4]) biîdâtha min ǵàll yìndehin em-fîq min
dâḫel uyibṭèyn uyiqaᶜèyn ḥăsân[5]), ᶜala wâḥed
wâḥed, limma-tkàmmilhen[6]). 9. Uśakkèthen
fi ḥabl uᶜallaqèthen uᶜàrrèthen yôm u leyleh
mŏᶜallaqât, tebâʾhen yiǵiffèyn. Ula wàṭṭeṭhen[7]) 15
min em-maᶜlâq nafałèthen min di yirśin[8]) bĕ-
hèn min em-dèhĕn.

الدبّاية

1 وعندنا ان كان النسوان يدبّين الادمان. اوّل تلفلف اربعة
20 والّا ستّة مرّة وتملحها: تذرّ الملح على الاديم وتعرّيه لمّا ييبس
ولا ييبس تنقّعهن فى ماء فى الجحْف لمّا يترطّب يوم والّا يومين
على مهرتها, وسرحت به للوادى تعلقه من دمّ العُشْر من اَجْل
[ان] يوخّر منه الشعر

2 والعلاقة انّها تقصّف من اذوال العشر ويقطّر الدمّ على الاديم

1) Ou taqarr. 2) Ou bîʾdeha. 3) Ou ᶜasalat.
4) On épela lentement tef-ḥa-ṣah, ce qui est à noter.
5) On prononça aussi ḥasân, ḥesân et ḥisân.
6) Aussi limma tikmìlhen.
7) Obs. le 3e ṭ! 8) Aussi yirśan, ce qui vaut mieux.

ذى لجنب اللحم وسارت للعُشْرة الآخَرة [الأُخْرى]. وحمّا كمّلت العلاقة
روّحت وعرّت الادمان فى الجحف يومين والّا ثلاثة ايّام على ما تبا.
3 ويفرّون الرجال من عَيفته. وتملّط الشعر بيدها والشعر
يتمرّط. والبدو غروبهم شُعْران: ما شى عندهم عُشْر فى الجيود.
وجابت عُبْب من عضة اسمها عُبْبة وهو حاصل معها فى البيت. 5
4 وقامت كذا تدقّ القرظ فى مدقّة. وتكلّوت الادمان وتطرح
فيهن القرظ لا قده مدقوق. وتراصفهن فى الجحف ذا فوق ذا
وترشّهن بماء قليل قطرة قطرتين. وتطرح على كلّ اديم ورق
العُبْب. وريحة العبب زكمة ويقْوى الاديم منها. 5 وتعرّيهن
يومين والّا ثلاثة ايّام لمّا ينجحين. وبعد تدباهن: تجلس على 10
مجلاسها تتفرشخ كذا والمدباة بين ارجلها فى القاع. ولفلفت الأديم
وهى زاقرته بين يديها وتلبج به فوق المدبغة وهذه المدباة.
6 وتقرّ ساعة قياس عليه. ولا كمّلت الدباية تخرّج القرظ من
الاديم نفضته وجابت جلجل يابس ورحته على المرحاة وذوب
الجلجل ينزل على الثقّال ونفضت المرحاة قليل بيدها. 7 وقامت 15
كذا وسكبت ذوب الجلجل فى الكُعْدة وغسّلت المرحاة من اجل
(ان) يوخّر ذى بالمرحاة راشن للكعدة. 8 وتموّس الجلجل تعرّيه
كما الصعة وتشلّ بيدها والّا بصينى تغرف وتسكبه لداخل
الافيق وتفحصه بيديها من اجل (ان) يندهن الافيق من داخل
ويبطين ويقعين حسان ,على واحد واحد لمّا تكمّلهن. 20
9 وشكّتهن فى حبل وعلّقتهن وعرّتهن يوم وليلة معلّقات تباهن
يجفّين. ولا وطّتهن من المعلاق نفضتهن من ذى يرشن بهن
من الدهن

25.

em-Meśâhid.

El-meśhad ᶜendena: yilöflöfu ḥuǵâr yikbinû-hin kùběn kuběn uyitsamma meśhad min ḥeyṯ yiqtal minsân wala yiṣṭâb willa yemût uel-kuṯrah[1]) ᶜala-l-qatl. Uyirzàᶜahes-siyyid walla eś-śeyḫ fiṭ-ṭarîq nîᵓyeh minneh umin ǵìzaᶜ ᶜarîb yitḫabbar: ḥad qùtil hina? Yiqûlûn: hâḏa sûwa wâḥed sìyyid walla śeyḫ[2]). 2. Uel-makân hâḏā bâᵓ tiǵîᵓ mîtèyn meśhad uhâḏa ᶜala subb el-qàtěl, qad ḫùliqat el-awâdim uhîᵓ ma-kânha. Uleẓìnnehom[3]) Ḥamyar illi ǵât min meśàrriq[4]) uitqâśaru fi hâḏa-l-makân. Moś ya maᶜna innak těqûl in fîha ḥuṣûn in kân ḥabîl aǵrad.

المشهد عندنا [ان] يلفلفوا حجار يكبنوهن كُبْن كُبْن ويتسمّى مشهد من حيث يُقْتَل الانسان والّا يصطاب والّا يموت والكُثْرة على القتل. ويرزعه السيّد والّا الشيخ فى الطريق نيّة منه ومن جرع غريب يتخبّر [أ] احد قُتل هنا. يقولون: هذا سوّى واحد سيّد والّا شيخ. 2 والمكان هذا با تجىء ميتين مشهد وهذا

1) Var.: el-kuṯěr.

2) Je demandai si l'on n'y prie pas. »Nous ne prions jamais," fut la réponse.

3) Le ظ fut prononcé comme un ز très sibilant, un peu moins fort que dans زنى; v. p. 57 note 1; ظنّ = زنّ est déjà »classique"; v. les dict.

4) Var.: المَشرَق ou الشَرْق.

على سُبّ القتل, قد خُلقت الاوادم وهي مكانها. ونظنّها حمير التى
جاءت من مشرّق وتقاشروا فى هـذا المكان ,مش يا معنى انك
تقول ان فيها حصون ان كان حبيل اجرد

26.

Mö'röq.

Qaryah fîha ḥuṣûn maktûteh maḍrâb bin-
duq zâǵi mineǵbâl el-meśâriqah umin el-Lu-
beyb qiyâs nuṣṣe sâ'a uqarîb lā Ḥuǵûmah
beyn Ḥuǵûmah uel-Lubeyb, ufîha maqbarah
u'ala el-qubûr naṣèyr saḥâbîl kama hâḏeh.
Ḥuǵûmah ḥeyd uqâ' kânet lihèl eś-Śab'ân rè-
miṯu kulluhom tawarraṯûhom àhĕl Ṣâleḥ.

قرية فيها حصون مكتوتة مضراب بندق زاجى من جبال
المشارقة ومن اللُبَيب قياس نصف ساعة وقريب الى حُجُومة بين
حجومة واللبيب وفيها مقبرة وعلى القبور نصابر سحابيل كما هاذه.
حجومة حيد وقع كانت لاهل الشَبْعان رمثوا كلّهم تورّثوهم اهل صالح

27.

Ǵibâl[1]) el-Meśâriqah.

Hî' qâ' fîha[2]) ḥuṣûn ubîr medfûneh u'âd el-
'alam min riśâ' ed-dìli. U'ala riǵmet ḥaǵar
bätṣàl lil-ḥeyd ismeh um-Ǵeḥeyleh[3]) fîha ḥu-

1) Aussi appelé اكواد المشارقة ou جِياز المشارقة.

2) Le pronom se rapporte à جِبال.

3) Aussi el-Ǵeḥîleh.

ṣûn qadîmeh uʿâd el-maqbarah makânha uhî' biǵiḏer el-ḥeyd fîha saḥâbîl ǵidaḥ minnehin mutmeddidât fil-arḍ uḥâlhin mitrekkizât ʿala ḥiddat el-qabĕr uhî' ḫabt. Uel-bedu la ḥadd mât ʿâdhom yiqbarûn fîha. 5

في قلع فيها حصون وبير مدفونة وعاد العلم من رشاء الدلي وعلى رجمة حجر با تصل للحيد اسمه الجحيلة فيها حصون قديمة وعاد المقبرة مكانها وفي بجذر الحيد فيها سحابيل جدح منهن متمددات في الارض وحالهن متركزات على حدة القبر وفي خبت. والبدو لا احد مات عادهم يقبرون فيها 10

28.

el-Lubeyb.

Ḥeyd aḥmar u hû' beyn Marrân u Ṯûʿâh wum-qâʿ wum-ḥeyd ismeh Mukùsser uqarîb em-ḥeyd fîh ḥàwa ma hadd yiṣtor (yiqdir) yiṭlaʿ laʿandeh in kän min qafâh. Ufîh taṣwîr ʿöyûn uḫuśm urâs min taḥteh ṭaurah. La ṭalàʿt râsah danneyt ʿala el-bălâd. 2. Utaḥt el-Lubeyb kulleh ḥuṣûn uhî' ḫâribeh ufi qunnet em-ḥeyd ḥuṣĕn ufi wàṣṭah ʿaqabah mìbnie[1]) min el-ḥaǵar min ǵàll et-ṭarîq udelḥîn ʿùṭulet uhâḏa Meḥallet eś-Śurmân. U fîh ḥaǵar neqûl lĕha ḥaǵar ramâdah ufi ǵiḏĕr el-ḥaǵar râkah utaḥt em-ḥaǵar bîr, ma ḥadd yiqdir yiqlìbha. 3. Uel-ḥaǵar fîha kitâbah qad imtaḥàt, umin

1) Obs. l'accent et le i bref. Voyez le Gloss. dernier article.

muddet ʿaśer sînîn âǵa wâḥed yinqoś el-ḥuǵâr ulaqîʾ sàbara ḥadîd kama el-ʿûd fîha arbaʿ kälâlîb[1]). 4. Uyiqûlûn: ilḏîʾ bâyiǵîb sabʿa ḥîwân sûdân[2]) ʿabd aswad ubèsama sauda uǵàlaba sauda urâḥĕleh sauda utàbʿàswad udabba sauda ubeyḏàbbiḥḥan[3]) bâyìlqa ḫaznah filbîr, uʿalèyha ḥâsid wala[4]) ǵâbu hâḏä eś-śîʾ bâyiwilli el-ḥâsid.

حيد احمر وهو بين مرّان وثُوعة والقاع والحيد اسمه مُكَسَّر وقريب الحيد فيه حَوا ما احد يستُر [يقدر] يطلع لعنده ان كان من قفاه ,وفيه تصوير عيون وخُشْم وراس من تحته طَورة. لا طلعت راسه دنّيت على البلاد. 2 وتحت اللبيب كلّه حصون وهي خاربة وفي قُنّة الحيد حصن وفي وَسْطه عَقَبة مبنيّة من الحجر من اجل الطريق وذلحين عُطِلَت وهذه محلّة الشُرْمان. وفيه حجر نقول لها حجر رَمادة وفي جذر الحجر اراكة وتحت الحجر بير ما احد يقدر يقلبها. 3 والحجر فيها كتابة قد امتحت, ومن مُدّة عشر سنين جاء واحد ينقُش الحجار ولقى سَبَرة حديد كما العود فيها اربع كلاليب. 4 ويقولون الذى با يجيب سبعة حيوان سُودان [سُود]: عبد اسود وبَسَمة سوداء وجَلبة سوداء وراحلة سوداء وتَبْع اسود ودابّة سوداء وبا يذبحها با يلقى خزنة في البير ,وعليها حاسد ولا جابوا هذا الشى با يولّى الحاسد.

---

1) Ou maḥânib ou maśâqib, aussi prononcés maḥânîb et maśâqîb.

2) Ou sûd, qui est la forme féminine.

3) Ou-biḥḥen.

4) Aussi wàlla lâ.

29.

Meysar u Ḥeyd Sùmur.

Maḫtâza min em-ḥeyd qalîl sabᶜ àbyur ism el-makân Meysar. Uqarîb minneh qàryeh ismaha Qùmräḥ mâᶜad ḥadd ḥâl fîha. 2. Ufîha ḥuṣûn bâtiǵîʾ qiÿâs ṯlât mièh kullha mektûteh umedàhmalah. Umusûwiyîn[1]) aᶜqâb minessàl el-ḥeyd elaᶜlâh. Uhùʾ yiqûlûn meḫället ez-Zèydie. 3. Uḥeyd Sumur nuṣṣe sâᶜa minneh, umôla Sumur musûwi birkeh lil-mâʾ udäbbâb min àbyōr Meysar àla el-birkeh. 4. Ufi ḥeyd Qumruḥ ṯentên birkât wâḥedeh waṣàṭ el-ḥuṣûn uwâḥedeh râs el-ḥeyd min taḥt el-ḥuṣĕn ille dîʾ râs em-ḥeyd.

محتازة من الحيد قليل سبع آبيُر اسم المكان ميسر. وقريب منه قَرْيَة اسمها قُمْرُح ما عاد احد حالّ فيها. 2 وفيها حصون با تجيء قياس ثلاث مية كلّها مكتوتة ومُدَهْمَلة. ومسوِّين اعقاب من اسفل الحيد لأعْلاه. وهو يقولون محلّة الزَيديّة. 3 وحيد سُمُر نصف ساعة منه ومولى سُمُر مسوّى بِرْكة للماء ودبّاب من ابيُر ميسر الى البركة. 4 وفى حيد قمرح ثنتين بركات واحدة وسط الحصون وواحدة راس الحيد من تحت الحصن الذى راس الحيد

1) On prononça: musûwîyîn, musuwiyîn, musûwîn, musuwîn, musîn et mesîn. Que deviennent les paradigmes!

30.

em-ᶜArm.

Ḥallèyna fim-wâdi ᶜand em-ᶜarm fi sâkin, ubaᶜad ḥammàlna [1]) min ᶜand em-ᶜarm, ṭlàᶜna fim-ḥeyd, uhû' aśmàḫ min Śamsân śìdda, fim-marâǵil fîha naḫĕl, uᶜayl yindor min el-ᶜayn, uṣarm ḥaqq el-kufr [2]) mìbni biḥaǵar u nûrah, u kitâbat el-kufĕr [2]) fim-ḥuǵâr. 2. Ufîh ᶜarm fi râs eś-śâmeḫ ḥaqq Marrân ismah Śuwâḥaṭ, umaktût minneh qalîl, uel-ᶜayl yisᶜam biǵemb em-ᶜarm. Utaḥt em-ᶜayn surhûq [3]) ᶜalam-qalt ᶜözrah meqaddar tĕnàᶜśar qâmeh, u ḥàma yìm-teli yisfaḥ ilam-śùᶜub, uem-ᶜarm fôq em-ᶜayn.

حلّينا فى الوادى عند العَرْم فى ساكِن وبعد حمّلنا من عند العرم طلعنا فى الحيد وهو اشمخ من شَمْسان شدّا فى المراجل فيها نخل وغيل يندر من العين وصَرْم الكُفْر مبنى بحجر ونُورة وكتابة الكفر فى الحجار. 2 وفيه عرم فى راس الشامخ حقّ مرّان اسمه شُواحَط ومكتوت منه قليل والغيل يسعَم بجنب العرم. وتحت العين سرهوق على القلت غُزْره مقدّر اثنا عشر قامة , وحما يمتلى يسفح الى الشُعْب ,والعرم فوق العين

1) Var.: śaddeyna.
2) Dans le second kufr, la voyelle était plus distincte.
3) Aussi prononcé sarhûq.

31.

Qaṭb îd es-sâriq.

Daṯînah.	Ḥaḍramût-Śibâm.
La wâḥed sâraq śîᶜ qàdabo îdeh uyörboṭu[1]) tentên min ṣabᶜânah biḥàběl uwâḥed yimuṭṭ el-ḥàběl lamma yiftàkk el-faṣěl min ḫûh. Ubaᶜăd yiǵîʾ wâḥed yiqdab îdeh biśufrah ǵîd[2]). 2. Ubaᶜăd ma yiqṭobûnha yeᶜṭisûn[4]) el-kurmûḥ fi ṣalîṭ uhûʾ yifûr min ǵàll la yirwaḥ śîʾ. Uîdeh em-maqṭûbah yiᶜalliqûha biḥalqah uyinběrûnah[5]) min el-arḍ.	In kân wâḥed sarag śîʾ gaṣṣow îduh uyörboṭu ḥaběl fi eṯnên min aṣâbŏᶜuh uwâḥed yiǵörr bil-ḥaběl lummân yifukk el-faṣěl min aḫûh. Ubaᶜăd yiǵîʾ wâḥed uyigöṣṣ îduh biśufrah ḥâd[3]). 2. Ubaᶜăd ma yiguṣṣûha yiṛòzzu el-kùmŏᶜ fi ṣalîṭ uhûʾ yifûr ḥattan mâʾ yiḫìmm. Uîduh el-magṭûbah yiᶜalligûha fi ḥàlguh uyindŏrûh min el-blâd.

لا (ان كان) واحد سرق شى قطبوا (قصّوا) يده ويربطوا ثنتين من صَبْعانه بحبل (ويربطوا حبل فى اثنين من اصابعه) وواحد

---

1) Ou yèrbaṭu.

2) Ou ǵîdeh, »mais ǵîd vaut mieux," me dit on! Var.: حاد = حادّ.

3) Ou ḥadd = حادّ.

4) Ou yöᶜṭisûn, quelques-uns même yöʾṭisûn.

5) Aussi yinborûh.

6) Les mots entre parenthèses sont du dialecte ḥaḍramite.

يمطّ الحبل (يجرّ بالحبل) لـمّـا يفتك (لمّان يفكّ) الفصل من خوه (من اخوه) وبعد يجيء واحد يقطب (يقصّ) يده بشفرة جيدة (حادّ). 2 وبعد ما يقطبونها (يقصّوها) يغطسون (يغزّوا) الكُرْمُوح (الكُمْع) فى سليط وهو يفور من اجل [ان] (حتّن) لا يروّح (ما يخمّ) شى. وبده المقطوبة يعلّقوها فى حَلْقه وينبرونه (يندروه) من الارض (البلاد) 5

32.

Temaṭṭâṭ ʿAmir.	Maṭâṭ Âmir.
Daṯînah.	Śibâm.
10 Fi zamân lôwal wâḫed taḥteh walad uwaldah. Oẅ-walad ismah ʿÂmer wum-waldah ismĕha Nâhyeh. Ô-walad 15 kull yôm yiṣbaḥ yitmaṭṭaṭ. 2. Min baʿăd zâhedeh bûh inneh yibâʾ el-ḥarâwah qâlleh: Lèh[1]), ya ʿAmer, tet- 20 maṭṭaṭ? tebâna lezûwiǵak? Ǵûwab um-walad, qâl: yâh! Ḥarwâh bûh. 3. Min baʿd matzûwaǵ um-walad qâmet	Fi zamân el-gadîm wâḥed taḥtu walad u bint. El-walad ismuh ʿÂmir uel-bint ismeha Nâhyeh. El-walad kull yôm yiṣbaḥ yitmaṭṭaṭ. 2. Min baʿad ḥazàrah abûh innuh bṛâʾ el-ḥarâwah, gâlluh: lêh, ya ʿÂmir, temaṭṭaṭ[2])? Baṛêtnaḥna neʿarrìs lak? Ǵâwab el-walad gâl: eywa! ʿArràs luh abûh. 3. Min baʿăd ma zàuway[3]) el-walad gâmet

1) On lêś et leś.

2) Pour tetmaṭṭaṭ.

3) Pour tazauwaǵ, v. Prov. et Dict. p. 422, LA s. v. كرب.

ô-waldaḫ tetmaṭṭaṭ kull yôm. Qâlĕha bûḥa: lêś tetmàṭṭaṭi? Qâlet: bitmaṭṭâṭ ᶜÂmer. Ya maᶜna: zûwiǵni kama ᶜÂmer.

el-bint temaṭṭaṭ[1]) kull yôm. Qâlĕha abûha: lêh temaṭṭaṭîn[2])? Qâlet bimṭâṭ ᶜÂmir. Yaᶜni: zauwìni kama ᶜÂmir.

Texte daṯînois.

في الزمان الاوّل واحد تحته ولد وولدة. الولد اسمه عامر والولدة اسمها ناعية. الولد كلّ يوم يصبح يتمطّط. 2 من بعد زهده ابوه انّه يبا الحراوة قال له: ليه يا عامر تتمطّط؟ تبانا نزوّجك جاوب (جوّب) الولد قال: ياه! حرواه ابوه. 3 من بعد ما تزوّج الولد قامت الولدة تتمطّط كلّ يوم. قال لها ابوها: ليش تتمططين؟ قالت: بتمطّاط عامر. يا معنى: زوّجْني كما عامر

33.

El-ᶜAulaqîe.

Wâḥed qarâ͡owi ḏûwâḏ fil-bìl uwàrradhen ᶜalam-minhil uìntafaq hû' uya râᶜîyeh ᶜalam-minhil uṣâr yislàḫleha min em-kälâm [ya maᶜna yiheśśìtleha] uyiḥâyìlha uqâlleha: bäteᶜarrìni èrkab ᶜalêś? Gâlet: là', śaᶜ em-räᶜyân ǵû'. 2. Usâret hî' qafâ' ᶜànamha. Uintàfaqu fim-sâkin fim-màᶜrib uel-maṭar yeḥti uem-raᶜad yisǵom. Uᶜàyyan lèha wên bâ' tĕnâm. Usâret tĕnâm fi waṣṭ zerìbt-em-ᶜànam utlàffaᶜat ut-

1) Pour tetmaṭṭaṭ. 2) Pour tetmaṭṭaṭîn.

mèddedet. Uʿàrr-en-nâs lama hàmadet[1]) uwarad ʿalêha udaḫàl maʿha fim-biǵâd. 3. Uwaḥìyeteh uàʿtazèt uqâlet: bìttĕhel Bâ Râs em-ʿaulaqîeh! Min tĕkûn, ya râǵel? Radd ʿalêha: uskutî'! Śaʿîni Bâ' Mĕsàllam ṣâḥebiś di ʿalemminhil ʿaśîe. Qâletleh: ḥayyâlak! eś tabà'? Qâl: bâ'nâm ʿandiś. Uqâlet: wùggaʿ, wùggaʿ! raʿ fîh edgâm kamedgâm Neyfân, mălla yûǵàʿni ed-dèlwah, wălla ma bâ' ḫâḏ lil-mèlĕḫ. 4. Uḥànibet beh yôm taʿârafu[2]) ʿalem-menhel uqarro yitḫàndaqow. Unâm ʿendeha ala[3]) ʿabaś lama qałî[4]) śaffah minneha. Usâr min ʿendeha. 5. Uqâlet leh: etwàggaz la ḥàd ḏehèn[5]) bèk ugâllak: min êñ[6]) ǵît? tegûlleh: emseyt ḥâris ʿala bâlad uǵît beytehom yindûni ṣubûḥ lâban.

واحد قروى ذوّاد فى الابل وورّدهن على المنهل وانتفق هو وايّا راعية على المنهل وصار يسلخ لها من الكلام [يا معنى يهشّت لها] ويحايلها وقال لها: يا تعرّينى اركب عليك؟ قالت: لا شَعْ الرّعْيان جاءوا. 2 وسارت هى قفاء غنمها. وانتفقوا فى الساكن فى المغرب والمطر يحتى والرعد يسحُجم. وعيّن لها اين با تنام. وسارت تنام فى وسط زريبة الغنم وتلقّعت وتمدّدت. وعرّى الناس لما هدمت وورد عليها ودخل معها فى البجاد. 3 ووحِيت واعتزت وقالت: بنت اهل با راس العولقيّة. من تكون يا راجل؟ ردّ عليها:

---

1) Ou habadet, avec permutation des labiales.
2) Ou etʿârafu.
3) Ou lama et lamma.
4) Ou qałâ'.
5) Ou yiḏhan; un autre dit leqî'yek.
6) Aussi îñ.

أسْكُتى شَعينى با مسلّم صاحبك ذى على المنهل عشيّة. قالت له:
حيّى لك ايش تبا؟ قال: با انام عندك. وقالت: توقّعْ توقّعْ رَعْ
فيه ادقام كما ادقام نَيفان مَلّا يوجعنى الدَلْوة والّا ما انى خاذ
للملح. 4 وحَنبت به يوم تعارفوا على المنهل وقرّوا يتخَنْدَقوا. ونام
5 عندها الى غبَش لما قضى شقّه منها. وسار من عندها. 5 وقالت
له: توقّر لا احد ذهِن [يذهن] بك وقال لك من اين جيت تقول
له: امسيت حارس عَلى بلد وجيت بَيتهم ينذُونى صبوح لبن

34.

El-Murquśîeh.

Wùqaᶜet ᶜâṯereh fi taṣrîf[1]) Ebyan. Uhâḏ-em- 10
waldah śâbbeh[2]), umin zăqerètah minnehom
ràǵǵet beh fil-arḍ uhî qeym ᶜala q́awèymeha.
Utḫàbbarha wâḥed Meysari: ya wulèydeh, en-
ti ᶜàḏra ȧo ḫâriǵ? 2. Uqâlet: ana ᶜaḏra, min
ḥàmma ḫulùqt ma wâḥed qaśàᶜ li ḏeyleh. Mil 15
lawâ'[3]) sâᶜidi anaṣìrteleh zŭwâǵ. Uenteh, min
êñ enteh: ya hâḏ-el-waǵhĕ[4])? Qâl: ana Meysari.
Uqâlet: uana Murquśîeh. Uqâlleha: betḫab-
bareś min ziǵâś, eś tùkoli? Uraddet ᶜalêh:
anöśròb läban ufôqeh samĕn u ᶜasal. 3. Ula ba- 20
ṣart om-waldah mamzûz ᶜömreha fĕhî ᶜaḏra

---

1) Ou taṣrûf.

2) Observez les deux b, distinctement prononcés, malgré la voyelle longue précédente.

3) Ou luwâ.

4) Ou wiǵhĕ.

u li tarâʾ qahàrha[1]) uḍurûʿha râḥiyât uʿöm-röha rāṭib qad rùkubet[2]).

وقعت عاثرة فى تصريف آبيَن. وهذه الولدة شابّة ومن زقرته منهم رجّت بـه فى الارض وهى قايمة على قوايمها. وتخبّرها واحد ميسرى: يا وُلَيدة انتِ عَذْراء او خارج؟ 2 وقالت: انا عذراء. من حمّا خُلِقت ما واحد قشع لى ذَيلة. من لَوَى ساعِدى انا صرت له زواج. وانت من ايـن انت يا هـذا الوجه؟ قال: انا ميسرى. وقالت: وانا مُرْقُشيّة. وقال لها: با اتخبّرك من زجاك ايش تاكلين. وردّت عليه :انا اشرب لبن وفوقه سمن وعسل. 3 ولا بصرت الولدة ممزوز عمرها فهى عذراء والتى ترى قُهرها وضروعها راخيات وعمرها رَطْب قد رُكِبت [خُنّثت]

35.

ما زال

A propos de cette conjonction, un daṯînois me fournit le petit récit suivant, qui fut immédiatement transcrit en dialecte ḥaḍramite, à l'aide des ḥaḍramites présents.

Daṯînah.	Ḥaḍramût.
Wâḥed taḥteh[3]) walad śâb[4]), um-walad fi ṣaḥḥah uʿâfiĕh umâke-	Wâḥed taḥtuh walad śâbb uel-walad fi ṣaḥḥet uʿâfieh umâka-

1) Il fut véritablement prononcé qaḥàrha, mais on dit ensuite quhruh, au singulier. Le mot est قُهْرُه; seulement, dans la prononciation, le ح et le ه empiètent constamment l'un sur l'autre.

2) Ou ḫùnnuṯet.

3) Ou taḥtah.

4) Ou śâb, mais aussi, comme le ḥaḍramite, śâbb.

lah burr[1]). Baʿăd qâl leh[2]) bû[3]): kul burr yìbni ma zâl[4]) ḥâli qàběl ma yiqirr[5]). Ǵûweb[6]) um-walad: kêf ʿâd emburr yiqerr? Qâl abûh: yâh! yiqörr. 2. Ma ṣaddaq um-walad in ʿâd em-burr yìgyer alàmma wùrìd[7]) um-walad. Uǵâb leh um-burr bûh[3]), uqâl leh bûh[3]): kul! Ukàl luqmah em-waled uqâl labûh: um-burr qèyyir, mistâkel śî. 3. Uǵûwab bûh[3]) qâlleh: darèyt in um-burr yiqaʿ qeyyir? Qùlte lak: kul ma zâl ḥòlu; delḥîn èděr in em-burr yiqèrr.

lètuh bur[1]). Baʿăd gâlluh abûh: kul bur ya wàladi ma zâluh ḥâli gaběl igörr. Ǵâwab elwalad: kêf ʿâd el-bur yigörr? Gâl abûh: èywa yigörr. 2. Ma ṣaddag el-walad in el-bur ʿâduh yigörr ilumma měrìḍ el-walad. Uǵâbluh el-bur abûh ugâlluh abûh: kul! Ukal lugma el-walad ugâl labûh: el-bur gâr, ma istâkèlli[8]). 3. Uǵâwab abûh gâl luh: darèyt in el-bur yigìrr? Gùltu lak: kul, ma zâlu ḥölu; del-ḥîn ědìr[9]) in el-bur yigirr.

Texte daṯinois.

واحد تحته ولد شابّ. والولد في صحّة وعافية وماكله برّ. بعد قال

---

1) Aussi mâkelètah. Obs. burr et bur. 2) Ou lah.

3) Ou abûh. 4) Ou zâlah. 5) Ou yiqyir يقْبر.

6) Ou ǵâwab, mais cela est plus rare en daṯinois.

7) Aussi wùǵiăʿ. 8) Ou lîʾe.

9) On disait aussi ìdir et girr, *avoue*, ce qui fait un joli jeu de mots.

له ابوه: كُلْ برّ يا ابنى ما زال حالى قبل ما يقرّ. جوّب الولد: كيف عاد البرّ يقرّ؟ قال ابوه: ياه يقرّ. 2 ما صدّق الولد ان عاد البرّ يقْبِر لمّا ورد الولد وجاب له البرّ ابوه وقال له ابوه: كُلْ. واكل لُقْمة الولد وقال لابوه: البرّ قبّر ما يستاكل شى. 3 وجوّب ابوه قال له: دريت ان البرّ يقع قبّر؟ قلت لك: كُلْ ما زال حلو, 5 ذلحين اِدْرِ ان البرّ يقرّ

36.

Un daṯînois me fit ici observer que kull el-ḥabb la mùṭur uhû' aḫḍar uwuzzàʿtah fil-maḫzan willa 10 fil-qùṭŭb uma śarràqteh śî' baʿăd uhû' yiqàʿ qeyyir ula śarràqtah yiqaʿ kama ḥabb el-wŭṣàr[1]).

كلّ الحبّ لا مُطِر وهو اخضر ووزّعته فى المخزن والّا فى قُطْب وما شرّقته شى بعد وهو يقع قبّر ولا شرّقته يقع كما حبّ الوَصَر

15 37.

Śû' ḏî' ṭàbbeni?

Pour illustrer ce verbe طبّ, je rapporte l'incident suivant arrivé pendant „une guerre" entre deux subdivisions des Mayâsir.

20 1. Wuqàʿ ḥarb min eḍ-ḍuhŭr alamma ʿâbet eś-śams. Um-ḥarb [el-bàla] ḥàmi, uetḥâmalu ahl Ṣâleḥ uahl Faraǵ. Uhâḏeh om-waldah Âmineh bitt Aḥmed qàym[2]) ḍahĕr sôm em-ǵerbeh uhî' tehǵer ḥamma-tḥâmelu el-qaum. 2.

1) Ou ô-wuṣàr. 2) Ou qàymeh.

Uǵât om-waldah ʿala wàḥi Ṣâleḥ uhîʾ dâri[1]) in hâḏel-qaum yibûn Ṣâleḥ. Uhîʾ śâǵĕaʿ[1]) u qalbeha qàwi. Ḥàmma wàṣalet laʿandeh uyistaqîm Ṣâleḥ maʿ qâmetha uyìṭraḥ em-bindoq ḍàhĕr ʿàtiqha uyiḍrib[2]). 3. Uqàraḥet[3]) fîha em-ǵelîleh fi fàḫḏeha uqâlet: śûʾ ḏîʾ ṭabbeni? Uqâlûlĕha: mâ ḥad ṭàbbeś. Uqâlleha Ṣâleḥ: raʿîha ṣâbtiś ǵelîleh. Uhîʾ ma waḥìetha śîʾ tâk el-ḥîn, u taʿni in ḥadd ṭabbeha. Uǵâlaset ʿala eṣ-ṣôb limatbâḫaret. Uʿendena eṭ-ṭabb aʿîb śèrăʿi.

وقع حرب من الظهر لمّا غابت الشمس. والحرب [البَلاء] حَمِى
وتحاملوا اهل صالح واهل فرج. وهذه الولدة آمنة بنت احمد
قايم[ة] ظهر سَوم الجربة وهى تهجر حمّا تحاملوا القوم. 2 وجاءت
الولدة على وحى صالح وهى دارية[ة] ان هذا القوم يبون صالح.
وهى شاجع[ة] وقلبها قوى. حمّا وصلت لعنده ويستقيم صالح مع
قامتها ويطرح البندق ظهر عاتقها ويضرب. 3 وقرحت فيها الجليلة
فى فخذها وقالت: شو ذى طبّنى؟ وقالوا لها: ما احد طبّش. وقال
لها صالح: رَعيها صابتش جليلة. وهى ما وحيتها شى تاك الحين
وتعنى ان احد طبّها. وجلست على الصَوب لِما تباخرت.
وعندنا الطَبّ عيب شرعى

---

1) Aussi dâ rieh et śâ ǵaʿah, mais dans ces cas la forme féminine est moins employée.
2) Ou yiḍrab.
3) Ou safaqet.

38.

Tripoli d'Afrique[1]).	Daṯînah.
L-ḫurrâfa mtâᶜ-ar-râǵel wuṣ-ṣêd.	Rìet er-rāǵǵâl uel-asad.
Fîh râǵel kân tâǵir, ibîᶜ-uiśri. Baᶜtâli mśê lil-barr. Ǵûhĕ nâs mḫâneb, yibbu yigutlûh yìbbu ifarrĕṛu fîh. Mbaᶜd hûwa gâlìlhom: âś ᶜameltìlkum? Kân tèbbu-lflûs, ânè naᶜṭi. 2. Ēmbàᶜd tkèllem wâḥed, gâllāh nibbu nugutlûk. Haràb hûwa, ḫaśś fîmuṛṛârā lôṭa. Lgâ fîhā ṣêd; ugùf eṣṣêd, ḫallâh fil-muṛṛârā uṭlàᶜ ldôk en-nâs lî-gaᶜ dîn barra, lî-yìbbu yugtlu-r-râǵel. 3. Udᶜàs ᶜālîhom, klâhum. Baᶜd ḫaśś lil-muṛṛâra mtâᶜāh, yèlgā-r-râǵel gâᶜad. Gâllāh brâsah: àṭlaᶜ!	Kân rāǵǵâl tâǵir bîyaᶜ miśteri[2]). Baᶜād tâli sâr lâʾàrḍ. Ǵûh[3]) nâs mitḫārribîn yibûʾ yiqtŏlûnah[4]), yibûn yihèddu ᶜalêh ya binduq. Min baᶜād hûʾ qâllĕhom: eś sûwèyt bìkom[5])? In kân tebûʾ śi qurûś bâ lindîh. 2. Min baᶜād tekallam wâḥed qâlleh: lebâʾ lùqtŭlah. Farr hûʾ udaḫal fi ǵarf[6]) fil-waṭâʾ. Laqîʾ fîh asad, wùqef el-asad ᶜarrâh fil-ǵarf uḫaraǵ laqedâʾ hâḍâlâk el-ḫalq li hom ǵâlĕsîn fil-ḫalâʾ[7]) di yibûʾ yŏqtŏlûn errāǵǵâl. 3. Uṭàmìr[8]) ᶜalèyhom ukàlhom[9]).

1) Tiré de l'ouvrage de Hans Stumme, *Märchen und Gedichte aus der Stadt Tripolis in Nordafrika*, Leipzig 1898, N°. 1. p. 3. J'ai ramené la transcription de l'auteur à la mienne.

2) Aussi miśtari. 3) Ou ǵûleh. 4) Aussi yiqtolûh.

5) Ou: eś ᶜandi lekom min sabab. 6) Ou qalf.

7) Aussi ḫàla. 8) Aussi wùṯèb ou qàfìz ou ṭâḥ.

9) Et non kàllhom; var.: qaśarhom.

Ṭlàᶜ-ar-râǵel. 4. Mśê śuwèyyă, yelgă ṣêd âḫar, gâl: yâ rabbŭi, äś-ᶜämèlt? Fil-àuwul tämma nâs yibbu yigutlûni; ahăràbt minhum, ḫaśśêt lil-muṛṛâra, lgît ṣêd, fäkkĕni minhum uṭlàᶜt, umbàᶜăd lgît ṣêd âḫar. Yâ rabbŭi, äśᶜamèlt fid-dunyä èlli kull marra nèlgä ḥâǵä! 5. Wàllä, mśê liṣṣêd làuwul, ḫaśślăh filmuṛṛârâ. Ṭlaᶜ eṣṣêd, yelgä-ṣ-ṣêd lâhar, yibbi yâkul ar-râǵel. Eltĕgû mᶜâ-baᶜḍhum letnîn ubĕdû itᶜàrku.

6. Nâḍ eṣ-ṣêd lòuwul, gtâl eṣ-ṣêd lâḫar elli kân izurr fir-râǵel, ḫaśś lir-râǵel, gâllăh brâsah: aṭlaᶜ.

7. Ṭlaᶜ-ar-râǵel, gâl: lḥamdu lillâh, yâ rabbŭi! Lòuwul ǵû yìbbu yugutlûni-l-muḫâneb, ufàkkĕni ṣêd, utàuwa

Ubaᶜad dàḫàl fium-qalf ḥaqqah ulaqî minsân ǵâlis. Qâlleh berâsah: (ù)ḫrùǵ. Ḫàraǵ minsân. 4. Sâr qalîl ulaqî asad âḫar[1]). Qâl: ya rabbi, eś sûweyt? Auwal kânet ḫalq tebâ'[2]) tuqtùlni; farreyt minnehom daḫalt fil-ǵarf, laqît asad ufàkkeni minnehom uḫaraǵt, umin baᶜăd laqît asad âḫar. Ya rabbi, eś seyt fid-dìnyä ille ḏî[3]) kulle marrah belqa ḥâǵah! 5. Uqàffa, sâr la ᶜand el-asad lôwal[4]), daḫàllah fil-ǵarf. Ḫaraǵ el-asad ulaqî el-asad lâḫar ille ḏî yibâ' yôkuler-räǵǵâl.

Eltaqèyn[5]) dufrah letnèyn udallèyn yaᶜtarakèyn. 6. Qàfiz em-asad môwel, ᶜasàr el-asad lâḫer li kân yehidd ᶜalar-räǵǵâl. Daḫal ᶜalar-räǵǵâl, qâlleh berâsah: uḫròǵ.

1) Ou ṯâni. 2) Ou tabâ'. 3) Ou illi.
4) = lauwal = el-auwal; aussi lûwal, où ûwal est nuancé de ôwal. 5) Ou etlâqèyn.

ṭlaᶜt mâśi-r-ràuwaḥ, lgît ṣêd âḫar, hăràbĕt, fàkkĕni-ṣ-ṣêd làuwul; yâ rabbŭi, âś ᶜămelt fid-dunyă? 8. Ḥdà-ṭ-ṭrîg; yelgă bîr, ǵê fôg el-bîr ugaᶜmez, ùbdă yibki. Lel-lêl ǵâtăh gâfĕlă, gâlìtleh: âś-bîk, yâ râǵel, gâᶜt-tìbki fôg el-bîr? 9. Gâlìlhum: ḫallûni, ânè baᶜd mitt ĕrǵàᶜt ḥày! Gâlûlăh: kîf el-ᶜăǵàb? Gâlìlhum: ñgûlìlkum; ânè tâǵer, mbîᶜ-unìśri, ḫdêt el-barr umśêt, lgît nâs yibbu yugutlûni, ahăràbĕt minhum, ḫaśśêt l-muṛṛâră, lgît fîhă ṣêd. 10. Ṭlàᶜelhum, fäkkĕni minhum uhumma gtèlhum. Gâlli: ìmśi, mśêt, lgît ṣêd âḫar, yibbi yugtenni, hăràbĕt minnăh uwullêt liṣ-

7. Ḫaraǵ minsân, qâl: el-ḥamdu lillâh, ya rabbi! Auwal ǵûʾ hâdâlâk yibûʾ yöqtölûni em-ḫuṣûm[1]) ufakkani asad, utàuwi ḫaraǵt sîr merûwaḥ, laqît asad âḫer, farreyt, fakkani el-asad lôwal; ya rabbi, eś seyt fid-dinyă? 8. Ḥaḏ[2]) eṭ-ṭarîq ulaqîʾ bîr, ǵâʾ[3]) fôq el-bîr uǵàlès, udàlla yibki. Làmmal-leyl ǵâtah qâfileh, qâlûleh: èś bìk[4]), ya răǵǵâl, ǵâlis tibki fôq el-bîr? 9. Gâl lahom: ᶜarrûni, àna baᶜăd ma mutt erǵàᶜt ḥày! Qâlûleh: kêf elᶜaǵab? Qâllehom: ana bâqûllĕkom: ana tâǵir bîyâᶜ miśtĕri[6]), ḫaḏeyt[7]) el-arḍ usirt, laqît[8]) nâs yibûʾ yiqtolûni farreyt minhom, daḫàlt fil-

1) Ou el-mitḫarribin ou el-mitqattaᶜîn.
2) Et non ḫaḏḏ-eṭ-.
3) Ou ǵâʾ.
4) Ou warâk.
5) qâᶜid serait plutôt du parler de Ḥḍ.
6) Aussi bîăᶜ uiśteri, *je vends et j'achète.*
7) Ou ḫatt.
8) Ou intafàqt.

ṣêd lòuwul. Wên śbàḥ-
ni-ṣ-ṣêd lòuwul, ḫallâni
fil-muṛṛârā uṭlàᶜ liṣ-
ṣêd et-tâni. 11. Taᶜârku
hû uiyâh, gìtlāh. Gâlli:
àṭlaᶜ. Aṭlàᶜt uǵît nim-
śi, lgît bîr. Hâni gaᶜ
mèzt ugᶜàtt nibki,
wuntum àᶜmĕlu ṭayyib,
arfᶜûni mᶜâkum, ḫàlli-
rràuwaḥ, niśbaḥ ṣṛâri;
umâᶜâdeś nùṭlaᶜ lbarra
bùkkull, ᶜälâ mâ ṣâr-fî-
yā fî hälbàrr min ᶜadâb:
tilt marrât baᶜd-śuwey-
yä ĕnmût. 12. Lukŭân
mneṣ-ṣêd fâkkĕni, râni
mitt. Nibbi nimśi lᶜêl-
ti, niśbaḥḥum uñḫab-
bèrhum ᶜälâ ma-ṭrâli
minhâmm fî hāl-maḫ-
ṭar. Refᶜûh el-gâfĕlā
ugâlùlāh: hàyyā! imśi
mᶜânā, narfᶜûk, mâ tḫâf
min-śê. 13. Refᶜûh mᶜâ-
ǵarf, laqît[1]) fîh asad. 10.
Ḫaràǵ lĕhom, fàkkani
minhom uqatàlhom[2]).
Qâlli: ìdḫàq, udaḥàqt,
laqît asad âḫar yibâʾ 5
yaqtùnni, farrèyt min-
neh uwallèyt laqădâʾ
el-asad el-ôwal. Ḥamma
baṣàrni em-asad mô-
wal[3]) ᶜarrâni fim-ǵarf 10
uḫaraǵ lim-asad em-
ṭâni. 11. Taᶜârakèyn[4])
beynhin beyn, ᶜàsàrâh[5]).
Qâl li: uḫrùǵ. Ḫaràǵt sîr
ulaqît bîr. Śaᶜni ǵalast 15
udallèyt ìbki, wèntu
sûwu ṭayyib, śillûni
maᶜkum[6]), ᶜarrûnī rû-
waḥ bābṣar ᶜäyâli u-
maᶜâd[7]) bāsîr śîʾ fil-arḍ 20
bìl-kùll, ᶜala ma waqàᶜ
li[8]) fi hâḏal-barr min
ᶜaḏâb: ṯlât marrât ille
ḏîʾ beyt mût. 12. La kân
mal-àsad fakkeni, in 25

---

1) Ou laqèyt.
2) Ou akàlhom.
3) Ou lôwal,
4) Ou aᶜtarakeyn.
5) Les trois accents furent observés.
6) Ou màᶜakom. Obs. kum et kom.
7) Ou ulaᶜâd.
8) Ou ṣâr li ou istawâli.

hum. Ubde-yimśi, lin wuṣlu lil-blåd mtâᶜ-attåǵer. Uràuwaḥ lmàrtäh uṣṛâräh. Ubde-yibki. Gålûläh: wên kunt? Ḥkålhum èlli ṭrâläh òkkull.

kân mutt[1]). Beyt sîr laqedâʾ ahli bätbaṣṣàrhom[2]) bäḫàbberhom ᶜala mâ ǵĕrîʾ fîʾ min hamm fi hâḏal-maḫṭar. Śallûh el-qâfileh uqâlûleh: hìñya! Sir maᶜna, bâleśillak, ulâ tìfzaᶜ min śîʾ. 13. Śallûh maᶜhom. Udàlla yesîr làmma wùṣĕlu lil-balåd ḥaqq et-tâǵir. Uràuwaḥ ᶜand màratah uᶜäyâlah. Udàlla yibki. Qâlûleh: wên kunt? Ḥakâlhom bille ḏîʾ waqàᶜ[3]) fîh kulleh.

39.

Fĕrâᶜat um-wâdi.

Daṯînah.

Lesîʾleh rĕzâᶜah min ḥaǵar u ᶜàłah fi ṭaraf umm-wâdi fi ᶜarâłteh mingâl[l] tôḫoḏ em-fĕrâᶜah ṭâfetha[4]) min emmâʾ. Uyiṭraḥ fôqha min el-ᶜölb ues-sàᶜĕm uelᶜausiǵ, uer-ràzᶜä[5]) yi-

Beyḥân.

Nesîʾleh geyd min ḥaǵar uśiǵar ᶜala ḥeddat el-wâdi ᶜarâḍa ᶜala sabb tôḫoḏ es-sâǵie ṭâfetha min el-mâʾ. Uyiṭraḥ eḍ-ḍamîr min essàma uhûʾ min zarb elᶜulûb uer-râk us-sùmar[4]

1) Ou la raᶜni mutt. 2) Ou bäbṣàrhom.
3) Ou wuqàᶜ. 4) Ou ṭeyneha. 5) Ou razᶜä.

rodd em-mâ' laqìdem-
fĕrâ'ah uyidḫol em-'ăbr
lamma ḥatta tìmteli
em-ǵirab. 2. Uyisqi em-
ǵirab 'ala lôwal lôwal
ulamma tèhna el-bâlad
min em-mâ' wallu[1]) yiq-
ṭa'ûn em-fĕrâ'ah uyiḫ-
ḫarûn em-raz'ă u'àrro
em-mâ' yesîl lim-rĕzâ-
'ah eṯ-ṯâni lamma yek-
mal śurb ǵàrab el-wâdi
kulleha[2]). Ufi wâdi
Marrân yibṭon sêl
kĕṯîr.

3. La bàṣaro em-mâ'
bâ' yiḫarrib[3]) em-sôm
uyiqà' ḫudâd min laḫf[4])
em-sêl sûwa masnaḥ
fîh, teroṣṣ em-'ałah
fimḫudâd utìrzim bim-
ḥuǵâr min em-samâ min
ǵâll yìndaḥin el-mâ'
min em-sôm.

4. Yiḫörrûn em-ṭîn
bim-maḥarr 'ala ḥùr-
ruǵ min ǵâll em-sôm
yiśqaf em-mâ'. Ulămma
ueḍ-ḍamîr yeḥwi el-mâ'
lagidâ' es-sâgie nyid-
ḫol el-farûg lâ ma ḥat-
ta ya'teli fil-ǵirab. 2.
Uyisgi el-ǵirab auwal
auwal u lâ' mâ istàkfa
eṯ-ṯîn min el-mâ' bàt-
taow yö'ḏöro es-sâgie
wab'adô' eḍ-ḍamîr uḫàl-
low el-mâ' yesîl lil-geyd
eṯ-ṯâni lâ ma yikmil
śùrŭb ǵirab el-wâdi
kulleh. Ufi wâdi Bey-
ḥân yubṭon mâ' kṯîr.

3. La śâfô' (śăfô') el-
mâ' bâ' yiḫarrib es-
sôm utiga' furḍa min
laḫf es-sêl ṭaraḥô' el-
màḍweḥ fîha, teroṣṣ
eś-śìǵar fil-furḍa utir-
zim bil-ḥeǵâr min es-
sàma 'ala săbb yinda-
ḥin el-mâ' min es-sôm.

4. Yiḫörrô' eṭ-ṭîn bil-
maḥarr 'al-bagar 'ala
śân es-sôm yiḍomm el-
mâ'. U lamma rawìet
el-ǵirbeh ḫallôha lam-

1) Ou bettu, comme dans le texte de Beyḥân.

2) Le pronom se rapporte ici à ǵarab = جَرَب.

3) Ou yi'aṭṭil.

4) Ou luḫf.

tìrwa em-ǵirbeh ᶜarrôha lamma yibàs(s) em-qâᶜ min em-mâʾ[1]. Uyaᶜmalûha bis-saḥb. 5 Ubaᶜăd hâḏa yirśaḫûn eṣ-ṣeyf ued-dùǵur uyiḫloṭûn[2]) dufra em-ǵilǵil um-ḥawîr um-ᶜöṭŭb. 5. Yinbat auwal em-ǵil- 10 ǵil ubaᶜăd em-ṣeyf ubaᶜăd el-ḥawîr uel-ᶜöṭŭb. Yinǵaḥ el-ǵilǵil awwal[3]) uyintaḫôh uqafâh eṣ-ṣeyf uṣarabûh. Matâʾ 15 màkmalo eṣ-ṣeyf yiṣrabûn em-ḥawîr, u baᶜăd yôḫoḏûn arbaᶜîn yôm waṯnaow[4]) ṣarb em-ḥawîr dufra ṯânie 20 qàběl ma yôḫoḏûn emöᶜṭub teṣrìbah min eṯṯämân liṯ-ṯämân alàmma tebàs(s) em-ᶜöṭöbah.

ma yiǵiff el-gâᶜa min elmâʾ. Uyitlemôʾ bis-saḥb. Uᶜageb hâḏa yineffôʾ eṣ-ṣêf uyiḫâliṭôʾ marra el-ǵilǵil uel-ḥawîr uel-ᶜöṭĕb. 5. Yinbat auwal el-ǵilgil ubaᶜăd eṣ-ṣeyf ubaᶜăd el-ḥawîr uel-ᶜöṭĕb. Yinǵaḥ el-ǵilǵil auwal uyintofôh uyöᶜgub eṣṣeyf uṣarabôh. Màta ma tammôʾ eṣ-ṣeyf yiṣrabôn el-ḥawîr ubaᶜăd yôḫĕḏôn arbaᶜîn yôm uṣarabôʾ el-ḥawîr dafra ṯânie gabb yôḫöḏôʾ min el-ᶜöṭub min eṯ-ṯämân liṯ-ṯämân alàmma tibàs(s)[5]) el-ᶜöṭubah.

---

1) Le champ est alors appelé biyâł بياض.

2) Ou yirbiśûn.

3) Et ici non pas auwal; la différence entre àuwal et àwwal est très distincte pour mon oreille.

4) àow, où il y a un son de o entre a et w: ce n'est ni ào, ni au seuls.

5) Ou tìybas.

Texte daṭînois[1]).

1 نسوّى له رزاعة [قيد] من حجر وعضة [شجر] فى طرف [على
حدّة] الوادى فى عراضته [عراضة] من اجل [على سبّ] تاخذ
الفراعة [الساقية] طاقتها من الماء. ويطرح *فوقها من العُلْب والصَعْم
5 والعَوْسَج [الضمير من السماء وهو من زَرْب العلوب والاراك والسَمُر]
والرَزْع [الضمير] يردّ [يحوى] الماء لقداء الفراعة [الساقية] ويدخل
*العُبْر لمّا حتى تمتلى [الفروق لا ما حتى يعتلى فى] الجِرَب.

2 ويسقى الجِرَب *على الاوّل الاوّل [اوّل اوّل] *ولمّا تهْنَى البلد
[ولا ما استكفى الطين] من الماء *ولّوا يقطعون الفراعة ويوخّرون
10 الرَزْع وعرّوا [بتّوا يعذرون الساقية وابعدوا الضمير وخلّوا] الماء
يسيل للزاعة [القيد] الثانية لمّا [لا ما] يكمل شُرْب جِرَب الوادى
كلّها [كلّه] وفى وادى مرّان [بيحان][2]) يبطُن سيل [ماء] كثير

3 لا بصروا [شافوا] الماء با يخرّب السوم ويقع خُداد [فُرْضة]
من لَخْف السيل *سوّى مَسْنَح فيه [طرحوا المَضْوَح فيها] ترصّ
15 العضة [الشجر] فى الخداد [الفرضة] وترزم بالحجار من السماء من
اجل [من سبّ] يندحن الماء من السوم.

4 يحرّون الطين بالحرّ على حُرَّج [بقر] من اجل [على شان]
الصوم يشقّف [يضمّ] الماء. ولما تِرْوَى [رَوِيَت] الجربة عرّوها [خلّوها]
لمّا *يبس القاع [يجفّ القاعة] من الماء. ويعملوها [يثلموا] بالسَحْب

---

1) Entre parenthèse se trouvent les mots du texte beyḥânite qui diffèrent du daṭînois.

2) Le beyḥânite voulait que j'écrivisse Beyḥân au lieu de Marrân, »parce que son pays a beaucoup plus d'eau"; voyez Arabica V p. 15.

وبعد [وعقب] هذا يرشخون [ينقّوا] الصيف *والدُجْر يخلُطون دفرة [يخالطوا مرّة] الجلجل والحوير والعطب

5 ينبت اوّل الجلجل وبعد الصيف وبعد الحوير والعطب. ينجح الجلجل اوّل وينتخوه وقفاءه [ويعقب] الصيف وصربوه. متى ما اكملوا [وتمّوا] الصيف يصربون الحوير وبعد 5 ياخذون اربعين يوم *واثْنَوا صرب [وصربوا] الحوير دفرة ثانية *قبل ما [قبّ = قبل] ياخذون [ياخذوا من] العطب تصربه من الثمان للثمان لمّا تبس [تيبس] العطبة

40.

10 Un qabîlî hammâmite, du village d'el-ᶜAṭâfîyeh, dans le Wâdî el-ᶜAṭfah[1]), vint à Aden comme mikittib, porteur d'une lettre. On me l'amena à la maison, où il s'accroupit au mur, sans saluer ni rien dire. Tout à coup, voyant que je ne me laissais pas déranger par sa 15 présence, il me lance ces mots sans même se lever: śi bâᵓ tilgìli erkêbeh bisfor ᶜalêha? Śaᶜni Nâṣir Bâ Śǵêreh el-Hammâmi, *veux-tu me donner un chameau avec le quel je gagnerai mon pain comme chamelier? C'est que je suis Nâṣir, fils de Bâ Śǵêreh le* 20 *hammâmite.* Les Bédouins sont fort laconiques, disons plutôt insolents, et lorsqu'il s'agit de mendier, ils font fi des cérémonies. Le brave Nâṣir, dont la prononciation était d'abord assez difficile à saisir, me dicta quelques textes dont voici un spécimen.

---

1) v. Arabica IV, p. 42.

a.

Hammâm.	Daṯînah.
Yilgûn śeṭṭ min ʿazaf en-năśra ubaʿăd yìfśṭo[1]) ṣàbaḥ en-năśra uelgồʾlah maḏabb er-śenồʾha fi fiǵr[2]) eṣ-ṣabaḥ. Ubaʿăd yigàṭṭir el-maḏàbb fiś-śeṭṭ, ǵôlah ṛùbśah. 2. Uḏi băyìśrob yiśrob uḏi băyìlgi fil-wuʿåyåt yilgi fîha. Ḏi musåmil ʿalêh ma yìskìreh uḏi hûʾ ma bidåhil ʿalêh yiskireh.	Yisûwûn śiṭṭ min ʿazaf em-năśĕr ubaʿăd yifśóṭûn ṣabaḥ em-năśrah uyesûʾlah maḏabb arśanồʾha fi füǵr em-ṣabaḥ. Ubaʿăd yiqaṭṭir em-maḏabb èlem-śìṭṭ, ǵûʾloh ʿàbaś. 2. Uìlle ḏìʾ yibåʾ yiśrob, yiśrob uìlle dìʾ båʾ yilqi[3]) fum̃-wåʿi yilqi fîhă. Ille dìʾ hûʾ misåbil ʿalêh ma yìskereh śìʾ, uille ḏìʾ mo hùʾ śi dåhil ʿalêh yìskereh.

b.

Venant à Aden avec ses compagnons de route, سُعَفاء, il avait trouvé en chemin, dans le pays de Marḫah, un Maʿbisî à qui on avait donné à boire du vin de palmier. Il raconta sa prouesse de la façon suivante:

Hammâm.	Daṯînah.
Śabàrna sakrân yinûs fil-ǵåda, uhùʾ yir-	Baṣèrna sakrân yinûs fiṭ-ṭarîq uhûʾ yör-

1) En l'expliquant il dit yiślo.

2) Une autre fois il dit fuǵr. Voyez AM I, p. 252.

3) القى, *faire*, n'est pas courant en Daṯînah, où l'on dit de préférence سوّى.

ǵömna bil-ĕḥǵâr utegargafnàlah ngabałnâh biḥèśketeh umattaᶜnâh biḥabb nagûᶜöh. 5 Uḥàzar ᶜaglah. 2. Usaraḥ rabàᶜna uraddânàlah[1]) ǵämbìteh uśìlfteh. Uharaś rabàᶜna walḥìgna ṯentên bill[2]) 10 uhahaǵnâhen u ᶜâràłha na bîr haddâna śarᶜânwelgâna fîha zarb. 3. Fèzăᶜu gafâʾna el-gaum àhlèl-bìll[2]) uitgannàᶜ- 15 na el-ḥŭyûd u fràᶜna laᶜamârna, uhom fsaḥôʾ fîna uràowaḥu. Ulaḥna âweynâʾ hàlna.

ǵömna biḥöǵâr utegargafnâleh uzaqarnâh biḥèsketeh umattaᶜnâh biḥabb mĕnaggaᶜ. Uḥazar ᶜaqlah. 2. Usaraḥ ṣàᶜfena uraddeynâlāh ǵämbìteh uśìlfeteh. Udaḥàq saᶜfena ulaqîna ṯentên bil[2]) uasarnâhen uǵizàᶜna ᶜarłe bîr haddeyna daᶜâmt em-bîr usèyna fîha zarb. 3. ᶜÂru qafâʾna el-qaum àhlel-bìl[2]) uitqannàᶜna em-ḥĕyûd ufràᶜna ᶜalam-qaum, uhom rìǵaᶜu min qafâʾna uràowaḥu. Waḥna âwèyna ᶜande hanna.

a يلقون [يسوّون] شطّ من عزف النشرة [النشر] وبعد يفشطوا صَبَح 20 النشرة والقوا [ويسوّوا] له مذبّ ارشنوها فى فُجْر الصبح. 2 وبعد يقطِر المذبّ فى الشطّ [للشطّ] جاوا له غبشة [غَبَش]. 2 وذى [والّذى] با يشرب [يبا يشرب] يشرب وذى [والّذى] با يلقى فى الوعايات [[ا]واعى] يلقى فيها. ذى [الّذى هو] مسامل [مسابل] عليه ما يُسْكِره [شى] *وذى هو ما بداهل [والّذى ما هو شى داهل] عليه يسكره 25

1) Ensuite il dit raddèyna.
2) Le daṯînois dit bil avec un seul l.
3) Les mots entre parenthèses sont du dialecte daṯînois.

b شبرنا [بصرنا] سكران ينوس فى الجادّة [فى الطريق] وهو يرجمنا بالحجار وتقرقفنا له وقبضناه [زقرناه] بحشكته ومتّعناه بحبّ نقوعة [منقّع]. وحزر عقله. 2 وسرح ربعنا [سَعْفنا] وردّينا له جنبيّته وشلفته. وهرش [ودحق] ربعنا [سَعْفنا] ولحقنا [لقينا] ثنتين 5 ابل وهَيَّجْناهن [وعسرناهن] وعارضنا [وجزعنا عَرْضة] بيير هدّينا شرعانها [دعامة البير] والقينا [وسوّينا] فيها زرب. 3 فزعوا [غاروا] قفاءنا القوم اهل الابل وتقنّعنا الحيود وفزعنا *لاعمارنا [على القوم] وهم *فسحوا فينا [رجعوا من قفاءنا] وروّحوا. ونحن آوينا اهلنا [عند اهلنا]

41.

Tiḍărrâb em-râḥĕleh.

Em-bakrah willam-râḥĕleh la qidhin ałbâ^c yiǵîbûn em-râḥĕleh yibrokûho uyiṭloqûn em-ba^cîr em-ḏarrâb. Ḥâlhen yiḏrabèyn uḥâlhen mâ yiḏrabèyn śî^ʾ. Udi hû^ʾ ḏâri[1]) ^calem-ḏărâb-[ah][1]) yitfarśaḫ bî^ʾîdâtoh fôqeha. 2. Uyiḫláṭ[2]) lĕha eḏ-ḏuwâḏ ya ma^cna yizqar zubb em-ba^cîr mingâl yiǵî^ʾ sâni lă dubùrho uyitlöseh fi dubùrho. 3. Ula qad ḫalàṭleha[3]) yizqar ḏeyl em-ba^cîr u ḏeyl em-râḥeleh uyirâbeṭ beyn em-ǵâmal[4]) uem-râḥĕleh min śa^car ḏiyûlhen uyà^cqed ^cuqdeh uyemìzzehă. Uem-ba^cîr yisûq ^calêha

---

1) Obs. ذارى et ذرب pour ضارى et ضرب. Voyez le Gloss. s. v. ض.
2) Ou yiḫloṭ.
3) Ou leh.
4) Obs. la prononciation ǵamal, et non, comme dans le Nord et les dialectes ḥaḍar de partout, ǵemal.

uyikìfkif[1]) leha utiǵʿar min ṯùqĕl em-baʿîr. Ula qad em-baʿîr istàkfa yiśillûn biʾîdeh uqallabûbeh min fôqeha uqâmet em-râḥĕleh. 4. Ula śall em-ʿuqdeh em-baʿîr yiǵîʾ qâʿûd ula śallètha em-râḥĕleh tiǵîʾ bàkrah. Ula làqeḫet tirfaʿ ḏeylha baʿad śahĕr uteʿarrîh ḥèlqah uteftehim lil-awâdim inneha ʿuśurâʾ.

البكرة والّا الراحلة لا قدهن اضباع يجيبون الراحلة يبركوها ويطلقون البعير الضرّاب. حالهن يضربين وحالهن ما يضربين شى. وذى هو ضارى على الضراب [الضرابة] يتفرشخ بيداته فوقها. 10 2 ويخلط لها الذوّاذ يا معنى يزقر زُبّ البعير من اجل [ان] يجىء سانِى الى دبرها ويتلسه فى دبرها. 3 ولا قد خلط لها [له] يزقر ذيل البعير وذيل الراحلة ويرابط بين الجَمَل والراحلة من شعر ذيولهن ويَعْقد عُقْدة ويمزّها. والبعير يسوق عليها ويكفكف [يلفلف] لها وتجعر من ثقل البعير. ولا قد البعير استكفى 15 يشلّون بِيده وقلّبوا به من فوقها وقامت الراحلة. 4 ولا شلّ العقدة البعير يجىء قاعود ولا شلّتها الراحلة تجىء بكرة. ولا لقِحت ترفع ذيلها بعد شهر وتعرّيه حلقة وتفتهم للاوادم انّها عُشَراء [2])

1) Ou yiliflif.
2) Elle porte *douze* mois, et non dix.

II.

TEXTES POÉTIQUES.

A.

POÉSIES SE RAPPORTANT AU DRAME DE ŚAMᶜAH.

42.

La première poésie, avant le début de la guerre entre les Mayâsir et les Ḥasanah, fut celle de ᶜAmar Aḥmed em-Saᶜîdî, poète domicilié à el-Farś. Il se moqua de Ṣâleḥ, fils de Bedr, père de Śamᶜah.

Récitation: 5

1. Ṣâleḥ am-Bedĕr lak hâḏeh ulak mìṯelha
Yâ śâᶜir el-hîf di bintak mĕḥàǵǵab biḎôbah
[(biḎaubah)
2. Yâ Bir ᶜAśśâl yâ kâbir ᶜÖleh kullha
Mâ yeḫroǵak[1]) kân la kullen takaffan 10
[biṯôbah (biṯaubah)
3. Yâmṣâlìh fim-Ǵiblah tĕṣàllu ᶜàbeś
eḍ-ḍùhur uel-ᶜaṣer kùllen mìnnekom śèlla
[qaubah (qôbah)
4. Ṣâbak aḥḥâh ya śâmeḫ Lebîs el-ᶜâser 15
Kattèyt Marrân mir râsah alàssal śuᶜûbah.

1 صالح البدر لك هذه ولك مثلها
يا شاعر الهيف ذى بنتك محجّب بذوبه
2 يا بر عشّال يا كابر عُلّه كلّها
ما يخرُجك كان لا كلّن تكفّن بثوبه 20
3 يا مصاليه فى الجِبْلة تصلّوا غبش
الظهر والعصر كلّن منكم شلّ قوبه
4 صابك الله يا شامخ لَبِيس العَصِر
كتّيت مرّان من راسه لِاَسْفَل شُعُوبه

1) Var.: teḫroǵ in kân.

L. of C.

En lisant ceci, on s'aperçoit que le mètre est brisé. C'est le poète lui-même qui me le dicta ainsi. Je le priai de me le chanter, et voici comment le mètre s'arrangea alors.

Chant.

Mètre:
– – ⏑ – | – ⏑ – | – – ⏑ – | – ⏑ – ‖ – – ⏑ – | – ⏑ – | – – ⏑ – | – ⏑ – –

1. Ṣâleḥ-a-am-Bedra lak hâḏeh walak miṯlaha
Yâ śâʿirēl-hêfa[1]) di bintak meḥaǵǵab
[bäḎôbah[2])

2. Yâ bir-a-ʿAśśâla yâ kâbir ʿÖlah kullaha
Mâ yeḫroǵak kâna lâ kullen tekaffan
[bäṯôbah[2])

3. Yâ mâṣa-â-lêha fim-Ǵiblah taṣaàllu ʿabeś
Eḍ-ḍuhra wal-ʿaṣra kullen minnakum śalla
[qôbah.

4. Ṣâbâka ałłâha yâ śâmeḫ labeysel-ʿàser
Kaṭtèyta Maèrrâna mir râsah la assal
[śŭʿûbah.

En me notant cette poésie et toutes celles qui vont suivre roulant sur Śamʿah, j'étais entouré de ceux qui les avaient composées et des principaux personnages de la tribu des Mayâsir. Tout datînois les connaît. Je me les fis réciter et chanter par tout le monde, l'un après l'autre, et pas un ne différait de l'autre en chantant. Plusieurs années après, à Munich, ayant à mes côtés Faḍl el-Meysari, je lui fis chanter cette poésie et

1) Obs. chanté hêfa, mais récité hîfa. Ce passage de î en ê et ey dans le chant est très commun; cp. Dalman Pal. Diw. p. XXXIV.
2) Mais récité biḏôbah et biṯôbah; cp. la note précédente.

les autres devant M. le professeur Fr. Hommel et M. le Dr. Otto Weber, qui purent constater que ma notation est parfaitement exacte.

Je fis observer à l'auteur que sa poésie devait bien commencer par ي, comme le deuxième et le troisième hémistiche. Par là le mètre serait moins forcé: yâ ṣâ-le-ḥem-. „Tu peux dire cela aussi, si tu veux," me répondit-il, et il chanta également ainsi. J'ai conservé sa dictée première. Pour l'histoire de la provenance éventuelle des mètres, cette poésie, de même que les suivantes, est d'une grande importance. Après Ṣâleḥ il fallait une syllabe brève, qui ne figure pas dans le texte. Or, en chantant, il y avait une note-a-intercalée, car le pied – – ⏑ – de la mélodie-mesure n'était pas parfait sans cela. Le même fait se produisit après bir dans le premier hémistiche du deuxième verset. Cette note était même très prononcée. La voyelle a est sous l'influence de l'a suivant. Les mots yâmṣâlîh du troisième verset se divisèrent dans le chant d'une façon encore plus intéressante: yâ-mâ-ṣa-â | lê-ha: – – ⏑ – | – ⏑. Je demande si l'assertion péremptoire de M. le prof. M. Hartmann, dans sa critique des „Beduinenlieder" de M. H. Stumme[1]), que „le rhythme de la langue, c'est-à-dire la forme métrique, et le rhythme musical doivent être strictement séparés" est encore soutenable? Feu mon ami S. Guyard n'avait certainement pas eu le temps de devenir un grand arabisant, mais c'était un homme de génie, et sa théorie n'est nullement aussi dédaignable que le prétend M. Hartmann. Le pluriel مصاليه, du singulier مصلّى, me parut bien

1) Deutsche Litteraturzeitung du 10 Aug. 1895, N°. 32, p. 1000.

étrange[1]), et j'en fis l'observation à mes collaborateurs. L'auteur lui-même répliqua: „cela ne va pas avec le لحن que tu dises meṣallîn; il faut yamṣâlîh." Mais il ne s'aperçut pas qu'il chanta, de même que tous les
5 autres, yâ-mâ-ṣa-â-lêh! Et pourquoi me dicta-t-on, verset 4, ṣâbak, tout en chantant ṣâbâka, – – ⏑? C'est que le rhythme musical, origine du rhythme métrique de la langue, l'exigea. Ce n'est pas ici le verbe صابق, qui a un tout autre sens. Marrân dans le quatrième
10 verset fut assez allongé avec un e intercalé pour mettre bien en évidence la syllabe longue qu'il fallait ici. On observera en outre que le mot alassal du texte récité (= l avec prosthèse vocalique, ce qu'on aurait aussi pu chanter, la syllabe restant alors également brève), et
15 surtout sa variante lassal, fut chanté la assal, ⏑ – –, et non pas lassal. Avait on, oui ou nou, le sentiment inné de la forme métrique du rhythme musical? Pas un ne commit d'erreur, et lorsque je chantai ces vers sur le texte récité, on trouva cela très désopilant.

20 Toutes ces voyelles, pour lesquelles les savants, tels que feu le prof. Socin dans son *Diwan aus Centralarabien* et M. le prof. Stumme dans toutes ces publications, surtout dans ses Tripolit-tunis. *Beduinenlieder*, intercalent après coup un e pour parfaire le mètre et qu'ils
25 appellent voyelles adjuvantes ou voyelles d'émendation, toutes ces voyelles, dis-je, paraissent d'une façon naturelle dans le chant. Ce ne sont pas là des voyelles d'Iʿrâb, qui très probablement n'ont jamais, dans la langue parlée, joué le rôle schématique qui leur est échu dans la langue
30 classique et littéraire, en vertu d'une tradition remontant

1) Quoiqu'il y ait des analogies dans le Nord; voyez la commentaire.

à l'époque babylonienne, mais une expression de la nature même des langues sémitiques. Elles sont nécessaires pour donner la plénitude voulue à la syllabe ou aux syllabes qui composent le mètre primitif. Celui-ci, dont la base est – – ⏑ –, est d'une grande vitalité chez les Arabes du Sud en général, moins chez les ḥaḍar, plus ou moins bédouins, du Nord. Ce mètre doit être renfermé dans la mesure de la mélodie, car comment peut-on autrement expliquer le fait indéniable, et depuis vingt ans toujours constaté par moi, que le mètre, dans le chant, reçoit toute sa valeur même là où, au premier coup d'œil, le verset récité paraît ne pas s'y conformer? Devant publier en allemand une critique assez détaillée des ouvrages des deux savants précités, dont les vues ne sont pas toujours les miennes et qui paraissent se baser sur des conclusions fausses, amenées par l'insuffisance de leurs observations, je ne veux ici discuter une question qui demande à elle tout un livre. Je donne ici des matériaux, qui ne sont ni rectifiés ni „interpolés" après coup dans mon cabinet de travail; des matériaux pour ainsi dire chantés.

Aucun des assistants ne sut scander ces vers, quoique plusieurs d'entre eux eussent appris de moi à scander le raǵaz et ses variations, sarîᶜ et basîṭ, ce qui ne leur empêchait pas de chanter le mètre très exactement. C'est un basîṭ, où le second hémistiche de chaque verset finit par un pied hypercatalectique ou, ce qui me plaît davantage, par le pied – ⏑ – –, qui n'est que le pied raǵaz inverti [1]).

1) Le madîd n'est que le basîṭ inverti, et le ramal est également une inversion de pieds de raǵaz et d'un pied de basîṭ.

43.

Ṣâleḥ em-Bedr, poète lui-même, ne voulait pas accepter un blâme aussi sévère de la part d'un spectateur étranger. Aussi riposta-t-il par les deux poésies suivantes, qu'il m'a dictées et expliquées, entouré de plusieurs parents.

5 *Récitation.*

1. Qâl Bir Bedĕr: lâ binti qùṣèr (ou quṣùr) [śàrᶜaha
Yâ mâ nisâwèyn[1]) taᶜmid min[2]) qafâᵓhin [maṣûbah
10 2. Qâl Bir Bedĕr: ǵìtnabyât yabrum[3])- Saᶜîdi.
Waḫteǵenna walâken el-Ḫaḍar medde ṯôbah.
3. Ḫatt(e) Sâlim u Miśbaḥ u Bir ᶜAbd el-welîᵓ
Ṭaᶜᶜemthom miṯel mâ ṭàᶜam el-asal min [ṭunûbah
15 4. Qâl Bir Bedĕr: mâna śîᵓ qabîli dìli
Qad ḫatt lawᶜâl di fil-Feǵǵ meḥmi[4]) durûbah
5. Yâ ᶜAmar! Ḥannat el-qudra uḫùyyìl[5]) lĕha
Min ḥeyḍe Marrân lil-Kindîl lâ ḥeyd Ḏaubah
6. Went beytak teḥaḏḏar[6]) wàḥtaḏir min ᶜÖlah
20 Di yiḍrobu el-ḫaṣĕm bil-maḫmûs lâ ᶜande [bûbah
7. Qâl Bir Bedĕr: del-ḥîneh bălan-Nâṣiᵓri
Uṣâḥeb em-Farś làᶜla ᶜâd(e)[7]) qalbi yilûbah[8])

---

1) Aussi prononcé nisâwîn, nisâwèyn et nasâwèyn. Un des assistants prétendit que Ṣâleḥ b. Bedr avait dit silf em-nasâwîn, à quoi celui-ci répondit: »si tu veux dire comme ça, dis-le."
2) Var.: fid-dunya. 3) Ou yibrum-. 4) Var.: ḥâmi.
5) Var.: teḫèyyil. 6) Var.: teḥâḏer.
7) On prononça ᶜâd et ᶜâde. 8) Aussi yolûbah; var.: yesûmah.

8. Wìn-nāsâwîn ra[c][1])mâ'[2]) śi ʿalèyhin qasâ'[3])
Ṣâḥeb el-ʿayb ḏi ḫàḏni wuqâ[c][4]) fi ḏŭnûbah
9. Qâl Bir Bedĕr: mâ min yôm Ṣâleḥ qùtil
Mâ qaṭṭ bedwi ʿalìmna bèh yidâwûn ṣôbah.

1 قال بر بدر لا بنتى قصر شرعها
يا ما نساوين تَعْمَد من قفاهن مصوبَه
2 قال بر بدر جاءتنا ابيات يا بر السعيدى
واختجلنا ولاكن الخضر مدّ ثوبَه
3 اخذتّ سالم ومشبح وبر عبد الولىّ
طعّمتهم مثل ما طعْم العسل من طنوبه
4 قال بر بدر ما انا شى قبيلى دَلِىّ
قد اخذتّ الاوال ذى فى الفَجّ مَحْمِى دروبه
5 يا عمر حنّت القدرة وخيّلْ لها
من حيد مرّان للكنْديل الّى حيد ذوبه
6 وانت ابيتك تحذّر وآحْتذر من عُلَه
ذى يضربوا الخصم بالمخموس الى عند بُوبه
7 قال بر بدر ذا ٱلْحينة بلاء الناصرى
وصاحب الفَرْش الأَعْلَى عاد قلبى يلُوبه
8 والنساوين رَعْ ما عليهن قساء
صاحب العَيب ذى اخذنى وقع فى ذنوبه
9 قال بر بدر ما من يوم صالح قُتِل
ما قطّ بَدْوِى علِمنا به يداوون صَوبه

1) Var.: śa[c].
2) Aussi mâ'.
3) D'aucuns prononcèrent qaṣâ' et qàṣa, et mon secrétaire l'entendit de même. Le ṣ est probablement sous l'influence du q.
4) Aussi wàqa[c].

Chant.

Mètre:

–⏑–|–⏑–|––⏑–|–⏑–‖––⏑–|–⏑–|––⏑–|–⏑––

1. Qâla Beâr Bedra lâ binti qùṣar śarᶜâha[1])
5 Yâ mâ nisâwèyna taᶜmid min qafâʾhin
[muṣûbah
2. Qâla Beâr Bedra ǵètnabyâta yaâbrum-
[Saᶜîdi[2])
Wà-àḫtaǵenna[3]) walâken el-Ḫàḍer madda
10 [ṯôbah
3. Ḫàtta Sa-âlim[4]) wa Miśbaḥ wàbra ᶜAbd-el-wàli
Ṭaᶜᶜàmtahom mìṯla mâ ṭàᶜm-el-ᶜasal min
[ṭunûbah[5])
4. Qâla Baèr Bedra mâna śî qabèyli dèli
15 Qad ḫàtta lowᶜâla di fil-Feǵǵa mèḥmi
[durûbah[6])
5. Yâᶜ Amar! Ḥannat-el-qudra taḫèyyil[7]) leha
Min ḥeyda Marrâna lil-Kandîla[8]) lâ ḥeyda
[Ḍôbah
20 6. Wènta[9]) bèytak teḥàḏḏer[10]) waḥtaḏir[11]) min
[ᶜÖlah

---

1) ᶜa devient long sous l'accent.

2) Le pied final est ici hypercatalectique. Voyez N°. 48.

3) Devint presque wâ-aḫtaǵenna. 4) Obs. sans imâlah.

5) Ou ṭanûbah, comme 6) aussi darûbah.

7) On avait récité uḫuyyil. 8) Mais récité lil-Kindîl.

9) Lorsque l'auteur me récita ceci, je lui demandai pourquoi il ne disait pas enteh. »Non, répliqua-t-il, il faut dire ent" (on dit toutefois aussi enteh). Et pourtant en chantant tout le monde prononça enta, et la raison en est bien claire: le mètre et la nature même des langues sémitiques l'exigeaient.

10) Ou teḥaḏḏar. 11) Ou waḥtaḏar.

Di yiḍrabâl-ḫaṣma bilmaḫmûsa laᶜende
[bûbah
7. Qâla B͡aer Bedra del-ḥînah bâlan-Nâṣiri
Uṣâḥeb-um-Farśa laᶜla ᶜâda qalbi yilûbah
8. Wan-nasâwîna raᶜ mâ śîᵓ ᶜaleyhin qâsa[1]) 5
Uṣâḥeb-al-ᶜayba dî ḫaḏni waqâᶜ fi ḏanûbah
9. Qâla B͡aer Bedra mâ min yôma Ṣâleḥ qûtil
Mâ qaṭṭa bedwiᶜalîmna bèh yidâwûna ṣôbah.

44.

Le sultan des Faḍli, Aḥmed b. Ḥoseyn, de Śuqrah, 10 se rendit en Daṯînah à l'effet de reconcilier les Mayâsir et les Ḥasanah. Son cousin, Muḥsin em-Faḍl, composa à cette occasion le zâmil suivant, qui fut chanté par les Faḍli.

Récitation. 15

1. Mìnni salâm alfèyn yil-bèt el-ᶜaǵîᵓ
Mâ sâl seyl el-ḥayd waṣṭ es-sâqieh
2. El-amĕr gâᵓkom fil-ǵŭyûś el-mikbireh[2])
Bâ yòḫroǵ ĕṣwâb[3]) ed-daqîqeh uer-rìeh[4])

منى سلام الفين يا ٱلبيت العجىّ 20
ما سال سيل الحيد وسط الساقية
الامر جاءكم فى الجيوش المكبرة
با يخرج اصواب الدقيقة والرئة

---

1) On prononça aussi qaṣa.
2) Ou mukbireh.
3) Ou ṣuwâb.
4) Ou er-rièh, comme aussi chanté.

Chant.

Mètre: – – ⏑ – | – – ⏑ – | – – ⏑ – ‖ – – ⏑ – | – – ⏑ – | – – ⏑ –

1. Minnâ' salâm[1])-alfeyne yal-bêt-el-ʿàǵi[2])
Ma sâle seyl-al-ḥeyda waṣṭ-el-sàqièh
5 2. El-am-er[3]) ǵâkom fâl[4])-ǵeyûś-el-mâkberèh
Bä yöḫroǵ-eṣwâb-ed-daqêqah[5]) war-rièh.

45.

A cela ripostèrent les Mayâsir par ce zâmil de Ṣaleḥ em-Bedr sur le même mètre.

10 *Récitation.*

1. Hâḏ-el-maśûraḥ[6]) mâ śìkbar[7]) mìnneha
Ràḥḥa ṯeqîleh miṯêl ḥeyd eṣ-Ṣerrîeh[8])
2. Mâ ḥàdd yiḫarrìǵha[9]) säwènteh yâ en-nìmer
Ya ḏi ent tisbaḥ[10]) fil-bŭḥûr eṭ-ṭâmieh

---

1) Plus exactement salâ'-mal avec une petite pause après salâ', ce qui prouve qu'on lie toujours, ou presque toujours, les mots lorsque cette liaison est motivée.

2) Observez ici ʿàǵi, et non ʿaǵî', comme ce fut récité.

3) Aussi chanté am-re = am-er, avec le Vorschlag, ce qui rend la syllabe brève en tout cas.

4) Obs. fäl! de même que 5) ou daqäqah.

6) Var.: häḏeh maśûrah.

7) On récita et chanta tantôt ma-śi-yik, tantôt mâ-śi-ak, où dans les deux cas śi est bref.

8) Récité eṣ-Ṣerrîeh, mais chanté eṣ-Ṣàrrieh; cp. vol. I Gloss. p. 739 dernier article, où l'on en trouve l'explication. Il est intéressant de constater que le chant garde ici la seule forme compatible avec le mètre et la rime ṭâmieh. 9) Var.: yiḫorriǵha.

10) Var.: ya ḏi tesabbaḥ. Je demandai s'il ne fallait pas dire ici aussi enteh, comme dans l'hémistiche précédent. »Non, répondit-on, cela ne va pas avec la mélodie", ce qui ne leur empêcha pas de chanter denta et dente!

هذه المَشُورة ما شى اكبر منها
رَعْها ثقيلة مثل حيد الصَرِّيَة
ما احد يخرّجها سِوى انت يا النمر
يا ذى انت تسبح فى البحور الطامية

Chant. 5

Mètre: – – ◡ – ˇ| – – ◡ – ˇ| – – ◡ – ‖ – – ◡ – ˇ| – – ◡ – ˇ| – – ◡ –

1. Hâḏèl-maśôrah mâ śĭ àkˇbar[1]) mènneha
   Raḥḥâ' ṯeqîlah mäṯle ḥayd-eṣ-Ṣàrrieh[2])
2. Mâ ḥàd yiḫàrriġha sawèntah yan-nìmer
   Yâ dènta tisbaḥ fil-baḥôr eṭ-ṭâmieh 10

46.

Le cousin du sultan faḍli, Muḥsin el-Faḍl, contribua de nouveau à cette expansion poétique par le zâmil que voici.

Récitation.

1. À łła yeḥĕyyi kulle min ḥeyyàbĕna
   Uel-ḥukĕm bâ lilqîh fôq[3]) el-ᶜòllieh 15
2. El-amĕr ǵâ'kom fil-buwâdi di bàdat.
   In śàll[a]ha âlâf win śàll el-mìeh[4])

---

1) Voyez la note 7 de la page précédente.
2) Voyez la note 8 de la page précédente.
3) Observez qu'on chanta lilqâh, mais le verbe est يلقى, ألقى, et l'â du chant n'est pas l'imparfait de لقى.

4) Var.: راس.
5) D'autres disaient miyàh.

1 الله يحيّى كلّ من حيّى بنا
والحكم با نلقيه فوق العُلّيّة
2 الامر جاءكم فى البوادى ذى بدت
ان شلّها آلاف وان شلّ المِيّة

5 *Chant.*

Mètre: – – ⏑ – | – – ⏑ – | – – ⏑ – ‖ – – ⏑ – | – – ⏑ – | – – ⏑ –

1. Ałłàh yeḥèyya kùlle man ḥayyàbĕna
Wulḥùkme bâ' lilqàh fôq-el-ʿàlieh[1])
2. El-àmre ǵà'kom fäl-bawâdi di bàdat
10 In śàllaha âlâfa win śall-àl-miyeh

On chantait lilqâh. J'ai souvent observé que la longue î devient ainsi dans le chant â, aussi dans le Nord. On aura déjà vu que dans le second hémistiche le mètre est défectueux, même dans le chant. Mais en scandant 15 on disait bâ lil-qâ-ha, et pas une voyelle de remplissage ne manquait. J'ai déjà relevé qu'il y a des personnes qui ont appris à scander le raǵaz et ses dérivés, ou en général les mètres où il y a les pieds – – ⏑ –, son inversion – ⏑ – – et – ⏑ –.

47.

20 Mais Ṣâleḥ em-Bedr était prompt à y répondre et dicta aux Mayâsir ce zâmil:

Récitation.

1. Waḥna[2]) alàbna mâ raḍîna sî' la ḥadd

---

1) Ce mot fut chanté ʿal-i-eh et ʿöl-i-eh, ce qui n'est pas sans intérêt d'après le raisonnement de M. S. Fraenkel dans les Aram. Fremdw. im Arab. p. 20—21. 2) Var.: wiḥna.

In kân lak yâ ḏîʾ śurûʿak wâfiy̆eh
2. Wen-Nâṣiri raʿ ḫeyr laṭ-ṭabb àḫriǵah[1])
La hûʾ yibâʾ beyni u beyneh tâliy̆eh

1 ونحن غلبنا ما رضينا شى لاحد
ان كان لك يا ذى شروعك وافية
2 والناصرى رَعْ خير لا [2]) الطبّ اخرجه
لا هو يبا بينى و بينه تالية

Chant.

Mètre: – – ⏑ – | – – ⏑ – | – – ⏑ – ‖ – – ⏑ – | – – ⏑ – | – – ⏑ –

1. Waḥnâʾ alàbna mâ raḍèyna śè laḥadd
In kâne lak yâ dâʾ śurûʿak wâfieh
2. Wen-Nâṣirä raʿ ḫeyre laṭ-ṭabb-aḫraǵah
Lâ hûʾ yibâʾ beynâʾ u beynah tâlieh.

48.

Le sultan Aḥmed b. Ḥoseyn avait proposé que ʿAlî Hâdi, père de Nâṣir, donnerait une autre femme ḥasanite au mari de Śamʿah, de même que des dommages-intérêts, كسيرة, et une عقيرة. On nʿaccepta pas, ne voulant que le قَتْل وقِتّال [3]), et Ṣâleḥ em-Bedr dit alors.

Récitation.

1. Baʿde mâ sûʾ ʿaleyna el-ḥukĕm ḏi ma ʿaber
Kam sâret aḫbâr la môla eṭ-ṭawàs uet-
[tamâsi

1) Var.: aḫraǵah. 2) لا = اذا.
3) Voyez p. 14 l. 3.

2. Śâwar el-amĕr Bir Hâdi uma śi ʿurub
Hûʾ bàh neʿâseh wana bìyeh qahàd min [naʿâsi
3. Bèṯĕr eś-śaura laqaṭna em-Mèǵʿali Bir ʿAwał
5 Mâ śi ḥanaq yôm yiqtal[1]) fil-bâla kulle ʿâṣi
4. Qâl Bir Bedĕr: qad kullen maʿàh maqsimah[2])
Waʿâdani beyt wâḥed leh ǵelîlet ḫumâsi
5. Wìnnihîʾ ḥabbat er-reyfal fahûʾ ḥambali
Min ǵàl yiṣaḥḥ el-wuǵaʿ lâ śîʾ ḍăwârib brâsi

10 1 بعد ما سوّوا علينا الحكم ذى ما عبر
كم سارت اخبار الى مولى الطوس والتماسى
2 شاوَر الامر بر هادى وما شى عُرْب
هو به نعاسه وانا بى قهد من نعاسى
3 بِاثر شَوره لقطنا الماجعلى بر عَوَض
15 ما شى حنق يوم يُقْتَل فى البلاء كلّ عاصى
4 قال بر بدر قد كلٌّ معه مقسمه
وعادَنى ابيت واحد له جليلة خماسى
5 وانّ هى حبّة الريفل فهو احبّ لى
من اجل [ان] يصحّ الوجع لا شى ضوارب براسى

20 *Chant.*

Mètre:

– ◡ – | – ◡ – | – – ◡ – | – ◡ – ‖ – – ◡ – | – ◡ – | – – ◡ – | – ◡ – – [3])

1. Baʿda mâa sû ʿaleyna-l-ḥukma[4]) dâ mâ ʿàbar

1) On disait tantôt yiqtal, tantôt yuqtal. La première forme est normale. la seconde est plutôt la permutation des voyelles que la forme schématique classique.

2) Ou muqsimah. 3) Voyez Nº. 42. 4) Aussi ḥakma.

Kam sâratah-bâra lâ môlaṭ-ṭawwas wat-
[tamâsey
2. Śâwa-rel-amra Bir Hâdi umâ śi ʿarub
Hû bâh neʿâs wâna bâyeh qâhad min naʿâsey
3. Bĕṯra śaòrah laqâṭ-nam-Meǵʿali bir ʿAwał 5
Mâ sî ḥanâq yôma yèqtal fil-bâla kulla ʿâṣey
4. Qâla Baer Bedra qed kùllen maʿâh mùqsimeh
Uʿâdanâ bèyta wâḥed lèh ǵalâleh ḫumâsey
5. Wìnnehâ ḥabbater-reyfel fahû ḥambali
Min ǵâl yiṣaḥḥel-waǵaʿ lâ śîḍawârib berâsey 10

C'est ainsi que cette „qaṣîdah" me fut récitée et chantée par l'auteur et d'autres daṯînois de sa tribu.

49.

Bir Muṭahhar, armurier à Ḍaubah, en Daṯînah, composa le zâmil suivant pendant la guerre [الحرب قايم] entre 15 les deux tribus.

Récitation.

1. Yâ Mòdieh[1]) yâ ḥeyd Marrân el-ʿâser
Sâlat ḥuyûd [ou suyûl] el-Kaur fi baḥĕr el-
[ḥâdab 20
2. Ḥùrru maʿâqemha taṣûn abdânha
Bil-kùbbur[2]) eś-śuʿbân ʿukfân er-râǵab[3])

---

1) Aussi mûdieh, mais jamais maudieh, comme dans Vol. I p. 35. On voit donc combien le signe ô pour au et û et sa nuance ô, comme le veut M. H. Stumme, prête à confusion. 2) Var.: بالحُرُج.

3) Aussi riǵab. On voit donc que le pluriel فَعَل, si commun dans le Sud, est véritablement فِعَل ou فُعَل lorsqu'il provient d'un singulier فِعْلة ou فُعْلة.

1 يا مُودية [الاودية] يا حيد مرّان العَسر
سالت حيود الكور فى بحر الحدب
2 حُرّوا معاقمها تصون ابدانها
بالكُبّر الشُعْبان عُكْفان الرِجَب

Chant.

Mètre: – – ⏑ – | – – ⏑ – | – – ⏑ – ‖ – – ⏑ – | – – ⏑ – | – – ⏑ –

1. Yâ Môdieh ya ḥeyd[e] Marrânal-ᶜàser
Sâlat ḥuyûdel-Kaur[e] fâ baḥrel-ḥadab
2. Ḥurrô' maᶜâqemhâ' teṣônab-dân[e]ha
Bil-kubbu-reś-śuᶜbân[e] ᶜakfâ-nar-rìǵab

Les voyelles entre parenthèses ne furent pas ici intercalées dans le chant, mais on les ajouta en scandant.

50.

Le mari de Śamᶜah, em-Heyṯamî b. el-Ḫaḍr, ne fut pas lent à y répondre par un autre zâmil, qu'il me dicta lui-même:

Récitation.

1. Bâsèrriḥ em-minśâr lä śâqi saràḥ
Yuṣbaḥ yineḏḏoq[1]) bäm-ḫaśab fôq em-ḫaśab
2. Wuś bâyiǵörr em-mêḥ di mâ'lah ṭaraf
ᶜÂdah saqat fim-baḥĕr min ḥeyṯ em-naśàb

1 با سرّح المنشار لا شاق سَرَح
يصبح ينذّق بالخشب فوق الخَشَب

1) Ou yineḏḏiq.

2 وش با يجرّ المَيح ذى ما له طرف
عاده سقط فى البحر من حيث النَشَب

Chant.

Mètre comme le précédent.

1. Bâ sàrri-ḥal-minśâre la śâqe⁺ saràḥ
Yiṣbaḥ yenèḏdoq bâl-ḫaśàb fôqal-ḫaśàb
2. Weś bâ' yiǵòr-rel-mâḥe dâ' mâ lâh ṭaràf
ʿÂdâh saqàṭ fäl-bàḥar mìn ḥeyṯàn-naśàb.

Dans la récitation j'ai conservé l'article em que plusieurs employaient, mais dans le chant il devenait toujours el, et on prétendait qu'en chantant on ne saurait dire em. Cela n'est pourtant pas tout à fait vrai, car dans les noms de personne et de lieu, où cet article s'est crystallisé, il figure même dans le chant. Ainsi, une fois je chantai el-Bedĕr et el-Heyṯami, et on releva tout de suite cela comme une faute.

51.

Ṣâleḥ em-Bedr composa, à cela, la poésie suivante:

Récitation.

1. Bir Mŭṭahhar[1]) yiṣùlleḥ rûmiÿeh waqwileh
Wumbàrhami yìnḥaz el-maḫmûs mâlaḏḏe [ṣaubah
2. Qâl Ṣâleḥ uqâl Aḥsèyn wum-Hèyṯami

1) Les deux h furent prononcés avec une telle gutturalité qu'on aurait certainement écrit muṭaḥḥar, si l'on ne savait que cela est erroné.

Min sâr bå yinʿalûh ahlum-Qoleytah u
[Ḏaubah

3. Er-riyâfil maʿàna uel-bänâdiq ǵèdàḥ
Ueṯ-ṯäybi min ʿAdan mĕsûḥ ma hìʾ ǵulûbah [1]).

1 بر مطهَّر يصلّح رُوميّة واقْوِلة
والبَرْهَمِى ينحَز المخموس ما الذّ صَوبَه
2 قال صالح وقال حسين والهيثمى
من سار با ينعلوه اهل القُلَيتة وذَوبه
3 الريافل معنا والبنادق جِدَحْ
والثايبى من عدن مُسُوح ما هى جُلُوبه

Chant.

Mètre:

–⏑–|–⏑–|––⏑–|̌–⏑–‖––⏑–|–⏑–|––⏑–|̌–⏑––

1. Bir Maṭàhhar yaṣàllaḥ rûmäyàh ˇwàqwalah
Wambarhamä [2]) yinḥaz-el-maḫmûsa ˇmâlaḏ-
[ḏa [3]) ṣaubah

2. Qâla Ṣàleḥ waqà-laḥ-sèyna wam-ˇHeyṯami
Min sâra bå yinʿalôh-ahlum-ˇQoleytah u
[Ḏaubah

3. Er-räyåfil maʿâna wel-bänåˇdiq ǵèdaḥ
Weṯ-ṯåyäbäy+ min ʿAdan måsûḥàma ˇhèy
[ǵalôbah

---

1) Aussi prononcé ǵĕlûbah.

2) Lorsque je disais em-Barhamä, en me servant de la forme chantée, on me corrigeait toujours: »il faut dire em-Barhami!"

3) Mâ laḏḏa est bien pour mâ alaḏḏa, mais l'a initial tombe toujours dans les élatifs secundae double; v. vol. I p. 519.

Le signe ˇ indique la pause. On voit que celle-ci a lieu devant le pied final de chaque hémistiche. On observera également le changement dans la prononciation des voyelles: les û deviennent ô; les i, a ou ă; les î, ey ou ê. Une chose frappante est que l'on récita, verset 3 b, 5 mĕsûḥ mâ (hî), tandis qu'on chanta mâsûḥàma (hey), où la syllabe mâ recevait une longueur qui ne peut être motivée que par la nécessité du pied – – ⏑ –, où effectivement la troisième syllabe portait l'accent principal. Mais les deux syllabes précédentes étaient longues. 10 Je dis à mes gens: „mais vous prononcez les mots tout autrement en chantant." — „C'est que le chant est autre chose que la récitation," fut leur réponse significative.

52.

Em-Heytamî b. el-Ḥaḍr b. ʿAmar b. ʿAśśâl, le mari de 15 Śamʿah, dit la qaṣîdah suivante:

Récitation.

1. Ḥambali ḍarbe sâʿa min tnâʾʿaśarmìeh
   Wuś bâlih el-mâl yàhel el-mâl di teksibûneh
2. Qul laʿammak ʿAli yim-Mèǵʿali bir ʿAwał 20
   ʿÂd el-bāla lâḥ barrâqah uterḫi mŭzûneh
3. La tiǵirǵir ulaḥna ʿâd śi ǵarǵareh
   Raʿ min qutil yiṣlaḥû' làḥdah yiqberûneh
4. Uel-fisâleh tĕfûha lil-qebîli fisil
   Ma ʿâd fi miǵlis en-nâmûs bâ'yeḥsibûneh 25
5. Yàlweymâh di lûwambùkum sàʿfakum
   Nâṣir ʿAli di yisìl-mùnkur ulâ' tunkurûneh
6. Ḥenn yil-qalb maḥsan qàtĕl ḥâl el-ʿArab
   Wamàḥsan el-ḥabb yèhelel-ḥabb di tisʿa-
   [rûneh. 30

1 حَمْبَلِى ضرب ساعة من اثناعشَرمائة
وُشْ ابى له (1المال يا اهْل المال ذى تكْسبونَه
2 قُلْ لعمّك علىّ يا اَمَّجْعَلِى بِر عَوَض
عادَ اَلْبَلاء لاح بَرَّاقه وترْخِى مُزُونَه
3 لا تجرْجر ونَحْن عاد شى جَرْجَرَه
رَعْ من قُتِلْ يصلحوا لَحْدَه وبا يقبُرونه
4 والفِسالة تَفُوها للْقبيلى فَسِل
ما عاد فى مَجْلِس الناموس با يحسِبونه
5 يا لُوَيْماه ذى لوَّم بكم سَعْفَكم
ناصر علىّ ذى يسِى [يسوّى] المنْكر ولا تنكرونه
6 حنّ يا القلب ما اَحْسَن قتل حال العرب
وما اَحْسن الحَبّ يا اهل الحبّ ذى تسْعَرونه

Chant.

Mètre:

– ⏑ – | – ⏑ – | – – ⏑ – ǀ̌ – ⏑ – ‖ – – ⏑ – | – ⏑ – | – – ⏑ – ǀ̌ – ⏑ – –

1. Ḥambalå̀ʾ ḍarbe sâʿah min tänàʿ-śar måyeh
Weś bâle-hel- [1])mål yehlel-mål dåʾ teksibôneh
2. Qul leʿ+ammak ʿÀli yam-Mèǵʿali ba͡er ʿAwał
ʿAd-el-bàla lâḥa barrâqah utirḫe mazônah
3. Lâ täǵàrǵir walàḥna ʿâda śêʾ ǵarǵarah
Raʿ [2]) man qòtil yiṣlaḥồ làḥdah wabâʾ yiq-
[barônah

1) = وش ابى له = اش سِيبه = اش [ا]سَوِّى به. Voyez le commentaire.

2) Var.: شَعْ.

4. Wil-fäsâlah tafûha lil-qabâle fâsil
Mâ ᶜâda fâ mäǵlisen-nâmûsa yeḥsäbûnah
5. Yâ läweymâha[1]) di làuwam[2]) bâkom sàᶜ-
[fakum
Nâṣir ᶜAlî[3]) di yàsil-mùnkur wala tinko- 5
[rûnah
6. Ḥànna yâel-qàlba màḥsan qàtla ḥâ-lel-ᶜarab
Wamàḥsanal-[4])ḥabba yahlel-ḥabba dä tes-
[ᶜarônah

53. 10

Pendant une trève, رزعة, de deux semaines entre les Ḥasanah et les Mayâsir, le mari de Śamᶜah dit cette „qaṣîdah".

Récitation.

1. Yâ ḫazèyn el-bänâdiq wuś maᶜàś[5]) min ḫabar 15
Bäthàbbareś min Ḥaseyn em-Mèǵᶜali ubir
[Hâdi
2. Lêś bäḥsob baqar ma bâtuwâfiqìnna
Ma bâḥsob in kân di yiṣbaḥ yiłâmid[6]) ᶜänâdi

---

1) Aussi chanté yâ lu-wey-mâ-ha, tandis que c'est yàl-weymâh dans la récitation.

2) Obs. récité lûwam d'après la règle, qui n'est pas du reste absolue, pour au+w et ey+y (ûw, îy).

3) Ici ᶜÀlî, mais v. 2 ᶜÀli.

4) Wa devint long, correspondant à un — nécessaire. L'a devant l était prolongé. Il appartient évidemment à maḥsan[a] et non à l'article, qui est ordinairement el. Personne ne chanta maḥsanel-. On récita plus tard maḥsan sans wa, mais alors on chanta ma-a-aḥ-sa-nel.

5) Var.: maᶜiś.

6) Le d est ici emphatique sous l'influence du ł = ض. Ce d

3. Mâ ʿaǵibtu ʿala łôʿ àhlabu Ḥeydarah
Ḥamma teḍułłi terâśiḫ [1]) fiḏ-ḏiyâbe l-ʿawâdi

1 يا خزائن البنادق وش معش من خبر
با اتخبّرش من حسين المجعلى وبر هادى
2 ليش با احسب بقر ما با توافق لنا
ما با احسب إن كان ذى يصبح يضامد عنادى
3 ما عجبتوا على ضَوع اهل ابو حيدرة
حمّا تظلّى تراشخ فى الذياب العَوادى

Chant.

Mètre:

– ⏑ – | – ⏑ – | – – ⏑ – ǀ – ⏑ – ‖ – – ⏑ – | – ⏑ – | – – ⏑ – ǀ – ⏑ – –

1. Yâ ḫazèyna-l-banâdiq wuś ma+ʿàś min ḫabar
Bâtḫàbbarèś min Ḥasèyn-em-Meǵʿali wìbre [Hâdi
2. Lêśe bä+ḥsob bàqar mâ bâtewâ+fiq lana [2])
Mâ bäḥ˅so-bi+n kâna dâ+ yiṣbaḥ ˅yiłâmid-[ʿanâdèy
3. Mâ ʿaǵä+btu ʿala łô-ʿahla bû+ Ḥèydarah
Ḥàmma taḍàłłi terâśiḫ fiḏ-ḏâya+ bil-ʿawâdèy

---

emphatique est au d simple comme ط à ت et ne doit pas être confondu avec ض ayant le son interdental.

1) Var.: تلاطم.

2) Tout le monde en récitant disait bâte(u)wâfiqìnna, mais en chantant, on le changeait toujours en bâtewàfiq lana. C'est qu'il faut ici – ⏑ –, et fiq-ìnna fait – – –. Observez que mes gens sont des bédouins qui ne savent ni lire ni écrire et ignorent ce que c'est qu'un mètre.

3) Obs. fiḏ-ḏäya, et non fiḏ-ḏäyâʾ.

54.

Un esclave, nommé el-Ḫaḍr Umbârak, d'em-Maqbâbah [1]), voulait aussi être du nombre des poètes à cette occasion. Il composa ce zâmil.

Récitation.

1. El-yôm yâ Śamᶜah tarèy [2]) sûwâᶜatiś [3])
   Âwet qaṣàlhom [4]) ḍahĕr ᶜeydân [5]) en-naᶜûś
2. Lâ kân qarrèyti bi Qarn em-Mèǵᶜali
   Em-Heyṯami yiṣref [6]) bĕᶜaddât el-qŭrûś

1 اليوم يا شمعة ترى شوّاعتش
آوت قصلهم ظهر عيدان النعوش
2 لا كان قرّيتى بقرْن المجعلى
الهيثمى يصرف بعدّات القروش

Chant.

Mètre: – – ◡ – | – – ◡ – | – – ◡ – ‖ – – ◡ – | – – ◡ – | – – ◡ –

1. El-yômĕ [7]) ya Śamᶜah tarèy śâwâᶜatiś
   Âwât qaṣàlhom ḍahre [8])ᶜaydâ-nàn-naᶜûś
2. Lâ kâna qarreytâ' biQarnem-Mäǵᶜali
   Wum-Hèyṯamâ' yiṣròf bäᶜàddat [9]) el-qurûś

---

1) Arabica IV p. 30, où il y a incorrectement em-Eqbâbah.

2) Var.: śaᶜày, de même que شَعْ est synonyme de رَعْ = رَ.

3) D'autres disaient śauwâᶜatiś. 4) Var.: عَكَفهم.

5) D'autres prononçaient ᶜîdân. 6) Var.: yiṣröf.

7) On chantait aussi el-yôm sans voyelle après l'm, mais il y avait à la place un petit hiatus.

8) Aussi chanté ḍâher, mais dans les deux passages on scandait correctement yôme et ḍahre!

9) Chanté ᶜàd-dat èl-, et non dâ tel, ce qui aurait été

55.

La mère de ʿAlî Hâdî, père de l'enleveur de Śamʿah, Ḥalîmah em-Meǵʿalîyeh, riposta à l'esclave. Elle tenait pour les Ḥasanah, quoiqu'elle fût elle-même née meysarite.

Récitation.

1. Yal-ʿabd yìbir el-ʿabd yìbir el-ǵârieh
Yâ mâ dùwal tàqtal[1]) utàqtal[1]) min wuḥûś
2. Marrân bå yăḥrab u Ṯûʿah tàḥtăreb[2])
Waʾàhel el-karâsi min sawåkinkum tehûś

1 يا العبد يا ابن العبد يا ابن الجارية
يا ما دُوَل تُقْتَل وتُقْتَل من وحوش
2 مرّان با يحرب وثُوعة تحترب
واهل الكراسى من سواكنكم تهوش

Chant.

Mètre: – –̀ ⏑ –̀ | – –̀ ⏑ –̀ | – –̀ ⏑ – ‖ – –̀ ⏑ –̀ | – –̀ ⏑ –̀ | – –̀ ⏑ –̀

1. Yael-ʿàbd[e][3]) yàb-ril-àbd[e][3]) yàb-ril-ǵårieh
Ya måʾ duwàl taqtàl utàqtal mån uḥûs

---

contraire au rhythme. Le mètre fut conservé en omettant la liaison entre ḍat et el.

1) On prononçait tantôt taqtal, tantôt tuqtal. Cp. Arabica III p. 79 et les remarques très exactes de Socin dans son Diwan aus Centralarabien III § 143. Je ne puis que confirmer ce qu'il y dit.

2) Var.: يصطلب, ce qui au N. de Daṯînah a le même sens que يحترب; v. Vol. I. Gl. s. v. Une autre variante était تصطرب, *ses blés seront coupés*; Vol. I, Gl. s. v. صرب.

3) On chantait pour la plupart ʿabd, mais quelquefois aussi ʿabda et ʿabde. Toutefois, en scandant, c'était toujours ʿabde.

2. Marrâne bâ yeḥrab u Ṯôʿah tâḥtĕreb
Wahlèl-karâsâ mân sawâkinkùm tehûś

56.

Les deux qaṣîdahs suivantes sont également du mari infortuné de Śamʿah. Nabśah est sa fille avec une autre femme, qu'il avait répudiée avant d'épouser Śamʿah.

Récitation.

1. Qâl bu Nabśah el-leyleh salâmi mièh [1])
Min ḥuṣĕn yil-Qufĕl mil-maḫmûs sâq el-ǵĕlîleh
2. Seyt maʿqam fil-wâdi yiròdd es-sàraf
Yil-qàbyalah yômana śûfiś miyâḥiś ṭŏwîleh
3. Min ḥanaq lâ yisèrriḥ śi raǵab ḷûʿöleh
Lâ wâdi Marrân di minneh tĕzîd el-mekîleh
4. El-mäsâmîr sîha [2]) uel-maṭâriq mâʿi
Ḥatta wala qâl mûlel- [3])Feǵǵ qaumi qalîleh

1 قال ابو نَبْشة الليلة سلامى مِية
من حصنِ القُفْل من المخموس ساق الجليلة
2 سوّيت مَعْقَم فى الوادى يردّ السَرَف
يا القَبْيَلة يوم انا اشُوفش مِياحش طويلة
3 من حنق لا يسرّح شى رجب لاَوْعِلة [4])
الى وادي مرّان ذى منه تزيد المكيلة
4 المسامير اسوّيها والمطارق معى
حتى ولا قال مَولَى الفجّ قومى قليلة

1) Aussi mìeh et mieh. 2) Var.: bîdi, *dans ma main.*

3) Aussi môlel. 4) Peut-être لَوِعلة, mais on dit ûʿölah.

Chant.

Mètre:

–⏑–|–⏑–|––⏑–|–⏑–‖––⏑–|–⏑–|––⏑–|–⏑––

1. Qâla bû'[1]) Nabśa-hal-leyla salâmi mâyeh[2])
5 Min ḥùṣneyil-[3])Qufla mil-maḫmûsa sâqal-
[ǵalèylah
2. Sèyta mâ'qam fäyàl-[3])wâdi yiroddessaraf
Yal-qàbyalä yômàna śâfiś mâya ḥìś[4]) ṭa-
wêlah[5])
10 3. Män ḥanàq la yasàrräḥ śè' raǵâb lû'àleh
La wâde[6]) Maĕrrâne dä mànnäh tèzâdel-
[mäkêläh

---

1) Aussi bô'.

2) Ce mäyeh, qui à mon oreille sonnait presque mäyeh, peut expliquer la forme syrienne mäyeh, discutée dans mes Prov. et Prov. et Dict. p. 168/9 et par Fleischer, Kleinere Schriften I p. 333/4. On disait d'abord, comme les bédouins, mièh et mìyeh. Ces deux formes devinrent mäyèh et mäyeh, ce qui finit par se cristalliser en mäyeh sous la pression de l'accent.

3) Scandé et chanté ḥuṣne (ou ḥuṣni)yil, de même qu'au 2 ver. fä-yal (ou fi-yil). Une telle dissolution de la longue pour rendre le pied ⏑– possible est extrêmement commune dans la poésie vulgaire, surtout bédouine, dans tous les pays arabes. Mes ouvrages, le Diwan de Socin et celui de Dalman en contiennent des exemples en abondance; p. e. Soc. Diw. I N°. 2 versets 1 et 2; Dalman Pal. Diw. p. 7 l. 6: mâ-li-yil; p. 12 l. 12: yâ râ-ʿi yit et passim, et mon Vol. I p. 47 v. 13, p. 186 N°. 15 v. 1 b. En transcrivant le texte chanté, je marmottais les mots qui me venaient sous la plume et je dis tout bas yil-qufla. On l'entendit et me corrigea avec insistance en disant: »notre ḥuṣn s'appelle el-Qufĕl, et non el-Qufla." On ne se doutait guère qu'on chantait el-Qufla!

4) Pour miya-ḥiś, cp. ici p. 117 et p. 108 note 4.

5) Ou ṭaweylah.

6) Le texte récité a bien wâdi, et souvent dans mes poésies du

4. El-masaâmèr-a-sâha[1]) wal-maṭaâreq maᶜèy
Ḥatta walâ qâla môlal-Feǵǵa qaumi qaleylah

57.

Em-Heyṯamî b. el-Ḫaḍr dit:

Récitation. 5

1. Qâl bû Nabśah abdaᶜ hât yâ hâǵisi
Saᶜah uhî' tiǵdib ed-dunya u sâᶜah ḫaḍîreh[2])
2. Ya ᶜÀli Hâdi atᶜàbtak uàna bî' tàᶜab
Min śâᶜel el-ḥarb hâḏâ' lèk uhâḏâk lìeh
3. Saᶜa heḍ-ḍùhĕr yâtîna usâᶜah ᶜàbaś 10
Usâᶜa hal-ᶜàṣĕr kùllin ḍàrbena qad waḥìeh
4. Ḍàrbena ḥann uèntu ḍarbekum lìsmàᶜah
Min taḥte Marrân di ḥallet bìh el-kâfirìeh

1 قال ابو نبشة ابدع هات يا هاجسى
ساعة وهى تجدب الدنيا وساعة خضيرة [خليّة] 15
2 يا علىّ هادى اتعبتك وانا بى تعب
من شاغل الحرب هذا لك وهذاك ليّه

Sud -di est bref dans ce mot, mais la forme wâd s'emploie aussi, et je ne saurais dire laquelle des deux offre le texte chanté.

1) Aussi sîhä. Observez qu'on ne chanta pas ma-saâ-mê ra-sâ, mais ma-saâ-mer-a-sâ, où a n'est pas la préformante 1 per. de sî = اسى = اسوى, car dans ce cas il tombe toujours, mais c'est bien la voyelle de remplissage pour parfaire le pied –⏑–, mer-a-sâ.

2) La rime n'est pas ici conforme aux autres. On proposa tiḫḍar au lieu de tiǵdib, et ḫalîe au lieu de ḫaḍîreh. J'ai oublié de demander à l'auteur la juste leçon.

3 ساعة الظهر ياتينا و ساعة غبش
وساعة العصر كلٌّ ضربنا قد وحِيَه [وحِيَّه]
4 ضربنا حنّ وانتم ضربكم نسمعه
من تحت مرّان ذى حلّت به الكافريّة

Chant.

Mètre:

– ⏑ – | – ⏑ – | – – ⏑ – ǀ̌ – ⏑ – ‖ – – ⏑ – | – ⏑ – | – – ⏑ – ǀ̌ – ⏑ – –

1. Qâla Bôʾ Nabśa habdaʿ hâta yâ hâǵisi
Sâʿah wahìʾ tiǵda-bed[1])-dunya wasâʿah ḫa-
[ḍîrah
2. Ya ʿÀlia͡-Hâda yatʿàbtak wàna bèʾ taʿab
Min śàʾe lel-ḥàrba hâdàʾ lak[2]) wahâdàka[2])
[lèyeh[3])
3. Sâʿa ha̱ḍ-ḍùhra yâtìna wa sâʿah ʿàbaś
Wasâʿa hal-ʿàṣra kullen ḍarbana qad wa-
[ḥèyyeh
4. Ḍàrbana̱ ḥanna wèntu ḍàrbakum lìsmàʿah
Min taḥta̱ Marrâna di ḥallet[4]) bihal-[5])
[kâfirìeh

58.

Les Ahl ʿArwal, qui font partie des ʿÖlat el-Kaur,

---

1) »Il faut chanter bed-dunya" me corrigea-t-on, lorsque, pour bien connaître la liaison, je chantai tiǵ-dab-ed-dunya.

2) Obs. ces deux mots chantés avec d, et non avec ḏ. Je relève ceci pourqu'on ne dise pas qu'il y ait des fautes d'impression.

3) Aussi chanté lèyyeh, comme vers. 3 waḥèyyeh.

4) Var.: ḥallôʾ.

5) Ce n'est pas ici = بها, car Marrân est masculin, mais la liaison de ه dans بِه, pour former le mètre.

furieux de ce qu'une tribu parente avait apporté un canon pour le braquer contre des frères, prièrent leur poète Masᶜûd Bir em-Ṣabaḥ de „dire deux mots", يقول كلمتين, à l'adresse du malheureux mari de Śamᶜah.

Récitation.

1. Hâ qâl ḫû Ḥèymed aᶜǵàbni nebâʾ kulle ǵîd
2. Nàba[1]) bir ᶜAśśâl di hûʾ ᶜal-ḥarâbah yezîd
3. Di ḫaḏ[2]) ᶜayâl han Nâṣir mālhòmmahendîd[3]).
4. Nahâr ḍaṯṯa qalam saᶜdi ubârût ǵîd
5. Mâ hamme śîʾ tikbor[4]) el-ᶜölwâh walla tĕzîd
6. ᶜAlêh ma yisḥaqèyn el-hîf fi kulle ăᶜîd
7. Yàᶜlam behâʾ Bir ᶜAli Meḥsin uyaᶜlam Fĕrîd
8. Yitqâlabu fil-mäǵâlis kulle min hûʾ ĕǵîd

1 ها قال اخو احيمد اعجبنى نباء كلّ جيد
2 نباء بر عشال ذى هو على لحرابة يزيد
3 ذى اخذ عيال اهل ناصر ما لهمّه نديد
4 نهار ظلّى قلم سعْدى وباروت جيد
5 ما همّ شى تكبر العُلْوا[ة] والّا تزيد
6 عليه ما يسحقين الهيف فى كلّ عيد
7 يعلم بها بر علىّ مُحسِن و يعلم فريد
8 يتقالبوا فى المجالس كلّ من هو جيد

Chant.

Mètre: – – ⏑ – | – ⏑ – | – – ⏑ – | – ⏑ –̆

1. Hâ qâla ḫû Ḥaymedaᶜ-ǵabni nèba kulla ǵèyd

1) Ou nabâʾ comme au v. 1. 2) Var.: qatal.
3) D'autres disaient hommah nedîd.
4) Var.: tiṣᶜor = تصغر.

2. Nebâb-ra ᶜAśśâla dâ hô ᶜal-ḥarâbah yazèyd
3. Di ḫaḏ ᶜayâ-lah-la Nâṣir mâ lahòmmah nädèyd
4. Nahâra ḍałła qalam sàᶜdi wabârûta ǵeyd
5. Mâ hàmma śî tùk-ba-ra-l-ᶜalwâha willa[1]) [tazèyd
6. ᶜAleyha mâ yisḥaqèynal-hèyfa fi kulla ᶜàyd
7. Yaʔlam bâha Bir ᶜAlèy Maḥsin wayaʔlam [Farèyd
8. Yitqâlabu fil-mäǵâlis kulla min hûwa ǵeyd[2])

59.

Ibĕr el-Ḥabaśi, ᶜâqil de la subdivision آل الحبشى, de la faḫîḏah آل سعيد, de la tribu des ᶜAzzân, qui fait partie de la grande confédération des Banyar, dans le pays d'eḍ-Ḍâhir[3]) dit ces „vers", qui sont assez piteux.

Récitation.

Yum-Qoleyteh uyâ Ḍaubah u Farᶜân min
Qarne Bir ᶜAśśâl huntu bâ teqûlûn tôbah

يا القليتة ويا ذوبة وفرعان من
قرن بر عشّال هو انتم با تقولون توبة

Chant.

Mètre:

– ⏑ – | – ⏑ – | – – ⏑ – ˇ| – ⏑ – ‖ – – ⏑ – | – ⏑ – | – – ⏑ – ˇ| – ⏑ – –

Yum-Qalèyta uyâ Ḍauba u Farᶜâna men
Qàrnèbra ᶜAśśâle hùntu bâʔteqûlûna[4]) tôbah

1) Ou walla.
2) Chanté par quelques-uns hû-e-ǵeyd et par d'autres hû-he ǵîd et hû-ha ǵîd ou ǵeyd.
3) En grande partie sous le sultan nominal ᶜAlawî b. Ḥoseyn b. er-Raṣṣâṣ b. Monaṣṣar b. Ḥoseyn b. Nâṣir à Meswarah.
4) Var.: hunti bâ teqûlîna se rapportant aux localités en question.

B.

POÉSIES DIVERSES.

60.

Mirǵâzah du sultan des ᶜAwâliq el-ᶜUlyâ, ᶜAwaḍ b. ᶜAbd Allâh. Il se trouva en visite à el-Ḥauṭah chez le sultan de Laḥiǵ. Celui-ci lui donna du poison, et il en mourut peu de temps après à el-ᶜAṣalah.

Récitation.

1. Qâl[1]) eṣ-ṣalîb ibnaṣ-ṣalîb el-ᶜAulaqi
   Ma ḥàd fîed-[2])dunyä ṣalîb in kânna
2. Beyḥân laᶜśòrha ulàᶜśor[3]) Màrwaḥa
   Wal-Ḥauṭa el-ᶜölya[4]) udi ḥàllu[5]) Bèna

1 قال الصليب ابن الصليب العولقى
ما احد فى الدنيا صليب ان كان انا
2 بيحان نعشرها و نعشر مروحة
والحوطة العُلْيا وذى حلّوا بنا

Chant.

Mètre: – – ⏑ – | – – ⏑ – | – – ⏑ – ‖ – – ⏑ – | – – ⏑ – | – – ⏑ –

1. Qâ-lèṣ-ṣa-lè'-bib-nâṣ-ṣa-lè-bel-ᶜàu-lă-qĭ
   Ma-ḥàd fí-èd[6])-dunyà' ṣa-lèb in kâ-nă-nă
3. Bey-ḥâ-ne làᶜ-śor-hà' ulàᶜ-śor Màr-wă-ḥă
   Wel-Ḥô-ṭa-hal-[7])ᶜel-yà'[8]) udâ' ḥal-lòw Bĕnă

---

1) Var.: ana. 2) Ou fid. 3) Var.: yaᶜśorli umôla.
4) Ou ᶜelya. 5) Ou ḥàllow.
6) Un autre chantait ma ḥad-de fid-. On voit que le mètre est conservé dans les deux manières. حَدْ et حدّ, comme بِلْ et بلّ, يَدْ et يدّ, اب et اَبّ (déjà dans les dict. classiques).
7) Tous chantaient hal: c'est le h du mot précédent.
8) Aussi ᶜelyä'.

A cette mirǵâzah riposta le frère du sultan de Laḥiǵ par celle-ci sur le même mètre:

61.

Récitation.

5 1. Qul luṣ-ṣelîb iben eṣ-ṣelîb el-ᶜAulaqi
Di murkuzeh[1]) hàuwan uᶜaḍmah qàd wàn a
2. Min bâᶜ ḫûteh bil-qurûś el-fellìe[2])
Lâ' yöᶜśör el-Ḥauṭah ulâ' yöᶜśor[3]) Béna

1 قُلْ للصليب ابن الصليب العولقى
10 ذى مركزه هوّن وعظمه قد وَنَى
2 من باع اخوته بالقروش الفلّية
لا يعشر الحوطة ولا يعشر بَنا

Chant.

1. Qul lâṣ-ṣe-lè-bib-nàṣ-[4])ṣa-lè-bel-àwlăqĭ
15 Di mùr-ku-zàh haw-wân uᶜaḍ-mah qàd wă-nă
2. Min bâ-ᶜa[5]) ḫô-[5])teh bil-qo[6])-rô-[6])śel-fâl-li-eh[2])
Lâ' yàᶜ-śo-rèl-Ḥô-ṭàh wa lâ' yaᶜ-śòr Bĕnă[7])

---

1) Aussi murkuzuh par harmonie vocalique.

2) Mes hommes prononçaient tantôt fellìe, tantôt fèllie, selon l'observation dans Vol. I Gloss. pp. 739/40. Mais on chanta it fâllieh!

3) Aussi yaᶜśor, comme on chantait.

4) Aussi chanté raṣ, car on dit بِر et بِن, *fils.*

5) ᶜa formait une note à part. Personne ne chantait bâᶜ.

6) Observez qu'on chante ḫô et qo-rô, mais qu'on récite ḫû et qu-rû.

7) On voit donc que le nom est Bèna, et non Benna, comme l'écrivent quelques voyageurs.

62.

Ṣâleḥ b. ᶜAlî el-Marḥali, de la famille d'em-Heyṯamî, de la subdivision des Ahl Faraǵ, de la tribu des Mayàsir, mort il y a environ huit ans, était un poète célèbre, même hors de Daṯînah. Le sultan des ᶜAwâliq Supérieurs, ᶜAwaḍ b. ᶜAbd Allâh, vint avec ses troupes au pays des Ahl em-Saᶜîdî pour prélever la dîme. Comme d'habitude, on échangea des marâǵîz. Ṣâleḥ b. ᶜAli composa alors celle-ci:

Récitation.

1. Ḥayyàłła el-leyleh fîrâs ed-dèywalah
   Wàhel-karâsi di yisinnûn el-ᶜadàh
2. La ǵît ǵĕyûś el-ᶜAulaqi weś hàmmeni?
   Laᶜla wel-àsfal[1]) wàllahènneh fi ḫalàh

1 حيّى الله الليلة فراص الديْولة
واهل الكراسى ذى يسنّون العداه
2 لا جاءت جيوش العَوْلقى وش همّنى
الأعْلى والاسفل والله انّه فى خلاه

Chant.

1. Ḥay-yàł-ła hàl-ley-lâh fi-râ-sed-dèy-wa-lah
   Wah-lèl-ka-râʾ-si dâʾ yā-sân-nu-nàl-ᶜadàh
2. Lä ǵât ǵĕ-yû-śel-ᶜAẁ-la-qi weś hàm-me-ni
   Laᶜ-lâʾ wa làs-sal wàl-la hân-na fâʾ ḫa-làh.

Il faut ici observer plusieurs particularités. Dans le

1) Var. ulàssal, comme cela fut chanté.

premier et le deuxième verset, le ه final de الله est collé au mot suivant, car autrement la syllabe lah deviendrait longue, et il faut ici une brève. On dit vulgairement àlla, où la est souvent bref dans le vers; il y en a dans cet ouvrage beaucoup d'exemples. La forme ǵìt, avec i bref, est bien plus rare que ǵât. Je demandai à mes datînois pourquoi ils ne disaient pas ǵât. "C'est que cela ne va pas ici," répondirent-ils, et pourtant tous chantèrent ǵât! Cela s'explique par l'accent rhythmique de cette syllabe: i devient souvent ā dans le chant, et la voyelle s'allonge sous l'accent. Sur ma prière de scander le deuxième verset, en substituant ǵât à ǵit, on commença ainsi: la-ǵâʾte-ǵĕ, mais alors on s'interrompit tout de suite en disant: „tu vois cela ne marche pas." Je répète que ces gens ne savent pas ce que c'est qu'un mètre et ignorent absolument pourquoi je leur fais toujours chanter les poésies dictées. Au contraire, il ont le sentiment qu'il faut un pied – – ⏑ –. Il est également intéressant qu'on me scandait fi-râʾ-sed, et non fi-râs-ed, car des syllabes telles que ǵât et râs ne figurent pas régulièrement dans l'intérieur des vers, parce qu'elles sont peu compatibles avec la nature de la langue arabe, voire des langues sémitiques [1]).

63.

Un ʿawlaqîte y contribua pour sa part en fournissant la mirǵâzah suivante:

---

1) Je ne les connais classiquement que dans les participes des verbes doubles [ceci aussi dans les dialectes] et certaines personnes de l'imparfait énergique.

Récitation.

1. Ya di bedàᶜat el-qaul ma ǵinâʾlekum
Wàllabni[1]) minsàmmaḥak baᶜăd es-saraf
2. Ǵibt el-ᶜaqîrah uel-qurûś el-fellîe
Wìlla benak[2]) sàqqa min es-sêl ed-dahaf 5

1 يا ذى بدعت القول ما جينا لكم
والله بنِى مَن سمّحك بعد السَرَف
2 جبت العقيرة والقروش الفلّيّة
والله بِنك سقّى من السيل الدَهَف

Chant. 10

1. Ya dâʾ bă-dàᶜ-tal-qàw-le mâʾ ǵey-[2])nâʾ lakum
Wał-łàh benâ[3]) men sàm-ma-ḥak[4]) baᶜ-dès-[sa-raf
2. Ǵăb-tàl-ᶜa-qârah[5]) wal-qu-rû-śel-fâl-[6])-lĭ-[y]ĕ
Wal-làh benâ[3]) saq-qâʾ mi-nès-sâ-[7])lâd-da-haf 15

64.

Un kâzimite, nommé Noǵeyr [Nĕǵêr], de la famille des Ǵâr Allâh (sing. جارْلى Arabica IV p. 54) des

---

1) Ou wàllabenak, où benak fait corps avec wàlla qui porte l'accent principal; benak fait ici l'effet d'être inclitique, de même qu'au v. I, 2: wàllabni.

2) Ǵey en vertu de la permutation générale de î et ey, qui dans le chant est plus commune que dans la prose.

3) L'accent était moins fort que cette notation; on chantait même làh bĕnă.

4) Ḥak n'avait pas l'accent (ḥàk).

5) Qî fait d'abord qey, puis qê, et ensuite qâ.

6) Fâl, sous le poids de l'accent. 7) Voyez note 5.

ʿAwâliq Inférieurs, se leva à son tour et débita sa mirgâzah:

Récitation.

1. Ałła yeḥèyyi kulle man ḥäyyåbna[1])
5 Min Wâdi Ḥawar[2]) lä bälåd el-Muṣʿabèyn[3])
2. Ma śi ḥànaq, yâ dâbiḫîn eṣ-ṣâʿari[4])
Win śi ḥànaq bâtìqbalah sûd el-ḫazèyn

1 الله يحيّى كلّ من حيّى بنا
من وادى حَوَر الى بلاد المُصعَبين
10 2 ما شى حنق يا دابخين الصيعرى
وان شى حنق با تقبله سُود الخزائن

Chant.

1. Allâh yeḥâyyä kùlle màn ḥäyyâʾbena
Min wâdi yàḥwar[5]) lâʾ bälâ-d el-màʿ-ṣabeyn
15 2. Ma śâʾ ḥanàq ya dâbiḫân eṣ-ṣâʿeri
Win śâʾ ḥanàq bâtìqbaläh sô-[6])dàl-ḫazèyn

65.

Heyṯam b. Aḥmed était le ʿâqil des Ahl em-Saʿîdî. C'était un mauvais sujet qui commettait des désordres,

---

1) Ou ḥayyâbna. 2) Ou Aḥwar. 3) Ou Maṣʿabeyn.
4) Pour Ṣeyʿari, Sêʿarî, moins employés en Daṯinah. Var.: ya nâqilîn er-rûmie = يا ناقلين الرُومية, *qui portez des fusils rûmi.*
5) Le y est emprunté à wâdi, dont la dernière syllabe devient par cela brève, phénomène très fréquent dans la poésie de toute l'Arabie. Voyez p. 124 notes 3 et 6.
6) Personne ne chantait sû.

et le sultan ᶜAwaḍ b. ᶜAbd Allâh d'Anṣâb le fit mettre en prison. Un certain I. el-ᶜAud d'Anṣâb dit alors ce zâmil à l'adresse du ᶜâqil emprisonné.

Récitation.

1. Heyṯam ḥalaf fâhlum-[1])Saᶜîdi kullĕha
   La yidḥaq el-Maᶜla wala yidḥaq Kùbur[2])
2. Uel-yôm Heyṯam fil-quyûd eṣ-ṣàᶜdie
   Abṭeyt ya Heyṯam ᶜalad-daulah taᶜŏrr

1 هيثم حلف فى اهل السعيدى كلّها
لا يدحق المَعْلا ولا يدحق كبر
2 واليوم هيثم فى القيود الصعديّة
ابطيت يا هيثم على الدولة تعُرّ

Chant.

1. Heyṯâm ḥalàf fahlâm Saᶜàyde kùllha
   La yàdḥaq àl-Maᶜlâ' ulâ' yadḥâq[3]) Kubùr
2. Wal-yôm Héyṯam fâl-quyûd-eṣ-ṣàᶜdiĕ[4])
   Abṭèyt yâ Heyṯâm ᶜalàd-daulàh taᶜŏrr

Les + marquent les voyelles de remplissage qui ne furent point chantés, mais ces voyelles étaient là lorsqu'on me scanda ces vers!

---

1) D'aucuns disaient fâlum = فى آل.
2) Un seul prononça kubùr; cp. Vol. 1, pp. 12 et 42.
3) Observez qu'on récite yidḥaq, mais qu'on chante yadḥaq.
4) La forme schématique ṣaᶜdîe (صَعْدِيَة) serait ici impossible,

66.

Les Ḫalîfah de Arḍ el-Ḥâḍinah [1]) étaient en guerre avec le sultan ʿAwaḍ b. ʿAbd Allâh, grand père de sultan actuel des ʿAwâliq Supérieurs. Un ḫalîfî de la ville d'el-Ǵâbieh chanta alors:

Récitation.

1. Leyt [2]) el-waǵàʿ ma ṣâb ʿàłmi [3]) yà ʿAwaḍ [4])
   Wel-mäʿribìeh fi mäǵârîha tĕṣîb
2. Ma ḥàd màʿah ʿöbrah [5]) tĕwâzin ʿöbrati
   Ma zâlet el-bâła ʿala el-qiblah teʿîb

1 ليت الوجع ما صاب عظمى يا عوض
والمغربيّة فى مجاريها تصيب
2 ما احد معه عبرة توازن عبرتى
ما زالت البيضاء على القبلة تغيب

Chant.

1. Leytàl-waǵàʿ ma ṣâbe ʿàḍmi yâʾ ʿàwaḍ
   Wal-mäʿrebèyyah fâ mäǵârîhâʾ teṣîb
2. Ma ḥàd maʿàh ʿibràh tewâzin ʿibrati
   Ma zâ-le-tàl-bâḍâʾ [6]) ʿalàl-qäblàh teʿîb

67.

Le père de Farîd b. Roweys, ʿâqil des Maʿn, alla à

---

1) Voyez Arabica IV p. 57 et ss.
2) Les daṭinois dirent reyt.
3) Ou ʿaḍmi, comme ce fut chanté.
4) Ou ʿAwł.
5) Ou ʿibrah, comme chanté.
6) Mais récité bâła.

Laḥiǵ, où il fut empoisonné par le sultan ᶜAlî b. Muḥsin. Farîd se rendit alors à Ṣanᶜâ solliciter l'intervention des Turcs pour venger son frère. Il en revint bredouille. Faḍl b. ᶜAbd Allâh, sultan des Faḍl et d'Abyan, lui adressa alors cette improvisation. Selon une autre version, elle proviendrait de ᶜAwaḍ b. Aḥmed b. Ḥeweydir el-Ḥanaśi, dans la famille de qui se trouve le maᶜqalah des Bâlleyl, بالليل.

Récitation.

1. Ya bir Rŭwês el-yeslami bātnèśśidak
   Weś[1]) ḫabbarak[2]) môlal-Yeman min śân [ḫûk[3])
2. Lô[4]) hŭ ᶜAwał di laff ǵêśek làdhami
   Bâyindor[5]) ed-dafᶜah ᶜAlî sabᶜah lŭkûk[6])

1 يا بر رُوَيس اليسلمى با اتنشّدك
وش خبّرك مولى اليمن من شان اخوك
2 لو هو عوض ذى لفّ جيشك الادهمى
بايندر الدَفْعة علىّ سبعة لكوك

---

1) Il n'est pas sans intérêt de relever que ᶜAbd el-Qâdir el-Mekkâwi, le plus brave indigène d'Aden, écrivit ici وشّ, avec un ـ! Il avait raison.

2) Var.: wuś qâl lak, et chanté qâle.

3) Ou ḫôk.

4) Ou lâ.

5) Ou yindir, en vertu de la permutation constante des deux voyelles; voyez Nöldeke, W. Z. K. M. IX p. 7 l. 8/9.

6) Mais aussi lukûk.

Chant.

1. Ya Bâ'[1]) Rowèys el-yâslami betnâ' śidak[2])
   Weś ḫàbbarak môlâl-Yeman min śâne ḫôk
2. Lo hû'[3]) ʿÀwał di lâfe[4]) ǵâśak làdhami
5 Bäyàndor ed-dafʿàh[2]) ʿAlâ' sabʿàh[2]) lokûk

68.

L'origine de l'effusion suivante est celle-ci:

Ḥoseyn bir Zâmil el-murâdi hû' ʿâqil fi qabîlteh fil-Ǵûba uìǵa âzi laqî'[5]) ô-waldah râʿîyeh
10 fi[6]) ʿanam unèzal laʿandeha ḫuhî' taḥt uhû' fi râs em-ḥeyd uhâràha[7]) làmarḍìet uqâm kiḏe urìkeb ʿalêha uqâl ya maʿna: ana Ḥoseyn bir[8]) Sâlim, la ḥabìlti wùṣṣi ʿalèy. Uìrsalet ʿalêh fiś-śàʿer uhû' fâhimha

15 *Récitation.*

1 Biłłâh ya sàfĕr[9]) ya mâwi tĕbâ' Lizerbât
2 Ḥammàltkum fi ämâna kull mâna miyât
3 Wäalfeyn mânât śillûha ʿalel-kômiyât
4 Ila[10]) Ḥuseyn ìber Zâmil ya ḥasîn eṣ-ṣifât

---

1) On chantait toujours Bâ', et mes protestations qu'il fallait Bir ne furent pas écoutées, car »cela n'allait pas avec la mélodie."

2) Par l'influence du rhythme, car le verbe est تنشّد, de même que dafʿâh et sabʿâh.

3) Aussi chanté hô'.

4) Et non läf-fi!

5) Les Ḥarîbites disaient ḥaṣṣal.

6) Les Ḥarîbites sans fi.

7) Uhârâha, et non uharâha.

8) Ou ibĕr.

9) Ou sifĕr.

10) Obs. ⏑ – ⏑ –, ce qui est fort rare dans la muse populaire.

5 Qùlleh ḏarâʾ ǵìrbeteh ùṣbaḥ ḏarîha[1]) [nābât
6 Winneh[2]) yibâʾ ǵìrbeteh wallan[3]) râsi [fuwât

5 حسين بر زامل المرادى هو عاقل فى قبيلته فى الجوبة وجاء غازى لقى الولدة راعية فى غنم ونزل لعندها وهى تحت وهو فى راس الجيد وهاراها لما رضيت وقام كذا وركب عليها وقال يا معنى انا حسين بر سالم لا حبلتى وصّى علىّ وارسلت عليه فى الشعر وهو فاهمها:

10 1 بالله يا سَفْر يا ماوى تبا لزربات
2 حمّلتكم فى امانة كل امانة مئات
3 والفين امانات شلّوها على الكُوميّات
4 الى حُسَين بن زامل يا حَسين الصفات
5 قُلْ له ذرأ [ذرى] جربته واصبح ذرأها [ذريها] نبات
15 6 وانه يبا جربته والّا اِن راسى قَوات

Chant[4]).

Mètre: – – ⏑ – | – ⏑ – | – – ⏑ – | – ⏑ + –

1 Billâhi ya sifra yà+ mâwi tabàʿ Lizrabât
2 Ḥammàltekum fi-amâna kulla-mâna mäʾyât
3 Walfèyne mânâta śällùha ʿalel-kûmayât 20

---

1) Var. ṭamàrha, ce qui n'est pas bon.
2) D'autres disaient Win hûʾ.
3) Ou walla larâsi, comme il fut chanté. اِن et لَ sont affirmatifs, للتأكيد.
4) On scandait ainsi de même, sans la moindre faute.

4 Ila[1]) Ḥusey-nìbre Sâlim ya ḥasèy-neṣ-ṣafât
5 Qulleh ḏàra ǵirbatah waṣbaḥ ḏarîha nabât
6 Winnah[2]) yebà ǵirbatah willa larâsi[3])
[fuwât

5 69.

A l'occasion d'un mariage à Ǵamʿân, appartenant aux Ahl Zâmik des Ḥasanah, on chanta, selon l'habitude, des mʿarâǵîz, تراجزوا. Aḥmed em-Moḥammad bir Hâdi ez-Zâmiki, mort il y a neuf ans, composa alors la mirǵâza
10 suivante.

Récitation.

1. Liś-[4])śôr wâḥed uel-muḫàuwah[5]) wâḥedeh
Maʿâd bâyimsi min el-mâṭir kĕnân
2. Yil-Meysari qâlet ǵyûś ez-zâmîki
15 Beyni ubeynak ma ḫufî[6]) ʿâdeh yibân

1 لا الشور واحد والمخاواة واحدة
ما عاد با يمسى من الماطر كنان
2 يا الميسرى قالت جيوش الزامكى
بينى و بينك ما خَفِى عاده يبان

---

1) Voyez p. 140 note 10.
2) Voyez p. 141 note 2.
3) Voyez p. 141 note 3.
4) Aussi laś, = لا [= اذا], comme chanté.
5) Aussi mŭḫâwah.
6) Ou màḫfi. خُفِى = خَفِى. On observera qu'il fut chanté ḫafâʾ.

Chant.

Mètre: – – ⏑ – | – – ⏑ – | – – ⏑ – ‖ – – ⏑ – | – – ⏑ – | – – ⏑ –

1. Laś-sôre wâḥed wal-müḫâwah [1]) wâḥedah
   Maᶜâde bâʾyimsâʾ minèl-mâtâr [2]) kĭnâ n.
2. Yal-mèysarâʾ qâlât ǵĕyô-ś ez-zâmiki
   Beynâʾ ubèynak ma ḫafâʾ [3]) ᶜâdâh [2]) yibân

70.

• A cela le meysarite em-Heyṯami bir el-Ḥaḍr [4]) répondit sur le même mètre:

Récitation.

1. Yil-Faǵǵ, ya siblat ᶜÖlah, ma bìndaḥan [5])
   In kân li śâmeḫ daḥàn min ḥeyṯ kân
2. Milqi ᶜala rási knân er-rûmiye
   Di tidḥan [6]) el-bâṭil uwaṭṭeyn el-ǵinân
3. ᶜÂmid ǵebal śâmiḫ senad ma yìnṭalaᶜ
   Miṯel el-maqeyyid [7]) di ḫaṭîh arbaᶜ benân

1 يا الفجّ يا سِبْلة عُلة ما با اندحن
ان كان لى شامخ دحن من حيث كان
2 مُلقِى على راسى كنان الرومية

1) Aussi chanté mŭḫàuwa.
2) Sous la pression de l'accent rhythmique.
3) Voyez p. 142 note 6.
4) Observez qu'on ne dit jamais em-Ḫaḍr.
5) Ou bìndaḥin. 6) Var.: tirfaᶜ.
7) On récitait toujours meqeyyid, mais on chantait meqayyad. Ce n'est pas que dans le chant la grammaire reprenne ici son droit, mais parce que l'i y devient souvent a.

ذى تدحن الباطل ووطّين الجنان

3 عامد جبل شامخ سند ما ينطلع

مثل المقيّد ذى خَطيّه اربع بنان

Chant.

5 1. Yil-Fàǵǵe yâ' siblat ʿÖlâh ma bindaḥan
In kâne lā śamâḫ daḥân min ḥèyṯe kân
2. Milqâ' ʿala râsâ' kinâ-ner-râmiyeh
Di tidḥanèl-bâṭâl uwàṭṭey-nâl-ǵinân
3. ʿÂmâd ǵebâl śamâḫ sanàd ma yìnṭalĕaʿ
10 Miṯlâl-meqayyad[1]) dâ' ḫaṭâ' harbàʿ binân

71.

Nâṣir bir ʿAwaḍ bir Ḥeydarah eś-Śamaʿî d'el-Kabs, dans el-Manqaʿah, répliqua à son tour.

Récitation.

15 1. Ałła yeḥâyyi kulle man[2]) ḥeyyâbĕna
Milǵîd yaʿǵìbni wanàʿǵib kulle ǵîd
2. Mâ yàʿǵib èlla di yiqârin ṣâḥebeh
Lemsìt menâśìha ʿala el-kùbbur tĕzîd.

1 الله يحيّى كلّ مَن حيّى بنا

20 من الجيد يعجبنى وانا اعجب كلّ جيد

---

1) Voyez p. 143 note 7.

2) Presque tous récitaient et chantaient man. On ne dira pas que ces gens bédouins soient influencés par la langue classique. C'est que مَن existe aussi à côté de مِن.

2 ما يعجب الّا ذى يقارن صاحبه
لا امست مناشيها على الكُبَّر يزيد

Chant.

1. Allâh yeḥâyye kulle man[1]) ḥăyyâ'bena
Mel-ǵâde ya'ǵabnâ' wanà'ǵab kulle ǵeyd[2]) 5
2. Ma yà'ǵi-bâlla dâ' yeqârin ṣâḥebăh
Lamsât manâ'-śâhâ' 'alàl-kubbâr tĕzeyd

72.

Zâmil de 'Awaḍ, fils de 'Abd Allâh, sultan des 'Awâliq Supérieurs, grand-père du sultan actuel, composé 10 pendant une incursion contre les 'Abâdil de Laḥiǵ.

Récitation.

1. Ya Là'ǵâm itzàrǵam teḥànḥan fis-sàbaḥ
Quddâmak el-Ṛaṣṣân[3]) waqfâk el-'Arèys[4])
2. Rà'ni 'Awaḍ mânamnàṣṣar yìl-Yèman 15
Ḏallat[5]) ḥiyâmna mìbniyeh fi ḥeyṭ[6]) Yûs

يا الاعجم تزَرْجَم تحنحن فى السبَخ
قدّامك الغصّان وقفاك العريس
رَعْنى عَوَض ما انا منصّر يا اليمن
ظلّت خيمنا مبنيّة فى حَيط يُوس 20

---

1) Voyez p. 144 note 2. 2) Aussi ǵêd et ǵîd.
3) Ou 'Aṣṣân selon la prononciation daṯînoise.
4) Aussi el-'Arês. 5) Et non ḍallat, = ضلّى = ظلّى.
6) Aussi ḥeyd, avec le d emphatique (à distinguer du ḍ ض interdental et emphatique).

Chant.

1 [1]) Ya là^{c}|ǵa-màt|zar-ǵàm|te-ḥàn|ḥan fìs|sa-bàḫ
Qad-dâ$^{\prime}$|ma-kèl|^{c}aṣ-ṣâ$^{\prime}$|ne wàq|fa-kèl|^{c}a-rèys
2. Ra^{c}-nâ$^{\prime}$|^{c}a-wàł|ma-nâ$^{\prime}$|me-nàṣ|-ṣar yàl|ye-màn
5 Ḏal-lât|ḫi-yâm|na mâb|ni-yâh|fi ḥâ$^{\prime}$|ṭe yûs

73.

Par le même sultan, lorsqu'il fit la guerre au pays d'el-Ḫâḍinah; voyez mon Arabica IV, p. 57.

Récitation.

10 1. Ya el-Kâhineh yăummel-kăbâir, śa^{c} ^{c}âdeni [^{c}âmil duwâ$^{\prime}$ha
2. Uel-^{c}askari ḫaḏ ^{c}askarîe, wes-sèyyida [2]) ma [bâ$^{\prime}$yilâ$^{\prime}$ha

Chant.

15 Mètre: – – ◡ – | – – ◡ – | – deux fois.

1 يَا ٱلْكاهِنَهْ يُمّ ٱلْكَبايِر شَعْ عادَنِى عامِلْ دُواءها
2 وٱلْعَسْكَرِى خَذْ عَسْكَرِيَّه وَٱلسَّيِّدَه ما با يِلاءها

C'est une măhǵâlah, sur laquelle voyez le N°. 76.

74.

20 Par le même, à la même occasion.

---

1) Les deux syllabes entre les petites lignes verticales forment un pied rhythmique avec l'accent sur la dernière syllabe:

× ̀ – | × ̀ – | × ̀ – || × ̀ – | × ̀ – | × ̀ –,

mais la dernière syllabe du vers n'est pas aussi fortement accentuée que les autres. Avec tout cela, le mètre est toujours conservé!

2) Ou siyida.

Chant.

1. Ḥeǵǵàh qałèynahâ' u ḥèǵǵa ᶜàdeha
   Waᶜlìm[1]) behâ' ya ṭêre ḫàffa-qèl-[2])ǵinâḥ
2. ᶜÂd ḥàd maᶜâ' bû zèyde yàh-ler-rûmiye[3])
   Win wàkkalât wallâ' aḫàḏnahâ' sifâḥ 5

حجّة قضيناها وحجّة عادها
وأعلم بها يا طير خفّاق الجناح
عاد احد مع ابو زيد يا اهل الروميّة
وان وكّلت والّا اخذناها سفاح

75. 10

Zâmil du sultan ᶜAlî b. Aḥmed b. er-Raṣṣâṣ b. Munaṣṣar b. Ḥoseyn b. Nâṣir[4]), frère du sultan de Maswarah. Celui-ci possède également eḍ-Ḍâhir, dont le chef-lieu est el-Bêḍâ[5]). L'événement qui donna lieu à ce zâmil très célèbre dans ces pays est expliqué dans le commentaire. 15

Chant.

1. Ya qàlᶜatùm-Bełâ' usûqed-dèywalah
   Sirnâ' udàqqeynâl-ǵeyûśel-mâkbireh
2. Lammâ' tewàddam-ᶜÀusaǵä wum-Dàhbali
   Wamsâl-meḥammil min qafâ' śummàḫ Ṯereh 20

يا قلعة البيضا وسوق الديولة
سرنا ودقّينا الجيوش المكبرة

1) Ou yaᶜlim. 2) Var. ḫaffâf.

3) Sur la forme féminine, voyez Vol. I, Gloss., dernier article, et ici Gloss. sub يّة.

4) Nâṣir est l'ancêtre commun de toutes les branches de cette nombreuse famille. 5) Voyez Arabica V, 57 et ss.

لـمّـا تـودّى العَوسَجى والدَهْبَلى
وامسى المحمِّل من قفاء شُمَّخ ثَرة

76.

Par le même.

Chant.

Mètre: ⏑ – – | – ⏑ – – | ⏑ – – | – ⏑ – – deux fois.

سَلامَ ٱلْيومَ ما ٱرْخَى وما دَنَّت شُخُوبَه
لَبا ٱبْنَ ٱسْعَدْ وغَيرَه يِحاسِبْ فى ذُنُوبَه

On observera qu'il y a ici un mètre que nous n'avons pas rencontré jusqu'à présent. C'est que, hors de Daṯînah, on se sert d'un autre rhythme. Dans le Ḍâhir, on appelle ce zâmil مهجالة, pl. مهاجيل [1]), ce qui se rapporte au ṣôṭ, ou mesure sur la quelle on la chante en courant. Le verbe تزَومَل, ou تزمَّل, est usité pour tous les genres de mètres. C'est le rhythme qui motive la différence des noms. Aussi mes daṯînois ne savaient-ils pas chanter cette mähǵåleh.

77.

Par le même.

Chant.

Mètre: – – ⏑ – quatre fois.

قالَ ٱلصَّلِيبِ ٱبْنَ ٱلصَّلِيبْ راسَ الدُوَلْ وَٱلْقَبْيَله
دِى سَيلْهُم لا قَد نِزَل دَكَّ الصليبْ وَٱلْمَعْمَله

1) Ou مهاجل, comme le singulier en est aussi مَهْجَل. V. p. 155 note.

Ce n'est ni un mirǵâzah ni un mähǵâlah, mais un distique où le sultan chante sa propre valeur, ainsi que c'est la coutume des Arabes anciens et modernes.

78.

Par le même. 5

Chant.

Mètre --⏑- trois fois.

Ya dâl-ḥoṣânel-lèyle-hèl-mitqâbilah
Ya dâʾ banôʾ-śahlâś ʿalàl-weddâh ḥamôś
La kâne ǵâʾ hattâʾ ʿalâʾ dânèn[1])-nebi 10
Lamâʾ yiqàʿ ḍarbâl-mafâriq wàl-muśûś[2])

يا ذى الحصون اللّيلة المتقابلة
يا ذى بنوش أقلش على الوِدّة حَموش
لا كان جاهدتّى على دين النبى
لمّا يقعْ ضرب المَفارِق والمُشوش 15

C'est un mirǵâzah.

79.

Râʿieh umŭṣâḥibìnneha bedwi, uqâlet leh: lâqĕni lahâḏal-makân. Uqâl: ana bäʿwìliś. Uhâḏâlâʾ zähidûʾbĕhom[3]) uzähedèthom inhom 20 sâru yôkodûlleh. Uqâlet el-qaṣîda ʿala śân yifṭànho, uhûʾ ma śi dâri bil-môkad.

---

1) Ou dey-nèn.

2) Toutes ces poésies du sultan d'er-Raṣṣâṣ sont rapportées avec la prononciation daṯînoise.

3) Ou *zähidûhom*.

Chant.

Mètre: ⏑̆ – ⏑ – | – ⏑ – | – – ⏑ – | – ⏑̆ –

1. Surèybe ya dî' te'àuwi[1]) mente[2]) hel-yôma[3]) [ḏeyb
2. Ḥalàfte la ǵâbetak ḏeybah walabûka ḏeyb
3. Sàb'ah 'ala sab'a môkùd lak ṭarèy-fem-'a leyb

سُرَيب يا ذى تعوّى ما انته اليوم ذَيب
حلفت لا جابتك ذيبة ولا ابوك ذيب
سَبْعة على سَبْع مُوكد لك طُرَيف العُلَيب

On observera le pied ⏑ – ⏑ – dans les deux premiers versets. Dans les vraies poésies populaires, le زحاف ne figure presque pas. Cela me fait croire qu'on aura dit originairement es-rey-be avec Vorschlag et aḥ-laf-te = أَحْلَف, puisque le participe est مُحلِف = حالِف. Cp. N°. 85 v. 2 et N°. 89 v. 12. Cette „qaṣîdah" est du reste fort ancienne. Elle provient du pays de Damân et remonterait, au dire des Damânites, „au temps de Da'ûd I. Himâm el-Ḥimyari."

80.

Le hammâmî qui me fournit le N° 40 se piquait aussi d'être بَدّاع, *poète improvisateur*, et me dicta la mirǵâzah suivante, *qu'il inventa de sa tête*, بدعها من كوره.

---

1) Mais récité te'ûwi et te'àuwi.

2) La forme est enteh, ce qui ressort clairemeut de ce passage.

3) Ce crochet indique la pause qu'on fit avant le dernier mot de chaque verset.

Chant.

Mètre raǵaz.

1. Minnâ' salâmi ḥàzze yìqta' fìl-ǵeḥàz[1])
Min ḥèyṭe mâ' ǵa 'àzze fî' daḥ-nèr-rumâh
2. Wałłâ' wa lâ' ḥad śàzze milǵâlah meǵèzz 5
Ya ràbba tàłłah ḥère fâl-'ubbâh ṭamâh

1 مِنّى سلامى حَزّ يقطع فى الجَحَز
من حيث ما جاء عزّ فى دحن الرُماه
2 والله و لا احد شزّ مُلقِى له مِجَزّ
يا ربّة الله حَير فى الغُبّة طماه 10

81.

L'hymne national des 'Awâliq Supérieurs et Inférieurs.

J'appelle ainsi ce chant qu'ils chantent à toute occasion, surtout dans les *réunions de danse,* بَرْعة, et les *cortéges de cérémonie,* مَوكَب ou مَرْكَز. Ce n'est ni un 15 زامل, ni une مرجازة (= مَرْجُوزة), car ils ne l'emploient pas en marchant: ما يرتاجزون به فى السَير.

Chant.

Mètre: – – ⏑ – | – – ⏑ – ‖ – – ⏑ – | – – ⏑ –

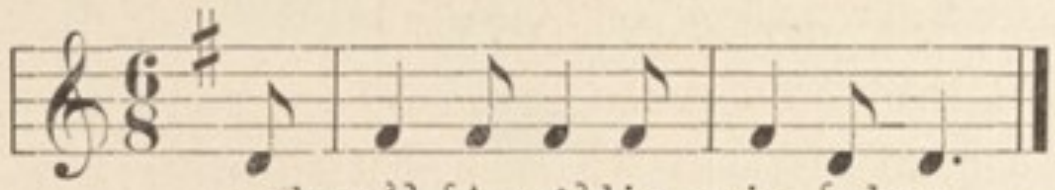
Naḥnâ' 'Awâ'liq mìn 'alàq naḥnâ' masâmî-rèd- 20
[daràq

1) Pour être absolument correct, il aurait fallu écrire ǵehàzz, qui rime avec meǵezz. On prononça aussi mèǵaz. Comparez vol. I p. 41 et 42; Stumme, Tun. Gramm. §§ 49 (p. 58), 70, 137; le même, Märchen und Gedichte aus der Stadt Tripolis §§ 73, 108, 131 (p. 264).

Waḥnâ' ǵehèymeh mìn ǵehèn-nam mìn daḫàl [fînàḥ-taràq
uana ḏêb el-Kaur

نحن عوالق من علق نحن مسامير الدرق
ونحن جُهيمة من جهن نم من دخل فينا أحترق
وانا ذيب الكور

La dernière phrase est criée. C'est là leur زَمَل, *cri de reconnaissance*, sur lequel voyez le commentaire. Une variante du second verset est: وَحْنا شِرارَه من جهنّم من اِنذلح الخ, mais alors il y a une syllabe de trop: نَمْ —, ce qui serait une irrégularité extrêmement rare dans la poésie populaire du Sud. Il est vrai que ces distiques sont plutôt récités sur un rhythme que chantés, mais du moment que d'après la première version, le mètre est en ordre, le raǵaz, si usité aussi par les anciens dans des poésies pareilles, il faut bien supposer que la seconde version n'est pas la bonne. La mélodie sur laquelle chantent les ʿAwâliq est



naḥ-nâ' ʿA-wâ'-liq min ʿa-laq.
naḥ-nâ' ma-sâ-mî'-red-da-raq.

82.

Un daṯînois demanda au poète Ṣâleḥ b. ʿOmêrah à Anṣâb: ʿôlmak? *qu'est-ce qu'il y a de nouveau?* Celui-ci répondit alors:

Récitation.

1. Ma ʿilm, sêri min bălâd el-Màrbaʿi
   Min ḥeyṯe Laʿǵam wel-Meǵênîneh teḥènn
2. Naḥna laṛâli[1]) fi sabâr er-rûmie[2])
   Yil-wâdi itwessaʿ[3]) wăyal-ḥêd iddaḥìn[4]) 5

1 ما علم سَيرى من بلاد المرْبَعى من حيث الا عجم والمجَينينة تحنّ
2 نحن نغالى فى سَبار الرومية يا الوادى توسّع ويا لحيد اِدّحِن

Chant.

Mètre: – – ⏑ – | – – ⏑ – | – – ⏑ – ‖ – – ⏑ – | – – ⏑ – | – – ⏑ –

1. Ma ʿilme, sèri min bălâd el-Marbaʿi 10
   Min ḥeyṯe Laʿǵam wal-Meǵeynênàh teḥènn
2. Naḥnà' laṛâli[1]) fâsabâr er-rômieh
   Yal-wâdi[5]) yitwassàʿ wayìl-ḥey-dàddaḥin

83.

Ibn ʿAbd Allâh, le chef des Muṣʿabeyn, dans le Bey- 15
ḥân el-Qaṣâb, Arabica V p. 5, a dit:

Récitation.

1. Qâl ibn ʿAbd Ałła sirâǵ el-qabyala
   La ḥêri el-Yûbi wa la bèdu eś-śĕʿâb

---

1) Les daṯînois prononçaient laʿâli.
2) Obs. ici rûmie, et non rûmìeh.
3) Var.: itnassam. 4) Les daṯînois disaient indaḥin.
5) Cet y est détaché de dî dans wâdî, et la syllabe di devient brève. Cela est un phénomène assez fréquent; voyez Socin, Diwan aus Centralarabien III § 177a, A M. I p. 47 v. 13 et note 2, et ici p. 124 note 3. Dans la forme récitée, itwassaʿ, l'i n'est que le Vorschlag.

2. Ma ḥêri illa bin Fĕrîd [1]) el-Marbaʿi
Di yeḥbis el-Maʿni uyiṭloq bin Ḏiyâb

1 قال ابن عبد الله سراج القَبْيَلة
لا حَيرى اليُوم و لا بدو الشِعاب
2 ما حيرى الاّ ابن فريد المربعى
ذى يحبس المَعْنى ويطلق ابن ذِياب

Chant.

Mètre: – – ⏑ – | – – ⏑ – | – – ⏑ – deux fois.

1. Qâ-libne ʿAbdallâh sirâʾ-ǵal-qàbyala
La ḥêri yèl-Yubâʾ walâʾ bed-wàś-śeʿâb
2. Ma ḥêri yèlla bìn Farî-del-Màrbaʿi
Di yèḥbiṣìl-Maʿnâʾ uyiṭloq bìn Ḏiyâb

84.

A cela s'empressa de répondre le ʿâqil des Bedu eś-Śiʿâb, c'est-à-dire, des Âl el-ʿArîf, Arabica V p. 12:

Récitation.

1. Wiś ente ya di qult mâna ḥêrkum [2])
Ʊel-ʿâlim Ałła ʿand ḥammâl er-rikâb
2. Śaʿni baʿîr el-qaśś beyn el-qabyala
Mâna biḥâśi la kubur ḥamleh yihâb

---

1) Ou Farîd.

2) La dictée de ces deux zawâmil est d'un ḥarîbite. Les daṯînois présents riaient de ce mot, qui leur était tout à fait inconnu, et voulaient le remplacer par neddekum, qui est, avec نَدِيد, synonyme de حَير.

Chant.

Même mètre.

1. Wuś ènta yâʾ di qùlte mâna ḥèrekum
Wal-ʿâ-li-màłła ʿànde ḥàmmalèr-rikâb
2. Śaʿnâʾ baʿî-r [1])el-qaśśe beynel-qabyalah
Manâʾ biḥâśä lâʾ kabâr ḥamlâh yehâb

85.

Je vais à présent rapporter quelques zâmil qui furent composés et chantés pendant mon expédition à ʿAzzân [2]). Le chant fut seulement noté sur le texte arabe.

A notre arrivée, lorsqu'on s'avança sur une longue ligne pour aller au devant du môkab, *cortége solennel*, du sultan Muḥsin b. Ṣâleḥ el-Wâḥidi, sultan de Bâl-Ḥâf-ʿAzzân, le bédouin Ḥanaś ed-dalîl récita [3]) ceci:

1 حيّى ٱلدُّوَلْ ذِى جاتْ سَعْفَ ٱلْجَرْمَلِى
بَهْلَ ٱلْبَنادقْ ذِى يجِلُّونَ ٱلْهُمُوم
2 ابْغَيتْ لِى شَيْدَرْ وُبالِى مَلْجَفَه
ما شِى قِيامَه فَوقْ راسَه با تِقُوم

86.

ʿAbd Allâh b. Yislam b. Biǵâd dit:

1) Et baʿâ-rel.

2) Le récit de cette mémorable expédition, avec tous les documents à l'appui, a été publié par moi en allemand. J'en ferai hommage à celui qui s'intéresse à ces pays éloignés et si peu connus.

3) Il faut savoir que le merteǵiz récite d'abord son zâmil devant les gens, qui le chantent ensuite.

1 يـا ٱلْكُنْتْ حيَّى لَك مِيَه وَٱرْبَعْ مِيَه
تِدْحَقْ مَطارِحْنا وتِدْحَقْ كلّ وادْ
2 اِن سُقْتْ لى دِسْمالْ وِالَّا مَلْحَفَه
بـا قُولْ جانِى جُودْ مِن حَيْدَرْآباد

87.

Le sultan Muḥsin, voyant que je demandais toujours des poésies, m'en fournit aussi quelques-unes de son cru. Deux figurent déjà dans le premier volume, Gloss. s v. قدى.

1 اَلْفَينْ حيَّى بالغَرِيبَ ٱلْواصِلْ جا من بلادَه لا بلادَ ٱلواحِدى
2 جانى وَنا بينَ ٱلْحُيُودَ ٱلْمُهْكِبة بينَ الصُّقُورَ ٱلْعادِيه وَٱهْلَ ٱلْحَدِى

88.

Par le même. Mètre:

– – ⏑ – | – – ⏑ – | – – ⏑ – ‖ – – ⏑ – | – – ⏑ – | – – –

1 حيَّى بِكم يا ذِى ولِبتوا عِنْدَنا
لا عندْ دَولَه هَلْ حَمَدْ بِن هادِى
2 يا ٱلْكُنْتْ حيَّى لَكْ عَلَى ما جِيتْ لَه
يِمْلا فُجُوجَ ٱشْعابْنا وَٱلْوادى

89.

Parmi les qaṣâid[1]) dont on me régala pendant mon séjour à ʿAzzân, je choisis deux qui donneront une idée

1) On les appelle ici مَهْجَل, pl. مهاجل, ou مَهْجَى, pl. مهاجى.

de la verve poétique et la sûreté métrique dont ces gens de Sud sont naturellement doués. L'abu de la tribu puissante des Bâ ʿAwḍah [1]), Moḥammed b. ʿAwaḍ, me présenta le 15 Déc. 1898 la qaṣîdah que voici [2]):

1 يا مُحسِنَ ٱلصُّلْطانْ مَولَى ٱلْجَوهَرَه
يا ذى حَلالَك بينَ لَدْقامَ ٱلْطْوال
2 يا ذى على ٱلجَوداتْ من زامَ ٱوَّلِى
يا ذى تِكِسِّر فى ٱلْتَّقارِينَ ٱلْجِلال
3 والصَّلْطَنَه عند القريشى بِلَّوِى
من زامْ هاذُولا ومن زامَ الدِّوال
4 والْأَرْضْ حَقَّة بِن حَمَد بن هادِى
يِحْمُونَها ذى هم يِزُوعونَ القِفال
5 من وادِى مَيْفَع لا دهُومَه لا ٱلطَّرَف
لا ٱلْحاضِنَه لا ٱلكَورْ حَدِّ بَنى هِلال
6 وَحْنا قَفاكم لا قِدَ ٱلْمِنْشِى ضَهَر
لِسْرِى ولِسْرَح فى السواحل والجِبال
7 هٰذِى ٱلْقبايل كلّها فى يدّكم
مِثْلَ ٱلحُبَيشى يومْ يسرَح فى الرِمال
8 مَلّا خَرِبْنا يومْ ما شِى جا سَوَى
خلَّيتْنى من بينْ لَزْيَبْ والشِّمال
9 يا ٱلْكُنْتْ با مِنَّك هَدِيَّه جازِيَه

1) Voyez Arabica V, p. 230 et s., où le nom de l'abu est à corriger.

2) Mètre raǵaz.

وَٱلْأَمْرُ بَا مِنَّه هَدِيَّه لِلْعِيَال
وَٱلَّا سَرَحْنَا لَا شِعَابِ ٱلْحَمْيَرِى
وَالرَّاى لِلرَّحْمَان عِنْد اللّٰه مَال
هذه من الشاعر محمد بن عوض
ذى ساعف الصلطان فى يوم القتال
نهار[1]) ضلّى ٱبْلِيس يِقْسِم بينهم
وَٱمْسَى يِحَمِّلْ عَالدَّوَاسِر والجِمال

C'est d'après la scansion que je fis ensuite faire par d'autres que le voyellement de cette pièce et de la suivante a été noté. Il reparut également lorsque je fis chanter cette poésie sur le rhythme des zawâmil. L'auteur me la récita seulement, et sa récitation a aussi été prise en considération pour les voyelles.

90.

L'abu de tous les Ḏiyâb, ʿAwaḍ bin Hâdi, était le seyyir de mon expédition, Arabica V p. 232. Il m'offrit une qaṣîdah. En revanche, je lui donnai un keswah et un fesḥah, par l'entremise du sultan Muḥsin. Quelques heures après, il monte dans ma chambre, au „château" de ʿAzzân, et jette keswah et fesḥah devant moi par terre en disant: ḫoḏha, mâʾ bâʾha, *prends-les, je ne les veux pas.* A mon grand étonnement, ce n'était plus le même keswah, ni la même somme: le sultan lui avait donné un keswah de moindre valeur, sans

1) Mais il récita anhâre.

franges, et le fesḥah était rogné de la moitié: le sultan pillard l'avait volé. Je jugeai à propos de me taire, car un sultan n'est jamais voleur, bien entendu! Ce n'est que sur le retour, lorsque j'avais déjà mon bateau à vapeur devant moi, que j'éclairai la religion du chef ḏiyâbî, en lui racontant la duperie du fameux sultan, et je lui fourrai un bon fesḥah dans la main. J'avais l'idée de le visiter dans son pays. Mais le pays où le sultan Muḥsin a de l'influence est à présent fermé aux Européens [1]) par suite d'événements postérieurs.

Mètre: – – ⏑ – | – – ⏑ – | – deux fois.

1 يا لَمْرْ [2]) صلطان القبايل
والكُنْتْ ذِى جا من بُحُورَه
2 خلّيتْنى بين المراحِل
كيف الخَبَر كيف المَشُورَه
3 وَحْنا قَفا ٱلصُّلْطانْ مُحسِن
فى البَحْرْ وَالّا فى بُرُورَه
4 با كِسْوَتى من شُغْلْ جَرْمَل [3])

1) Trois ans après ma visite chez Muḥsin, il se mit à faire le pirate, en pillant un sambûq qui appartenait à des marchands indigènes d'Aden. Le gouverneur d'Aden envoya alors un bâtiment de guerre à Bâlḥâf, qui fut détruit et incendié, ainsi que je l'ai exposé dans ma brochure »*Die Hunde von ʿAzzân*". Voilà l'homme dans la gueule de qui nous furent jetés par les inqualifiables procédés et l'ignorance hautaine de mes compagnons de voyage.

2) يا الاَمْر.

3) Le poète-mendiant, بدّاع, avait lui-même d'abord écrit جاوى, Java, ce qui, en récitant devant moi, il changea en جرمل, pour me dire une gracieusité. C'est l'anglais german, importé d'Aden.

بِنْشُر بِها فِى ٱشْعابْ[1] حَورَه
5 سَدَّ ٱلْمشايخ والقبايل
يا سَيفْ مِسْنُونَه فُدُورَه
6 وَالّا ضَمارِى فى شِعابِى
فى حَيدْ مِنْفُوحَه قُصُورَه
7 والرِّزْقْ بِيدِ الربّْ لَعْلَى
فى اللَوحْ ذى يحصى طُيُورَه
8 وَافْسَحْتْ حَمْيَر يومْ جُوكم
وَخْوالْكم يِقْرُون سُورَه
9 وَحْنا كما غَيثَ ٱلْقُويدِم
لَمْسَتْ على الوادى مَثُورَه
10 يا ريتْ من قد ماتْ يحيَى
با شُوف صالح من قَبُورَه
11 لُوخُذ عَيال الناس خَلْفَه
وَٱنْطِى عَيالى عٱلْمَعُورَه
12 والْفَينْ صلَّى ٱللّهْ عَلَى ٱحْمَد
ذِى فى المدينه با لِزُورَه

La rime peut être prononcée rah ou roh. La seconde prononciation était la plus commune; par harmonie vocalique.

---

1) Ce n'est pas sans intérêt de constater ici fiś-ʿâbe et v. 6 fî śĭʿâbi. Le même traitement de فى se rencontre dans tous les dialectes arabes. Les versets 4 et 5 se trouvent aussi Vol. I p. 606, et le verset 6, ibid. p. 725.

91.

Le sultan Muḥsin redoutant, à cause de ses nombreux méfaits, la vengeance du gouvernement d'Aden, se rendit à travers le pays des Ṣêʿar, dans les Ǵûwân, à Ṣanʿâʾ pour solliciter le secours des Turcs. Mais ceux-ci ne voulaient rien savoir de ce sultan gueusard et éloigné. Ils déclinèrent son offre d'alliance, basée sur une subvention d'argent, bien entendu. Il fut obligé de prendre la fuite, déguisé en bédouin. Après beaucoup d'aventures, surtout dans le pays des Danâkil, il revint à ʿAzzân, plus pauvre que jamais. Quelque temps après, il eut la bonne fortune de me voir arriver à ʿAzzân avec M. D. H. Müller et les autres autrichiens. En connivence avec le traître Moḥ. Ṣâleḥ Ǵaʿfar, alors „Native Assistant" du gouvernement d'Aden, il nous extorqua une forte somme d'argent, dont il avait besoin pour épouser une jeune fille de Laḥiǵ.

La poète I. Dâbî dit à propos de ce voyage.

Récitation.

1. Ṯâret maḫîla min qidâʾ[1]) wâdi Daqal (Daṛal)
   Warḫâʾ lahä el-barrâq fi râs el-qanîf
2. Ya ḫeyl Meḥsin ʿâd Meḥsin bâʾ yiǵîʾ.
   Bä yiṭraḥ el-maṭraḥ qabal nûbat Mĕnîf
3. In sâr fid-dìnya ʿasàłła yìqbalah
   Uin ǵâʾ maʿâd[2]) bâʾ yirǵif ed-dinya rĕǵîf
4. ʿÂd el-ʿasâkir yinḥazûn eṣ-ṣâʿeri
   Wummât ṭeyyeh ʿâdha[3]) kàmmen ṣarîf

1) Aussi qìdä ou qàda et écrit par conséquent par un indigène قَدَى.

2) Var.: màʿad et maʿàd. 3) Var.: ʿâdhin.

1 ثـارت مخيلة من قِـداء وادى دَقَل
وأرْخَى لـهـا البرّاق فى راس القنيف
2 يا خَيل مُحسِن عاد محسن با يجىء
با يطرح المطرح قَـبَـل نُـوبـة منيف
3 ان سـار فى الدنيا عسى الله يقبله
وان جاء ما عاد با يرجف الدنيا رجيف
4 عـاد العساكر ينحزون الصَيعَرى
وأمّات طيّة عـادهـا كَمِن صريف

Chant.

Mètre: – ⏑ ⏑ – ⏑ – – ⏑ ⏑ – ⏑ – – ⏑ ⏑ – deux fois.

1. Ṯàràt maḫâlah mân qadâ' wadèy Daqàl
Warḫâ' lahàl-barràqe fâ râsàl-qanîf
2. Ya ḫèyle Mùḥsen ʿâde Mùḥsen bâ' yiǵî'
Băyìṭraḥèl-maṭràḥ qabàl nûbât[1]) Manîf
3. In sàra fâ' dunyâ' asàlla[2]) yâqbalah[3])
Win ǵâ' maʿàd bă yìrgi-fèd-dunyâ' raǵîf
4. ʿÂdèl-ʿasàkir yènḥazô-n eṣ-ṣâʿeri[3])
Wummàte ṭèy-yeh âdeha[4]) kammìn ṣarîf

1) Lorsque en écrivant je barbotais tout bas qabâl et nabât, on me dit: mais non, c'est qàbal nûbat, mais on chantait comme j'ai noté, sous la pression du rhythme.
2) Sans le tafḫîm.
3) Et non yâqbalàh, ni ṣâerî.
4) Et non ʿâdehâ',

92.

„Aden attaqué par les bédouins."

Voilà la notice qui parcourut tous les journaux l'été 1904. Cela me fit rire, car le canard était évident. J'écrivis tout de suite à mon ancien secrétaire arabe à Aden, et voici sa réponse [1]), que je rapporte telle quelle:

لمّا ثارت الفتنة بين قبايل الصبيحة والعوالق وكادت القبيلتان
ان تتقاتل فى دار الضيافة فى عدن وذلك فى شان الاوضات وكانت
قبايل الأَصْبَحى [2]) اقلّ من العوالق فارادوا العوالق أَخْذ ما
استحسنوه من الاوضات لهم وما بقى للصبيحة فامتنعوا الصبيحة
وقالوا اما ان تكون القسمة بيننا بالسويّة والّا سنقاتلكم لانّ
الصبيحة جميعهم مذرعين بالرايفل الفرنساويّة التى تردهم من
جبُوتى وقد شحنوها واحتازوا على جانب والعوالق يتهدّدون
الخدّام الذى فى دار الضيافة بان يخرجوا الصبيحة ولم يقدرون على
ذلك وفى الحال الخدامين الذين كانوا فى الدار اعلموا مِسْتَر بُرِّى بالمادّة
وفى الحال جاء الى الدار واراد تسكين الثورة فلم يقدر ورأى ان

---

1) J'ai tâché de lui apprendre le bon arabe et l'orthographe, mais il est encore sur pied de guerre avec la grammaire, ainsi qu'on le voit. C'est un très brave garçon qui rend à présent de grands services à M. Burry, connu par mon récit de l'expédition à ʿAzzân et qui est à présent à la tête des affaires indigènes. Je suis grand partisan de la politique anglaise dans le Sud de l'Arabie et j'espère que mon ancien secrétaire anglais reconnaîtra que mes recherches dans ces pays n'ont pas été infructueuses pour les Anglais — et surtout pour lui. Le jour que les Anglais auront mis la main sur ces tribus turbulentes et rapaces sera un jour de fête pour la science.

2) Obs. le singulier pour désigner toute la tribu.

الفريقان سيتقاتلان فى الحال ارسل رسالة برقية الى الوالى يطلب
حضوره مع عساكر حربية لمنع القتال بين القبيلتان المذكورتان
فعزم الوالى فى الحال واحضر معه عدد كثيرون من العساكر الانكليزيّة
بمدافع وهجم على الدار وقال للعوالق اخرجوا من دارنا او نقاتلكم
فاجابوا الصبيحة نحن نكفيهم ولو انّهم اكثر منّا دَعْنا ان نتقاتل
ولم يرضى الوالى فخرجوا العوالق من الدار وهم ينشدون هذا
الزامل الذى قاله الطَوصَلى واسمه طالب الطوصلى وهو عبد السلطان
صالح بن عبد الله العولقى

Chant. [1])

Mètre: --ᴗ-|--ᴗ-|-‖--ᴗ-|--ᴗ-|-

1. Qad qaddarah rabbi ʿalêna
Ǵîna labâʾ ar-ḍeṭ-ṭamâśah
2. Rey-tel-ʿAwâleq bâʾ teǵîna
Liś-Śeyḫe bâʾ liqṭaʿ maʿâśah

قد قدَّرَه ربّى علينا جِينا نبا ارض الطماشَه
ريت العوالق با تجينا للشيخ با نقطع معاشَه

93.

Les ʿAuḏillah.

Mr. Burry, que j'avais envoyé deux fois en Daṯînah, pendant les deux ans qu'il était à mon service, fut chargé en 1904 par le gouvernement d'Aden d'une expédition dans ces pays. Le résultat en fut désastreux. Le récit suivant peut servir d'illustration à mon expédition à

1) D'après le chant des datînois ici présents avec moi à Nice.

ʿAzzân. On verra quelle difficulté on a à voyager dans l'Arabie du Sud, où les tribus indépendantes sont encore maîtresses du terrain, dans une sauvagerie indomptable.

ولما عزم مستر برّى بقافلة عظيمة وعساكر عديدة من الهنود واراد
5 التوجّه الى ارض العوالق ومعه اخ السلطان احمد بن حسين
الفَضْلى والشيخ صالح آمْبَدْر والشريف احمد بن محسن مولى
بَيحان عند وصولهم بلاد دثينة واجهتهم قبيلة العَوْذَلَة واهل حاتم
وقتلوا منهم واحد هندى رجل عظيم القدر وماهيّته خمسماية روبيّة
وهو النقّاش وجرحوا عسكرى هندى فى ايديه جُرْح عظيم وكُسروا
10 ورجعوا الى عدن وكان ذلك تدبير مَرْزَق الحمار الخاين تسوّد
وجهه من سُوء تدبيره ورجع مريض من شدّة الخوف انه ذليل
شاحذ لا يعتاد الحرب فى عمره والآن الوالى عزم على تسفير جميع
قبايل العوذلّة فجمعوهم نحو الف رجل فى التَواهى وعزم الوالى
بتسفيرهم فى الحال من البلد لانّهم من القبيلة المذنبة فانشدوا
15 العوذلّة مع خروجهم هذا الزامل

Chant.

Mètre: – – ⏑ – | – – ⏑ – | – ‖ – – ⏑ – | – – ⏑ – | –

1. Ma bâ' telàmlam śe ʿalèyna[1])
   Kùllen bälâdeh bâ' tekìnneh
2. Wel-Kàure ma hû' śi mehèwwin 20
   Kàm mān qabîli kâmeʿànnah.

ما با تلملم شى علينا كُلّن بلاده با تكنّه
والكَور ما هو شى مهوّن كم من قبيلى كامِعنّه

1) Prononciation de mes daṭînois.

Ces deux chants ne sont pas des zâmil, comme dit mon homme, mais des mähgâlah, parce qu'on les récite en courant; v. p. 147.

94.

5 Abû Nigmah, mort il y a vingt huit ans, ʿawlâqite d'origine, mais domicilié à Laḥig, était le poète officiel des ʿAbâdilah. ʿAwaḍ b. Aḥmed b. Ḥoweydir el-Ḥanaśî était le poète des Faḍlî. Le mohâgât suivant eut lieu entre les deux poètes, absolument comme dans le vieux 10 temps des Omayyades. Abû Nigmah dit d'abord à la louange du sultan Faḍl Muḥsin [1]), les deux sultans étant alors brouillés: [2])

Récitation.

+

1 حَيّي على ذِي كُلّ عاصِي هَجّعَه

15 ذِي لا خَرَج سَبَعين [3]) خَيّالَه قفاه

2 يا فَضْل مِحسِن يا فِراص الدَيْوَله

يا ذِي تِلاطِم بين لِيّات العَداه

Chant.

Mètre raǵaz.

20 1. Ḥäyyâʾ ʿalâʾ dâʾ kùlle ʿâṣä hàǵǵaʿah
Dä lâʾ ḫaràǵ sabʿâne ḫayyâlàh qafàh

---

1) Sur qui voyez Maltzan, Reise nach Südarabien p. 331.

2) J'ai une grande quantité de ces pasquinades, qui seront publiées, in śâʾllah, à part.,

3) On dit toujours سَبَعين, mais on observera qu'il fut ici chanté sabʿîn (sabʿân).

2. Ya Fàḍle Mèḥsin, yâʾ ferà-ṣed-deywalah
Ya dâʾ telâṭam beyne lâyä-tèl-ʿadâh.

95.

A cela répondit ʿAwaḍ b. Aḥmed b. Ḥoweydir el-Ḥanaśî.

Récitation. 5

يا أهل الجوادر والقروش الفلّيه
لا تسمعوا دوّار جاكم فى خلاه
قد لحج تعشر من زمان الزيديه
ما قطّ ساعد برّده والّا حماه

Chant. 10

Mètre raǵaz.

1. Yah-lâl-ǵawàdir wàl-qurû-śel-fâlieh
La tàsmaʿûʾ dûwàr [1]) ǵâkum fâʾ ḫalàh
2. Qad Laḥǵe taʿśar män zämân ez-Zèydieh
Ma qàṭṭe sâʿed bàrradàh wallâʾ ḥamàh. 15

Au lieu du second verset, sur lequel tout le monde n'était pas d'accord, on me récita celui ci:

2. Rakwah biǵembah min medîneh loḫteha
Ma hal yiṭallib mêr yidûwir lim-zikàh [2]).

ركوة بجنبه من مدينة لاختها ما هل يطلب مير يدور للزكاه 20

Voyez cependant N°. 97 v. 4.

---

1) Ici une courte pause pour remplacer l'e métrique qui ne fut pas chanté.

2) Une autre variante était: ma hal yiḍalli etc.

96.

Réplique d'Abû Nigmah.

Récitation.

1 ما لَحِج فِيها شارِبين المِسْكِرَه
فيها عَلِيّ ما حَدْ من الأُمّة كَماه

2 من ذى طِلع فيها ضَلَمكم كلّكم
ذى زِيّدَه ربّه و بالكِلْمة عَلاه

3 تِخْطِى على سِبْلة منصّر بن علِى
ذى يحملوا بالخيل قِدّام العَداه

4 إن كان احمد يحكُمَك فى مَجْلِسَه
والّا طَرَح لك عَشْر لَطْمَة بالحذاه

5 دُوّار جِدّك بُوك (1 من جَيز الدَوَر
يا بِن حُويدِر ذى خَصِيمَك ما تِلاه

6 هاشوا مَراكِيبَك وهاشون السَلَب
والحُصْن لَعْلى عِدّه من قد (2 بَناه

7 جُو (3 لَه وعاد الشَمْس فى كَبْد السَما
وآلْقَوا محمّد خُوك عُلْوة فى غَواه

8 لا وُجْه يِخْزَى لك ولا آنْتَه تِسْتَحِى
والعَولَقِى (4 لا جاك ما تُوثُق (5 بَلاه

Chant.

Mètre raǵaz.

---

1) Var.: دوّار جدّك وآنْتَ من, et c'est ainsi qu'on chantait.
2) Var.: ذى.
3) ǵô' et ǵû'.
4) Obs. ici le singulier.
5) ou tûṯaq.

1. Ma Làḥǵe fȁha śȁribȁn el-mȁskirah
Fähȁʾ ʿAlȁʾ ma ḥad mi-nèl-ummȁh kamȁh
2. Min ḏîʾ ṭelàʿ fähȁʾ ḍalàmkum kùllekom
Dȁʾ zȁyyidȁh rabbȁh ubalkalmȁh ʿalâh.
3. Töḫṭȁ ʿalȁʾ säblȁt Munaṣṣar bȁr ʿAli
Dȁʾ yȁḥmilȍʾ bil-ḫèyle[1]) qàdda-màl-ʿadȁh
4. In kȁne Aḥmed yȁḥkomàk fä mèǵlisah
Wallȁʾ ṭaràḥ lak ʿàś-er[2]) làṭmah bȁl-ḥäḏȁh
5. Dawwâr[3]) ǵèddak wènte mȁn ǵê-zèd-dawar
Ya bȁn[4]) Ḥuweyder dȁʾ ḫäṣȁmak mȁʾ tĕlȁh
6. Hâśȍʾ marȁkibȁk uhȁśo-nȁs-salàb
Wal-ḥùṣ-en[5]) làʿla hàddadȍʾ ḏäʾ qàd banȁh
7. Ǵaŭ làh u ʿâ-deś-śàmse fȁʾ kab-dàs-sama
Walqȍʾ Moḥàmmed ḫôke ʿàlwah fȁl-qawâh
8. La wàǵhe yèḫzalȁk wa lànta[6]) tȁstaḥi
Wal ăʿȍlaqi la ǵȁka mȁʾ toṯȁq bälȁh.

97.

I. Ḥoweydir y riposta de nouveau.

Récitation.

1 قُولوا لَبِن نِجْمة دعاه العَبْدَلِي
مَلَّا يجى لا لحج من جَيز الشُقاه

---

1) Chanté tantôt avec, tantôt sans l'e métrique.

2) er est ici bref.

3) Une petite pause après ce mot remplaçait l'e métrique omis dans le chant.

4) ou bâr = بِر = بِن.

5) Au lieu de wal-ḥuṣ-ne. Cp. v. 4*b* ʿaśer.

6) Malgré la répétition itérée du chant, il m'était impossible d'entendre ici un h final, comme dans la récitation; cp. N°. 79 v. 1.

2 اِن سار وَٱعْجَل ما نَفَع سِيدَه بِشِىء
وِٱنْ سار وَٱبْطَى مـٱنْفَع سِيدَه بَطاه
3 لا كـان ينقُد كـان هُو فى العَسْكَرَه
تحت الملبَّس يِسْتِرِى بيـن الـرُماه
4 مـا بُوه يدرُج فـى المعاصِرِ والمِدِن
رَكْوة على جَمْبَه يدُوّر لِمزْكاه
5 دُوِّرْ لَعَبْدَك يـا منصَّر وَٱرْبُطَه
ما حد يِسِى لِلخام فى المَهْرَى هَواه
6 لا بـوه يَعْرِف كـان ما هو يجتلى
ما باعَه البحّار والحَيك اشتراه
7 قُمْ لَطِّم العبد الَّذى ما يحتكم [1]
ذى بُوه مـا يـدرِى بِصَوبَه من خَطاه
8 ان جِيت ما جُوِّبْ يقولون اعتجى
وِانْ جِيت جُوِّب خَافْ قَلْبى ما يِباه
9 مـا نَدّ اِلَّا ذى يكِيل [2] المنْقَعة
ذى يعشُرِ الدَولة وهو غالى [3] عَصاه

---

1) On m'avait dicté لَطِّم العبد ذى ما هو يحتكم, où il n'y a pas de mètre. Mes chanteurs déclaraient tout de suite que cela ne se pouvait pas chanter. Après une longue discussion, on tombait d'accord sur la version adoptée, »qui marche bien avec le ṣauṭ, mais ce n'est pourtant pas la bonne". Celle-ci est bien moins intéressante que la discussion qu'elle provoqua.

2) On m'avait bien dicté cela, mais les autres disaient qu'il fallait يِحُلّ, et ils chantaient ainsi.

3) On me l'écrivait قالى!

10 مِن بِن محمّد لا عَوَض بن حيدره
لا ذاك ذى يصبح يصُوع آحْوَر بلاه
11 تذكُر محمّد وآن تبا تذكر حَسَن
كم راحوا قِدّامه وكم راحوا قَفاه
12 نَحْنا لنا المصروف عنده والعَلَم
وآنتو لكم لَقْراص فى يوم (1 الصّواه
13 وآنتو على العِيشة من الكِذْب آكْثَره
قُولوا مَعانا لك من القَصْلى نِجاه
14 لا تحمِشون الحرب تختاف الطُرُق
قُولوا سَقَى الله لحج من مِزْنَه سقاه
15 مِن شَلّ عِدْلَة شَطْف روّح حِمْل حَبّ
وآكْرَى بعيره شَهْر وتْعوّض كِراه
16 هذا جُوابى لَبِن زَنْو آلجارية
وآلقِبْلة العَوجاء وكُلّن من عجاه

Chant.

Mètre raǵaz.

1. Qûlu libâr [2]) Neǵmâh daʿâʾ hal-ʿàbdali [3])
Mällà [4]) yiǵâʾ la Làḥǵe män ǵê-ześ-śuqâh

1) Var.: انيام = ايّام.

2) ou libin.

3) On m'avait dicté ما دعاه, mais en chantant mes daṯînois disaient tout de suite: cela ne va pas! Effectivement, mâ est de trop, et l'on tomba d'accord qu'il fallait s'en passer.

4) Les Daṯînois voulaient ici مَير ou ما قَلْ, »parce que le poète était des ʿÖlah".

2. In sâre wàʿǵal [1]) mầʾ näfàʿ seydàh bi śìʾ
Win sâr u abṭa mâʾ näfàʿ seydâh baṭâh
3. La kånă yìnqod kầnĕ hûʾ fäl-ʿàskarah
Taḥ-tầl-Mulàbbas yầstärầʾ bey-när-rummâh
4. Ma bôh [2]) yìdroǵ fầl-maʿàṣer wàl-mìdin
Rakwàh alầʾ ǵembàh yidàwar làm-zikàh
5. Dauwàr laʿàbdah yầʾ Munàṣṣar wàrbaṭah
Ma ḥàdd yesầʾ läl-ḫâm [3]) fầl-mahrầʾ hawâh
6. La bûhĕ yàʿref kầne mầʾ hu yầǵteli
Ma bầʿa hàl-baḥḥâre [4]) wàl-ḥey-käśtara
7. Qum làṭ-ṭibèl-ʿabdìlleḏìʾ ma yầḥtekim
Dă bûhu mầʾ yadrầʾ biṣàubah mần ḫaṭâh
8. In ǵåte mầʾ ǵauwâb yaqô-lô-nàʿtaǵa
Win ǵåte ǵauwâb ḫâfe qàlbi mâʾ yabâh
9. Ma nàddi ìlla dầʾ yiḥèl-lel-Mànqaʿah
Dă yàʿśo-rèd-dôlàh wahồʾ qalầʾ ʿaṣâh
10. Min bần Moḥammed lâʾ ʿAwàḍ bir Ḥey-[darah
La ḏàk ĕl [5]) dầʾ yeṣbầḥ yeṣồʾ Aḥwâr bälâh

---

1) Aussi chanté in sâr u aʿǵal; cp. l'hémistiche suivant.

2) Après bôh il y avait une petite pause, mais quelquefois on chantait aussi bôhĕ.

3) On aurait dû chanter ḫame, ce que prouve le fầl suivant portant l'accent rythmique.

4) Lorsque je chantais bâʿah el-baḥḥâre, on me corrigeait à plusieurs reprises, en répétant la bonne prononciation conforme au mètre. Avec cela le ه de باعه sonnait absolument comme le ح dans بحّار.

5) ĕl était très bref. On l'ajoutait constamment en chantant, mais on récitait toujours sans cette syllabe! Ils fallait ici une brève, qu'on aurait pu avoir en chantant ḏâke.

11. Tedkòr Moḥammed wìn tebâʾ tedkòr Ḥasan
Kam râḥe [1]) qèddâmâh wakàm râḥâʾ qafâh
12. Aḥnâʾ lenàl-maṣrôfe ʿàndah wàl-ʿalam
Wentûʾ lakom laqrâṣe fàn-yâmâṣ-ṣawâh
13. Wentôʾ ʿa-làl-ʿäyśâh mi-nel-käḏ-bakṯarah 5
Qulûʾ maʿâʾna làk mi-nèl-Faḍlâʾ nigâh
14. La tâḥmiśô-nel-ḥàrbe tâḫ-ta-fèṭ-ṭuruq
Qulûʾ saqàłłah Làḥge mân mäznàh saqâh
15. Män śàlle ʿädlat śàṭfe ràuwaḥ ḥâmle ḥabb
Wakrâʿ baʿîreh śàhre wìtʿauwâł kirâh 10
16. Häḏâʾ ǵawâbi làbne zàn-wel-ǵârieh
Wal-qàble hàl-ʿauǵâʾ ukèllen mân ʿaǵâh

---

1) La dictée porte راحوا, mais mes daṯînois, voulant chanter, disaient tout de suite que ça choquait. „Mais avec râḥe ça va", ajoutaient-ils, et c'est ainsi qu'ils chantaient. Ils avaient parfaitement le sentiment qu'il fallait ici une brève. Je constate seulement, sans en chercher une explication.

DEUXIÈME PARTIE.

TRADUCTION.

I.

TEXTES PROSAÏQUES

1.

LE DRAME DE ŚAMʿAH.

1. *Em-Heyṯamî, fils d'el-Ḫaḍr, fils de ʿAśśâl, le meysarite, et Nâṣir, fils de ʿAlî, le ḥasanite, étaient d'abord amis, ayant juré le pacte d'amitié sur le manger* 5 *et le sel. Nâṣir, fils de ʿAlî, entrait, ainsi qu'il est d'usage entre amis, chez le mari de la femme.* 2. *Il attendit un certain jour pour venir chez elle et la persuada de se donner à lui. Ensuite, il lui fit faire un talisman chez un cheyck et en frotta l'écriture dans* 10 *du beurre, jusqu'à ce qu'elle partît. Il tordit le papier dans le beurre, et la couleur noire (encre) s'y mêla. Il lui apporta le beurre dans une petite outre, et elle s'en graissa la tête.* 3. *Sur cela, elle consentit à fuir avec lui et lui fixa un rendez-vous au Jujubier. Il* 15 *l'enleva, en partant avec elle dans la nuit, et l'amena chez son oncle maternel à lui, Hâdî, fils de Ṣâleḥ. Mais celui-ci refusa de la recevoir. Il l'amena alors chez son beau-frère Moḥammed, fils de Ḥeydarah, qui la reçut.* 4. *Nâṣir se rendit chez les siens. Ceux-ci lui dirent: „Nous ne voulons pas entendre parler de cela."*

Une rixe s'ensuivit entre la famille de Nâṣir et les

partisans du beau-frère, qui refusa de la délivrer. 5. *La famille de la femme entreprit ensuite une razzia dans laquelle on fit des brèches* (et entra) *dans trois enclos. Les deux partis restèrent ainsi trois jours à* 5 *guerroyer sans que Dieu permît qu'il y eût des tués.* 6. *Au bout de trois jours, le père du jeune homme, ᶜAlî Hâdî vint du Yéman* (de Laḥiǵ). *On fixa alors un rendez-vous entre la famille de la femme et lui.* 7. *ᶜAlî Hâdî dit: „Je vous donnerai douze cents réaux* 10 *pour l'outrage de la maison." Le mari de la femme demanda: „Me donnerez-vous une femme parmi celles qui sont mariées au lieu de la mienne; plus, douze cents réaux pour l'outrage de la maison?"* 8. *„Très-bien! lui répondirent-ils, nous te donnerons une femme* 15 *parmi celles qui sont libres, n'ayant pas de maris." — „Dieu et le Ciel nous préservent! Je n'accepte pas ce que vous dites là." Cet homme,* (em-Heyṭamî b. el-Ḫaḍr) *s'en alla tout penaud. Or, il avait peu de gens sous ses ordres, en tout quarante-cinq, tandis que l'autre* 20 *en avait six cents.*

9. *Em-Heyṭamî, après avoir quitté le rendez-vous, rassembla les hommes de sa tribu* (les Faraǵ) *et leur dit: „Je veux sept individus qui attaqueront la maison du chef* (des Ḥasanah)." *Ceux-là se dirigèrent vers* 25 *la maison du chef. Deux d'entre eux, Faḍl ᶜAlî et son oncle maternel, montèrent à la chambre supérieure* (où) *tous étaient silencieux* (endormis), *et chacun des cinq autres resta à une porte des enclos.* [1]) 10. *Lorsque*

1) Donc, à la porte des cinq zarîbah, *enclos*, dont se composait le campement.

les deux montèrent, l'oncle se tint à l'entrée de la chambre, et Faḍl ʿAlî (lui), dit: „Prends garde que personne ne nous barre le chemin et nous enferme dans la chambre. Celui qui en sortira, tue-le." 11. *Il monta ensuite jusque sur la terrasse, appela tout doucement* 5 *l'homme d'en bas* (qui était son oncle maternel) *et lui dit; „Ils sont trois qui dorment déjà*[1]*)." L'oncle* (qui était resté à la porte) *dit: „Si tu as du courage, tu les tueras, sinon, descends, et je monterai, moi."* 12. *„Pourquoi, mon oncle, répondit-il, veux-tu que je* 10 *descende? Lorsque nous irons chez mon père em-Heyṯamî, tu diras que je suis descendu du toit de la chambre* (et j'en rougirai)". *Il sauta sur eux et les trouva endormis, enveloppés dans des couvertures de laine.* 13. *L'un d'eux était couvert jusqu'au milieu du corps.* 15 *Il porta à celui qui avait la place extérieure un coup de poignard entre le creux du cou et la clavicule, au point de ficher le poignard dans la couverture, et trancha dans les chairs*[2]*) avec son poignard qu'il leva. Il acheva sa victime, en lui coupant le dernier souffle de vie.* 20 *Il passa par dessus le tué et arriva au deuxième, qu'il frappa dans les côtes avec le poignard, qui dévia sans lui faire aucun mal.* 14. *Celui-ci* (le second) *cria: „Je suis tué! La malédiction de Dieu soit sur votre père!" „Les habitants du village se levèrent* 25 *à ses cris pour lui porter secours. „Qui t'a tué?"*

---

1) Cet adverbe est impliqué dans رعهم.

2) Propr.: *il tira* le poignard, qui était plongé dans les chairs et fit ainsi une longue blessure. 3) Prop.: *ceux-là.*

demandèrent-ils. Les amis du meurtrier dirent: „O Victoire!" 15. *Les deux assassins descendirent de la chambre auprès de leurs compagnons d'en bas, et tous s'enfuirent du village. Ils se rendirent chez leur maître*
5 *em-Heytamî, fils d'el-Ḥaḍr* [1]). *„Nous avons poignardé deux* (individus), *lui dirent-ils, mais Dieu sait s'ils ont déjà expiré ou non."*

16. *Les Ḥasanah se réunirent* (alors) *et dirent: „Nous allons partir* (demain matin)." *Il en arriva*
10 *six cents hommes. Les Faraǵ les rencontrèrent au* Mont Sumur. *Les Faraǵ étaient seulement quarante-cinq hommes. Ils s'y attaquèrent et échangèrent des coups de fusils jusque près du château* d'el-Qufl, *tout en se cachant l'un l'autre de son adversaire* [2]). 17. *Les*
15 *Faraǵ étaient assis* [3]) *sur le bord levé du champ* (de même que les Ḥasanah): *„La mort ne vient qu'au moment* (prédestiné)" *se dirent-ils. Miśbaḥ le ḥasanite*

---

1) Observez qu'on ne dit pas em-Ḥaḍr, et on prétendait que cela n'est pas d'usage ici. Cela prouve que ce nom est ainsi transmis par tradition [savante?] du Nord.

2) Pour bien comprendre cela, il faut savoir qu'on ne se bat point en rase campagne, face à face, mais on se cache derrière quelque chose et de là on tire sur l'ennemi lorsqu'il s'expose. Avec la mauvaise qualité de la poudre et des fusils, le temps qu'on met à les charger, et la lâcheté de la race arabe (qu'en Europe on appelle bravoure chevaleresque), on peut se faire une idée de la guerre arabe surtout dans le Sud, où la ruse joue un si grand rôle. L'oriental rampe à la guerre, comme il rampe devant le pouvoir; il ne frappe que par derrière et prend la fuite après. Le Sémite n'est pas courageux.

3) Je demandai pourquoi on était assis. »*Pour ne pas être tué*" fut la réponse significative. Ce récit est vraiment une peinture de mœurs admirable dans toute sa simplicité?

traversa le champ (pour) *les* (attaquer), *mais les Faraǵ le reçurent par une salve: il roula à terre et expira. Alors Sâlim, fils de Ḥeydarah* (le ḥasanite), *vint sus à eux, mais ils* (les Faraǵ) *le couchèrent sur le carreau, comme le premier, sur son compagnon de tribu* 5 *Miśbaḥ.* 18. *Ensuite, Ḥoseyn, fils de Hâdî, courut sur eux, mais il fut tué à la suite de Sâlim, fils de Ḥeydarah. ᶜAwaḍ, fils de Hâdî, fils de Ḥeydarah, fut également tué. Les Ḥasanah furent battus, tandis que parmi les Faraǵ* [1]) *il n'y eut aucun mort.* 10

19. *Nous restâmes ainsi huit jours et nous tuâmes un d'eux nommé Heyṯam, fils d'el-Maḥbûs. Nous attrapâmes* (= tuâmes) *le fils d'Aḥmed b. ᶜOmeyr et Ṣâleḥ, fils de Masᶜûd, et em-Megᶜalî, fils de ᶜAwaḍ, et ᶜAwaḍ, fils de ᶜAbd Allâh, et Hâdi, fils de ᶜAbd* 15 *Allâh, et Aḥmed, fils de Faḍl, et Ḥoseyn, fils de ᶜAlî, qui fut tué dans la chambre d'en haut.*

20. *ᶜAlî, fils de Nâṣir, de la famille des Zâmik, rencontra un* ḥeyk *qui était le protégé des Mayâsir. Celui-ci portait sur lui des thalers dans le gousset de* 20 *sa ceinture. Ils s'empoignèrent et se donnèrent des coups de poignard jusqu'à ce qu'ils succombassent tous les deux.* 21. *Aḥmed, fils de Ḥeydarah, de chez qui le* ḥeyk [2]), *son homonyme* [3]), *était venu, tua un des*

---

1) Qui en général tirent mieux et sont plus courageux que les autres tribus de Daṯînah.

2) Je demandai s'il était vraiment ḥeyk; »*non*, répondit-on, *ses ancêtres étaient tisserands, mais lui était marchand*". On voit donc combien la provenance de classe est attachée à la personne. Cela est un trait distinctif du Sud.

3) Voir le commentaire.

protégés de ᶜAlî, fils de Nâṣir, à cause de ce protégé.

22. *De la famille de la femme furent d'abord tués Manṣûr, fils de Ḥoseyn, et ensuite son neveu ᶜAbd Allâh et Sâlim, fils de Slêmân, et après eux Moḥammed et Sâlim, frères utérins, fils de Nâṣir, et Qâsim, fils de Heyṯam, leur cousin de la même famille, et Aḥmed em-Heyṯamî, leur parent, et ᶜAlî, fils de Bedr, frère utérin du père de Śamᶜah.*

23. *Sur cela, ᶜAlî, fils de Hâdî, se rendit chez le sultan Bir Muḥsin, à el-Ḥauṭah* [1]), *et passa chez le Faḍlî* [2]) *à Śuqrah et* (leur) *dit: „Je veux que vous me donniez un canon." Les deux seigneurs échangèrent une correspondance à ce sujet. ᶜAlî, fils de Hâdî, dit aux seigneurs* (de Laḥiǵ et des Faḍlî): *„Si je prends le pays, je vous en donnerai la moitié."* 24. *Celui de Laḥiǵ répondit à celui des Faḍl: „Toi, ᶜOṯmânî, tu fourniras le canon, et moi j'ai la poudre et les balles." Là-dessus, ᶜAlî Hâdî emporta cinquante boulets et cinquante sacs de poudre. On chargea le canon sur un chameau et on le transporta de Śuqrah jusqu'au pays des Ḥasanah, à la ville d'el-Ǵibleh, appartenant aux el-Waznah* [3]).

25. *ᶜAlî, fils de Hâdî, fit proclamer la guerre contre les Faraǵ. Les Ḥasanah cernèrent le fort* de Qarn bir ᶜAśśâl, *qui est entouré d'une muraille et muni de trente-cinq meurtrières. Il appartient au mari de*

---

1) Capitale du petit sultanat de Laḥiǵ.
2) Qui promit de l'aider, si le sultan de Laḥiǵ était d'accord.
3) Sur les endroits ici nommés, voyez la description de Daṯînah.

la femme (Śamᶜah). *Les habitants du village entrèrent dans la cour du* ḥuṣn, *et on ne laissa personne dans le village. Le chef les y amena tous ensemble.* 26. *„Il vaudra mieux, dirent-ils, que nous combattions étant dans le ḥuṣn." Dans la nuit, les Ḥasanah crièrent à ceux qui se trouvaient dans le ḥuṣn: „Partez de votre pays!" — à quoi ceux du ḥuṣn répondirent: „Dieu nous en garde!* [Jamais de la vie]. *Nous ne sortirons pas de notre ḥuṣn."* 27. *Le matin venu, les Ḥasanah tirèrent quinze boulets. Ce ḥuṣn est carré, et toutes les fois que les boulets le touchaient, ils en ricochaient* [1]).

28. *L'ennemi* [el-Ḥasanah] *resta ainsi campé quatre jours, pendant lesquels il tirait sur les Mayâsir, sans leur faire aucun mal. Il y avait dans le ḥuṣn les drapeaux du cheykh ᶜAlî, fils de Hilâl, et du cheykh ᶜOmar, fils de Saᶜîd.* 29. *Les Mayâsir refusèrent* [toujours de quitter le ḥuṣn] *et dirent: „Que voulez-vous que nous disions aux chefs, aux tribus libres et aux puissances* (européennes)*?" Les Ḥasanah, fatigués et à bout de munitions, abandonnèrent le canon dans le retranchement qu'ils avaient construit de gabions en feuilles de palmier et de sacs en laine remplis de terre.* 30. *Sept personnes sortirent du ḥuṣn, sans que le chef le sût, et vinrent auprès du canon, voulant le traîner hors de là, mais ils ne le purent pas.* 31. *Chacun d'eux mit alors une pierre sur le canon comme un signe, afin qu'on ne pût plus leur donner un démenti* (en disant): *„Vous n'êtes pas venus au canon." Ils*

---

1) A cause de la mauvaise poudre fabriquée dans le pays.

le remplirent de bouse de vache, pendant que les gardiens des Ḥasanah étaient endormis. Les Mayâsir dirent: „Quelle victoire!" 32. *Lorsqu'ils dirent: quelle victoire! l'ennemi cerna les sept meysarites, qui réussirent à se faufiler à travers l'ennemi; ils* (les sept) *se dispersèrent, et chacun arriva seul* (au ḥuṣn).

33. *Les Ḥasanah, lorsqu'ils arrivèrent près du ḥuṣn appelèrent Faḍl, fils de ʿAlî: „Reviens à nous", lui dirent-ils.* 34. *Celui-ci répondit „Par Dieu, nous reviendrons bien à vous!" Les sept meysarites se rassemblèrent et revinrent à la charge* (contre les Ḥasanah). *Les balles sifflèrent sur eux de toute part, du ḥuṣn (où l'on ignorait que quelqu'un était sorti) et du côté des Ḥasanah.*

35. *Ceux du ḥuṣn dirent au chef: „Les nôtres ont-ils fait une attaque?" Moi, je n'en ai aucune connaissance", répondit-il. Faḍl, fils de ʿAlî, l'appela en disant: „Maître em-Heytami! Me voici, ton esclave Faḍl, fils de ʿAlî."* 36. *A peine eut-il prononcé ces mots, que les Ḥasanah lui tirèrent dessus, du côté où ils avaient entendu la voix dans les ténèbres du soir. Faḍl avait auprès de lui son oncle maternel, sur lequel les Ḥasanah lancèrent une pique. C'est ce même Faḍl qui arriva auprès du cheykh Ḥoseyn* [1]) *qui dormait et c'est lui*

---

1) Le Cheykh Ḥoseyn avait été tué par erreur par Faḍl, qui le prit pour un ḥasanî. C'est le طارف de la page ٩. Il était de la tribu de ʿOmar b. Saʿîd, laquelle est uniquement composée de maśâiḫ. L'éponyme, santon vénéré, est enterré à em-Neǵdah, dans le pays des ʿAwḏillah. La famille de Ḥoseyn habite au village d'em-Medârah sur le territoire des Mayâsir. Dans le Sud, on ne tue jamais ni un seyyid, ni un cheykh, ni un juif.

qui provoqua les troubles (entre les deux tribus) *à cause de sa maîtresse* [1]). 37. *Le matin, les munitions étant épuisées, les Ḥasanah, décampèrent en emportant le canon sur leur chameau et s'en allèrent.* 38. *Ils revinrent à la charge le soir et coupèrent dans nos champs, qui étaient verts de sésame et de millet. Ils nous enlevèrent un butin de quatre cents têtes de moutons et nous leur tuâmes quinze têtes de bétail et quatre chameaux que nous frappâmes d'un coup de poignard dans le ventricule.*

39. *La guerre va toujours son train, et ceux qui vont naître se feront toujours la guerre à cause de cette affaire.* 40. *Nous ne laveront cette honte, si ce n'est par la guerre à outrance et des coups de sabre. C'est là l'honneur des tribus pour venger un affront. Et,* (pour finir, disons) *la* fâtiḥa *sur Śamᶜah et Nâṣir ᶜAlî.*

2.

Campement des bédouins dans le Wâdî Marrân.

Le chef amène d'abord la chamelle et dit: „Liez vos tentes et bâtez tous ensemble la monture; laissez les pâtres, les gardiens des chameaux et des bêtes aumailles abreuver le bétail à el-Melaḥ. 2. *Le bétail nous rencontrera à Wâdî Marrân, et vous l'y ferez rester devant la digue jusqu'à ce que nous arrivions,*

---

1) Il était l'esclave d'em-Heyṯamî, mari de Śamᶜah. C'était, au dire de tous, une personne aussi dévouée que courageuse.

car nous devons planter les tentes à Marrân, et vous ferez attention aux petits chameaux à cause de la panthère. Vous devez placer les tentes tout autour du bétail." Il mettent la tente du chef au milieu du cam-
5 *pement, de crainte qu'on ne se venge sur lui par le talion.*

3. *La tente est carrée, sur quatre colonnes. Nous mettons une colonne au milieu, appelée* misrâḥ, *qui tient la faîtière transversale. Elle* (la tente) *est faite*
10 *en poil de chèvre ou de mouton. La femme le* (poil) *file sur le fuseau. Elle apporte ce qui est filé au tisserand, qui en fait des lisses et le tisse par longueurs.* 4. *Le propriétaire le coud de façon à former une paroi de pourtour. Il attache la pièce de pourtour au toit avec*
15 *des chevilles en bois. Nous lions la corde aux quatre coins; chaque coin a une perche et un pieu enfoncé dans le sol. Le pieu a sa corde qu'on fait entrer dans le croc en bois. On la tend ensuite et on la lie au pieu.* 5. *Nous faisons la poche en dedans du coin*
20 *afin que, si tu as [fait venir] de l'argent, de la poudre, du beurre ou du café, tu l'y déposes*[1]. 6. *Avec le béchot, nous faisons, tout autour de la tente, une rigole où passe l'eau de pluie.*

La couleur de la tente est noire et blanche, mais
25 *le blanc devient vieux et se déchire, tandis que le noir est durable. La couleur la plus distinguée est le noir,*

---

1) On observera le changement de la personne du sujet dans le texte arabe, que, selon mon habitude, je ne change pas.

parce qu'il nous protège contre la pluie qui pourrait dégoûter de la tente (le gouttement de la pluie).

7. *Nous faisons la cuisine dans une marmite sur le foyer* (composé) *de trois pierres, un peu à part de la tente, afin qu'il n'y sente pas la fumée. Nous* 5 *rôtissons la viande sur des pierres chauffées.*

8. *Nous couchons sur une natte et nous nous couvrons avec la couverture en poil de mouton, dont une moitié est sous nous et l'autre moitié sur nous, ayant le poignard dans le fourreau; s'il* (est mal fixé et) *glisse dehors,* 10 *on l'attache: qui ôte le fourreau, et qui ne l'ôte pas.*

9. *Les ustensiles de la maison*[2]) *sont: la marmite, la grande assiette en bois, la cafetière, la grande écuelle en bois, le mortier à piler* (le café), *le brûloir, l'outre à eau, les petites tasses, que tu trouveras pour-* 15 *tant rarement chez nous, la grande calebasse et la calebasse oblongue, l'outre à lait, le plateau en* ʿazaf *et le panier sans couvercle.*

10. *Si un hôte arrive chez les bédouins, on lui apporte d'abord du pain sans levain, émietté dans la* 20 *jatte, avec du lait et du beurre, et ensuite de la viande. Après le souper vient le café au lait, qu'on verse dans des tasses. L'hôte leur raconte les nouvelles, et lorsqu'on a assez de la soirée (de l'entretien), chacun s'en va se coucher et se couvre avec sa couverture.* 11. *Lorsque* 25

---

1) Prop.: *Il le lie.*

2) Il n'a pas toujours la tente en vue, car il n'y a que les bédouins des hautes montagnes qui habitent dans des tentes. Ceux des vallées ont des maisons en pierres, mais ils s'appellent pourtant بدو, et non pas عرب, mot qui, dans le Sud, désigne toujours les Ḥaḍar.

l'hôte veut aller se coucher, on lui frotte les pieds avec du beurre afin de leur enlever la cuisson causée par le sol rude de la montagne.

12. *Le matin, la femme lui apporte du lait et du café au lait (s'il n'y a pas d'homme pour faire cela). Ensuite, on graisse la tête de l'hôte,* (pour que) *s'il arrive chez des bédouins qui lui demandent: „d'où viens-tu?", il* (puisse dire) *dit: „je viens de chez des gens généreux", et il les loue. Voilà la coutume des bédouins.*

13. *En hiver, lorsque le froid est intense et l'eau gelée le matin, nous apportons du bois que nous empilons et nous y mettons le feu: c'est là notre* makrîb.

2.

L'enclos.

Nous le faisons de broussailles épineuses, comme un mur circulaire, savoir d'Acacia etbaica, de jujubier et de Ficus religiosa(?). Les bédouins qui sont dans les montagnes le font de ḏubyân, *de* sarḥ, *qu'ils coupent là où ils sont campés. Si quelqu'un reste debout dans l'intérieur de la cour, personne ne le voit de dehors. Les bédouins qui sont dans les montagnes ne prennent que peu de* zarb. 2. *L'enclos a une ouverture qu'on ferme avec une* kâbah. *Nous faisons la* kâbah (de la façon suivante): *nous coupons un arbre entier* [1]) *à la racine et nous le mettons entre les*

1) Ainsi expliqué: الصمّاء: لا [اذا =] قطّعتها من جِذْرها.

poteaux qui empêchent le zarb de tomber sur le chemin (qui passe par) *l'ouverture.* 3. *Et pendant le jour, nous ouvrons* [1]) *la kâbah, que nous ôtons de l'ouverture et nous la dressons la tête en bas* [2]). *Pendant la nuit, nous la remettons devant l'ouverture, nous la lions à un pieu et nous chargeons deux pierres sur le bas du tronc de la kâbah, l'une sur l'autre, afin que, si un voleur vient le secouer ou le loup le tirailler, le pâtre entende le pouf* [des pierres qui tombent].

4.

Le pâtre.

„*Appelle le menu bétail et conduis-le à la montagne et ramène-le; nous allons l'abreuver; fais halte avec lui à l'ombre pendant la plus forte chaleur. Conduis-les* (après midi) *sur les pâturages dans le haut wâdi de la montagne et fais attention que le loup ne le prenne pas et que les voleurs ne le volent pas.* 2. *S'il y a de l'eau de pluie, abreuve-le dans la montagne, à la flaque du rocher, et si tu ne trouves point d'eau dans la flaque, ramène-le au puits, où nous l'abreuverons.* 3. *Et ce mouton* (ou chèvre), *qui lui a cassé le pied?*" *Le pâtre répond:* „*Moi, je ne sais pas qui l'a cassé.*" „*Et si quelque chose se perd*

---

1) فتح الكابة est le terme technique, vu qu'elle fait office de porte.

2) Le gros bout inférieur du tronc est en dedans pendant la nuit. On n'a qu'à dresser la kâbah, la tête de l'arbre en bas, pour qu'elle reste debout toute seule par l'épaisseur du branchage, le haut n'étant pas en pointe, mais découpé à plat.

du bétail, c'est que je te couperai l'oreille". 4. *Et ainsi tous les jours, le propriétaire du bétail lui recommande* (de veiller). *Si le pâtre a faim, il se trait du lait qu'il boit. „Et* [1]) *si un affamé arrive dans la lande, trais-lui du lait et donne-lui de l'eau à boire, s'il a soif. Fais rentrer le bétail le soir, en prenant garde que le loup ne t'attaque pas. Laisse les femmes balayer* (l'enclos pour enlever) *la crotte et enferme le bétail dans son enclos.*" 5. *Le propriétaire du bétail vient et dit: „Où es-tu allé paître ce matin et quand es-tu rentré? Laisse les petits* [2]) *téter et rassasie-les de lait. Fais aussi attention que les femmes ne traient pas de lait dans l'écuelle,* (car) *si elles volent le lait, les petits ne grandissent pas.*" *„Je suis un serviteur* (répond le pâtre) *et je ne peux rien faire contre elles*" [3]). *Son salaire est d'un demi thaler par mois, et son manger est aux frais du propriétaire du bétail.*

5.

Le mariage.

Si tu vois une femme dans le village et que tu veuilles l'épouser, tu envoies trois individus, ou bien deux, comme médiateurs, auprès du père de la fille, et si elle n'a pas de père, auprès de son frère, et si elle n'a pas de frère, ils la demandent en mariage à

---

1) C'est le maître qui parle.
2) = *agneaux* et *chevreaux*.
3) = *Je n'ose les contrarier*.

ses proches parents. 2. *Ils disent: „Un tel qui veut ta fille nous envoie." Si le père de la fille s'en réjouit, il leur dit: „A condition de payer le prix de mariage"; et il le spécifie. Si le prétendant*[1]) *dit: „C'est accepté sur cette base", ils retournent chez le père de la fille, en lui apportant les arrhes. C'est alors fini, et ils se sont mis d'accord.* 3. *Si le fiancé a de l'argent, il dit: „Le mariage à présent", et s'il n'en a pas, il paie le prix de mariage peu à peu, jusqu'à ce qu'il s'en soit acquitté.*

4. *Le fiancé passe* (alors) *chez ses amis pour les inviter, et toutes les fois qu'il entre dans une maison, il leur fait cadeau d'une ocque de café, qu'il sort du sachet. C'est là chez nous le* rifdeh. *Et lorsque tu te maries, toi, il te rend ce que tu lui as donné; il y met* (même) *davantage. S'il ne trouve pas le maître de la maison chez lui, il donne le* rifdeh *aux gens de la maison, qui avertissent le maître de la maison en disant: „Un tel est venu ici et t'a laissé le* rifdeh". *„A quand le mariage?" demande-t-il. On lui répond: „Dans deux jours."*

5. *Les garçons d'honneur se réunissent à la maison du fiancé, qui leur donne du blé, du café, des habits, des moutons* (chèvres) *et de l'huile". C'est là le* śall *du premier soir*[2]). *On apporte tout cela à la maison de la fiancée et on le donne à son père. Ensuite, les garçons d'honneur rentrent à la maison du fiancé et*

---

1) Je traduis ainsi, car il n'est pas encore ḥarîw, *fiancé.*

2) Il dit ليلة, parce que cette cérémonie a lieu dans l'*après-midi.*

lui disent: „Nous le leur avons donné". Il dit alors: „Trouvez-vous ici demain avant midi au déjeuner".

6. *Le matin venu* [1]), *il se met à égorger des moutons* (chèvres) *de son propre pécule. On fait cuire la viande et le pain et l'on déjeune. Celui de ses compagnons de tribu qui apporte un mouton* (chèvre) *en signe de dévouement* [2]), *soulève la bête et la tourne en rond sur la tête du fiancé, qui est assis. Cela s'appelle* fedu. *Et s'il ne peut la soulever, il dit au fiancé: „Touche-la de la main." C'est là la coutume du pays.*

7. *Après avoir déjeuné, les hommes de la tribu du fiancé viennent chez lui et lui disent: „Est-ce qu'il te reste encore quelque chose à payer du prix de mariage?" „Je n'ai plus rien à payer, répond-il, et vous allez bien entendre ce qu'on dira. Fais sonner la nacaire!*

8. *On se rend ensuite chez le père de la fiancée. Celle-ci se peint la figure avec le safran d'Indes, et les femmes la maquillent avec du fard* [3]) *et du* wars [4]) *et lui voilent le visage* [5]). *Elles poussent des trilles de joie dans la maison. Les hommes l'amènent sur un chameau à la maison du fiancé, et elle a sa servante* [6])

---

1) قام كذا ne doit pas se traduire par »*il se leva ainsi*", comme le font quelques jeunes savants et même des savants très avancés, comme M. D. H. Müller dans ses textes de l'Arabie méridionale. C'est tout bonnement un Flickwort, impossible à traduire. Voyez mon Die Mehri-Sprache in Südarabien etc. p. 36, et le Gloss.

2) *Comme sacrifice d'amitié* serait peut-être mieux dit.

3) Qui vient des Indes et est très cher.

4) Memecylon tinctorium.

5) Ce qui se dit خمّق ou جوّل.

6) Mieux précisé dans le commentaire.

avec elle. 9. *Le fiancé et le père de la fille se rendent chez le qâḍi, qui la lui marie. Pendant le cortége nuptial* (en se rendant chez le fiancé), *les hommes chantent des* zawâmil (marâǵîz). *Lorsqu'on arrive à la maison du fiancé, les femmes la reçoivent et* 5 *l'accompagnent jusqu'à ce qu'elles entrent dans la maison. Le fiancé apporte la moitié de la dot* (à la fille), *et l'autre moitié reste chez lui.* 10. *Ensuite le fiancé* (= mari) *vient et reste auprès d'elle. Les membres de la famille à elle viennent aussi, et il les fait entrer.* 10 *Ils couchent chez lui jusqu'au matin et déjeunent* (ensemble). *Ils y restent deux jours et deux nuits. Cela s'appelle „l'entrée des parents"* [1]).

6.

Le mariage chez les bédouins du Nord. 15

Des filles se trouvent à la campagne allant faire du bois ou allant à l'eau pour remplir l'outre. Un homme dit: „Salut à vous!" On lui répond: „Salut à toi et l'aide de Dieu!" On se met à causer ensemble. Une des filles lui plaît, et il lui dit: „C'est que je t'aime, 20 *ma chérie. Ne désires-tu pas me prendre* (pour mari)*?" Elle lui dit: „Si tu veux de moi, je veux aussi de toi. Va-t-en donc chez mes frères et parle leur et*

---

1) Mot à mot: *l'entrée de ses parents*, et on ne dit jamais دُخْلَة الاصهار. On pourrait aussi traduire par »*le régal de ses parents*", car دخلة a aussi ce sens.

prends leur avis, toi." 2. *Il s'en va donc et amène deux ou trois notables. Ils descendent dans la tente de son père à elle, et on leur fait une jolie réception en égorgeant un mouton. Le café fait la ronde; chacun* 5 *saisit la tasse avec la main droite en disant: „Nous ne boirons ton café à moins que tu nous donnes* (la fille).*" A cela, le maître de céans dit: „Soyez tranquilles! nous vous donnerons, quand même ce serait notre sœur!" „Mais c'est précisément elle."* 3. *„Buvez, ras-* 10 *surez-vous et soyez heureux et contents", répond le maître.*

Lorsqu'on apporte le plateau du manger, il dit: „Servez-vous de ce que je peux vous donner." Ils s'avancent et se mettent à faire des boulettes comme celles des chameaux et (les) *roulent dans la main* 15 (pour leur donner la forme ronde); *ils mettent la boulette sur l'ongle du pouce et la lancent* (dans la bouche) *afin qu'elle ne tombe pas à terre; elle vient dans la bouche du mangeur qui dit à son ventre: .....*

4. *Ils se lèvent ensuite, se lavent et boivent le café.* 20 *„Vous nous avez comblés de gracieuse bonté, disent-ils, mais celui-ci est le moindre de vos dons." Les hôtes disent* (ensuite): *„Voulez-vous pour la fille toupet pour toupet, ou le prix de mariage?" Le maître de céans répond: „Ce que vous voudrez bien, vous." „Il* 25 *est vrai, répliquent-ils, que si vous nous faites une faveur, cela vous sera compté comme une gracieuseté. Autant que vous nous imposerez, nous le porterons*[1]*), et vos ordres seront écoutés avec plaisir."*

---

1) Phrase se rapportant aux chameaux.

5. *L'un des habitants de la tente interrompit* [1]) *alors brusquement en leur disant: „Nous voulons cent brebis et vingt chamelles, un cheval de race et cinquante pièces d'or." Les hôtes répondent: „Soit!* [2]) *nous vous ferons ce que vous désirez." C'est que son cœur l'aimait comme l'habit usé* [3]). 6. *Le matin, les hôtes envoient* [4]) *prévenir le jeune homme qui veut avoir la fille et lui écrivent ceci sur du papier: „Tu dois tout de suite préparer cent brebis, vingt chamelles et une bonne jument et tu viendras nous voir." Un peu après, le jeune homme arrive. Les membres de la famille de la fille le reçoivent et ont de lui le prix de mariage pour la fille et le félicitent.* 7. *Ces jolies jeunes filles se mettent alors à pousser des trilles de joie en son honneur. Les chevaux sont rangés sur deux lignes et courent dans le champ de course en faisant une fantasia. On fixe la cible et on se met à tirer dessus* [5]). *Lorsqu'on la touche, les femmes poussent des trilles de joie.* 8. *Celles-ci s'avancent jusqu'à ce qu'elles arrivent près de la troupe.*

---

1) Prop.: *sauta brusquement.* نطح est aussi usité dans le sens d'*interrompre.*

2) Prop. *la bénédiction est descendue* (chez nous).

3) Voyez le commentaire.

4) Je traduis tous ces parfaits arabes par le présent français, car la description est générale.

5) Cela est aussi une occupation favorite des Arabes du Sud, qui l'appellent: ضرب النَّصْع ou الدّوس, et le verbe en est نصع et تنصّع, *tirer à la cible.* Le نَصْع peut être n'importe quoi, tandis que le دَوس est toujours une *pierre.*

Des cavaliers et des hommes à pied armés de fusil viennent à leur [1]) *rencontre, et l'on tire des salves de joie. La fiancée arrive, le cheykh la reçoit en lui offrant un festin et il égorge les animaux* (pour cela). 5 *On fait cuire le riz et la viande. Et c'est là la friandise qu'ils ont* (les bédouins). 9. *Ensuite sont apportés les plateaux pleins de riz et de viande, et le beurre nage là-dessus. Le crieur crie alors: „Que celui qui a faim vienne au manger! Qu'il ne se prive pas de ce* 10 *dont il a envie!" Tous ceux qui sont présents soupent, et tout famélique en mange à son soûl. On danse la* saḥǵah. *Ensuite, chacun rejoint sa tente ou sa petite hutte.*

10. *La fille couche chez le cheykh du campement.* 15 *Lorsque le soleil s'est levé, la famille du fiancé fait appeler le* ḫaṭîb, *et on le marie selon la loi de Dieu et de son Prophète.*

11. *La famille du fiancé reçoit celle de la fiancée* [2]), *et on la conduit à la tente de celle-là. On invite les* 20 *bédouins à un grand festin. Les filles* (de la tribu) *vont dresser la tente nuptiale pour la fiancée. Elles ornent la tente de plumes d'autruche et de drap rouge. Elles font entrer la fiancée dans la maison* [3]) *et la*

---

1) Ceux qui y sont réunis.

2) Le récit ne suit pas ici l'ordre voulu dans les différents procédés, mais je le donne tel quel, le lecteur pouvant bien rétablir cet ordre lui-même. Il est impossible de se faire donner un récit suivi par n'importe quel Oriental.

3) Je ne sais si بيت est ici = برزة ou s'il s'agit de la tente de la famille de la fiancée. Le récit est confus, et mon narrateur était de même.

parent. Ces filles jouent (dansent) devant elle. 12. *Et les jeunes gens du cortége nuptial chantent devant la tente nuptiale* [1]*):*

Ô mère d'el-Falâfil!
Apprête les ustensiles à café! 5
S'il lui vient des filles, (elles seront)
pour (chercher) *le bois et l'eau.*
S'il [lui] *vient un fils,*
nous l'enverrons paître les moutons.

13. *Lorsque le jeune marié arrive à la tente nuptiale, les filles se mettent à côté de la tente. La mariée se lève à l'aspect du jeune marié, jusqu'à ce qu'il s'asseye dans la tente. C'est qu'il vaut mieux que la jeune femme entre avant son mari, afin que l'âge de celui-ci soit plus long que son âge à elle. Les filles* 10 15 *s'en vont ensuite à leurs occupations.*

14. *La jeune femme reste sept jours dans la tente nuptiale pour que les époux vaquent à leurs plaisirs. Il ne cesse de l'enfiler jour et nuit. Le second jour, les bédouins l'invitent à tour de rôle pendant sept* 20 *jours. Que ta barbe soit florissante!*

7.

Elle reste sur une pierre, et le fiancé sur une pierre. Dix ou vingt hommes se réunissent et forment un cercle. Le fiancé lui dit: 25

„Je suis debout sur une pierre,
et tu es debout sur une pierre.

1) Le mari est ensuite poussé dans la burzah par les compagnons.

Gloire à Celui qui a légitimé l'union de la femelle et du mâle!

Sois témoin, ô Père de l'Humanité!

que j'ai pris une telle et l'ai acceptée comme ma
5 *femme par la loi de Dieu et de son Prophète; et soyez témoins,* (vous autres) *Arabes.*" 2. *Le* ḫaṭîb *dit alors à la fille: „Et toi, fille, confirmes-tu ce qu'il a dit et le veux-tu?" — „Oui, par Dieu, répond-elle, je le veux, et il est mon* walad ʿamm *(cousin) par*
10 *la Loi de Dieu et de son Prophète, et soyez témoins de ce que je dis." Les bédouins félicitent ensuite le mari en lui disant:" Que Dieu bénisse votre union! et nous espérons qu'elle te donnera des enfants."*

8.

15 *Si quelqu'un désire se marier, il va se placer près de l'eau où l'on abreuve les bêtes. Il fait la connaissance des filles qu'il veut* [connaître]. *Il leur porte l'eau et les suit jusqu'à ce qu'il voie à quelle tente va celle qui lui plaît. Il se rend à la tente de celle*
20 *d'entre elles sur qui il a jeté son dévolu.* 2. *Si sa famille est avec elle, il dit: „Donne-moi* (et le nom de la fille) *de l'eau; viens ici, défais-moi les cheveux et tresse-les." Il lui demande „Où vas-tu paître demain matin?" Ils se donnent rendez-vous à un certain endroit:*
25 *il sort faire paître ses chameaux, et elle sort faire paître ceux de sa famille.* 3. *Arrivés au pâturage, il lui aide à soigner ses chameaux. Ils restent là à causer ensemble, et ils mangent ensemble. Il ne lui révèle*

cependant rien concernant le mariage; seulement, il se conduit de façon à s'attirer son intérêt; il s'occupe de ses chameaux à elle et de leur surveillance et il est en tout attentif à la servir. 4. *Ainsi, il laisse cette affaire avec elle traîner deux mois environ, pendant* 5 *que sa famille à elle sait que ses assiduités auprès d'elle n'ont pour but qu'une demande en mariage. Ensuite, il demande sa main au père. Celui-ci défère la chose à la mère, et la mère la défère à la fille. La fille qui, en attendant, est en relations avec lui et* 10 *l'a connu, de même que lui a appris à la connaître, répond la plupart du temps: „Je veux bien!" Il paie alorsle prix de mariage.*

5. *Après cela, on leur amène un* huteymî, *qui les fiance et stipule le prix de mariage que le fiancé* 15 *veut payer pour elle. Ensuite, les parents des deux fiancés se réunissent et disent: „La cérémonie nuptiale* (aura lieu) *un tel jour. Les cavaliers de ceux-ci et de ceux-là arrivent, font des évolutions, et l'on dresse la lance du* muṣanna[c]. *Les parents du père de la* 20 *femme lui envoient des bêtes à égorger et les objets de bijouterie qu'il a l'intention de donner en dot. Pendant trois jours, on invite les hommes et les femmes.* 6. *Ensuite, on dresse au nouveau mari une tente ad hoc qu'on place un peu à part des* (autres) *tentes.* 25 *On fait asseoir la jeune mariée sur un tapis. Les femmes lui tiennent compagnie et l'amènent de la tente de son père à la nouvelle tente. Le mari est amené par sa famille, qui le fait entrer chez elle. Ensuite,*

le père à elle entre et dit: „Si Dieu veut, elle sera la mère de tes enfants, et tu seras le père de ses enfants. Vous vivrez bien et à votre aise; ce que je possède est à toi, et ce dont tu auras besoin est à la portée de ta main."

9.

Les filles de la tribu des ʿArwal.

Nous sommes sortis avant le lever du soleil, moi, mon frère et des compagnons de tribu pour chasser le chamois. Nous vîmes cinq jeunes filles ʿarwalites qui menaient le menu bétail s'abreuver à l'abreuvoir, au-dessus duquel il y avait une flaque d'eau dans le rocher. Je suis descendu près des filles, et nous jouions et plaisantions ensemble; je les embrassais et les baisais. 2. *Un homme des ʿArwal me vit et dit à mon frère: „Voilà ton frère qui joue avec les filles, et il a appuyé sa carabine contre une pierre." Mon frère me jeta alors une pierre; j'en eus peur et je courus à mon fusil, que je ramassai et je vins auprès d'eux. Mon frère me gronda, et nous entendîmes alors les filles qui dirent: Pourquoi? est-ce qu'il est un* ḥeyk, *lui, que tu le grondes? Il est* qabîlî, *lui, et nous sommes, nous autres, des filles* qabîlîeh."

10.

Le proxénétisme chez les ᶜArwal.

Nous montâmes dans le Mont Marrân et nous arrivâmes le soir dans un vallon appelé Śuwâḥaṭ, *où il y a de l'eau qui ne tarit jamais. Il nous vint de la pluie avec un orage; la nappe d'eau grossit, le torrent vint en murmurant, et le tonnerre gronda dans les nuages de pluie. Nos habits furent trempés par la pluie.* 2. *Nous nous mîmes à l'abri dans une cavité* (du rocher), *et la pluie continua toute la nuit à tomber sur nous jusqu'à l'aube; le temps se remit alors. Nous chargeâmes les chameaux et nous allâmes du côté de la montagne*[1]. *Au coucher du soleil, nous descendîmes comme hôtes chez des bédouins nommés* ahl eś-Śibḥ, *qui sont une subdivision des ᶜArwal.* 3. *Le matin, nous partîmes et nous fîmes halte chez des bédouins appelés* Ahl Ḥâtim. *Nous les quittâmes et montâmes dans un vallon nommé* el-Farᶜ. *Nous nous arrêtâmes sur la hauteur du Mt. Marrân, d'où nous dominions tout le pays.* 4. *Nous allâmes chez des bédouins de la tribu des ᶜArwal dont le nom de famille est* Ahl eṣ-Ṣoreymî *et qui détient la dignité de chef de tribu. Ils nous firent asseoir dans la place de réunion. Un d'eux me dit: „Je te conduirai ce soir chez une fille." — „C'est parfait," lui*

1) Propr.: ayant la montagne *en face, devant* nous.

répondis-je. 5. *Nous attendions que nous eussions soupé, après quoi le ᶜarwalite dit: „Allons!" — „Allons!" répliquai-je. Nous allâmes ensemble et entrâmes dans une tente, où se trouvait une jeune fille dont la figure* 5 *et le corps, de pied en cap, étaient on ne peut plus jolis* [1]). 6. *Elle nous souhaita la bienvenue et alla nous préparer de quoi manger; elle nous fit le café, nous frotta* (les pieds) *de beurre et nous apporta le café. Lorsque nous eûmes fini le café, le proxénète* 10 *s'en alla, et le bénéficiaire* [2]) *resta. Je l'ai f.. tue et j'ai couché avec elle jusqu'à l'aube.* 7. *Et je ne lui ai rien donné; et si on* [3]) *lui donne quelque chose, elle refuse de l'accepter. Si elle devient enceinte, elle désigne celui qui a couché avec elle* [4]), *et il doit l'épouser ou* 15 *bien donner à sa famille des dommages-intérêts, selon la décision du* ᶜâqil *et la coutume du pays.*

11.

Pourquoi, Ṣâleḥ, as-tu tué l'homme?

Deux petits garçons orphelins, d'une grande famille 20 *comme nous, vinrent chez leur mère se plaindre d'une*

---

1) Litt : *rien n'était plus joli que la forme de son visage et la taille de son corps, depuis le ventre jusqu'à la cheville.*

2) Ne connaissant pas l'argot des maquereaux, je ne suis pas à même de mieux préciser le terme متورّد, qui est celui qui reçoit cette aubaine érotique.

3) Litt.: *s'il lui donne.*

4) C'est-à-dire, un de ceux qui ont couché avec elle.

personne, de la tribu des Ṣâleḥ, qui les avait frappés avec une tige de Calotropis procera. 2. *„Quelle en est la raison?" demande-t-elle? Ils lui répondirent: „Un homme est venu et est tombé sur nous brusquement pendant que nous jouions dans le wâdî." Leur maison était loin d'*el-Ǵiblah, *à peu près comme* (d'ici) *à la rue. Leur mère vint à el-Ǵiblah en criant. Les Farag̃ poursuivirent celui qui avait frappé les garçons.* 3. *Ensuite, on se rencontra dans le wâdî et on s'y attaqua à coups de pierres. Ensuite, mon frère Ṣâleḥ le* [1]) *vit au milieu des contribules du garçon et lui donna un coup de pique dans le creux de la gorge. Il tomba raide mort.* 4. *A présent, nous payons à sa famille le prix du sang, soit six cents et un tiers de cent réaux* [2]), *payés en bétail des Farag̃. Ceux-ci sollicitent l'assistance des* (autres) *tribus et du* daulah, *et chacun donne selon son bon plaisir. Pourtant, il est rare* (qu'on accepte) *le prix du sang. Est-ce que tu l'as saisi?* [3])

12.

La lune luisante [4]).

Deux hommes conclurent un pacte (d'assistance réciproque.) *L'un d'eux dit: „Entre nous il y a Dieu*

---

1) = l'homme qui avait frappé l'enfant.
2) Soit: 633⅓ réaux.
3) Cela est à mon adresse.
4) Le commentaire est plus explicite.

et la lune luisante." Ils s'en allèrent pour piller. La femme de l'un d'eux était enceinte. Celui qui dit: „Entre nous il y à Dieu et la lune luisante" tua son compagnon dont la femme était enceinte. 2. *La nou-*
5 *velle qu'il avait été tué parvint à sa femme. Celle-ci mit ensuite au monde un fils qu'elle éleva. Lorsque le garçon fut grand, il dit: „Ô mère! où est mon père?" — „Ton père a été tué," répondit-elle. — „Qui a tué mon père?" — „Je ne sais pas qui l'a tué."*
10 3. *Le garçon se rendit au pays où son père avait été tué et entra dans une maison, où il se cacha et s'y tint blotti. Or, c'était justement la maison du meurtrier, mais il ne savait pas que c'était la maison du meurtrier. Dans la maison, il y avait une femme qui*
15 *moulait. Le meurtrier survint alors et s'accroupit auprès d'elle.* 4. *Il causa avec elle et regarda vers le ciel* [1]*, où la lune brillait. „Je suis allé, dit-il, avec un tel pour piller et j'avais fait le pacte d'alliance avec lui: je lui avais dit: Entre nous il y a Dieu*
20 *et la lune luisante". Le garçon les écoutait et comprit ce qu'ils disaient. Il se tenait coi à sa place dans la cour, jusqu'à ce que l'homme et ses enfants fussent endormis.* 5. *Il entra alors chez eux, en marchant sur la pointe des pieds, dans la cabane, et les égorgea tous* [2]*.*
25 *Ensuite, il sortit à la danse* [3] *et resta près des gens.*

Mais la (une) *vieille femme ayant compris* [pour-

---

1) Litt.: *du côté de Dieu.*
2) *Tous* est renfermé dans la forme de pluralité du verbe.
3) Expliqué dans le commentaire.

quoi le garçon était venu] *débita ces vers aux gens de la dance:*

1. *O vous, gens de la danse! Ne voyez-vous pas ce soir un petit oiseau étranger?*

Et les gens qui sont dans la couverture, quel fauchage! Quel fauchage! [1])

Le garçon comprit la chose et lui répondit:

2. *Le diable emporte toutes les vieilles femmes! Que Dieu ne t'accorde pas de biens!*

Ma famille est à Marḫah, tandis que moi je suis ce soir à Wâdî Ḥaṭîb.

3. *Et ce soir le froid me pousse en avant violemment, sans que j'aie avec moi ni châle pour me couvrir, ni ma famille près* (de moi).

13.

Le ventouseur.

Le ventouseur vient te demander: „Combien (de ventouses) *veux-tu que je t'applique dans la nuque?" Tu lui réponds: „J'en veux deux." On leur apporte le café, afin que le corps de celui qui doit être ventousé se réchauffe* [2]). 2. *Le ventouseur tâte l'endroit où le malade* [3]) *a la sensation du sang* [4]). *Il rase*

1) Ils ont été fauchés comme on fauche le blé.

2) Cette explication est charmante. C'est bien le ventouseur qui prétend cela pour avoir le café.

3) Je traduis ainsi محتجم, qu'on ne saurait rendre par un seul mot.

4) D'après les idées bien connues des Orientaux et selon l'exemple du Prophète.

l'endroit où il veut poser la ventouse, il la graisse avec du beurre ou, s'il n'y en a pas, avec de l'huile de sésame. Ensuite, il applique les ventouses et suce jusqu'à ce que la ventouse soit adhérente ; il en bouche
5 *alors le trou* (de la ventouse) *avec un tampon de cuir pour que la ventouse prenne bien et que l'air n'en sorte pas. La ventouse attire alors le sang. Il la pose ainsi deux ou trois fois.* 3. *Ensuite, il scarifie avec le rasoir ou avec la petite lame du couteau,*
10 *qui est fine et à pointe effilée. Il pose la ventouse à l'endroit scarifié. Lorsque le malade s'aperçoit que la ventouse se relâche, il dit au ventouseur: „La voilà qui s'est relâchée." — „Celui-ci répond alors:" Ce n'est pas encore le moment." Il se remet à sucer jusqu'à ce*
15 *qu'elle adhère.*

4. *Lorsqu'il suppose qu'elle* (est à point) *et qu'ils constatent* (que) *le sang* (sort), *il détache la ventouse et verse le sang dans le corbillon, où il y a de la cendre. Il la remet à sa première place quatre ou*
20 *cinq fois, selon la quantité de sang* (qui doit être tirée), *jusqu'à ce que paraisse la sérosité des scarifications.* 5. *Ensuite, il apporte un morceau d'étoffe blanche ou un flocon de coton avec lequel il nettoie l'endroit ventousé. Il se frotte les mains jusqu'à ce*
25 *que les paumes deviennent chaudes et met une paume sur l'endroit ventousé et l'autre sur la poitrine du malade, vis-à-vis de l'endroit ventousé.* 6. *Pour sa peine, il reçoit une rémunération de un* ṯemînah *de blé* (et même plus), *selon le bon plaisir de l'in-*

dividu (du ventousé). Il doit déjeuner chez celui qui s'est fait poser des ventouses.

14.

Dictée de l'esclave Sâlmîn b. Saʿd Allâh.

Le ventouseur vient te demander: „Combien (de ventouses) *veux-tu dans la nuque"? Tu lui réponds: „J'en veux deux." Il rase alors l'endroit* [où les ventouses doivent être appliquées]; *il en ôte les poils et le graisse avec de l'huile de sésame. Il applique (fixe) les ventouses en suçant, sans scarification. Le sang afflue, et l'épiderme se rétrécit sous la pression*[1]) *de la ventouse.* 2. *Il ôte alors celle-ci et graisse l'endroit ventousé*[2]) *et la réapplique une deuxième et une troisième fois. Ensuite, il enlève la ventouse et fait des scarifications et applique la ventouse à l'endroit scarifié; la ventouse se remplit alors de sang.* 3. *Il l'ôte alors et verse le sang dans la cendre. Il pose de nouveau la ventouse au même endroit* (et l'y laisse), *jusqu'à ce qu'elle se remplisse, et scarifie alors trois fois et remplit la ventouse six fois. Ensuite, il sort la sérosité du bouton* (ainsi produit): *s'il ne nettoie pas bien* (la plaie), *la ventousation te nuit.*

15.

Le four à pain.

Elles (les femmes) *font le four d'argile qu'on retire avec le pic là où il y a de la terre blanche qui soit*

1) Littéralement: *le serrement.* 2) Littér.: *sous elle.*

propre. L'ouvrière la vogue dans l'eau et met sur le gâchis un peu de poil de mouton (ou *de chèvre*) *pour que le gâchis devienne consistant. Elle le laisse devenir plus fort que la pâte de pain.* 2. *Ensuite, elle con-*
5 *fectionne le four* (de la façon suivante): *elle met le gâchis couche par couche comme* (lorsqu'on fait) *une construction l'une sur l'autre, degré par degré. Elle l'aplatit et lui donne la forme ronde avec la main et l'escoche avec du gâchis lâche, délayé avec beaucoup*
10 *d'eau, en dehors et en dedans. Elle le laisse au soleil jusqu'à ce qu'il sèche.*

15.

Le pain.

Lorsqu'elle a creusé le trou, qui a la forme du
15 *four, elle y fait entrer le four et retourne la terre pour qu'elle devienne tout unie sans vides* (autour du four). *Ensuite, elle allume le feu* (ainsi): *elle apporte du bois, qu'elle jette dans le fond du four, ainsi qu'un tison incandescent qu'elle met dans le four.*
20 2. *Elle reste ainsi deux jours* [1]) *à y allumer du feu; après quoi, elle y cuit le pain.* (Cela se fait ainsi): *elle apporte les miches de pâte qu'elle colle avec un coup de main contre les parois du four. Après avoir enfourné, elle couvre le four avec un couvercle en*
25 ᶜazaf *et un autre en pierre, afin que l'air n'y entre pas, car si l'air y entre, le pain en sort mal cuit* [2]).

---

1) C'est pour que le four sèche, étant neuf.
2) Littér.: *cru.*

17.

Autre manière de faire le pain.

La melaḥḥah *consiste en une pierre ronde et mince, qu'on fait venir du côté d'* eḍ-ḍâhir. *On la place sur trois pierres à l'âtre. La femme allume le* 5 *feu en-dessous, ayant la pâte là toute prête. Elle fait d'abord une miche d'essai* [1]*, qu'elle cuit; après quoi, elle la trempe dans de l'huile de sésame et frotte la* melaḥḥah *avec, afin que les miches n'y adhèrent pas. Ce pain* (s'appelle) maʿṣûbah. *On le fait du* 10 *grain de froment, et on ne le mange qu'avec de l'huile, du beurre ou du lait* [2]*.*

18.

La profiterole.

a. 15

On allume le feu (qu'on laisse brûler) *jusqu'à ce que la braise s'affaisse. On y met dessus les miches qu'on retourne sur la braise et enfonce dans la cendre chaude.*

b. 20

On apporte d'abord le bois, où on allume le feu, jusqu'à ce qu'il s'éteigne (et que le bois soit devenu) *de la braise. On met les miches de pâte sur la braise et on les y laisse, jusqu'à ce qu'elles soient sèches. Lors-*

---

1) Plus précisé dans le commentaire.

2) Littér.: *man ist es nicht, wenn es keine Zukost hat.*

que le pain est sec, on l'ôte, on écarte la braise, et la cendre chaude reste. On amasse la cendre chaude sur le sol et on en recouvre le pain[1]. *La cendre chaude le fait cuire à point sans le brûler.*

5 c.

Elles pétrissent la pâte comme d'habitude et allument le bois (qui brûle), *jusqu'à ce qu'il devienne de la braise. Ensuite, elles écartent le feu comme çà et comme çà* (des deux côtés) *et elles mettent la miche* 10 *de pâte au milieu et la recouvrent avec la braise. Lorsque le pain est prêt, on l'appelle* qurṣ kerîb [mälle].

d.

On ramasse de la bouse qu'on entasse en un petit 15 *tas et on y met le feu. On l'étend comme ça et comme ça, selon la dimension du pain. On met celui-ci au milieu du feu et l'on ramène la cendre (le feu) sur le pain* (qu'on y laisse), *jusqu'à ce qu'il soit cuit à point.*

20 19.

La préparation du café en Daṭînah.

Elle apporte d'abord les cerises entières qu'elle pile un peu dans le mortier, jusqu'à ce qu'elles soient cassées. Ensuite, elle met les péricarpes et les fèves dans 25 *le brûloir et les remue avec le bâtonnet, pour qu'elles*

---

1) On observera ici que ملّة et رَمْضة sont usités seulement dans le sens de *cendre chaude*, et non de *pain cuit sous la cendre.*

se mélangent. Elle retire le brûloir du feu et le secoue en soufflant dessus avec la bouche, afin que les péricarpes s'en aillent dans le plateau en folioles de ʿazaf; *les fèves restent* (ainsi) *dans le brûloir. Elle remet ensuite le brûloir sur l'âtre, parce qu'elle veut que les fèves viennent à point.* 2. *Lorsque le café a reçu une juste torréfaction, ni trop brûlé, ni trop cru, elle le mêle avec les péricarpes et les pile ensemble dans le mortier. Celui-ci est en bois, mais le pilon est en pierre. Elle verse de l'eau dans la cafetière et la place sur l'âtre. Lorsque l'eau bout, elle l'ôte* (du feu). 3. *Elle pile les épices, savoir: le gingembre, le clou de girofle et le cardamome, qu'elle pile à part. Là-dessus, elle met la poudre de café dans la cafetière, qu'elle remet sur le feu et verse les épices dans une tasse où elle verse* (aussi) *un peu de café et assaisonne le café avec cela. Elle secoue la cafetière, et le café s'agite. Elle ne laisse la cafetière que peu de temps* (sur le feu), *pour que le café ne déborde pas, car s'il bout trop, le café sort.* 4. *Lorsque le café est prêt, elle l'apporte et le verse dans les tasses* (pour être offert) *aux hommes présents. Cela dans le cas où ceux-ci sont de sa famille, mais s'ils sont étrangers, elle le donne à une des personnes présentes qui soit de son pays* [1]. *Quant au marc, si quelqu'un désire le manger, elle le lui verse dans la tasse: il y en a qui l'avalent et d'autres qui le crachent.* 5. *Chez*

---

1) Les femmes qabili ne se cachent pas la figure et se montrent sans gêne devant les hommes.

nous, on met beaucoup de café dans la cafetière, afin qu'on boive à satiété. Nous réglons la quantité d'eau sur celle du café. Au contraire, dans ed-Ḍâhir on met peu de café et beaucoup d'eau dans le pot, et tu vois leur café jaune; ils font le café toute la journée. Les ustensiles de café sont chez nous: la cafetière, la boîte à café, le corbillon, les tasses, le mortier, le pilon et le brûloir.

20.

La préparation du café à Śibâm.

On prend d'abord les cerises qu'on concasse délicatement dans le mortier. On le verse ensuite sur le plateau et on le trie en mettant les fèves d'une part et les épicarpes de l'autre. On met ensuite le brûloir sur le feu et on y met les fèves qu'on brûle jusqu'à ce qu'elles soient à moitié faites; on y met alors les épicarpes avec et on l'ôte du feu. 2. *Ensuite, on met les péricarpes et les fèves dans le mortier et on les pile, jusqu'à ce que tout soit réduit en poudre; c'est là le* ḥaqb. *On verse cela dans la boîte à café,* maḥqab, *et l'on broie du gingembre. On place ensuite le pot à café sur le feu et l'on y verse de l'eau,* (on l'y laisse) *jusqu'à ce que l'eau bouille, et on prend le café en poudre qu'on met dans le pot. On le laisse un moment sur le feu jusqu'à ce qu'il bouille. Ensuite, on l'ôte et on récite le* fâtiḥah; *après quoi, on verse le café dans les tasses, qui se trouvent sur le plateau, et on le boit.*

21.

La préparation du café en Neǵd.

Je suis descendu comme hôte (chez un tel). „*Apportez les ustensiles à café!*" *Ceux-ci sont: le brûloir, le mortier,* niǵr, *aussi appelé* ǵurn. *Ensuite, on allume*[1]) *le feu et on appelle pour qu'on apporte le café. On met le café dans le brûloir,* (qu'on place sur l'âtre), *et on y attire*[2]) *du feu sans flamme* (charbons incandescents). *On le brûle lentement, jusqu'à ce qu'il soit fait. Lorsqu'il est à point, on le remet dans le plateau pour qu'il se refroidisse. Ensuite, on le verse dans le mortier et on le pile avec le pilon d'une façon élégante.* 2. *Lorsqu'il est devenu fin* (en poudre), *on le met dans le pot et on prend la cafetière* (où il y a de l'eau bouillante) *qu'on verse dans le pot* [= بريق] *sur le café. On l'approche du feu* (où on le laisse), *jusqu'à ce qu'il ait fait cinq ou six ébullitions*[2]). *On le retire alors du feu et on le laisse reposer.*

Après cela, on pile du cardamome, qu'on met dans le maṣfâ, *et on verse le café sur le cardamome, tandis que le marc reste dans le pot.* 3. *On avance le* maṣfâ *sur le feu pour que le cardamome se dissolve. Ensuite, on le retire du feu et on verse le café aux*

---

1) Comme presque toujours dans les récits spontanés des bédouins, la personne du sujet varie. Ici, c'est tantôt la 3e du pluriel, tantôt la 2e du singulier. J'ai cru ne pas devoir m'y conformer.

2) *Aufwallungen* en allemand.

personnes présentes. Sur le marc, on y verse de l'eau jusqu'à l'ouverture (du pot), *si la cafetière contient peu d'eau. On secoue le pot* (مطبخ) *et on met le marc dans la cafetière, qu'on approche du feu pour qu'elle* 5 *bouille. On la retire alors un peu loin du feu, pour qu'elle* [1]) *se clarifie, et on en verse dans le pot. Lorsque la cafetière s'est remplie de marc, on la vide. C'est ainsi qu'on fait le café.*

22.

10 Le battage du beurre.

Les femmes font du beurre du lait de brebis, de chèvre et de vache, mais il est défendu de faire du beurre avec le lait de chamelle. La femme trait. Elle met le lait dans une outre ou dans une cougourde et 15 *le laisse tourner par la chaleur du soleil une journée ou une demi journée; ensuite elle suspend la cougourde au vent.* 2. *Lorsqu'elle constate que le lait a tourné, elle le bat, et le lait caillé fait glou glou. Lorsque le beurre s'est formé, elle le verse dans une jatte et recueille le beurre en le séparant du babeurre et le met* 20 *dans le pot pour le faire cuire.* 5. *Du babeurre, nous en faisons la soupe* [2]) *et la bouillie* [2]) *avec de la farine. Nous buvons le babeurre pur, non mêlé d'eau; il est bon contre la nicotine* [3]) *qui provient du tabac.*

---

1) C'est-à-dire, son contenu.

2) Toutes les deux sont donc aigres.

3) »*Qui est en partie absorbée avec la fumée et nuit aux poumons*", selon la juste observation de mes daṯînois.

23.

Le beurre cuit.

Elle apporte d'abord le pot, la pierre se trouvant déjà auprès d'elle, et elle prend un peu de farine qu'elle met sur la pierre. Elle retire un charbon incandescent qu'elle met sur la farine et elle renverse le pot sur son ouverture sur la pierre [1]), *afin que le pot devienne propre et* (parce que) *l'odeur de la farine est bonne* [2]). 2. *Elle met le pot sur le feu et, lorsqu'il s'est un peu chauffé, elle y met le beurre. Ensuite, elle retourne la pierre* [3]), *qui est déjà chaude, dans la farine et la jette dans le pot. Elle prend environ une poignée de farine qu'elle répand sur la pierre et met le beurre dans le pot sur la pierre.* 3. *Elle couvre le pot avec un couvercle. Le beurre se fond alors et bouillonne; la farine se mêle avec le beurre, et la pâte se dépose au fond du pot, tandis que le beurre surnage. Lorsqu'elle juge qu'un quart d'heure est passé, elle découvre le pot et verse le beurre cuit dans un vase qu'elle choisit pour cela. Et le beurre cuit se conserve des années dans la cuve* [4]) *et ne se gâte pas.*

---

1) et sur la farine.

2) „*et se communique au beurre*"

3) La magśadah est la même chose que la „pierre" plus haut.

4) Proprement: *la calebasse*, qui peut-être très grande et contenir jusqu'à trois farâsilah.

24.

La fouleuse.

Chez nous, ce ne sont que les femmes qui foulent les peaux. La fouleuse en ramasse d'abord quatre ou six ensemble qu'elle sale, en épandant le sel sur la peau, et la laisse sécher. Lorsque la peau est sèche, elle la [*les*] *trempe dans de l'eau dans la cuve, un jour ou deux, selon le travail qu'elle a, jusqu'à ce que cette peau s'avachisse. Elle l'emporte alors au wâdi, où elle lui applique le suc de Calotropis procera, afin que les poils s'en aillent.* 2. *La* ᶜalâqah [1]) (se fait comme suit): *la femme casse de jeunes pousses de Calotropis procera, et le jus en goutte sur la peau du côte de la chair. Elle va alors à une autre plante de Calatropis. Lorsqu'elle a fini la* ᶜalâqah, *elle s'en va et laisse les peaux dans la cuve deux ou trois jours, selon ce qu'elle veut.* 3. *Les hommes prennent la fuite devant la mauvaise odeur. Elle enlève les poils avec la main, et ils tombent. Les outres des bédouins sont velues* (agnelins), [car] *il n'y a pas de Calotropis chez eux dans les montagnes. Elle prend des* ᶜubub, *de l'arbre appelé* ᶜububah, *qu'elle a tout prêt à la maison.* 4. *Elle se met à piler l'Euphorbia garad dans le grand mortier. Elle enroule les peaux* [2]) *et y charge dedans du* qaraḍ, *qui* [si elle] *est déjà broyé. Elle les empile dans la cuve, l'une sur l'autre, et les asperge*

---

1) Le mot fut prononcé ᶜalâqah, ᶜelâqah ᶜelâqah et ᶜalâqah.
2) Chacune à part.

d'un peu d'eau, une goutte ou deux. Sur chaque peau, elle met des feuilles de ᶜubub. *C'est que l'odeur du* ᶜubub *est fétide, et la peau en devient forte.* 5. *Elle laisse les peaux deux ou trois jours, jusqu'à ce qu'elles soient à point. Ensuite, elle les foule* (de la façon suivante): *elle est assise sur son siège et écarte comme çà les jambes sur le sol. Elle ramasse la peau* (en fait un paquet) *et, la tenant par les deux mains, elle la bat sur la pierre de foulure, appelée* midbâh [1]). 6. *Elle continue ainsi le travail environ une heure. Lorsqu'elle a fini le foulage, elle sort le* qaraḍ *de la peau en la secouant et prend du sésame sec qu'elle moud sur la meule. Le sésame moulu tombe sur le plateau en* ᶜazaf *sous la meule, et elle essuie la meule en passant légèrement la main dessus.* 7. *Alors, elle verse le sésame moulu dans la jatte et lave la meule pour que le sésame qui y est encore adhérent s'en aille dans la jatte.* 8. *Elle dissout le sésame qu'elle laisse devenir comme de la soupe et la verse, soit avec la main, soit avec une tasse, dans l'intérieur de la peau. Elle frotte ensuite les peaux, l'une après l'autre, avec les mains, jusqu'à ce qu'elle les ait toutes finies, pour qu'elles deviennent grasses en dedans; elles durent ainsi longtemps et deviennent belles.* 9. *Elle les enfile sur une corde et les suspend; elle les laisse suspendues un jour et une nuit, voulant qu'elles sèchent.*

---

1) مدبغة se dit dans eḍ-Ḍâhir = le matbaᶜah du texte = class. ميجنة, I. Qoteybah éd. de Goeje, p. 386.

Après les avoir descendues de la corde, elle les secoue (pour les nettoyer) *de la graisse qui y est encore attachée.*

25.

5 L'endroit appelé em-Meśâhid.

El-maśhad *chez nous* (est ceci): *on ramasse des pierres qu'on entasse en tas* [1]), *et on appelle* maśhad *l'endroit où un homme* (l'homme) *a été tué ou blessé ou est mort, mais pour la plupart c'est à cause d'un* 10 *meurtre. Le seyyid ou le cheykh* [2]) *l'empile* (aussi) *sur la route en signe de bénédiction de sa part. Si un étranger y passe, il demande: „Est-ce que quelqu'un a été tué ici?" On lui répond:* (non) *„Un seyyid ou un cheykh l'a fait".*

15 2. *Dans cet endroit, il y a environ deux cents* maśhad, *et cela à cause d'une bataille* (qui y a eu lieu). *Lorsque les hommes* (de la génération présente) [3]) *furent créés, ces* maśhad *étaient déjà là. Nous croyons que ce sont les Ḥimyarites* (qui les ont 20 faits) *qui sont venus de l'Est et ont fait une guerre d'extermination dans cet endroit. Ce n'est pas qu'il y ait là des* ḥuṣn: *ce n'est qu'une plaine déserte dénuée de végétation.*

---

1) Mon homme pensait ici à l'endroit en question, voilà pourquoi il répète le mot kubn.

2) Sur le sens de ce mot dans le Sud, voyez Vol. I, Table des matières, s. v., p. 754.

3) = من هذه الصفة.

26.

L'endroit appelé Mö'röq.

C'est un village où il y a des ḥuṣn *ruinés, à un tir de bon fusil de* Ǵibâl el-Meśâriqah, *et d'* el-Lubeyb *environ une demi heure. Il est près de* Ḥu- 5 ǵûmah, *entre Ḥuǵûmah et el-Lubeyb. Il y a un cimetière, et sur les tombeaux des pierres tombales oblongues debout, comme celle-ci.* Ḥuǵûmah *est le nom d'une montagne et d'une terre qui étaient aux* eś-Śab'ân, *Ceux-ci ont tous péri, et les* Ṣâleḥ *en* 10 *ont hérité.*

27.

Ǵibâl el-Meśâriqah.

C'est une plaine où il y a des ḥuṣn *et un puits comblé, qui montre encore la trace de la corde des seaux.* 15 *A un tir de pierre de là, tu arrives à la montagne nommée* el-Ǵeḥeyleh, *où il y a de vieux* ḥuṣn. *Au pied de la montagne, le cimetière s'y trouve encore. Il y a une quantité de pierres oblongues dont quelques-unes gisent par terre et d'autres sont debout* 20 *sur le bord du tombeau. C'est un endroit désert. Lorsque quelqu'un meurt, les bédouins y enterrent encore.*

28.

el-Lubeyb.

C'est une montagne rouge, située entre W. Marrân 25 *et* W. Ṯû'ah. *La plaine et la montagne s'appellent*

Mukassar. *Près de la montagne, il y a un escarpement où personne ne peut monter, si ce n'est par derrière. Il y a là une figure ayant des yeux, un nez et une tête, avec une corbeille en dessous. Si tu montes au sommet, tu as un coup d'oeil sur le pays.* 2. *Au pied d'* el-Lubeyb, *tout est plein de* ḥuṣn *qui sont ruinés. Au sommet de la montagne se trouve un* ḥuṣn, *et au milieu il y a une montée construite en pierres, à cause de la route, mais qui est à présent abîmée. C'est là „la demeure des eś-Śurmân". Il y a là une pierre que nous appelons"* la pierre de *Ramâdah", au pied de laquelle se trouve un arbrisseau de Salvadora persica, et sous la pierre il y a un puits. Personne ne peut la retourner.* 3. *Elle porte une inscription déjà effacée. Il y a dix ans, quelqu'un vint casser les pierres*[1]) *et (y) trouva une barre en fer, comme la pique, munie de quatre crochets.* 4. *On dit que celui qui (y) amène sept êtres vivants noirs: un esclave noir, une chatte noire, un mouton (chèvre) noir, une chamelle noire, un bouvillon noir et une ânesse noire et les égorge, trouvera un trésor dans le puits. Celui-ci est gardé par un génie, et si l'on y amène ces choses-là, le génie s'en ira.*

29.

Meysar et le Mont Sumur.

Il y a, un peu éloignés de la montagne, sept puits. L'endroit s'appelle Meysar. *Près de là se trouve un*

1) Qui se trouvaient à la base de Ḥaǵar Ramâdah.

village appelé Qumruḥ, *où personne n'habite plus.* 2. *Il y a là des* ḥuṣn, *au nombre d'environ trois cents, qui sont tous ruinés et démolis. On y a pratiqué des montées, depuis le bas de la montagne jusqu'en haut. On dit que c'est là la demeure des Zeydites.* 3. *Le* Mt Sumur *est à une demi heure de là. Le seigneur de Sumur y a fait un bassin pour l'eau et un tunnel souterrain, depuis les puits de* Meysar *jusqu'au bassin.* 4. *Au* Mt Qumruḥ *il y a deux bassins, l'un au milieu des* ḥuṣn *et l'autre sur le sommet de la montagne au-dessous du* ḥuṣn *qui se trouve sur le sommet de la montagne.*

30.

La Digue antique.

Nous avons fait halte dans le Wâdi (Marrân) *près de la Digue* [1]), *dans un campement. Ensuite, nous avons décampé de la Digue et nous sommes montés dans la montagne, qui est beaucoup plus élevée que le* Mt Śamsân (et nous nous sommes arrêtés) *dans* el-Marâǵil, *où il y a des palmiers et de l'eau permanente qui sort de la source.* [On y voit aussi] *la Digue des Idolâtres, construite en pierres et mortier, et l'écriture des Idolâtres* (se trouve) *sur les pierres.* 2. *Sur le sommet de la haute montagne de Marrân,* [dans un endroit] *nommé* Śuwâḥaṭ [2]), *il y a une*

1) Je traduis ici عَرِم par digue, parce qu'à cet endroit, c'est une véritable digue antique pour collecter les eaux. Elle est aussi appelée دَرْب مرّان. Sur la différence de عَرِم et صَرِم, voyez le commentaire.

2) Nom du ravin et de la montagne.

construction antique dont une petite portion s'est écroulée. Le ruisseau coule à côté de la construction antique. Au-dessous de la source, il y a une citerne (construite) *au-dessus d'une incavation dans le rocher* [1]) *et dont la profondeur est d'environ douze longueurs d'homme. Lorsqu'elle se remplit, l'eau se répand dans le ravin. La construction antique se trouve au-dessus de la source.*

31.

La coupe de la main du voleur.

Si quelqu'un vole quelque chose, on lui coupe la main, (de la façon suivante): *on lie une corde à deux de ses doigts, et quelqu'un tire la corde, jusqu'à ce que l'articulation se détache* [2]). *Un autre vient alors et lui coupe la main avec un couteau tranchant.*

2. *Après l'avoir coupée, on plonge le moignon dans de l'huile de sésame bouillante, afin qu'il ne sente pas mauvais. On lui suspend la main coupée au cou et on l'expulse du pays.*

32.

La pandiculation de ᶜÂmir.

Dans le vieux temps, un homme avait un fils et une fille. Le fils s'appelait ᶜÂmir et la fille Nâhiye [3])

---

1) Où se collecte l'eau qui vient de la citerne alimentée par la source.

2) Litt.: *l'articulation se détache de son frère* = l'une de l'autre.

3) Veut dire *jolie*.

Tous les matins, le fils s'étirait. 2. *Le père, s'étant aperçu que son fils voulait se marier, lui dit: „Pourquoi, ʿÂmir, t'étires-tu? Veux-tu que nous te mariions?" — „Oui," répondit le fils. Le père le maria.* 3. *Après que le fils se fut marié, la fille se mit à s'étirer tous les jours. Le père lui dit: „Pourquoi t'étires-tu?" — „Je fais la pandiculation de ʿÂmir," répliqua-t-elle; c'est-à-dire, marie-moi, comme ʿÂmir.*

33.

La ʿaulaqite.

Un villageois était gardien de chameaux. Il les conduisit à l'abreuvoir, où il se rencontra avec une bergère. Il se mit à plaisanter avec elle et à l'enjôler et lui dit: „Veux-tu me laisser faire l'amour avec toi?" — „Non, répondit-elle, voilà les bergers qui sont venus." 2. *Là-dessus, elle s'en alla avec ses moutons*[1]). *Ils se rencontrèrent à l'habitation au coucher du soleil, pendant que la pluie sifflait et le tonnerre grondait. Il remarqua où elle allait dormir. Elle alla dormir au milieu de l'enclos des moutons*[1]) *où elle s'enveloppa et s'étendit. Il attendait que le monde fût tranquille* (s'endormît)*; et il se rendit alors auprès d'elle et se fourra chez elle sous la couverture.* 3. *Elle s'en aperçut et se fit connaître en disant: „Je suis la fille de la famille de* Ba-Râs, *la ʿaulaqite! Qui es-tu donc, homme?" — „Tais-toi! lui répliqua-t-il, c'est que je suis*

1) غنم = *chèvres* et *moutons, menu bétail.*

Ba-Mussalam, *ton ami qui était à l'abreuvoir ce soir.*" — „*Sois le bienvenu! répondit-elle; que veux-tu?*" — „*Je veux coucher avec toi.*" — „*Prends garde! Prends garde! C'est qu'il y a là des crêtes comme les* 5 *crêtes de* Neyfân[1]*; seulement, cette violence me fait mal; mais ce n'est pas un vase pour le sel que je veuille!*"[2]) 4. *Elle s'attacha à lui, lorsqu'ils firent connaissance à l'abreuvoir et qu'ils restèrent là à rigoler. Il coucha avec elle jusqu' à la pointe du jour, jusqu'à* 10 *ce qu'il eût assouvi ses désirs avec elle. Il l'a quitta alors.* 5. „*Marche sur la pointe des pieds, lui dit-elle. Si quelqu'un t'a observé et te demande d'où tu es venu, tu lui diras: J'ai passé la nuit à garder une terre et je suis venu leur* (aux propriétaires de la terre) 15 *demander qu'ils me donnent le lait matinal.*"

34.

La mourqouchite.

Des troubles s'étaient produits à Abyan *pendant les travaux de la récolte. Cette fille était jeune. Elle* 20 *terrassait l'homme, qu'elle saisissait, tout en restant elle-même debout sur ses jambes. Un meysarite lui demanda: „Jeune fille! es-tu vierge ou bien dépucelée?*" 2. „*Je suis vierge, répondit-elle; depuis ma naissance, pas un ne m'a relevé le pan* (de la chemise). *Celui qui me*

---

1) Elle parle de ses grandes babines. Neyfân est une montagne dans le pays des 'Awâliq.

2) Elle veut dire que c'est le زب qu'il lui faut.

plie le bras, je me donnerai à lui en mariage. Et toi, d'où es tu, le brave homme? — „Je suis meysarite" — „Et moi, je suis mourqouchite." — „Je veux te demander, lui dit-il, à propos de ta force, ce que tu manges."— „Je bois du lait, lui répondit-elle, additionné de beurre et de miel." 3. *Si tu vois le corps de la fille ferme, c'est qu' elle est vierge, et celle dont tu trouves les fesses et les mamelles flasques et le corps mou, c'est qu'elle a déjà été f...ue.*

35.

ما زال Le blé devient amer.

Un homme avait un jeune fils dont la santé était excellente. Le manger de celui-ci consistait en froment. Ensuite, son père lui dit: „Mange du froment, mon fils, tant qu'il est doux, avant qu'il devienne amer." Le jeune homme répondit: „Comment le froment peut-il aussi devenir amer?" Le père dit: „Oui,! il devient amer." 2. *Le fils ne voulait pas croire que le froment pût aussi devenir amer, jusqu'à ce qu'il tombât malade. Son père lui apporta alors du froment, en lui disant: „mange!" Il en mangea une bouchée et dit à son père: „Le froment est amer, il n'est pas mangeable*[1]*)."* 3. *Le père lui répondit alors: As-tu compris que le froment devient amer? Je t'ai dit: mange tant qu'il est doux. Sache à présent que le froment devient amer"*[2]*)!*

1) Ou *je ne peux pas le manger.* 2) Le père voulait que son fils mangeât du froment pour se fortifier, car, étant malade, il ne pourrait plus en manger. Le fils ne le comprit pas.

36.

Tout blé atteint par la pluie, si tu le déposes, pendant qu'il est mouillé, au magasin ou dans le réservoir ad hoc, sans l'épandre au soleil après, devient amer. Et si tu l'épands au soleil, il devient comme le blé de l'aire.

37.

Qui est-ce qui m'a tapé sur le derrière?

Il y avait une bataille depuis midi jusqu'au coucher du soleil. La bataille se chauffait et les Ṣâleḥ *et les* Farag *se chargèrent*[1]. *Or, une jeune fille, Âmineh, fille d'Aḥmed, était debout sur la levée du champ en poussant des trilles d'encouragement, lorsque les deux partis se chargèrent.* 2. *Elle vint, guidée par la voix de Ṣâleḥ*[2], *sachant que ces gens la cherchaient. Elle est courageuse et décidée. Lorsqu'elle arriva auprès de Ṣâleḥ, celui-ci se plaça à côté d'elle et mit le fusil sur l'épaule de la fille et tirait.* 3. *La balle* (d'un des Ṣâleḥ) *la frappa*[3] *à la cuisse et elle dit: „Qui est-ce qui m'a tapé sur le derrière?" On lui répond: „Personne ne t'a tapée." — „Voilà qu'une balle t'a blessée," lui dit Ṣâleḥ. C'est qu'elle ne s'en apercevait pas tout de suite et pensait que quelqu'un l'eût tapée*

---

1) Les deux tribus parentes se faisaient »la guerre" en se jetant des pierres!

2) Le frère de mon Faḍl el-Meysarî. Il est renommé pour son courage.

3) Propr.: *détona.*

sur le derrière. Elle resta tranquille à la maison, jusqu'à ce qu'elle se fût remise de sa blessure. Chez nous, c'est, d'après la Loi, une honte de donner une tape sur le derrière.

38.

L'histoire de l'homme et du lion[1]).

Il y avait un homme marchand, s'occupant de commerce. Plus tard, il partit pour un pays. Il lui vint des voleurs qui voulaient le tuer et tomber sur lui à coups de fusil. Alors, il leur dit: „Que vous ai-je fait? Si vous voulez de l'argent, je vous en donnerai." 2. *Ensuite un* (des voleurs) *parla: „Nous voulons te tuer," dit-il. Le marchand prit* (alors) *la fuite et entra dans une grotte dans le sol. Il y trouva un lion. Celui-ci se leva et le laissa dans la grotte et sortit auprès de ces gens qui se trouvaient dehors et voulaient tuer l'homme.* 3. *Il sauta sur eux et les mangea. Il rentra ensuite dans sa caverne, où il trouva l'homme assis*[2]). *Il lui fit signe de la tête de sortir. L'homme sortit.* 4. *Celui-ci marcha un peu et trouva un autre lion et dit: „ô Seigneur," qu'ai-je fait? D'abord il y avait des hommes qui voulaient me tuer; je me suis enfui d'eux et je suis entré dans la grotte, où j'ai*

---

1) La traduction serre de près le texte datînois.

2) Malgré le participe جالس, il ne s'ensuit point que l'homme fût véritablement *assis*. Si قعد dans le Nord et جلس dans le Sud ont pris le sens de *se trouver*, *rester*, *demeurer*, c'est que l'Oriental, se trouvant quelque part, est de préférence *assis*. Du reste, استقام a aussi ce sens, surtout dans le Sud.

trouvé un lion qui m'a délivré d'eux; j'en suis sorti et ensuite j'ai trouvé un autre lion; ô Seigneur! qu' ai-je fait ici-bas que toutes les fois je trouve quelque chose de mal? 5. *Il retourna et alla auprès du pre-*
5 *mier lion, dans la grotte duquel il entra. Le lion en sortit et trouva l'autre lion qui voulait manger l'homme. Les deux lions se rencontrèrent et commencèrent à s'attaquer.* 6. *Le premier lion fit un saut et tua le second qui avait attaqué l'homme. Il entra auprès de l'homme*
10 (dans la grotte) *et lui fit un signe de la tête voulant dire: Sors!*

7. *L'homme sortit et dit: „Grâce à Dieu, ô Seigneur! „D'abord les voleurs sont venus voulant me tuer, et le lion m'a délivré; je suis alors sorti pour m'en aller,*
15 *et voilà que je trouve un autre lion; j'ai pris la fuite, et le premier lion m'a délivré; ô Seigneur! qu' ai-je fait ici-bas?"* 8. *Il s'achemina et trouva un puits sur lequel il s'assit et commença à pleurer. Le soir, arriva auprès de lui une caravane dont les gens lui dirent: „Qu' as-tu,*
20 *homme, que tu restes là sur le puits à pleurer?"* — 9. *„Laissez-moi, leur répondit-il; après avoir été mort, je suis redevenu vivant:"* — *„Comment ce miracle?" demandèrent-ils?"* — *„Je vous le dirai, riposta-t-il." Je suis un marchand m'occupant de commerce; j'ai*
25 *entrepris ce voyage et j'ai trouvé des gens qui voulaient me tuer. J'ai pris la fuite devant eux et je suis entré dans une grotte, où j'ai trouvé un lion.* 10. *Celui-ci sortit à leur rencontre, me délivra d'eux et les tua. Il me dit: „Marche!" et j'ai marché et j'ai trouvé*

un autre lion qui voulait me tuer. Je me suis enfui de lui et me suis dirigé vers le premier lion. Ce dernier, en me voyant, me laisse dans la grotte et sort contre l'autre lion. 11. *Ils se sont alors attaqués, et le premier tua le second. Il me dit „Sors!" — Je suis sorti, j'ai marché et j'ai trouvé un puits. Là je me suis assis et me suis mis à pleurer. Mais vous autres, vous serez bons pour moi; amenez-moi avec vous et laissez-moi aller voir mes enfants et, après ce qui m'est arrivé de revers dans ce pays, je ne voyagerai plus du tout: trois fois j'ai été sur le point de mourir.* 12. *Le lion ne m'aurait pas délivré, que je serais certainement mort. Je veux aller voir les miens et leur raconter ce qui m'est arrivé en fait de soucis pendant ce voyage." Les gens de la caravane l'amenèrent en lui disant: „Allons! viens avec nous, nous te prendrons avec nous, et ne crains rien."* 13. *On l'amena et on continua à marcher jusqu'à ce qu'on arrivât au pays du marchand. Celui-ci alla alors rejoindre sa femme et ses enfants. Il se mit à pleurer. „Où as-tu été?" lui demanda-t-on. Il leur raconta alors tout ce qui lui était arrivé.*

39.

Le canal de dérivation du wâdi.

Nous faisons un barrage (une digue[1]*) de pierres et d'arbres, sur le bord du wâdi, transversalement afin*

1) Les mots entre parenthèses se rapportent au texte de Beyḥân.

que le canal de dérivation prenne la quantité suffisante d'eau. On met dessus du branchage de jujubier, de saʿam *et de Lycium arabicum.* [*Et l'on met là-dessus le* ḍamîr, *qui consiste en branchages épineux, de ju-*
5 *jubier, de Salvadora persica et d'Acacia etbaïca*]. *Le barrage collecte l'eau, qu'il envoie dans le canal de dérivation, et celle-ci entre dans le canal d'irrigation jusqu'à ce qu'elle remplisse les champs* [*jusqu'à ce qu'elle couvre les champs*]. 2. *On irrigue les champs*
10 *l'un après l'autre, et lorsque le sol a absorbé assez d'eau, on va couper le canal de dérivation et on enlève le barrage* (d'arbres et de pierres), *laissant l'eau couler à l'autre barrage, et ainsi jusqu'à ce que tous les champs du wâdi* (*les champs de tout le wâdi*) *aient fini de*
15 *boire. Dans le W. Marrân* [*Beyḥân*] *il descend beaucoup d'eau vers la mer.* 3. *Voyant que l'eau va détruire la levée de terre et qu'il s'y produira une échancrure par l'affouillement du torrent, on y fait un ouvrage de protection* [*on y met une palissade*] [*de*
20 *cette façon*]: *On empile des arbres dans l'échancrure et on les tasse avec des pierres placées dessus, afin que l'eau soit repoussée de la levée de terre.* 4. *On racle la terre avec le racloir* (tiré) *par des bêtes de labour afin que la levée* (ainsi formée) *retienne l'eau. Lorsque*
25 *le champ est suffisamment abreuvé, on le laisse* (*ainsi*) *jusqu'à ce que le sol se sèche. On fait alors des sillons avec la charrue. Après cela, on sème*[1]) *le* seyf *et le*

---

1) Propr.: *on jette.*

Vigna sinensis et l'on mêle ensemble (en semant) *le sésame, l'indigo et le coton.* 5. *Le sésame pousse le premier, puis le* seyf, *ensuite l'indigo et le coton. Le sésame mûrit d'abord, et on l'arrache, et ensuite le* seyf, *qu'on coupe* (alors). *Lorsqu'on en a fini avec le seyf, on coupe l'indigo et ensuite on attend quarante jours pour le couper une seconde fois avant de récolter le coton* (ce qui se fait) *de huit jours en huit jours, jusqu'à ce que le cotonnier soit devenu sec.*

40.

Récit de Nâṣir Bâ Śgêreh le hammâmite.

a.

On met un corbillon en folioles de palmier nain (sous l'arbre). *On fait une incision au tronc du palmier et l'on met un entonnoir fixé dans un trou du tronc. Le vin coule ensuite goutte à goutte par l'entonnoir dans le corbillon.*

On y vient avant la pointe du jour, 2. *et qui veut boire, boit, et qui veut en mettre dans des vases, y en met. Le vin ne grise pas celui qui y est adonné, mais il grise celui qui n'y est pas accoutumé.*

b.

Nous avons vu un homme ivre qui se dodelinait sur la route et nous jetait des pierres. Nous l'avons empoigné par la ceinture et régalé de graines [de durah] *macérées* (dans l'eau). *Il a alors repris possession de*

ses sens. 2. *Nos compagnons s'en sont allés, et nous lui avons rendu son poignard et sa pique. Les nôtres sont partis. Nous avons ensuite attrapé deux chameaux, que nous avons tués d'un coup de poignard dans le ventre.* 5 *Et après, nous avons passé devant un puits dont nous avons démoli les perches de puisage et nous y avons mis des branchages épineux.* 2. *Les gens, propriétaires des chameaux, nous ont poursuivis, mais nous avons monté dans les montagnes et nous nous sommes sauvés. Les* 10 *autres se sont désistés de nous poursuivre et s'en sont retournés. Nous autres, nous sommes rentrés dans nos familles.*

41.

La saillie de la chamelle.

Lorsque [*la jeune chamelle ou bien*] *la chamelle est* 15 *en chaleur, on l'amène, on la fait agenouiller, et l'on délie le chameau étalon. Il y a des chameaux qui saillissent et d'autres qui ne le font pas. Le chameau qui est habitué à la monte, écarte les jambes de devant* (et se met) *sur elle.* 2. *Le gardien* (chamelier) yiḫlaṭ 20 leha[2]), *c'est-à-dire, il prend le pénis du chameau afin qu'il* (le pénis) *vienne tout droit dans la vulve de la*

---

1) Ayant étudié, pendant mon long séjour en Orient, le chameau (que pour ma part je trouve la bête la plus détestable), je puis confirmer le dire de mon Daṯînois. J'ai aussi une fois possédé un étalon de pur sang arabe, كحيلي, qui marchait à côté d'une jument sans jamais lui sauter dessus, parce qu'il ne l'avait pas appris.

2) خلط لها ou له est le terme technique.

chamelle et le fourre dedans. 3. *Cela fait, il prend la queue du chameau et celle de la chamelle et les lie ensemble par leurs poils en faisant un noeud, qu'il resserre bien. Le chameau tire des coups à la chamelle en lui témoignant son bonheur, tandis qu'elle mugit à cause de la pesanteur du chameau. Lorsque le chameau en a eu assez, on lui saisit les jambes de devant et on le pousse du dos de la chamelle, qui se lève alors.* 4. *Si le chameau enlève le noeud, ce sera un mâle, et si la chamelle l'enlève, ce sera une femelle.*

Si la chamelle est fécondée, elle lève, au bout d'un mois, la queue en forme d'anneau, et l'on comprend[1]) *alors qu'elle est pleine.*

---

1) Avec تفتهم il faut sous-entendre الحجة ou quelque chose d'analogue, car le verbe ne se rapporte pas à la chamelle, mais correspond à notre verbe impersonnel : *il est alors compris des gens.*

II.

TEXTES POÉTIQUES.

A

A.

POÉSIES SE RAPPORTANT AU DRAME DE SAMᶜAH.

42.

1. Ô Sûleh, fils de Beder, voilà une lourde peine toi,
[et tu en auras une autre pareille!
Ô poète des jeunes filles-vierges, toi qui es la fille
[cachée et lointaine!) 5
2. Ô fils de ʿAsâkir! toi, le grand chef de tous les ʿOlah:
Tu ne seras satisfait que lorsque tout le monde
[sera enveloppé de son linceul.
3. Ô vous qui prêtez à el-Ghûlah, vous prêtez à la
[poésie de jour[1]), 10
Amélie et à Fatyr: chacune de vous prend une demelle[2]).
4. Dieu la éprouvé, ô Lebâ ʿAleq, d'une difficile[3])!
Il se ruine[4]) M. Murrah, depuis sa naissance
[Jusqu'à plus tard de ses richesses.

43.

1. La fils de Beder dit: Si ma fille a triomphé à son
[honneur,
Que de femmes n'enviraient après elles des malheurs!
2. La fils de Beder dit: Il vous est pareceux des vers,
ô Sûleh; 20
Vous avez tordu (ﻫ ﻱ répondre), mais el-Ghûlah a
[dénoué son entrement[5]).
3. Ô vous tous Sûleh et Mîshah et le fils de ʿAbd-el-Wefâ.

---

1) aux Hassanah. 2) = ﻭﺳﺎﺩﺓ ﺑﻠﺪ. 3) pour faire le ﻳﻌﺴﻮﺑ.
4) Le M. Lebia est sur le terrain des Hassanah.
5) C'est-à-dire, Nâsir ʿAlî qui venera Ganʿah. Le poète prévoit la guerre.
6) Le Dieu donne la victoire aux Mayâsir.

42.

1. *Ô Ṣâleḥ, fils de Bedr, voilà une honte pour toi,*
[et tu en auras une autre pareille!
Ô poète des jeunes filles sveltes, toi qui as ta fille
[cachée à Ḏôbah![1]) 5
2. *Ô fils de ᶜAśśâl! toi, le grand chef de tous les ᶜÖlah:*
Tu ne seras satisfait que lorsque tout le monde
[sera enveloppé de son linceul.
3. *Ô vous qui priez à el-Ǵiblah, vous priez à la*
[pointe du jour[2]), 10
A midi et à l'aṣr: chacun de vous prend une écuelle[3]).
4. *Dieu t'a éprouvé, ô Lebîs élevé, d'accès difficile*[4])*!*
Tu as ruiné[5]) *W. Marrân, depuis sa naissance*
[jusqu'au plus bas de res ravins.

43. 15

1. *Le fils de Bedr dit: Si ma fille a manqué à son*
[honneur,
Que de femmes n'entraînent après elles des malheurs!
2. *Le fils de Bedr dit: il nous est parvenu des vers,*
ô Saᶜîdite; 20
Nous avons tardé (à y répondre), *mais el-Ḫiḍr a*
[étendu son vêtement[6]).
3. *J'ai tué Sâlim et Miśbaḥ et le fils de ᶜAbd-el-Welî.*

---

1) aux Ḥasanah 2) = صلاة الصبح. 3) pour faire le توضّؤ.
4) Le *Mt. Lebîs* est sur le terrain des Ḥasanah.
5) C'est-à-dire, Nâṣir ᶜAlî qui enleva Śamᶜah. Le poète prévoit la guerre.
6) Le *Ḫiḍr* donne la victoire aux Mayâsir.

Je leur ai fait goûter la mort, qui est pour ma
[satisfaction comme le goût du miel dans ses cires.
4. *Le fils de Bedr dit: Je ne suis pas un vil* q a b î l î:
J'ai pris les braves guerriers (les chamois) *qui à*
5 *[el-Feǵǵ défendaient*[1]) *ses remparts.*
5. *Ô ᶜOmar*[2])*! Le pouvoir* [de dieu = la guerre] *a*
[retenti, regarde-le,
Depuis Mt. Marrân, à el-Kindîl jusqu'au Mt. Ḍaubah.
6. *Et toi, il faut que tu prennes garde et que tu te*
10 *[gardes des ᶜÓlah,*
Qui tirent sur l'adversaire avec la poudre n⁰. 5 jusque
[devant ses portes.
7. *Le fils de Bedr dit: à présent il y a la guerre*
contre les Nâṣirites; et le seigneur le plus grand
15 *d'el-Farś, mon coeur en garde encore le souvenir*[3]).
8. *Sache qu'à l'égard des femmes on ne saurait avoir*
de la dureté (car elles n'ont pas de n â m û s) *et*
l'homme (qui nous a couverts) *de honte et qui m'a*
pris [la nièce] *aura à supporter ses propres fautes.*
20 9. *Le fils de Bedr dit: depuis que Ṣâleḥ*[4]) *fut tué,*
[nous n'avons point appris

---

1) Je croyais d'abord que محمى était مَحْمِيّ se rapportant à دروب, mais l'auteur l'expliqua par حامِي. On dit حمَى et أَحْمَى, *défendre.*

2) V. p. 99. 3) Cet ᶜOmar b. Aḥmed, dont provient la poésie précédente, est »un grand seigneur" des Heyṯam b. Aḥmed à el-Farś des em-Saᶜîdî. Le poète veut dire que l'heure de régler les comptes avec ᶜOmar viendra.

4) Ṣâleḥ b. Dirᶜân em-Saᶜîdî, tué par les Naḫaᶜîn, sans que les Ahl em-Saᶜîdî eussent rien fait pour le venger. Ceux-ci sont connus pour être lâches.

Qu'on ait soigné un bédouin (des vôtres) *pour sa*
[*blessure.*

44.

1. *De ma part deux mille saluts, ô famille puissante!*
Tant que le torrent de la montagne coule dans le 5
[*canal d'irrigation.*
2. *Le sultan vous est venu avec des troupes nombreuses:*
Il fera disparaître les blessures de la vertèbre dorsale
[*et du poumon.*

45. 10

1. *Ceci est une affaire de la plus grande importance* [1]*);*
C'est qu'elle est lourde comme la montagne d'eṣ-
[*Ṣerrîeh* [2]).
2. *Personne ne la résoudra, excepté toi, ô guépard!*
Toi qui nages dans les mers débordantes [3]). 15

46.

1. *Salut à quiconque nous souhaite la bienvenue!*
Et le jugement, nous le rendrons sur le belvédère [4]).
2. *Le sultan vous est arrivé à cause des évènements*
[*qui sont survenus* 20
(et il jugera), *que ce soit mille ou cent* (réaux
[qu'il vous fera payer).

---

1) Littéral.: rien n'est plus grand qu'elle.
2) Voyez vol. I p. 740.
3) Toi qui connais tout; qui, par ton éloquence et ton expérience, domines tout et dont les pensées planent sur de grandes choses.
4) Il rendra un jugement aussi élevé que le *ʿōlliyet* de vos *ḥuṣn*.

47.

1. *Mais nous refusons et nous n'acceptons* [les pro-
[positions] *de personne,*
Si ce n'est de toi dont les sentiments d'honneur
5 [*sont parfaits.*
2. *Quant aux Nâṣirites, il vaudrait bien mieux qu'ils*
[*fassent sortir le poison*[1]) *de la tribu,*
S'ils veulent qu'il y ait la paix entre nous.

48.

10 1. *Après qu'on eut rendu contre nous un jugement qui*
[*ne fut pas accepté,*
Que de nouvelles sont parvenues au seigneur des
[*timbales et des roulements de tambour le soir!*
2. *Bin Hâdi a consulté le sultan, mais sans résultat.*
15 *Il souffre, lui, de somnolence*[2]), *tandis que je veille,*
[*moi, au lieu de sommeiller.*
3. *Après la consultation, nous nous sommes emparés*
[*de Meǧʿalî b. ʿAwaḍ*[3]):
Il n'y a pas de quoi se fâcher, lorsqu'un rebelle
20 [*est tué à la guerre.*
4. *Le fils de Bedr dit: c'est que tout le monde reçoit*
[*sa quote-part* (dans la vie),

Le pronom dans شلّها v. 2 se rapporte à حُكْمة, car on dit شلّ الحكمة, *rendre le jugement.*

1) Le poison qui empoisonne les relations entre les tribus est Śamʿah.

2) Les Orientaux considèrent le نُعاس comme caractéristique d'un esprit en peine; on reste préoccupé et on a envie de dormir, mais on ne le peut pas, tant on est tourmenté par les pensées.

3) fils du *ʿâqil* des Nâṣirites (= Zâmik).

Et encore cherché-je quelqu'un, pour qui j'ai une
[balle n⁰. 5 [1]).
5. *Et si c'est une balle de carabine, c'est que j'aime*
[mieux cela (tant mieux),
Afin que la douleur se guérisse, si j'ai des batte- 5
[ments de tête.

49.

1. *Ô Pays des Vallées! Ô Mt Marrân d'accès difficile!*
Les montagnes (torrents) d'el-Kaur se déversent dans
[la haute mer. 10
2. *Relève tes digues, et tu protégeras tes hommes* [2])
Avec des boeufs aux grandes cornes qui ont les
[andouillers pliés.

50.

1. *Je* [3]) *vais sortir la scie, si un travailleur sort,* 15
et qui le matin jettera un morceau de bois sur l'autre.
2. *Qui tirera la corde du filet qui n'a pas de fin?*
Elle est justement tombée dans la mer où elle s'est
[accrochée [4]).

51. 20

1. *B. Moṭahhar répare des fusils à canon damasquiné*
[et lisse,
Et le Barhamite pile la poudre n⁰. 5 dont la plaie
[est on ne peut plus agréable [5]).

---

1) C'est-à-dire, pour Nâṣir qui enleva Śamᶜah.
2) Ou *tes champs*, le mot بدن ayant les deux sens; propr.: *corps*.
3) Le meysarite. 4) Littéral.: *à l'endroit de l'accrochement.*
5) Pour celui qui la produit.

2. *Ṣâleḥ dit, de même que Ḥoseyn*[1]) *et em-Heyṯamî*[2]): *Qui s'en va, ceux d'el-Qoleytah et Ḏaubah le* [*maudiront.*

3. *Les carabines sont avec nous, et les fusils sont en* [*grand nombre, et le plomb* ṯâibi *est d'Aden* (acheté) [*en lingots qui ne sont pas à vendre.*

52.

1. *J'aime mieux tirer des coups de fusil pendant une heure que* (de recevoir une indemnité de) 1200 [*réaux.*

Que faire de cette fortune? Ô vous, gens d'une for- [*tune que vous gagnez!*

2. *Dis à ton oncle ᶜAlî* (Hâdî): *ô el-Meǵᶜalî, fils de* [*ᶜAwaḍ*[3])*!*

L'éclair de la guerre a déjà paru, et ses nuages [*donnent de la pluie.*

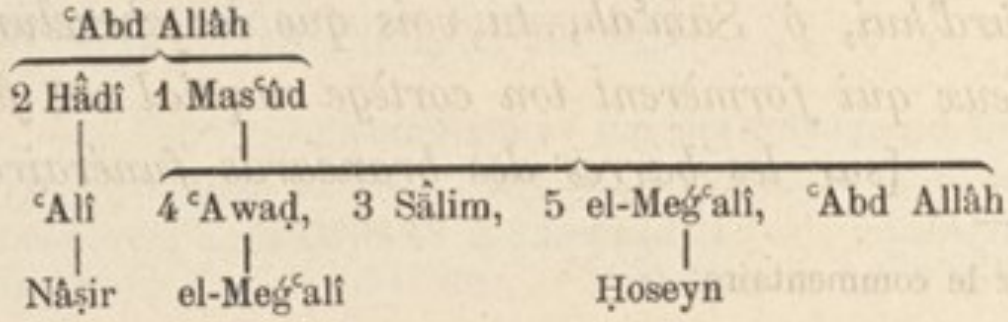
3. *Ne te retires pas, car pour nous il n'y a plus de* [*retraite:*

Voilà qu'on prépare la fosse de celui qui a été tué [*et on l'enterre.*

---

1) Son père. 2) le cousin de Ḥoseyn.

3) La généalogie est celle-ci:



Les numéros indiquent la série de la ᶜaqâlah. El-Meǵᶜalî b. Masᶜûd est le ᶜâqil actuel.

4. *La lâcheté! fi d'elle pour un qabîlî qui est lâche!*
On ne le considère plus dans une réunion d'honneur.
5. *Quel blâme! Celui qui vous a couverts de honte est [votre compagnon,*
Nâṣir, fils de ᶜAlî, qui commet des actions réprou- [vables, sans que vous le réprouviez. 5
6. *Réjouis-toi, ô mon cœur! Qu'il est beau de tuer [des Arabes!*
Et qu'il est beau le blé que vous vendez, ô gens de blé[1]*)!*

53. 10

1. *Ô tonnerres de fusils! Quelle nouvelle avez-vous?*
Je veux te demander à propos de Ḥoseyn el-Meǧᶜalî [et de Bin-Ḥâdî.
2. *Pourquoi compter sur des boeufs qui ne nous con- [viennent pas?* 15
Je ne fais cas que de celui qui laboure le matin [à mes côtés.
3. *N'avez-vous pas eu plaisir aux contribules d'Abû [Ḥeydarah,*
Lorsque dans la journée ils criblent de coups les [loups qui (nous) courent sus? 20

54.

1. *Aujourd'hui, ô Śamᶜah, tu vois que les chevelures*
De ceux qui formèrent ton cortège nuptial ont fini [sur les barres des brancards funéraires. 25

---

1) Voyez le commentaire.

2. *Si tu étais restée à Qarn em-Meǵʿalî,* (cela aurait [été mieux),
Et (ton mari) *el-Heyṯamî aurait dépensé sur toi* [*bien des réaux.*

5 55.

1. *Esclave! fils de père esclave! fils de mère esclave!*
Que de chefs sont tués et que de personnes de valeur!
2. *Marrân va devenir une friche et W. Ṯûʿah de même,*
Et les guerriers[1]) *pilleront dans vos campements.*

10 56.

1. *Abû Nabśah dit: ce soir, je vous salue cent fois,*
Depuis mon château d'el-Qufl, de la poudre n°. 5 [*qui pousse la balle.*
2. *J'ai fait dans le wâdi une barrière qui empêche*
15 [*les empiètements* (de l'eau[2]),
Ô tribus! parce que je vois que la guerre sera longue[3]).
3. *Celui qui se fâche*[4]) *ne fera pas partir* (*en guerre*)
de courageux guerriers à Wâdi Marrân, d'où la [*mesure de poudre augmente.*
20 4. *Les fusils, je les fais*[5]), *et les balles sont avec moi,*
Quand même le seigneur d'el-Feǵǵ dirait que j'ai [*peu d'hommes.*

---

1) Propr.: *gens des crosses.*
2) ou des hommes.
3) Propr.: *que tes cordes sont longues.*
4) de la guerre. 5) ou *sont dans ma main.*

57.

1. *Abu Nabśah dit: Chante! Donne-moi, ô ma veine!*
[la faculté de chanter[1]).
Tantôt la terre est sans pluie et tantôt elle est verte.
2. *Je t'ai fatigué, ᶜAlî Hâdi, et je ressens moi-même* 5
[*de la fatigue*
Par la préoccupation de la guerre: ceci est pour
[*toi et cela pour moi!*
3. *Tantôt* (la guerre) *nous vient à midi, tantôt à la*
[*pointe du jour,* 10
Et tantôt dans l'après midi: chacun s'est bien aperçu
[*de nos coups.*
4. *Nos coups ont retenti, et vos coups à vous, nous*
[*les entendons*
Sous le Mt Marrân, où les païens avaient fixé leurs 15
[*demeures.*

58.

1. *Voici ce que dit le frère de Ḥeymed: Les nouvelles*
[*de tout homme bien me plaisent*[2]*);*
2. *Les nouvelles de Bir ᶜAśśâl qui devient plus grand* 20
[*dans la guerre;*
3. *Qui tua les fils de la famille de Nâṣir qui n'ont*
[*pas d'égal.*
4. *Le jour qu'il y avait des balles et de la bonne poudre,*
5. *Il ne se souciait point si la charge* (du chameau) 25
[*était trop grande.*

---

1) ou: inspire-moi.
2) à entendre ses exploits de guerre.

6. *C'est pour lui*[1]) *que les jeunes filles broient* (les drogues pour s'en peindre la figure) *dans toutes* [*les fêtes.*
7. *Bir ᶜAlî Muḥsin*[2]) *le sait, et le sait aussi Farîd.*
5 8. *Dans les réunions, on devise sur les hommes qui* [*sont courageux.*

59.

1. *Ô el-Qoleytah! Ô Ḏaubah et Farᶜân!*
Direz-vous que vous avez enfin assez de Bir ᶜAśśâl?

---

1) Bir ᶜAśśâl, mari de Śam'ah.
2) Le sultan de Laḥiǵ.

B.

POÉSIES DIVERSES.

60.

1. Dit le Fort, fils du Fort, le 'aulagite:
Personne dans le monde n'est fort, si ce n'est
[(excepté) moi.
2. Nous prélevons la dîme sur Beyhân et sur Marwaḥah,
De même que sur el-Hauṭah Supérieure et sur ceux
[qui se sont fixés à Bena.

61.

1. Dis au Fort, fils du Fort, le 'aulagite,
Dont l'armée s'est affaiblie et dont l'os est ramolli:
2. Celui qui a vendu ses frères pour de l'argent
[expiatoire
Ne prélèvera la dîme ni sur el-Hauṭah ni sur Bena.

62.

1. Je te salue ce soir, ô chef de la tribu!
Et vous, gens des crosses de fusils, qui accélérez la
[marche!
2. Si les troupes des 'Aulagites,
Les Supérieurs et les Inférieurs, viennent, ce sera,
[par Dieu, en pure perte [1]).

63.

1. Ô toi, qui as composé [2]) ces paroles, nous ne som-
[mes pas venus chez (pour) vous [3]).

---

1) Car les 'Ôlah ne paient pas la dîme, étant indépendants et n'ayant pas de sultan.
2) ou commencé, car ϩⲁⲛ a originairement ce sens.
3) Mais chez d'autres.

60.

1. *Dit le Fort, fils du Fort, le ᶜaulaqite:*
Personne dans le monde n'est fort, si ce n'est
[(excepté) *moi.*
2. *Nous prélevons la dîme sur Beyḥân et sur Marwaḥah,* 5
De même que sur el-Ḥauṭah Supérieure et sur ceux
[*qui se sont fixés à Bena.*

61.

1. *Dis au Fort, fils du Fort, le ᶜaulaqite,*
Dont l'armée s'est affaiblie et dont l'os est ramolli: 10
2. *Celui qui a vendu ses frères pour de l'argent*
[*expiatoire*
Ne prélèvera la dîme ni sur el-Ḥauṭah ni sur Bena.

62.

1. *Je te salue ce soir, ô chef de la tribu!* 15
Et vous, gens des crosses de fusils, qui accélérez la
[*marche!*
2. *Si les troupes des ᶜAulaqites,*
Les Supérieurs et les Inférieurs, viennent, ce sera,
[*par Dieu, en pure perte* [1]). 20

63.

1. *Ô toi, qui as composé* [2]) *ces paroles, nous ne som-*
[*mes pas venus chez* (pour) *vous* [3]).

---

1) Car les ᶜŌlah ne paient pas la dîme, étant indépendants et n'ayant pas de sultan.

2) ou *commencé*, car بدع a originairement ce sens.

3) Mais chez d'autres.

Par Dieu! Je te corrigerai bien après l'empiète-
[*ment* (fait aux autres).
2. *Tu as apporté* (au sultan) *ton* ʿaqîrah *et l'ar-*
[*gent expiatoire,*
5 *Par Dieu! Tu seras abreuvé par le torrent im-*
[*pétueux* [1]).

64.

1. *Salut à celui qui nous salue,*
Depuis Wâdi Aḥwar jusqu'au pays d'el-Muṣʿa-
10 [*beyn!* [2])
2. *Il n'y a pas de brouille, ô vous qui fabriquez la*
[*poudre ṣeyʿarite;*
Et s'il y a une brouille, les tonnerres noires (des
[fusils) *la recevront.*

15 65.

1. *Heyṯam jura, avec tous les Saʿidites,*
Qu'il ne marchera pas à el-Maʿlâ et qu'il ne mar-
[*chera pas à Kubr* [3]),
2. *Et à présent Heyṯam se trouve dans les entraves*
20 [*ṣaʿdites* (fortes):
Il y a longtemps, Heyṯam, que tu te fiches du
[daulah (d'Anṣâb).

---

1) *Le torrent* = les ʿAwâliq, qui sont fort nombreux.

2) C'est-à-dire, le pays de Beyḥân el-Qaṣâb, voyez Arabica V, p. 5 et 11.

3) El-Maʿlâ est un village dans le W. ʿAbadân. Kubr est une montagne entre W. Ḍurâ et W. Karma, qui débouchent dans W. ʿAbadân. Cp. Arabica IV, p. 50.

66.

1. *Plût à Dieu que la douleur n'eût pas frappé mon*
[*os* [1]), *ô ᶜAwaḍ!*
C'est que les fusils yémanites frappent dans leurs
[*fûts* [2]). 5
2. *Personne n'a une mesure de poudre égalant la*
[*mienne* [3]),
Tant que le soleil se couche sur la qiblah.

67.

1. *Ô fils de Roweys el-Yeslamî, je veux te demander* 10
Ce que le seigneur du Yéman (*Laḥiǵ*) *t'a raconté*
[*à propos de ton frère?*
2. *Si celui-ci avait été ᶜAwaḍ, réunissant sa nombreuse*
[*troupe,*
ᶜAlî (b. Muḥsin [4]) *sortirait le prix du sang de sept* 15
[lakk.

67*b*.

La réponse d'Ibn Roweys, que j'ai oublié de donner, était celle-ci:

---

1) Le ḫalîfî était blessé par une balle.

2) Quelques-uns disaient que مجارى a ici le sens de *trajectoires*. Le مغرب est le Yéman pour les habitants de ces pays, le Maṛrib africain leur étant inconnu.

3) عِبْرة dans le pays des Ḫalîfah est synonyme de مَعْبَر, v. Vol. I Gloss. s. v., et c'est à cause de cela que je traduis ainsi et non pas *par considération*, comme le voulaient les daṯînois.

4) V. Maltzan, Reise p. 331.

1 انا [1] لَهُم عندى رِضاءى قادِيَة [2]
وَٱنْتَه عليهم من بلادَك يِنْبُرُوك
2 يانِى تخبَّر من جِيُوشِ ٱمْعَولَقِى
قَد نبَّروا جِدَّك ومن بعدَه أَبُوك

1. *Je leur donne, moi, une juste satisfaction,*
Tandis qu'ils te chassent, toi, de ton pays, loin d'eux.
2. *Toi, qui as demandé à propos des troupes du ʿAu-*
[*laqite* (et voici la réponse):
C'est qu'elles ont chassé ton grand père et, après
[*lui, ton père.*

68.

Ḥoseyn, fils de Zâmil, le murâdite, était le chef de sa tribu à el-Ǵûba. Il fit une incursion et trouva une fille qui faisait paître le menu bétail. Il descendit près d'elle, car elle était en bas, tandis que lui était en haut de la montagne. Il causait avec elle jusqu'à ce qu'elle consentît (à se donner à lui). *Il se mit alors à l'enfiler et lui dit: „Je suis Ḥoseyn, fils de Zâmil, si tu deviens enceinte, fais-le-moi savoir". Elle lui envoya de ses nouvelles dans une poésie, et il comprit ce que cela voulait dire.*

---

1) Obs. *ānā* = – –, car se n'est pas ici un خَبْن, fort rare dans les poésies populaires. Dans d'autres dialectes, même africains, انا est – –, et *ănā* est dans la poésie classique assez fréquent. Aux exemples de Nöldeke, Z. Gram. des class. Arab. p. 14, je pourrais en ajouter beaucoup d'autres.

2) Prononcé et écrit غادية par un lettré d'Aden!

1. *Par Dieu! Ô voyageurs!* [1]) *Ô vous qui rentrez à*
[*Lizrabât!*
2. *Je vous charge d'une commission de confiance,*
[*chaque commission en vaut cent,*
3. *Et* (même) *deux mille, que vous porterez sur des* 5
[*chameaux vigoureux,*
4. *A Ḥoseyn, fils de Zâmil, aux belles qualités.*
5. *Dis-lui qu'il a ensemencé son champ et que sa*
[*semence est devenue des plantes*
6. *Et que, s'il veut son champ,* (je serai heureuse), 10
[*si non, je perdrai pour sûr la tête.*

69.

1. *Si nous sommes d'accord et unis par l'alliance*
[*fraternelle,*
Il n'y aura plus d'abri contre la pluie. 15
2. *Ô Meysarites! Les troupes des Zâmikites disent:*
Entre moi et toi, ce qui est caché va encore paraître.

70.

1. *Ô el-Faǵǵ* [2])*! Ô progéniture de ʿÖlah! Je ne me*
[*laisserai pas repousser* [3]) (de mon pays), 20
A moins que j'aie une haute montagne (où j'habite)
[*qu'on repousse* (de sa place).

---

1) Quelques-uns prétendaient que سَفْر est un oiseau comme le نَسْر, avec lequel il serait identique. Cela se peut, car cette image est fréquente; cp. N°. 12, v. 1, et N°. 74, v. 1. Il y a peut-être aussi un jeu de mot, d'après l'explication de mes hommes.

2) El-Faǵǵ est un territoire des Ahl Zâmik des Ḥasanah, dans le W. Waǵr; Arabica IV, p. 32 et Arabica V, p. 147.

3) Cp. le N°. 82, v. 2.

2. *Je ferai sur ma tête un abri de fusils* rûmi
Qui repoussent le mal et abattent la folie.
3. *J'habite sur une haute montagne escarpée, où l'on*
[*ne saurait monter,*
5 *Comme l'enchaîné aux pieds dont les pas* (mesurent)
[*quatre doigts.*

71.

1. *Salut à celui qui nous salue!*
Celui qui est brave me plaît, et je plais, moi, à
10 [*tout brave.*
2. *Ne plaît que celui qui se rencontre avec son ennemi,*
Lorsque les billons de la guerre [1]), *le soir,* (donne-
[ront) *trop* (de travail) *aux bœufs* [2]) (fatigués).

72.

15 1. *Ô el-Aᶜǵam! gronde et résonne dans le Sabaḫ!*
Devant toi est el-Raṣṣân et derrière toi le Mt el-
[ᶜ*Areys.*
2. *Sache que je suis* ᶜ*Awaḍ, et non pas Monaṣṣar* [3]),
[*ô el-Yéman!*
20 *Nos tentes sont restées dressées dans le jardin de Yûs.*

---

1) Le pronom de مناشيها se rapporte à la guerre.

2) Les bœufs sont fatigués le soir, mais le guerrier qui me plaira ne doit pas se fatiguer, quand même la bataille continuerait le soir.

3) Monaṣṣar b. Bu Bakr b. Mehdî b. ᶜAlî b. Nâṣir b. Monaṣṣar b. Ṣalâḥ était le sultan des ᶜAwâliq Inférieurs à Aḥwar. Avec les deux fils de Monaṣṣar b. Ṣalâḥ, Ṣâleḥ et Nâṣir, les ᶜAwâliq se divisèrent en deux branches. Ṣâleḥ b. Monaṣṣar b. Ṣalâḥ devint le sultan des ᶜAwâliq Supérieurs à Anṣâb.

73.

1. *Ô vilaine mégère aux péchés capitaux!*
(Me) *voilà que je suis encore en train de préparer*
[*sa médecine.*
2. *Le soldat a épousé une femme de sa caste,* 5
Car il n'arrivera pas [jusqu']*à une seyyidah* [1]).

74.

1. *Une affaire, nous l'avons terminée, et une autre*
[*reste encore,*
Et sache-la [2]), *ô oiseau qui secoues ton aile!* 10
2. *Est-ce qu'il y a encore quelqu'un avec Abû Zeyd,*
[*ô gens de fusils?*
Si la ville se soumet, (c'est bon), *sinon, nous la*
[*prendrons de force.*

75. 15

1. *Ô château d'el-Beyḍâ et marché du gouvernement!*
Nous avons marché à la guerre et nous avons
[*frappé les troupes nombreuses,*
2. *Jusqu'à ce que le ᶜAusaǵite et le Dahbalite se fus-*
[*sent soumis;* 20
Et on décampa le soir derrière les hauteurs de Ṯereh.

---

1) Toutes ces injures sont à l'adresse des Ḫalîfah, Arabica IV, p. 57, qui sont très vaillants. Le sultan ᶜAwaḍ ne parvint pas à dompter les Ḫalîfah défendant leur indépendance.

2) Plus tard, on prononça *waᶜlam*, ce qui indique que le verbe est علم et non pas أعلم, et c'est ainsi que je le traduis; la seconde forme est aussi bonne.

76.

Salut aujourd'hui, autant de saluts que les gouttes
[de pluie qui tombent [1]*)!*
Nous voulons Ibn As^cad, et que les autres méditent
[sur leurs péchés!

77.

1. *Dit ceci le Fort, fils du Fort, le chef des sultans*
[et des tribus,
2. *Dont le torrent, lorsqu'il descend, envahit la terre*
[en jachère [2]*).*

78.

1. *Ô châteaux, qui, ce soir, sont en face les uns des*
[autres!
Vous, (châteaux) *construits sur les wâdis par vos*
[possesseurs qui vous défendent,
2. *Si vous* (les possesseurs) *combattez pour la religion*
[du Prophète,
Lorsque les coups tombent sur les têtes [3]*),* [ce sera
[bien.]

79.

[Il y avait] *une bergère dont l'amant était un bédouin. „Trouve-moi, lui dit-elle, dans cet endroit".*

---

1) Pour sens plus exact, impossible à rendre, voyez le commentaire.

2) Lizez الصَّلَب au lieu de الصليب, ce qui, au fond, revient au même.

3) Plus exactement: *lorsque aura lieu l'action de frapper les raies* (de la tête) *et les cervelles.*

„Je te ferai un hurlement comme signe", répondit-il. Et ceux-là [= les gens qui étaient là] *s'aperçurent d'eux, et elle s'aperçut qu'ils étaient allés se mettre en embuscade contre le bédouin. Alors elle dit la qaṣîdah pour qu'il comprît la situation, n'ayant pas, lui, connaissance de l'embuscade:*

1. *Ô loup, toi qui hurles, tu n'es pas aujourd'hui*
[*un loup!*
2. *Je jure qu'une louve ne t'a pas mis bas, ni ton*
[*père n'est un loup.*
3. *Sept hommes sur sept chevaux te font la sentinelle*
[*aux alentours d'el-ʿUleyb.*

80.

1. *De ma part ma salutation décisive* [1]) *qui coupe le*
[*bois dur.*
Qu'il soit honoré (celui qui reçoit le salut) *partout*
[*où il vienne, dans la mêlée des tireurs de fusils.*
2. *Par Dieu! Si quelqu'un dévie de la route, je le*
[*tonderai* [2]).
Que de vipères [3]) *tombent sur lui dans la foule des*
[*guerriers!*

81.

Nous sommes des ʿAwâliq, (faits) *de sangsues.*
Nous sommes les clous des boucliers.

1) J'ai voulu par ce mot rendre le sens du verbe حز, *couper*.
2) Littéralement: *je lui ferai une tondeuse.*
3) = *gens courageux.* Cp. Arabica IV, p. 34.

Nous sommes une flamme de l'Enfer:
Qui tombe entre nos mains est brûlé.
Et je suis le loup de la Montagne!

82.

5 1. *Rien de nouveau! Je viens du pays d'el-Marbaᶜî*
Où grondent el-Aᶜǵam et el-Meǵeymînah.
2. *Nous achetons cher les munitions du fusil,*
Ô wâdi, élargis-toi! ô montagne, déplace-toi! [1])

83.

10 1. *Dit Ibn ᶜAbd Allâh, le flambeau des tribus:*
Mon égal n'est ni le Yûbite [2]) *ni les Bédouins des [Vallées* [3]).
2. *Mon égal est seulement Farîd el-Marbaᶜî* [4])
Qui emprisonne les Maᶜnites[5]) *et délivre les Diyâbites*[6]).

---

1) Cp. le N°. 70, v. 1.

2) Les Beni Yûb (pour أيّوب) font partie de la grande confédération des Banyar. Déjà le mot Beni indique qu'ils sont de vieille souche, et je crois de pur sang arabe, comme les Beni ᶜÂmir. Voilà pourquoi on dit aussi qu'ils ne sont pas des Banyar originairement. Ils habitent el-Marḫah, sur les montagnes et les hauts plateaux, dans des tentes à poil, jusqu'à Beyḥân el-Qaṣâb. Leur ᶜâqil, de la subdivision d'âl Hâdî, habite à Mäᶜfârî, dans le Wâdi de même nom, aussi appelé W. Banyar. Ils appartiennent au sultanat d'er-Raṣṣâṣ de Meswarah.

3) Ce sont les Âl el-ᶜArîf, Arabica V, p. 12, avec lesquels leurs congénères, les Âl Aḥmed, tribus d'I. ᶜAbd Allâh, sont toujours en guerre.

4) Farîd el-Marbaᶜî est l'arrière grand père du sultan actuel des ᶜAwâliq Supérieurs.

5) Sur les Maᶜn voyez Arabica IV, p. 39 et ss.

6) Ce ne sont pas les Ḏiyâb de mon Arabica V, p. 232, mais la tribu de ce nom qui habite le pays de Zoṛeynah, situé au N. d'em-Śaᶜah, entre W. ᶜAzzân à droite et le Kaur el-ᶜAuḏillah à gauche. Ils reconnaissent la suzeraineté du ᶜâqil d'em-Śaᶜah.

84.

1. *Et qui es-tu donc, toi qui dis que je ne suis pas*
[*votre égal?*
Dieu (seul) *le sait lors du chargement du chameau*
[*de somme.* 5
2. *C'est que je suis, moi, le chameau qui porte le*
[*fardeau* (de la tribu) *entre les combattants.*
Je ne suis point un chamélon qui s'effraie, si la
[*charge est trop grande.*

85. 10

1. *Salut aux princes* [1]) *qui sont venus en compagnie*
[*de l'allemand*
Avec les porteurs des fusils qui effacent les soucis!
3. *Je désire pour moi un châle et je veux un fichu.*
Contre lui (l'Allemand) *il ne se soulèvera pas de* 15
[*trouble.*

86.

1. *Ô comte! Sois cent fois et quatre cents fois le*
[*bienvenu!* [2])
Tu marches dans nos villages, tu marches dans 20
[*toute vallée.*

1) Les deux frères du sultan qui étaient avec nous.

2) Connaissant depuis des années ces gens, qui me visitaient souvent à Aden, parlant leur langue et leur expliquant leur histoire, il est évident que j'étais le premier personnage de l'expédition. Je m'étais toujours montré généreux envers eux, tandis que, hélas! M. D. H. Müller avait déjà la renommée d'être chiche: qualité que les Arabes du Sud n'aiment pas. L'Académicien de Vienne était furieux de ce que le Suédois prenait les honneurs qui devaient revenir à lui. Combien j'aurais préféré continuer mes paisibles recherches au lieu d'être dénigré par les Beni Isrâ'îl d'Autriche

2. *Si tu me fais avoir un turban et un fichu,*
Je dirai: un don généreux m'est venu de Heydarabâd.

87.

1. *Mille fois salut à l'étranger qui est arrivé!* [1])
5 *Il est venu de son pays au pays des Wâḥidî.*
2. *Il est venu chez moi pendant que j'étais dans les* [*Montagnes surplombantes*
Avec les aigles rapaces et des gens [courageux [comme] *les milans.*

10 88.

1. *Soyez les bienvenus vous qui êtes arrivés chez nous,*
Chez le sultan de la famille d'Aḥmed b. Hâdî!
2. *Ô comte, salut à toi et bonne chance dans l'affaire* [*pour laquelle tu es venu!*
15 (Un salut) *qui remplisse les recoins de nos vallées* [*et le Wâdî (Mayfaᶜah).*

89.

1. *Ô Muḥsin, sultan, maître d'el-Ǵauharah* [2])*!*
Ô toi dont la demeure est dans les hautes [3]) *montagnes!*
20 2. *Toi dont les actes de bienfaisance datent du temps* [*ancien!*
Toi qui casses les fortes puissances! [4])

---

1) Muḥsin a ici commis une faute contre le mètre, car le dernier pied de cet hémistiche est – – –. Ce pied final se rencontre souvent dans le raǵaᶜz, mais il faut alors qu'il figure partout, ce qui n'est pas le cas ici dans le premier hémistiche du second verset.

2) La jument de Muḥsin. 3) Lisez الطُوال.

4) Pour la signification plus exacte, voyez le commentaire.

3. *Et le sultanat est au Qoreys'ite* [1]) *b. Lowey*
Depuis le temps de ceux-ci [2]) *et depuis le temps des*
[*anciens* (ancêtres).
4. *Le pays appartient à Bin Aḥmed b. Hâdî,*
Et le défendent ceux qui secouent les mesures de 5
[*poudre,*
5. *Depuis W. Mayfa*ᶜ [3]) *jusqu'à Dahûmah* [4]) *et à eṭ-*
[*Ṭaraf,*
Jusqu'à el-Ḥâḍinah [5]) *et à el-Kaur, le territoire des*
[*Beni Hilâl.* 10
6. *Nous vous suivons, si quelque incident survient;*
Nous marchons, soir et matin, sur les rivages et
[*dans les montagnes.*
7. *Toutes ces tribus sont entre tes mains,*
Comme les sauterelles lorsqu'elles sortent le matin 15
[*dans les plaines de sable;*
8. *Seulement, nous avons été ruinés, parce que rien ne*
[*s'est arrangé,* (et)
Tu nous as laissés [acculés] *entre le vent d'Est et*
[*le vent du Nord.* 20
9. *Ô comte! Je veux de toi un cadeau rémunérateur*
Et je veux du sultan un cadeau pour les enfants;

---

1) Ceci est une fumisterie de la part de Muḥsin, qui est d'origine himyarite, voyez le commentaire.

2) = »Les ancêtres plus proches", selon l'auteur.

3) V. Arabica V, p. 181.

4) Dahûmah (aussi Dahômah) est une montagne où commence Wadi Radâ, qui forme la frontière entre le pays d'Aḥwar et celui de ᶜArqah, pays des Ḏiyêb, Arabica V, p. 232. Le poète adulateur s'imagine que le pouvoir des Wâḥidî s'étende jusqu'à Dahûmah!

5) V. Arabica IV, p. 58 et ss.

10. *Si non, nous nous en irons aux vallées des Ḥimyarites.*
La décision est au Miséricordieux [1]). *Chez Dieu*
[il y a des biens.
11. *Ceci vient du poète Moḥammed b. ʿAwaḍ,*
5 *Qui accompagna le sultan le jour de la lutte* [2]),
12. *Le jour que le Diable partagea le mal entre eux*
Et se mit à (les) *charger sur des chameaux* [3])
[grands et forts.

90.

10 1. *Ô souverain, sultan des tribus!*
Et toi, comte, qui es venu de [delà] *les mers!*
2. *Tu m'as fait faire des étapes pour venir chez toi.*
Quelle nouvelle y a-t-il et quel est le conseil?
3. *Nous suivons le sultan Muḥsin,*
15 *Que ce soit par mer, ou bien par terre.*
4. *Je veux mon* keswah *„made in Germany"* [4])

---

1) Lisez للرحمان, lir-Raḥmâne, et الله.

2) Il accompagna Muḥsin dans le voyage mentionné au N°. 91 à travers le pays des Ṣêʿar, des Murrah et des Krab, qui extorquèrent au sultan de fortes sommes, exactement comme il nous le fit. Muḥsin me raconta que la langue de ces tribus d'el-Ǵûwân est bien différente de l'arabe parlé à ʿAzzân.

3) L'amphibologie de ma traduction tend à indiquer les attaques auxquelles le sultan fut exposé. حمّل est itératif ou plutôt pluralitif, à cause des pluriels suivants. Encore n'ai-je pas exprimé les nuances, bien senties chez les bédouins, de ضلّى, faire qqc *le jour*, et de امسى, faire qqc *le soir*.

4) Les versets 4 et 5 se trouvent déjà Vol. I, Gloss. s. v. سدّ, et le verset 6, s. v. نفح.

Avec lequel je sortirai dans les vallées de Ḥaurah
5. *Devant les cheykh et les tribus,*
Ô toi (Muḥsin) *dont les brèches sont affilées!*
6. *Sinon* (si tu ne me donnes rien), *j'ai ma fortune*
[*dans mes vallées,* 5
Sur une montagne dont les châteaux sont spacieux [1]).
7. *La main du Seigneur le très-haut dispense les biens*
(Inscrits) *sur la Table où les oiseaux* (même) *sont*
[*comptés.*
8. *Tu as donné un* feshah *aux Ḥimyar, lorsqu'ils* 10
[*sont venus chez toi,*
Et tes oncles maternels [2]) *lisent un chapitre du Qoran.*
9. *Nous sommes* [nombreux] *comme la pluie d'el-*
[*Qoweydim*
Lorsqu'un nuage noir de pluie reste le soir sur le 15
[*Wâdi.*
10. *Plût à Dieu que celui qui est mort puisse revivre:*
Je verrais alors Ṣâleḥ [3]) [ressusciter] *de sa tombe* [4]).
11. *Nous tuons les étrangers à la tribu,* [en combat-
[tant] *derrière Muḥsin,* 20
Et je donne mes hommes (pour faire la guerre)
[*pour venger l'insulte.*
12. *Que Dieu bénisse deux mille fois le Prophète*
[*Aḥmed*
Que nous allons visiter à el-Médînah. 25

---

1) Voyez Vol. I, Gloss. s. v. نفح p. 725.

2) Ce sont les Bâ ʿAuḍah d'où l'oncle maternel du sultan avait pris femme.

3) Le père de Muḥsin.

4) Le pluriel cause de la rime.

91.

1. *Un nuage de pluie s'est levé du côté de Wâdi Daqal*[1]),
Et l'éclair lui a déchaîné la pluie en haut du nuage[2]).
2. *Ô chevaux de Muḥsin! Muḥsin va encore venir.*
5 *Il va poser son campement devant le château fort*
[*de Menîf.*
3. *S'il voyage dans le monde, que Dieu lui donne du*
[*succès!*
Et s'il vient, le monde ne tremblera plus de peur.
10 4. *Les soldats pilent déjà la poudre* ṣêᶜarite,
Et que de fusils y a-t-il encore de gros calibre!

92.

Lorsque des troubles s'étaient levés entre les tribus des Ṣabêḥah et des ᶜAwâliq, les deux tribus étaient sur
15 *le point de s'attaquer dans la Maison de l'Hospitalité à Aden*[3]), *et cela à propos des chambres. Les tribus ṣabêḥites étaient en plus petit nombre que les ᶜAwlaqites. Ceux-ci voulaient donc prendre ce qui mieux leur plaisait en fait de chambres, et ce qui en restait serait*
20 *aux Ṣabêḥites. Mais les Ṣabêḥites refusaient et disaient: „Que le partage soit juste entre nous, ou nous vous attaquerons". C'est que les Ṣabêḥites sont tous munis de carabines françaises qui leur viennent de Djiboûti.*

---

1) Allusion à la guerre que Muḥsin avait faite auparavant aux Saᶜd, Arabica V, p. 226.

2) La pluie est dans les hautes régions du Sud presque toujours précédée de fortes perturbations atmosphériques. Cp. I. Qoteybah, p. 394, l. 2.

3) Sur cette Maison, voyez le commentaire.

Ils les chargèrent et se placèrent un peu à l'écart. Les ᶜAwlaqites, de leur côté menacèrent le[s] serviteur[s] qui est [sont] dans l'Hospitalité de faire sortir les Ṣabêḥites. Mais ils n'étaient pas à même de le faire. Alors, les serviteurs qui étaient dans la Maison informèrent 5 *tout de suite Mr Burry de l'affaire. Celui-ci arriva immédiatement à la Maison et voulait apaiser la révolte, mais il n'y réussit pas. Voyant que les deux partis allaient s'attaquer, il envoya tout de suite une dépêche au gouverneur pour demander qu'il s'y rende avec des* 10 *soldats* [1]) *afin d'empêcher le conflit entre les dites tribus. Alors, le gouverneur s'y rendit sur le champ, amenant avec lui grand nombre de soldats anglais et des canons. Il assaillit la Maison et dit aux ᶜAwlaqites: „Sortez de notre Maison, ou nous vous attaquerons". Les Ṣabê-* 15 *ḥites répondirent: „Nous autres suffisons pour leur résister, quoiqu'ils soient plus nombreux que nous. Laisse-nous nous battre". Mais le gouverneur n'y consentit pas. Là-dessus, les ᶜAwlaqites sortirent de la Maison en chantant ce zâmil que composa le Ṭôṣalite* [2]), 20 *dont le nom est Ṭâlib eṭ-Ṭôṣalî, esclave du sultan Ṣâleḥ, fils de ᶜAbd Allâh el-ᶜAwlaqî.*

1. *C'est que Dieu nous a destiné ceci.*
Nous sommes venus voulant nous rendre au pays
[de la fusée [3]). 25

---

1) L'épithète حربيّة est pour les distinguer des عساكر indigènes arabes.

2) Voyez Arabica IV, p. 40.

3) C'est-à-dire, au pays des joyeux plaisirs.

2. *Que les ᶜAwâliq nous viennent au Śeyḫ ᶜOṯmân* [1]) [(et) *nous leur couperons les moyens de subsistance!*

93.

Et lorsque Mr Burry se mit en route avec une grande caravane de nombreux soldats indiens voulant se rendre au pays des ᶜAwâliq et ayant avec lui le père du sultan, ᶜAḥmed b. Ḥoseyn el Faḍlî, le cheykh Ṣâleḥ em-Bedr [2]) *et le chérîf Aḥmed b. Muḥsin* [3]), *seigneur* [4]) *de Beyḥân, à leur arrivée au pays de Daṯînah, ils se trouvèrent en face de la tribu des ᶜAwḏillah et des Ḥâtim. Ceux-ci tuèrent un indien* (des troupes d'Aden), *homme de haute position ayant un traitement mensuel de* 500 *roupies. Il était le cartographe* [de l'expédition]. *Ils blessèrent en outre un soldat indien aux mains d'une grave blessure. L'expédition revint bredouille à Aden. C'était là une trame d'Aḥmed fils de Marzaq, l'âne, le traître, qui s'est compromis par ce mauvais procédé. Il en revint malade par la forte peur qu'il en eut, car c'est un vil, un* śâhiḏ [5]) *qui jamais de sa vie n'a connu la guerre. A présent, le gouverneur décida de faire partir toutes les tribus des ᶜAwḏillah* (d'Aden) *et, à cet effet, il les réunit, au*

---

1) Bourg à proximité d'Aden, uniquement peuplé d'indigènes, qui peuvent y porter des armes, et de filles de joie.

2) Le père de Śamᶜah.

3) Lisez Ḥoseyn, d'après Arabica V, p. 18, où je parle au long de ce singulier personnage qui exploite pour lui la crédulité des Beyḥânites.

4) Ici مولى: santon. Voyez Arabica V, Gloss. s. v.

5) Pour le sens, voyez le commentaire.

nombre de mille hommes environ, à et-Tawâhî. Il décida de les faire partir tout de suite du pays, vu qu'ils étaient de la tribu coupable. Alors, les ʿAwḏillah, en sortant, chantèrent ce zâmil:

1. *Cela ne nous fait ni froid ni chaud* [1]*):* 5
   Chacun trouve un abri dans son pays.
2. *Le Kaur ne manque pas à son devoir:*
   Que de qabîlis a-t-il brisés!

94.

1. *Salut à celui qui dompte tout rebelle,* 10
   Qui a derrière lui, lorsqu'il sort, soixante-dix [cavaliers!
2. *Ô Faḍl b. Muḥsin, ô pivot* [2]*) de la royauté!*
   Ô toi qui fais s'entrechoquer les bataillons de l'ennemi!

95. 15

1. *Ô gens des matelas et des thalers expiatoires!* [3])
   N'écoutez pas un vagabond [4]*) qui vous est venu à [l'aventure.*
2. *C'est que Laḥiǵ paie la dime depuis le temps des [Zeydites.* 20
   Jamais un bras ne l'a apaisé ni défendu.

---

1) Pour le sens littéral, voyez le commentaire.

2) Signification plus exacte dans le commentaire.

3) Ce sont les sultans de Laḥiǵ, qui couchent dans des lits européens et ne vengent jamais un meurtre, mais se font donner le prix du sang.

4) Le دوّار est Aḥmad Abu [bin] Niǵmah.

L'autre version du second verset:

2. *La bougette à son côté, errant de ville en ville,*
Il ne fait que mendier par ci, par là, ne cherchant
[que l'aumône.

5 96.

1. *A Laḥiǵ il n'y a pas de buveurs de spiritueux;*
Il y a ʿAlî [1]*: pas un dans la nation n'est comme lui.*
2. *Celui qui y a régné* [2] *vous a tous opprimés,* (et)
À qui son Père (Dieu) *a donné la grandeur et l'a*
10 *[élevé au pouvoir.*
3. *Tu as des torts envers les descendants de Munaṣṣar*
[b. Ali [3]*),*
Qui font des charges à cheval devant l'ennemi.
4. *Si Aḥmed* [4] *t'admoneste dans son* meǵlis, (c'est
15 [peu encore),
Sinon, il te flanquera dix horions avec le soulier.
5. *Ton grand père était vagabond, et ton père* [5] *était*
[du nombre des vagabonds.
Ô Bin Ḥoweydir, qui n'attends pas ton adversaire,
20 6. *Ils* [6] *ont pillé tes chameaux et ils ont pillé tes armes.*
Et le Ḥuṣn Supérieur [7]*, l'a démoli celui qui l'a bâti.*

---

1) Frère du sultan Faḍl b. Muḥsin. Les deux sont morts.

2) Littéral.: *qui y montent* = ظهر = qui y sont nés, savoir, les sultans. Le sultan Faḍl b. Muḥsin, le père du sultan actuel, était un petit tyran.

3) Voyez page suivante note 3.

4) Sultan des Faḍl, grand père du sultan actuel.

5) ou: *et tu étais, toi,* etc., selon la variante.

6) Les Bâ Kâzim.

7) Un Ḥuṣn de Bin Ḥoweydir, qui fut détruit par les Bâ Kâzim.

7. *Ils sont venus à lui pendant que le soleil était*
[encore à l'horizon
Et ils ont fait de ton frère Moḥammed une sur-
[charge .....
8. *Tu as la figure impudente et tu ne connais pas le* 5
[respect humain,
Et si le ʿAulaqite t'arrive, tu n'es pas à l'abri de
[sa tourmente.

97.

1. *Dites à Bin Neǵmah: Le ʿAbdalite l'a bien appelé,* 10
Seulement, il est venu à Laḥiǵ avec les autres tra-
[vailleurs.
2. *S'il s'en va et revient vite, il ne sert en rien à*
[son maître,
Et s'il s'en va et tarde (à revenir), *sa lenteur ne* 15
[sert en rien son maître.
3. *S'il avait du jugement* [1]), *il serait avec les soldats*
Sous el-Melabbas [2]), *marchant la nuit au milieu des*
[tireurs,
4. *Et son père ne courrait pas les pressoirs à huile et* 20
[les villes,
Une bougette à son côté, en quête d'aumône.
5. *Cherche ton esclave, ô Munaṣṣar* [3]) *et lie-le:*

---

1) Littéral.: *s'il examine, réfléchit.*

2) el-Melabbas est un ḥuṣn.

3) Le sultan Munaṣṣar étant mort sans enfants, son cousin Bû Bakr lui succéda. Après celui-ci vint le sultan actuel Ṣâleḥ, qui descend en ligne directe de Munaṣṣar b. Ṣalâḥ, cité p. 258 note 3. Il habite à el-Mäǵâbî, chef-lieu du pays d'Aḥwar [ou Ḥawar].

Personne, dans son parler, ne fait à la tête d'un
[gredin.
6. *Si son père avait de la pudeur, il ne ferait pas*
[le fainéant.
5 *Le pêcheur ne l'aurait pas vendu et le* ḥeyk *ne*
[l'aurait pas acheté.
7. *Applique donc des horions à l'esclave, qui n'a pas*
[le sens commun,
Dont le père ne distingue pas la rectitude de l'erreur.
10 8. *Si tu viens, et que je ne réponde pas, on dira:*
[cela est difficile!
Et si tu viens, et que je réponde, mon cœur peut-
[être ne le veut pas.
9. *Mon égal n'est que celui qui a la haute main sur*
15 *[la Manqaᶜah* [1]),
A qui le gouvernement [2]) *paie le* ᶜaśâ [3]); *celui-là*
[est un homme d'importance [4]);
10. *Depuis Bin Moḥammed jusqu'à ᶜAwaḍ b. Ḥey-*
[darah [5]),
20 *Jusqu'à celui dont la guerre agite Aḥwar.*
11. *Tu fais mention de Moḥammed* [6]) *et, si tu veux,*
[tu pourras aussi mentionner Ḥasan [7]).

---

1) Sur ce pays, voyez le commentaire.
2) d'Aḥwar.
3) Sur ce mot, voyez Arabica VI, p. 31 note et vol. I, p. 375.
4) Sur l'expression du texte, voyez le commentaire.
5) Deux frères de la famille d'Ahl Śamᶜah, chefs d'el-Manqaᶜah, Ils habitent sur le Mt el-Kabs, situé sur le haut plateau d'el-Meḥfid. où il y a le village de même nom.
6) N°. 96, V. 7.
7) Autre frère d'Ibn Ḥoweydir.

Que de monde est mort combattant devant lui et
[suivant ses ordres.
12. *Nous autres recevons chez lui le nécessaire pour*
[nos dépenses et la subvention,
Tandis que vous autres n'avez que les ronds de 5
[pain le jour de la récolte manquée.
13. *Et vous autres passez pour la plupart votre vie*
[dans le mensonge.
Dites: avec nous tu te sauveras du (*sultan*) *Faḍlî.*
14. *N'attisez pas la guerre,* (car) *les routes devien-* 10
[nent (par cela) *peu sûres.*
Dites: que Dieu arrose Laḥiǵ de son (= Allah)
[nuage de pluie!
15. *Celui qui apporte une demi-charge de sarion, s'en*
[va chez lui avec une charge de blé: 15
Il loue (entre-temps) *son chameau un mois et il*
[bénéficie du loyer [1]).
16. *Ceci est ma réponse au fils du bâtard* [2]) *de l'esclave.*
Et la fausse qiblah [3]), *et chacun fait selon ses forces.*

---

1) C'est-à-dire, mon pays est tellement fertile, que lorsque tu apportes de ton pauvre pays une chose de peu de valeur comme le شَطْف, tu achètes pour le prix que tu en reçois une charge entière de blé. En outre, tu loues ton chameau et tu rentres chez toi avec la charge de blé, plus le loyer pour le chameau.

2) Voyez Arabica IV, p. 26 et 27.

3) Voyez le commentaire.

CORRECTIONS.

Page	7	ligne	13	lisez	el-ʿôlb.
»	»	»	14	»	rodʾ.
»	10	»	5	»	Ḥusn.
»	11	»	20	»	ʿaleyk.
»	26	»	5	»	yiqru.
»	27	»	6	»	ʿinyâb.
»	33	»	4	»	el-ʿarûs ahl el-ʿaris.
»	34	»	4	»	[illegible], mais 31,, ṣaḥt.
»	»	»	16	»	[illegible]
»	39	»	2	»	et-tawrid, et-tûrid ou el-werrâd.
»	»	»	13	»	yiqûlûl-.
»	»	»	27	»	qahwa.
»	42	»	»	»	qûlteleh.
»	46	»	25	»	em-qahwa[h].
»	47	»	18	»	ʿôṭôba[h].
»	48	»	17	»	N°. 14.
»	»	»	22	»	yiʿallig.
»	55	»	14	»	el-gurṣ.
»	59	»	»	»	[illegible]
»	75	»	2 et 3	»	bûha.
»	92	»	10	»	ʿarâina.

CORRECTIONS.

Page	7	ligne	13	lisez	el-ᶜölb.
„	„	„	14	„	reḍî.
„	10	„	5	„	Ḥuṣn.
„	11	„	20	„	ᶜaleyk.
„	26	„	5	„	yiqru.
„	27	„	6	„	inyâh.
„	32	„	4	„	el-ᶜarûs ahl el-ᶜarîs.
„	34	„	4	„	ساحة, mais 31_{14} ṣaḥt.
„	„	„	16	„	العروس اهل العريس.
„	39	„	2	„	et-tawrîd, et-tûrîd ou el-werrâd.
„	„	„	13	„	yiqûlûl-.
„	„	„	27	„	qahwa.
„	42	„	„	„	qùlteleh.
„	46	„	25	„	em-qahwa[h].
„	47	„	18	„	ᶜöṭöba[h].
„	48	„	17	„	N°. 14.
„	„	„	22	„	yiᶜallig.
„	55	„	14	„	el-gurṣ.
„	59	„	„	„	المَحْقَب.
„	75	„	2 et 3	„	bûha.
„	92	„	10	„	ᶜàràłna.

Page 93 ligne 2 lisez بالحجار.

„ „ „ 11 „ sans na.

„ 122 „ 19 „ uḥûś.

„ 127 „ 15 „ الحرابة.

„ 133 „ 11 et 12 „ firâṣ.

„ 135 „ 3 „ sans [1]).

„ 140 „ 13 „ Zâmil.

„ „ „ 5 d'en bas lisez lăf-fe.

„ 141 „ 8 lisez زامل.

„ 142 „ 1 „ Zâmil.

„ 143 „ 4 „ mâṭâr.

„ 145 „ 13 „ Là'ǵam.

„ 148 „ 23 „ الصَلَب.

„ 154 „ 12 „ yèḥbisìl.

„ 157 „ 6 „ الطُّوال.

„ 158 „ 3 „ للرحمان et اللّه.

„ 166 „ 5 „ Bir Niǵmah selon n°. 97 v. 1, mais à Aden on l'appelle Abu N.

„ 169 „ 12 „ hàddadèh. On avait d'abord faussement récité et chanté haddadȍ.

„ 210 „ 12 „ 16.

Page 98 ligne 2 lisez [illegible].

" " " 11 " sans ﻫ.

" 122 " 19 " ubûs.

" 127 " 16 " [illegible].

" 133 " 11 et 12 " firas.

" 136 " 8 " sans).

" 140 " 18 " Zâmil.

" " " 5 d'en bas lisez 141-10.

" 141 " 8 lisez [illegible].

" 142 " 1 " Zâmil.

" 143 " 4 " mâjâr.

" 146 " 12 " Lâ ʿyam.

" 148 " 23 " [illegible].

" 151 " 12 " yebbisil.

" 157 " 6 " [illegible].

" 158 " 3 " [illegible] et [illegible].

" 160 " 5 " Bir Nîgmah selon n°. 97 v. 1, mais à Aden on l'appelle Abu N.

" 169 " 12 " bâdâdâb. On avait d'abord faussement recité et chanté badâdâ.

" 210 " 12 " 16.

JUN 7 1905

Nous avons publié du même auteur:

Etudes sur les dialectes de l'Arabie méridionale. Ier Volume: Ḥaḍramoût. 1901. gr. in-8° . . . *fr.* 25.—

Proverbes et dictons du peuple arabe. Matériaux pour servir à la connaissance des dialectes vulgaires recueillis, traduits et annotés. Vol. I: Province de Syrie. Section de Ṣaydâ. 1883. 8°. . . . . „ 15.—

Bâsim le forgeron et Hârûn er-Rachîd. Texte arabe en dialecte d'Égypte et de Syrie. Publié d'aprés les mss. de Leide, de Gotha et du Caire et accompagné d'une traduction et d'un glossaire. 1887. 8°. . . . . „ 6.25

Primeurs arabes. Deux volumes. 1886—1889. 8°. „ 8.75

Arabica. Cinq volumes. 1886—1898. à *fr.* 12.50 le vol.

ʿImâd ed-dîn el-kâtîb el-iṣfahânî. Conquête de la Syrie et de la Palestine par Ṣalâḥ ed-dîn. 1888. 8°. „ 18.75

IMPRIMERIE ci-devant E. J. BRILL, LEIDE.